

MAGNAN ET TREMBLAY

MÉTHODE

DE

LANGUE

FRANÇAISE

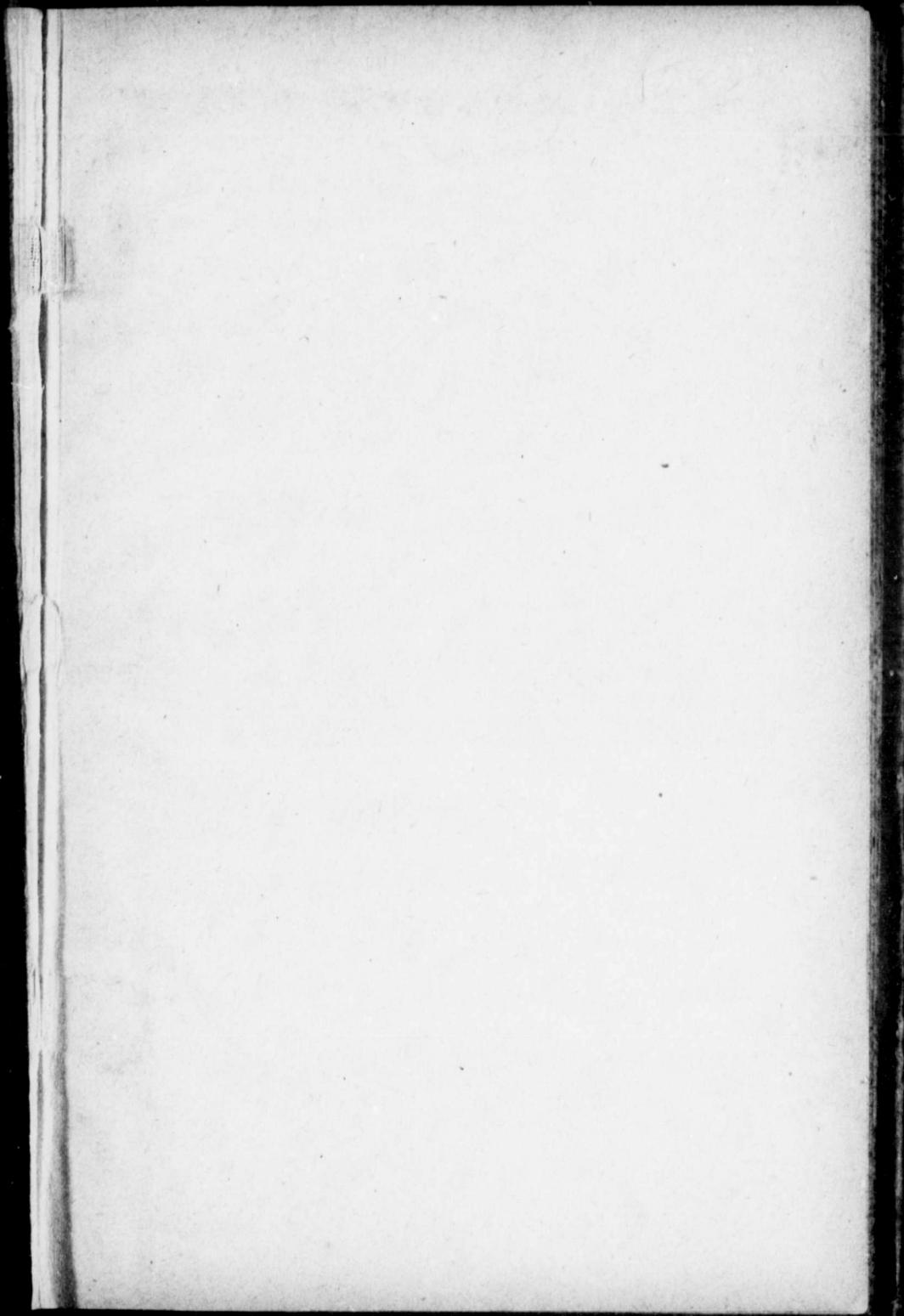
(D'après la Méthode Brunot et Bony)

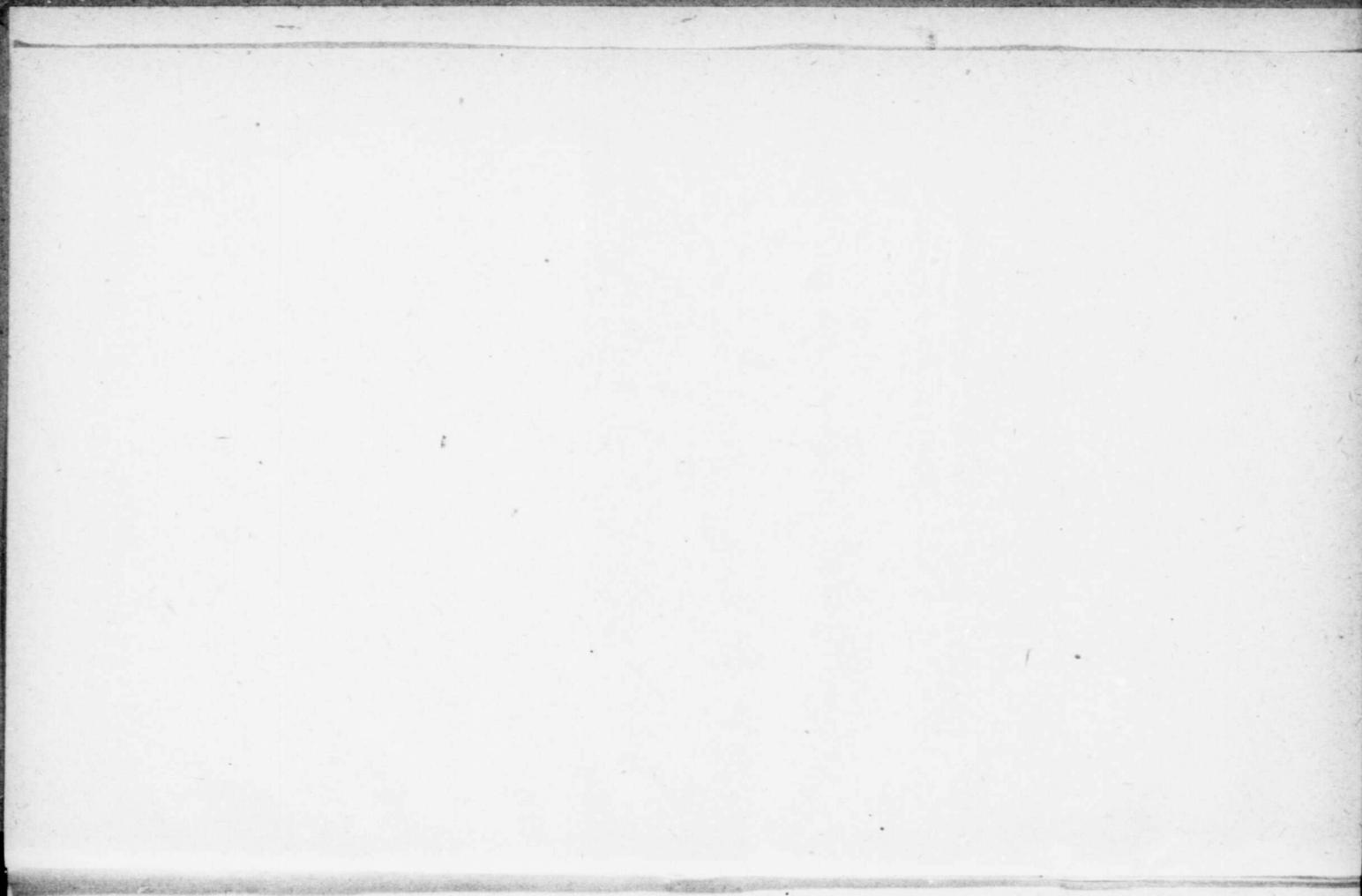
DEUXIÈME LIVRE



La Cie J.-A. Langlais & Fils

Prix : 40 sous ~~~~~ 1^{re} Édition





Nouvelle Méthode
DE
Langue Française

Deuxième Livre

Nouvelle Méthode
DE
Langue Française

Premier Livre, destiné au 1^{er} degré du *Cours primaire élémentaire*. 1 vol. in-8°, illustré de 75 gravures, cart. **25 cts.**

Le même, **LIVRE DU MAITRE** : Développement des leçons de grammaire, langage, vocabulaire; corrigé des devoirs, etc. 1 vol. in-8°, cartonné **60 cts.**

Deuxième Livre, destiné au 2^e degré du *Cours primaire élémentaire* et à la 1^{re} année du *Cours primaire intermédiaire (modèle)*. 1 vol. in-8°, illustré de 64 gravures, cartonné **40 cts.**

Le même, **LIVRE DU MAITRE**. 1 vol. in-8°, cart. . . **80 cts.**

EN PRÉPARATION

Troisième Livre, destiné à la 2^e année du *Cours primaire intermédiaire (modèle)* et au *Cours supérieur*. 1 vol. in-8°, illustré de 60 gravures, cartonné. **75 cts.**

Le même, **LIVRE DU MAITRE**. 1 vol. in-8°, cart. . . **\$ 2.00**

LIBRAIRIE J.-A. LANGLAIS & FILS, QUÉBEC.

“ Copyright by ”

J. MAGNAN et N. TREMBLAY.

1912

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ÉLÉMENTAIRE
(2^e DEGRÉ)

○ ○ ○ ○ MÉTHODE ○ ○ ○ ○

DE

○ ○ LANGUE ○ ○

○ FRANÇAISE ○

(D'après la Méthode Brunot et Bony)

PAR

C.-J. MAGNAN ET N. TREMBLAY

PROFESSEURS A L'ÉCOLE NORMALE LAVAL

Deuxième Livre

DESTINÉ AU 2^e DEGRÉ DU COURS PRIMAIRE ET ÉLÉMENTAIRE
ET A LA 1^{re} ANNÉE DU COURS PRIMAIRE INTERMÉDIAIRE

Grammaire — Analyse — Conjugaison — Orthographe
Vocabulaire — Langage — Lecture — Récitation
Composition française : conseils, constructions de phrases, rédactions
Exercices oraux et écrits — Textes de grands écrivains

QUÉBEC

La Cie J.-A. Langlais et Fils, libraire

1912

PC2111

M251

1912

Px22

AVERTISSEMENT

Dans ce second livre, nous avons appliqué les mêmes idées que dans le précédent. Au lieu d'enseigner la grammaire comme un dogme, qu'on retient par cœur sans comprendre, nous avons voulu faire de cette étude une étude raisonnée et raisonnable; et, pour cela, nous avons modifié l'ordre, la méthode, la matière même des leçons habituelles.

L'âge plus avancé des élèves nous permettait de leur demander un effort plus grand. Nous avons mis dans notre livre plus de choses, des notions plus développées.

La difficulté consistait à faire entrer en un seul ouvrage, l'essentiel de toutes les matières traitées:

Grammaire

Vocabulaire

Composition française

Exercices de Grammaire et d'Orthographe

Lecture

Récitation

En groupant tous ces enseignements en un livre unique qui les coordonne, nous avons voulu donner à l'élève le moyen d'acquérir par des études simultanées, une connaissance déjà sérieuse de sa langue maternelle.

*La leçon de **Grammaire** reste la leçon fondamentale. Elle débute généralement par un texte simple, qui forme une véritable lecture. Ce texte a été rédigé et imprimé de façon que l'enfant y aperçoive du premier coup le fait sur lequel nous voulons attirer son attention. Un raisonnement aussi explicite que la place permettait de le faire, et auquel le maître ajoutera le supplément qui peut être nécessaire à certains élèves, amènera l'enfant à observer les faits du langage, à dégager lui-même les définitions ou les règles. Quand il les trouvera ensuite dans la leçon, elles ne seront plus*

09500430

pou
déce
lui e
A
abst
PRÉI
ÉLEM
SOIRI
PHRA
qui
prop
No
la pl
au li
et fa
de te
L'C
utiles
rique
et pa
exerc
seign
Le
idée
retrou
les ic
plus
Que
l'enfa
se for
La
dique,
humb
un at
on ar
choses
scènes
Bien

pour lui qu'une rédaction de ce que son intelligence propre aura découvert. Il les apprendra sans peine, et des exercices appropriés lui enseigneront à les retenir.

A travers cette immense matière, par endroits si délicate et si abstraite, nous avons établi de grandes divisions. Après des NOTIONS PRÉLIMINAIRES SUR les ÉLÉMENTS DU LANGAGE, nous abordons les ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE LA PROPOSITION, puis les ÉLÉMENTS ACCESSOIRES de cette même proposition, enfin et seulement alors la PHRASE, avec les modes, les temps, les pronoms, les conjonctions, qui ne deviennent nécessaires qu'au moment où l'on groupe des propositions.

Nous espérons de la sorte conduire les enfants du mot simple à la phrase la plus complexe, par une marche progressive, raisonnée, au lieu de leur faire passer plusieurs mois de suite à l'inintelligente et fastidieuse étude de toutes les formes, régulières ou irrégulières, de tous les verbes de toutes les conjugaisons.

L'Orthographe des principaux sons, dans ses règles vraiment utiles, est enseignée systématiquement, et par des exercices théoriques propres à développer l'esprit d'observation chez l'enfant, et par des dictées, qui ne sont d'ailleurs jamais exclusivement des exercices orthographiques, mais d'où l'on peut tirer d'autres enseignements.

Le Vocabulaire s'élargit : les séries de mots, groupés d'après une idée générale, s'étendent de façon à former un ensemble où se retrouve toute la vie privée, religieuse et publique, où s'expriment les idées essentielles dont la femme, l'homme, le citoyen auront plus tard à se servir.

Quelques exercices donnent l'occasion de faire apercevoir à l'enfant les règles les plus simples d'après lesquelles les mots se forment les uns des autres.

La Composition française est l'objet d'un enseignement méthodique, très soigneusement gradué. Elle commence par des exercices humbles, en rapport étroit avec les leçons de grammaire : choisir un attribut quand on étudie l'adjectif, énoncer une action quand on arrive au verbe. Puis nous nous élevons à la description de choses et d'êtres vivants et complexes, au récit de faits et de scènes, où se mêle à la fin l'expression de quelques sentiments.

Bien écrire, c'est écrire simplement et justement ce qu'on voit,

ce qu'on sait, ce qu'on veut. Nous faisons en sorte que l'enfant s'y exerce d'abord sur des sujets qui lui sont familiers; jusqu'au bout, nous ne lui en proposons d'autres que ceux qu'il aura à traiter dans la vie commune et pratique: à l'école primaire, il nous paraît plus utile d'apprendre à rédiger une lettre d'affaires qu'une narration de pure imagination.

Les **Récitations** portent en elles des leçons de morale accessibles à de jeunes enfants, contribuent à éclairer leurs consciences et à former leurs cœurs.

Les **Lectures**, parmi lesquelles se retrouvent plusieurs pages de nos écrivains canadiens, tendent à retenir l'attention sur quelques notions utiles éveillées par le Vocabulaire. Elles contribueront, elles aussi, à bien préparer la jeunesse à ses multiples devoirs.

Les **Gravures**, tout en servant de point de départ aux leçons qu'elles accompagnent, donneront lieu à des exercices de langage faciles à imaginer, et aussi à des rédactions sur image, qui sont, avec raison, en honneur à l'école primaire.

Les **Exercices** présentent la plus grande variété. Les uns, purement oraux, comprennent des questions propres à faire réfléchir l'élève, à former son jugement, en même temps qu'ils le rompent à la pratique du langage parlé.

Les exercices écrits sont toujours en textes suivis; ils ne se bornent jamais à de fastidieuses listes de mots ou de membres de phrase. Non seulement ils servent d'application aux règles à la suite desquelles ils sont placés; mais, en corrélation le plus souvent avec le Vocabulaire, ils visent à donner à l'enfant, qui nécessairement les lit plusieurs fois, les copie avec attention, l'habitude de s'inspirer dans son langage des façons de parler qu'il y rencontre et, dans sa conduite, des idées qui en ressortent.

Ce livre nous paraît assez simple pour que des débutants qui n'ont pas étudié notre premier ouvrage destiné au Cours préparatoire puissent faire de celui-ci leur premier livre de français.

Toutefois il est spécialement destiné au Cours élémentaire et à la 1^{re} année du Cours moyen. Afin de l'approprier à ce double objet, nous avons mis entre crochets [] les numéros des leçons et des exercices qui sont réservés aux élèves du cours moyen.

Les
De l
Cocc
Le s
Et t
Le c
Il a
Dep
La r
On
Et l
Une
Des
Allo

Au travail !



Les coqs chantent à gorge pleine
De basse-cour en basse-cour;
Cocorico! Voici le jour!
Le soleil grandit sur la plaine,
Et tout se dore par ses soins :
Le champ, la route, la chaumière;
Il a réveillé la fermière,
Depuis deux heures pour le moins.
La maison du boulanger fume;
On entend résonner l'enclume,
Et la meule tourne au moulin.
Une cloche au loin fait « drelin » ;
Des gamins vont en bande folle...
Allons, petit Jean, c'est l'école!

A. N.



2
nine
disc
lots
761
ton

† LEÇON | EXPLICATIONS †

Langue Française

DEUXIÈME LIVRE



Première partie

Notions préliminaires

1. — LA LANGUE FRANÇAISE

EXPLICATIONS

Quand une chose m'étonne et que je dis *ah!* ou *oh!* je pousse un cri. Si je dis : *Je suis étonné*, ou bien : *Que c'est beau!* je dis *des paroles*.

De même, un homme qui souffre dit quelquefois *aïe!* il crie; s'il dit : *J'ai mal*, il *parle*.

Les hommes parlent de différentes manières, qui changent avec les pays. La manière de parler de chaque pays s'appelle sa *langue* : en France, on parle la langue française; en Angleterre, on parle la langue anglaise.

LEÇON

Dans la province de Québec, notre langue est la langue française ou le français.

EXERCICE ORAL SUR LA LEÇON.

2. — 1. Que faisons-nous quand une chose nous étonne et que nous disons : *oh!*? — 2. Que faisons-nous lorsque nous prenons le temps de dire : *Je suis étonné?* — 3. Les hommes de tous les pays parlent-ils tous de la

même manière? — 4. Comment s'appelle la manière de parler d'un pays? — 5. Comment se nomme la langue parlée en France? — 6. Devons-nous apprendre à bien parler la langue française?

3. — LE VOCABULAIRE ET LA GRAMMAIRE

EXPLICATIONS	◆ Pour parler le français, il faut d'abord que je connaisse bien les mots, de façon à ne pas dire une chose pour une autre, et à ne pas me servir à chaque instant de mots vagues, tels que <i>chose, machine</i> , au lieu des mots exacts.
	◆ J'apprendrai les <i>mots</i> ou <i>vocables</i> dans le <i>vocabulaire</i> .
	◆ Il faut que j'emploie et que je prononce les mots comme on doit, pour que ceux à qui je les dis les comprennent.
	◆ Si je disais, par exemple : <i>Voilà not' voisin qu'il a mouru</i> , on se moquerait de moi, en disant que je ne sais pas le français ; il faut dire : <i>Voilà que notre voisin est mort</i> .
	◆ Pour parler sans fautes, j'apprendrai la <i>grammaire</i> .
	◆ On parle la langue française, mais on l'écrit aussi. Il faut que je sache écrire le français de façon que d'autres puissent me lire. Je ne dois pas écrire par exemple : <i>Voala k notre voazein et mor</i> , en mettant aux mots d'autres lettres que celles qu'il faut. C'est encore la <i>grammaire</i> qui m'enseignera à écrire les mots sans fautes ou, comme on dit, à écrire correctement.
LEÇON	◆ Nous devons parler et écrire le français sans faire de fautes.
	◆ Le VOCABULAIRE fait connaître les mots ou vocables de la langue française. La GRAMMAIRE enseigne à employer les mots et à les écrire d'après l'usage.

EXERCICE ORAL SUR LA LEÇON.

- | | |
|---|---|
| 4. — 1. Que faut-il d'abord connaître pour bien parler ? — 2. Où étudierez-vous les mots de la langue française ? — 3. Suffit-il de bien parler le français ? | — 4. Où apprend-on à bien écrire le français ? — 5. Que nous enseigne donc la grammaire ? — 6. L'avez-vous déjà étudiée ? |
|---|---|

5. — VOCABULAIRE : La parole.

Conversation, causerie, discours, orateur, bavardage, silence. — Enfant causeur, bavard, silencieux, muet. — Parler, prier, causer, babiller, jaser, balbutier.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

- | | |
|--|---|
| 6. — Copiez le VOCABULAIRE. | pendant on rencontre des élèves — qu'ont de la peine à rester — en classe ; pendant que le maître fait une —, il surprend parfois des — en train de — avec leurs voisins. |
| 7. — Complétez le texte suivant :
Il est agréable à l'homme de pouvoir — à ses semblables ; mais il doit éviter de — à tort et à travers. Ce- | |



8. — RÉCITATION : *La pie et le chien.*

Sur le bord d'une croisée,
Une pie apprivoisée
Jacassait du matin au soir.
Elle était fière, il fallait voir,
D'imiter la voix de son maître,

Et de narguer chacun, du haut de sa fenêtre!
Notre bavarde, un jour, chercha querelle au chien :

« Vous êtes, lui dit-elle, un excellent gardien,

Et je ne vous dispute pas ce rôle!

Mais, entre nous, n'est-ce pas drôle

Que l'homme vous préfère à moi?

Pourquoi?

Qui de nous deux, en somme,

S'efforce le plus de complaire à l'homme?

Vous ne prétendez pas que, par votre aboiement,

Vous le charmiez énormément?

Moi, je lui parle, et dans sa langue même!

— Qui cherche à trop prouver ne prouve rien,

Dit le chien;

Vous lui parlez, soit; moi, je l'aime! »

A. N.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

9. — (*Oral*). 1. Où se trouvait la

pie? — 2. De quoi était-elle fière? —

3. Que trouvait-elle surprenant? —

4. Par quoi pensait-elle plaire à

l'homme? — 5. Était-ce vrai?

10. — (*Écrit*). Une pie était postée

sur...; elle y jacassait... Un jour cette

bavarde... « Je trouve drôle, lui dit-

elle, que... Moi, je lui parle... » Le

chien répondit : « Vous lui... »

11. — DICTÉE :

Le langage.

L'homme a un langage capable de tout dire: l'animal ne l'a pas. Grâce à son langage, l'homme raisonne, calcule, établit peu à peu son règne sur notre planète.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

12. — *Comme on peut exprimer de diverses manières ce qu'on pense, écrivez autrement la DICTÉE :*

La parole appartient seulement à... ; un animal ne.. Au moyen de la...

l'homme fait des... ; il est parvenu à être le maître de...

[13.] — *Conjugez au présent de l'indicatif :*

Je parle et je raisonne (Voir p. 84).

14. — GRAMMAIRE : LA PHRASE ET SES DIVISIONS

EXPLICATIONS

Quand je parle, je dis des *paroles* ; ainsi :
Paulette est une gentille camarade. Nous jouons presque tous les jours ensemble, nous ne nous disputons jamais.

Ces paroles sont composées de deux parties : l'une dit ce qu'est Paulette, l'autre ce que nous faisons. Chaque partie s'appelle une *phrase*. On a mis un *point* après chaque phrase.

Les phrases un peu longues, comme la deuxième, sont le plus souvent composées de plusieurs parties : 1^o *Nous jouons presque tous les jours ensemble*, 2^o *nous ne nous disputons jamais*. Chacune de ces parties est une *proposition*. Entre elles, on a mis une *virgule*.

LEÇON

Les paroles forment des phrases ; les phrases se composent de propositions.

En parlant, la voix s'arrête à la fin de chaque phrase ; en écrivant, on y met un point (.)

Entre deux propositions, la voix s'arrête très peu. En écrivant, on met une virgule (,) entre deux propositions courtes, et un point-virgule (;) entre deux propositions plus longues.

Les points, les virgules et les points-virgules s'appellent des signes de ponctuation.

EXERCICES SUR LA LEÇON

15. — Copiez le texte suivant, en numérotant chaque phrase. Écrivez :
Première phrase : L'automne est...

L'automne est revenu. Les feuilles tombent. Les hirondelles partent. La cloche de l'école rappelle les enfants. Maman, apprête nos sacs. C'est une fête de retrouver ses camarades.

16. — Mettez les points et commencez les phrases par une majuscule :

Les pommes de terre sont déflouées depuis longtemps leurs tiges sont presque toutes fanées voici le moment de les arracher la récolte doit être bonne le temps a été favorable les cultivateurs sont dans la joie.

17. — VOCABULAIRE : Les organes de la voix.

Poumon, larynx, gorge, nez, bouche, langue, dent, lèvre. Son clair, sourd. Voix rude, sonore. Vibrer, prononcer, articuler, chanter, crier, élever, baisser.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

18. — Copiez les mots du VOCABULAIRE en les numérotant.

19. — Complétez le texte suivant :
Quand nous parlons, l'air sort des

— par la —. Il traverse ensuite la —
La — exécute divers mouvements contre le palais et les —. En faisant vibrer ces organes, l'air produit la —.

20. — GRAMMAIRE : LA PAROLE : Les mots et les sons

EXPLICATIONS

Quand je dis : *Georges a récité, Lucie a lu*, dans chacune de ces deux propositions, il y a plusieurs *mots*. En parlant, on ne sépare pas les mots de chaque proposition; en écrivant, on les sépare, mais sans mettre aucun signe entre eux.

Le mot *récité* peut se décomposer en trois parties ou *syllabes* : *ré-ci-té*. Dans le livre où j'ai appris à lire, on avait séparé les syllabes; mais dans les livres ordinaires et dans l'écriture, on ne les sépare pas.

Une syllabe, un mot est fait des *sons* que notre voix produit en passant dans la gorge, la bouche et quelquefois le nez.

Dans une syllabe et quelquefois même dans un mot, il peut n'y avoir qu'un seul son : ainsi dans le mot *a*. Le son *a* est un *son voyelle*. Le plus souvent, il y a plusieurs sons dans une syllabe : dans *lu*, on entend *l* et *u*; *u* est un son voyelle, mais *l*, qui se prononce avant *u*, est un *son consonne*.

LEÇON

Les mots parlés se composent de syllabes.

Une syllabe a un ou plusieurs sons.

Les sons qui, à eux seuls, peuvent former une syllabe, s'appellent *sons voyelles*. Ce sont :

a, é, è, i, o, u, eu, ou, an, in, on, un.
rat, blé, près, lit, sol, but, jeu, fou, van, lin, bon, brun.

An, in, on, un se prononcent un peu du nez et s'appellent pour cela *voyelles nasales*.

Il y a aussi un son voyelle *e*, qu'on n'entend presque pas, comme dans *petit, chemin*.

Les sons qui ne peuvent, à eux seuls, former une syllabe, s'appellent *sons consonnes*. Voici les principaux :

c,	g	ch,	j,	t,	d,	s,	z.
<i>cou,</i>	<i>gare,</i>	<i>chou,</i>	<i>joue,</i>	<i>toit,</i>	<i>dent,</i>	<i>son,</i>	<i>zéro,</i>
p,	b,	f,	v,	r,	l,	m,	n,
<i>pas,</i>	<i>bois,</i>	<i>fer,</i>	<i>voix,</i>	<i>riz,</i>	<i>lèvre,</i>	<i>mot,</i>	<i>nez,</i>

EXERCICES SUR LA LEÇON.

21. — Copiez le texte suivant en supprimant les traits qui séparent les mots et en laissant subsister ceux qui séparent les syllabes d'un même mot :

Les-trois-mots-foi-es-pé-ran-ce-chari-té-dé-si-gnent-trois-ver-tus-chré-tien-nes-di-tes-ver-tus-thé-o-lo-ga-les-

ou-di-vi-nes.

[22]. — Dans l'exercice 21, copiez les mots d'une syllabe, ceux qui en ont deux, puis ceux qui en ont trois.

23. — Copiez les mots de l'exercice 16 qui commencent par un son consonne.

24. — GRAMMAIRE : L'ÉCRITURE : LES LETTRES

EXPLICATIONS

On écrit les sons au moyen de signes appelés *lettres*.

Ainsi dans le mot *animal*, le son *a* est écrit par une *lettre* : *a* ;

la syllabe *ni* est écrite par deux lettres : *n* pour le son consonne,

i pour le son voyelle ; la syllabe *mal*, par trois lettres : *m*, *a*, *l*.

Le mot *chou* s'écrit avec quatre lettres ; il n'y a pourtant qu'un son consonne *ch*, mais qui s'écrit par deux lettres : *ch* il n'y a non plus qu'un son voyelle *ou*, mais qui s'écrit aussi par deux lettres : *ou*.

Quelques autres sons voyelles s'écrivent également avec plusieurs lettres : *eu* dans *feu*, *on* dans *son*, *an* dans le mot *cran*, *in* dans le mot *vin*, etc. D'autres sons consonnes s'écrivent de même avec plusieurs lettres : *gn* dans *vigne*, *gu* dans *bague*, *ill* dans *poille*, etc.

LEÇON

On écrit les sons au moyen de lettres.

Un son consonne s'écrit généralement par une seule lettre :

t, d, p, r, l, m ;

mais quelques-uns prennent plusieurs lettres :

ch, gn, gu, qu, ill.

Certains sons voyelles s'écrivent par une seule lettre :

a, é, è, i, (y), o, u ;

mais d'autres prennent plusieurs lettres :

eu, ou, an, in, on, un.

EXERCICES SUR LA LEÇON.

25. — Copiez le texte suivant en indiquant par un chiffre, à la suite de chaque mot, le nombre de lettres qu'il renferme :

Il fait déjà froid le matin et le soir, il gèle même quelquefois. On se hâte de faire la vendange ainsi que la récolte des fruits. Tout sera terminé lorsque commencera la mauvaise saison.

26. — Copiez le texte suivant en soulignant les lettres qui écrivent des sons consonnes :

J'ai vu avec papa la ville voisine. Nous avons visité la mairie, l'église, le musée. Sur la place du marché, il

y a un parc public. J'ai été content de voir une ville.

27. — Ajoutez les lettres qui manquent et qui écrivent des consonnes :

C'est au...hui à fêe du ère de Jean et e Louie. Le .eit arçon a é..it u.e .elle lette qu'i .it à on papa. Sa .œur a .éparé un .â.eau pour .e .essert.

28. — Ajoutez les lettres qui manquent et qui écrivent des voyelles :

En lis.nt l'h.stoire de n.tr. pays, n.s appr.nons à connaître les noms et la v.e des gr.ds hommes qu. .t trav.illé à serv.r n.tr. C.n.d. Cel. n.s donn. d. b.s exempl.s.

29. — VOCABULAIRE : L'écriture.

A B C D E F G H I J K L M
N O P Q R S T U V W X Y Z

Alphabet, lettre, accent, ponctuation, copie, imprimé. Lettre majuscule, minuscule. Écriture lisible, illisible, anglaise, ronde, bâtarde. Ecrire, copier, dicter, imprimer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

30. — Copiez les mots du VOCABULAIRE en les séparant en syllabes.

épargner le temps des autres, appliquons-nous à avoir une écriture —, à former convenablement nos —, à n'oublier ni — sur les mots, ni signe de — entre eux. Ecrire d'une manière — est une marque d'impolitesse.

31. — Complétez le texte suivant :
Chacun de nous a souvent besoin d' — à ses parents, à ses amis. Pour

32. — ORTHOGRAPHE : Étudier l'usage.

Un son n'est pas toujours écrit par les mêmes lettres : le son o s'écrit par o dans zéro, par au dans fleau, par eau dans drapeau.

Il faut donc apprendre à mettre dans les mots les lettres qu'il est d'usage d'employer pour les écrire, cela s'appelle apprendre l'orthographe

EXERCICES D'ORTHOGRAPHE.

33. — Copiez les mots suivants où se trouve ch :

Châle, chat, cheminée, chêne, cheval, chicane, chocolat, chute, bêche, bâche, pêche, poche, vache, riche, ruche, machine, fichu.

35. — Copiez les mots suivants où se trouve gu :

Gué, guéridon, guêpe, guêtre, guide, bague, bégue, digue, fatigue, figue, prodigue, vague.

34. — Copiez les mots suivants où se trouve gn :

Borgne, cognée, dignité, épargne, ignorant, ivrogne, ligne, règne, rognure, signe, signal, signature, vigne.

36. — Copiez les mots suivants où se trouve ill :

Bille, chenille, cheville, famille, fille, pastille, caille, écaille, maille, médaille, muraille, paille, aiguille, béquille, coquille, quille.

37. — DICTÉE : L'imprimerie.

Les hommes ont longtemps vécu sans écriture, sans papier et sans livres. En Asie, les Chinois ont connu l'imprimerie de bonne heure. En Europe, cet art si utile a été imaginé par l'Allemand Gutenberg.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

38. — Copiez la DICTÉE en indiquant par un chiffre le nombre de lettres de chaque mot.

[39]. — Conjuguez : J'ai déjà vécu neuf ans, tu...
(Voir § 546, page 99).

[40.] — GRAMMAIRE : LES LIAISONS

EXEMPLE † *J'ai fait aujourd'hui mon devoir avec plaisir, l'exercice de grammaire était facile à faire.*

Je prononce en deux fois cette phrase composée de deux propositions ; mais, dans chacune des deux propositions, je dis tous les mots sans m'arrêter entre eux : je les *lie* l'un à l'autre.

Alors quand la consonne qui termine un mot rencontre une voyelle au commencement du mot suivant, elle se prononce avec elle comme une véritable syllabe ; ainsi dans :

EXPLICATIONS

j'ai fait aujourd'hui...

le *t* de *fait* se lie à *au* de *aujourd'hui*.

De même dans :

mon devoir avec plaisir...

l'*r* de *devoir* se lie avec l'*a* de *avec*.

Il arrive même que la consonne finale qui ne s'entendrait pas devant un mot commençant par une consonne, se prononce devant une voyelle. Ainsi quand je dis :

l'exercice était facile...

le *t* final de *était* ne s'entend pas ; mais si je disais :

l'exercice était aisé...

le *t* s'entendrait et se lierait à *ai* de *aisé*.

Lier les mots comme il convient s'appelle *faire les liaisons*.

LEÇON

Quand deux mots sont liés par la prononciation, si le premier finit par une consonne et si le mot suivant commence par une voyelle, on prononce d'ordinaire cette consonne finale avec la voyelle suivante ; on appelle cela *faire une liaison*.

Quand on parle ou quand on lit, il faut faire les liaisons convenables : il faut dire des amis et non dè amis. Mais il ne faut pas faire entendre des lettres qui n'existent pas, comme certaines gens qui mettent des *t* ou des *s* partout.

On ne dit pas : *je leur(s) ai parlé* ; on dit : *je leur ai parlé*.

EXERCICES SUR LA LEÇON.

[41]. — Copiez en soulignant les lettres finales qui en parlant se lient aux mots suivants :

Le soleil a mûri les blés, les épis chargés de grains dorés attendent le moissonneur. Bientôt arrivent les grandes charrettes qui transportent les gerbes dans la grange.

[42]. — Copiez en soulignant les lettres finales qui se prononcent à cause de la voyelle suivante :

Quand j'étais un tout petit enfant, j'ai eu beaucoup de difficultés à vaincre pour bien parler. Je ne pouvais arriver à prononcer les *s*, je disais *che* au lieu de *se* : je prononçais un *chauchichon*.

43. — COMPOSITION FRANÇAISE : Description d'un objet simple.

Quand nous voulons faire connaître un objet, nous le *décrivons*, nous en faisons la **description**.

Voici ma règle, je veux la décrire, je la regarde bien.

C'est un morceau de bois mince; un bâton aussi est mince. Ma règle est droite, un bâton peut également être droit. Il ne suffit donc pas de dire que ma règle est mince et droite.



Je la regarde de nouveau : elle est carrée, chacune de ses faces est bien plate et bien lisse; un bâton n'est jamais ainsi. Grâce à sa forme, ma règle me sert à tracer des traits réguliers sur mon papier, ou, comme on dit, à le régler.

En disant successivement tout cela, je décrirai ma règle (— 44).

CONSEIL : Pour décrire un objet, il faut dire surtout ce qui le distingue d'autres objets bien connus et qui lui ressemblent.

EXERCICES.

44. — Copiez la description suivante :

Ma règle

Ma règle est un morceau de bois long, mince et bien droit. Elle est carrée et chacune de ses faces est bien lisse.

Elle me sert à tracer des lignes sur mon papier.

45. — Imitiez la description de l'exercice précédent.

Mon crayon

PLAN

En quoi il est.

Quelle forme il a. — Comment est l'un des bouts. — Comment est l'autre bout. A quoi sert le crayon.

46. — ORTHOGRAPHE : Les lettres muettes.

Si l'on veut écrire les mots : *du sucre*, il suffit, pour le premier mot *du*, d'écrire les sons que l'on prononce; mais pour le mot *sucre*, il faut se rappeler qu'il finit par un **e**, qui se prononce à peine. Cet **e** s'appelle un *e sourd* ou *e muet*.

A la fin des mots, il y a souvent ainsi une ou plusieurs lettres que l'on n'entend pas, qui sont *muettes*, mais qui s'écrivent : *banc, rond*.

Si du mot *rond*, on rapproche le mot *rondeur*, qui en est formé, ou, comme on dit, « dérivé », on aperçoit qu'à la fin de *rond*, il faut le **d**, qui est dans *rondeur*. C'est donc souvent au moyen d'un dérivé du mot à écrire qu'on découvre la lettre qui termine ce mot.

EXERCICES D'ORTHOGRAPHE.

47. — Copiez les mots suivants qui se terminent par une lettre muette :

Plomb, Estomac, blanc, jonc, Pied, chaud, grand, fond, boulevard, bord, lourd, Clef, Rang, long, poing, Baril, fusil, outil, Drap, sirop, loup, champ, Chat, pot, bout, nuit, front, Perdrix.

[48]. — Copiez en soulignant les deux lettres finales muettes :

Almanach, poids, remords, puits, temps, printemps, corps, mets, puits, distinct, instinct, succinct, aspect, respect, suspect, doigt, vingt, exempt, prompt.

[49.] — GRAMMAIRE : L'ÉLISION

EXPLICATIONS

Il arrive souvent qu'un mot finit par une consonne suivie d'un e muet : *exercice, grammaire, facile, faire.*

Mais quand je dis : *L'exercice de grammaire était facile à faire*, l'e muet final ne se prononce pas et la consonne r de *grammaire* se lie à la voyelle du mot suivant : *grammair(e) était...* On dit dans ce cas que l'e est éliidé, ou qu'on fait une *élision*.

L'élision se marque quelquefois dans l'écriture par un signe (') appelé *apostrophe*, qui remplace la voyelle éliidée :

l'exercice, au lieu de *le exercise* ;

j'ai à m'instruire, au lieu de *je ai à me instruire*.

Il y a d'autres voyelles que l'e qui s'éliident. On dit et on écrit : *l'aiguille de l'horloge* et non pas : *la aiguille de la horloge*. On dit et on écrit : *s'il pleut* et non pas : *si il pleut*.

LEÇON

Quand deux mots sont liés par la prononciation, si le premier se termine par un e muet, et si le second commence par une voyelle, on ne prononce pas l'e muet ; on fait *élision* de cet e muet : *la sall(e) à manger.*

En outre, on remplace par une *apostrophe* (') :

1° l'e éliidé de quelques mots très usités : *le, je, me, te, se, ce, de, ne, que ..* : *j'ai l'âge d'étudier.*

2° l'a du mot *la* : *l'école, l'image.*

3° l'i du mot si devant il : *s'il fait beau.*

EXERCICES SUR LA LEÇON.

[50]. — (Oral). Lisez le texte suivant et dites les lettres que vous éliidez :

Dans la première enfance, le jeu occupe une importante partie de la journée. Le bébé joue avec tout : avec quelques pierres du chemin, il dresse une maison vite abattue ; avec une écorce, il creuse un fossé au milieu de la poussière.

[51]. — Indiquez les lettres qui ont été remplacées par l'apostrophe :

Dès qu'il a grandi un peu, l'enfant doit songer au travail ; s'il a six ans, il est obligé d'aller à l'école. La jeunesse est le temps de l'étude, c'est aussi le temps de l'apprentissage. L'élève appliqué, l'apprenti actif sera l'ouvrier laborieux.

52. — VOCABULAIRE : La vie.

Naissance, enfance, jeunesse, âge mûr, vieillesse, mort. Jeune, adulte, mineur, majeur, vieux, aîné, cadet. Naître, nourrir, grandir, vivre, vieillir, mourir.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

53. — Copiez les douze premiers mots en mettant devant le, la, ou l'.

54. — Comp'etez le texte suivant :

La vie commence à la — et se ter-

mine à la —. Dans les premières années, on est dans l' —, et jusqu'à vingt et un ans, on est dans l' —. La dernière période de la vie est la —.

EXPLICATIONS

LEÇON I

su.
de
he
ho
ho
asp
hal
net
nai
hib

[58
1
act
tou
et
[
apo

[55]. — GRAMMAIRE : H MUETTE ET H ASPIRÉE

EXPLICATIONS

Quand je dis : *des habits d'homme*, je remarque que la lettre *h* n'empêche pas la liaison de la consonne *s* du mot *des* avec la voyelle *a* de *habits*, ni l'éliision de l'*e* qui devrait se trouver au mot *de* placé devant *homme*. On dit que l'*h* est muette comme l'*e*; elle s'écrit, mais elle n'a aucun son; on prononce *d'homme* comme la première syllabe de *d'omnibus*. On prononce aussi *l'heure* comme *l'Eure*.

Mais si je dis en montrant un arbre: *Voilà un grand hêtre, admirons-en la hauteur*, l'*h* de *hêtre* empêche la liaison du *d* de *grand* avec *ê*; et l'*h* de *hauteur* empêche l'éliision de l'*a* du mot *la*; on dit dans ce cas que l'*h* est aspirée.



LEÇON

L'*h* qui n'empêche ni les liaisons ni les éliissions est une *h muette* : *des habits d'homme, l'histoire des Hébreux.*

L'*h* qui empêche liaison et éliision est une *h aspirée* : *la haine, une hache, des héros.*

EXERCICES SUR LA LEÇON.

[56]. — Copiez deux fois les noms suivants où l'*h* est muette, en mettant devant chacun : l', un ou l', une.

Habit, haleine, hameçon, herbe, heure, hirondelle, histoire, hiver, homme, hôpital, horizon, horloge, hospice, hôtel, huile, huître.

[57]. — Copiez ces noms où l'*h* est aspirée, en mettant devant le ou la :

Hache, haie, haillon, haine, halle, halte, hameau, hanche, hangar, haneton, hardiesse, hareng, haricot, harnais, hasard, hérisson, herse, hêtre, hibou, houblon, houille.

[58]. — Copiez le texte suivant en faisant, s'il y a lieu, les éliissions aux mots en italique :

Les jeunes enfants aiment beaucoup à lire une histoire. On le voit à la hâte avec laquelle ils parcourent les pages d'un volume nouveau. *La* hirondelle leur raconte ses longs voyages, *le* hibou leur décrit sa vie nocturne; ils lisent avec émotion *la* histoire lamentable de *le* honnête Chaperon rouge, et ils croient entendre *le* hurlement du méchant loup qui mangea *la* hardie petite messagère.

[59]. — DICTÉE : La vie chrétienne.

Le baptême, la prière, la confession, la communion sont des actes de la vie chrétienne et catholique. Aimer Dieu par-dessus toutes choses et le prochain comme nous-mêmes, c'est le premier et le plus important de tous nos devoirs.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

[60]. — Dites pourquoi on a mis une apostrophe devant le mot *est*.

[61]. — Dites pourquoi devant quelques mots *le* et *la* n'ont pas été éliidés.

62. — GRAMMAIRE : PRONONCIATION DES VOYELLES

EXEMPLE } Tous les jours. Louise appelle Jean: « Dépêche-toi donc, Jean! je t'ai déjà appelé; mère a servi le dîner. »

EXPLICATIONS } Dans cette phrase, il y a plusieurs *é* (sans parler des *e* muets) : *les*, *appelle*, *dépêche*, *déjà*, *appelé*, *mère*, *servi*, *dîner*. Mais ces voyelles ne sont pas toutes pareilles.

Dans *déjà*, *appelé*, *dîner*, les *é* se prononcent avec la bouche presque fermée; ce sont des *é fermés*.

Dans *appelle*, *dépêche*, *mère*, *servi*, les *è* se prononcent avec la bouche plus ouverte; on dit que ce sont des *é ouverts*.

D'autres voyelles peuvent aussi être *fermées* ou *ouvertes*.

Dans *dépêche*, *mère*, l'*è* ouvert se prononce assez longuement, on dit que cette voyelle est *longue*.

Dans *servi*, l'*è* ouvert se prononce d'une façon plus brève, on dit que cette voyelle est *brève*.

Les voyelles peuvent donc être aussi *longues* ou *brèves*.

Les voyelles sont fermées ou ouvertes. Elles sont aussi longues ou brèves.

LEÇON	FERMÉ ET LONG	OUVERT ET BREF
	é a o u nez pâte côte rue	é a o u sel patte sot but

REMARQUE. — Il faut prononcer bien distinctement les voyelles brèves et les voyelles longues, et ne pas prononcer l'*a* du mot *rôtir* comme celui du mot *colon* (dans le premier, *ô* est fermé et bref). On ne dit pas non plus: j'ai *nâgé*, j'ai *visité* le *bâtiment*; on dit: j'ai *nagé*, j'ai *visité* le *bâtiment*, parce que, dans *nager*, *a* est ouvert et bref, tandis que, dans *bâtiment*, *a* est fermé et long.

63. — ORTHOGRAPHE : Les accents.

Les différences de prononciation des voyelles se marquent quelquefois dans l'écriture. On met souvent :

Sur les *é* fermés, un signe (◌◌) appelé *accent aigu* : l'*été* passé.

Sur les *è* ouverts, un signe (◌◌) appelé *accent grave* : *père*, *mère*.

Sur les voyelles longues, un troisième signe (◌◌) appelé *accent circonflexe* : la tête de l'*âne*.

Les voyelles brèves sont assez souvent suivies d'une consonne redoublée : *chatte*, *pelle*.

EXERCICES D'ORTHOGRAPHE.

64. — Copiez les mots qui ont un accent et dites le nom de chaque accent :

Un *négre*.

Un *négre* est un homme dont la

peau est noire. Au siècle passé, en Afrique, on achetait encore le *négre* comme une bête de somme, il exécutait un dur travail. Aujourd'hui le *négre* peut jouir de la liberté.

65. — RÉCITATION : *Les petites sœurs.*



Elles vont, la main dans la main ;
 On ne les voit jamais qu'ensemble ;
 Sans que l'une à l'autre ressemble,
 Toujours sur le même chemin,
 Elles vont, la main dans la main.

« Où sont donc les petites sœurs ? »
 Dit chacun de nous, qu'il demande
 La plus petite ou la plus grande.
 Elles sont d'égales douceurs,
 « Où sont donc les petites sœurs ? »

Jamais de pleurs ni de querelles,
 Au salon pas plus qu'au berceau ;
 Les bijoux après le cerceau,
 Tout gaiment se partage entre elles...
 Jamais de pleurs ni de querelles.

VICTOR DE LAPRADE (1812-1883).

EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

66. — (*Oral*). 1. De qui parle le poète ? — 2. Comment voit-on toujours ces enfants ? — 3. Se ressemblent-elles donc ? — 4. Ces sœurs s'accordent-elles toujours ? — 5. Que partagent-elles sans se quereller ? — 6. Qui est heureux de voir cet accord entre les deux sœurs ?

67. — *Complétez le texte suivant* :
 Deux petites sœurs s'aiment bien ; elles vont toujours, la main...

Si leur mère a besoin de l'une, elle demande toujours : « Où... »

Elles partagent gentiment leurs ... ; entre elles, il n'y a jamais de ...

68. — VOCABULAIRE : **L'homme.**

Homme, femme, garçon, jeunes gens, jeunes filles, vicillard, monsieur, dame, demoiselle. Race blanche, noire, jaune, rouge. Mulâtre, géant, nain. Peupler, coloniser, évangéliser, instruire.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

69. — *Copiez les mots du VOCABULAIRE où se trouve un e muet.*

70. — *Copiez les mots du VOCABULAIRE où se trouve un é fermé avec ou sans accent aigu.*

71. — *Complétez le texte suivant* :
 Les — de notre pays ont le teint

blanc, un peu rosé ; ils appartiennent donc à la — —. Les nègres au contraire ont la peau —. En Asie, un grand nombre d'hommes appartiennent à la — —. Il existe encore au Canada quelques populations à la peau cuivrée, elles forment la — —.

72. — REVISION : *Les éléments du langage parlé.*

— Nous *parlons* pour dire ce que nous voyons, ce que nous éprouvons, ce que nous pensons.

Quand nous parlons, notre voix produit des sons.

Il y a des sons qui se prononcent quelquefois seuls : *a, ou, un*, ils s'appellent sons *voyelles*. Mais le plus souvent ils se prononcent avec d'autres sons : *b, c, ch*; ceux-ci s'appellent sons *consonnes*.

— Les sons voyelles s'unissent donc souvent aux sons consonnes pour former des *syllabes* : *jour*. Les syllabes s'unissent aux syllabes pour former des *mots* : *magasin*.

Les mots s'unissent aux mots pour former des *propositions* : *le jour se lève*. Les propositions s'unissent aux propositions pour former des *phrases* : *quand le jour se lève, on ouvre les magasins*.

— Nous devons apprendre à bien prononcer, dans les mots, les voyelles *longues* ou *brèves*, *ouvertes* ou *fermées*, et à bien observer les *liaisons* et les *élisions* entre les mots.

EXERCICES SUR LA REVISION.

73. — (Oral). Dites les sons voyelles que vous entendez dans le texte suivant :

Un bébé commence d'ordinaire à dire quelques mots vers l'âge d'un an. Il écoute attentivement sa mère et il l'imité de son mieux : il répète d'abord seulement les dernières syllabes.

74. — Copiez le texte suivant en numérotant les phrases :

Jeanne est malade ; sa mère lui donne sa poupée, la petite fille joue avec elle de mille façons. Elle lui met de beaux vêtements, ensuite elle la déshabille. Elle lui chante une douce chanson, et elle pense que la poupée s'endort.

75. — LECTURE : *Parlons français.*

Efforçons-nous de parler correctement notre belle langue française. Ce n'est pas aimer sa langue maternelle que d'y introduire des mots étrangers.

Un exemple entre mille suffira pour prouver l'abus que nous faisons des anglicismes. Nous disons : un *set* de salon, un *set* de vaisselle, un *set* d'amis, un *set* de broches, etc., tandis que nous devrions dire : un *ameublement* de salon, un *service* de vaisselle, un *cercle* d'amis, un *jeu* de broches, etc.

EXERCICE SUR LA LECTURE.

76. — 1. Quel conseil est donné au commencement de la lecture? — 2. Que fait-on quand on aime sa langue maternelle? — 3. Rempla-

cez le mot anglais par le mot français dans les expressions ci-dessus.

77. — REVISION : *Les éléments du langage écrit.*

— On écrit les sons au moyen de *lettres* : *a, b, c...* Leur ensemble s'appelle l'*alphabet*, qui comprend vingt-six lettres. Outre les lettres, on emploie aussi certains signes :

l'*apostrophe* (') : *j'aime l'étude.*

les *accents* : *accent aigu* (´) : *bonté, vérité.*

— *accent grave* (`) : *lèvre, succès.*

— *accent circonflexe* (^) *flûte, tête.*

— Il est utile de connaître les principales règles de l'*orthographe*, c'est-à-dire de savoir les lettres usitées pour écrire les mots.

En écrivant, il faut bien séparer les mots, même quand la prononciation les unit; et mettre soigneusement, surtout entre les propositions et les phrases, les signes de ponctuation nécessaires.

EXERCICES SUR LA REVISION.

78. — *Copiez dans le texte suivant les mots qui ont cinq lettres :*

Devant la cheminée, le coude appuyé sur la table, un homme assis tient un livre à la main. Il lit à haute voix. Sa femme, la tête un peu penchée, écoute en souriant. Leurs enfants suivent aussi la lecture en grand silence.

[79.] — *Mettez les virgules :*

Quand tu seras grand ton premier devoir sera d'être un bon travailleur et un bon chrétien. Tu travailleras peut-être des mains, ce sera une rude besogne. Les œuvres de l'esprit coûtent aussi de grands efforts. Tous les travailleurs peinent, mais tous ont leur mérite.

80. — COMPOSITION FRANÇAISE : *Écrire avec attention.*

Un testament portait : *Je lègue à chacun d'eux mille piastres.* Les héritiers ne voulurent pas voir l'*apostrophe* à *d'eux*. Ils lisaient : *Je lègue à chacun deux mille piastres.* Ils demandèrent ainsi le double de ce qui leur était légué, et ils engagèrent solennellement un procès.

On voit donc que, si l'on fait une faute dans un mot, ou si l'on met mal la ponctuation, cela peut changer le sens d'une phrase.

CONSEIL : *En écrivant, on ne doit rien négliger dans une phrase, pas même les accents ou les virgules.*

EXERCICES ORAUX.

81. — *Dites en quoi le sens est changé si l'on reporte après le mot* **Renée**, *le point qui est après* **ans** :

Henriette a six ans. Comme Renée, elle aime à lire; aussitôt éveillée, elle voudrait prendre son livre. Ce sera une bonne élève.

82. — *Mettez des points et des virgules pour que cette phrase ait un sens :*

Tu te trompes, Jean, dit Louise. A Pierre maintenant de jouer; après ce sera ton tour. Encore une fois tu te presses trop.

Deuxième partie

Les éléments essentiels de la proposition

83. — GRAMMAIRE : MOTS VARIABLES MOTS INVARIABLES

EXEMPLE	<i>En revenant de la ville, Jean a fait cette remarque juste :</i> « La rue de la ville est pavée, celle de notre village ne l'est pas ».	<i>Tous les enfants de la campagne diront comme lui :</i> « Les rues de nos villes sont pavées, celles de nos villages ne le sont pas ».
	EXPLICATIONS C'est la même phrase. Mais la première fois, un seul enfant compare une seule ville, avec un seul village, la deuxième fois, plusieurs enfants comparent plusieurs villes avec plusieurs villages. Cela suffit pour que la plupart des mots changent de forme. <i>La</i> devient <i>les</i> , <i>notre</i> devient <i>nos</i> ; au lieu de <i>est</i> , on dit <i>sont</i> , etc. Cependant un certain nombre de mots : <i>de</i> , <i>moins</i> , <i>bien</i> , <i>que</i> , ne subissent aucun changement ; ils resteraient encore ainsi dans n'importe quelle autre phrase. Il y a donc des mots qui <i>varient</i> et d'autres qui <i>ne varient pas</i> . La grammaire apprend comment et quand varient les mots variables.	
LEÇON	Il y a des mots variables et des mots invariables. <i>Les mots variables ont diverses formes ; la grammaire apprend ces formes.</i>	

EXERCICES SUR LA LEÇON.

84. — *Comparez les deux textes suivants et écrivez les mots variables :*
 Le bateau sort, balancé par la vague. Bientôt, sur la mer immense, je ne le vois plus que comme un point blanc. | Les bateaux sortent, balancés par les vagues. Bientôt, sur les mers immenses, nous ne les voyons plus que comme des points blancs.
85. — *Comparez les deux textes suivants et écrivez les mots invariables :*
 La lampe brûle mal ; la mèche est probablement usée, ou plutôt elle n'est pas assez montée. | Les lampes brûlent mal ; les mèches sont probablement usées, ou plutôt elles ne sont pas assez montées.
 Mais je n'y toucherai pas, je m'en garderai bien. | Mais nous n'y toucherons pas, nous nous en garderons bien.

un

des

8
peti
parc
met
4.
—
un c
de

89.

7
pai.
A
F

9
LAI
d'eu
fern

[
J.
fort

86. — RÉCITATION :

L'exercice physique.



Si j'aime tant les jeux, la course,
 Les lutttes qui nous rendent forts,
 C'est qu'il faut à ceux dont la bourse
 Est pauvre de robustes corps.

Au paysan qui s'en va saperbe,
 Front au soleil ou pieds dans l'eau,
 Couper ses blés, faucher son herbe,
 Il faut bien la force; il la faut

Au bûcheron dont la cognée
 Couche les grands chênes à bas,
 Qui, pour nourrir sa maisonnée,
 Ne peut compter que sur ses bras.

Je serai donc fort, mais bon; tendre
 Aux faibles, aux petits, aux vieux.
 Je veux la force pour défendre,
 Non pour attaquer les peureux. B.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

87. — (Oral.) 1. Qu'est-ce que le petit garçon aimé beaucoup? — 2. Ses parents sont-ils riches? — 3. Comment est la bourse des riches? — 4. Est-ce fatigant de couper le blé? — 5. Faut-il être fort pour abattre un chêne? — 6. Devez-vous acquérir de la force? — 7. Quelle qualité

faut il avoir en même temps que la force?

88. — 1. Comment les lutttes nous rendent-elles? — 2. A qui faut-il un robuste corps? — 3. A quoi le paysan emploie-t-il ses forces? — 4. A quoi un petit garçon doit-il employer les siennes?

89. — VOCABULAIRE : Le corps humain.

Tronc, poitrine, thorax, cœur, foie, rein, estomac, intestins, vaisseau, artère, veine, sang, chair, muscle, os.

Alerte, vit, svelte, mince, élancé, robuste, contrefait, bossu.

Fortifier, affaiblir, exercer, développer, user.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

90. — Copiez les mots du VOCABULAIRE en indiquant après chacun d'eux le nombre de lettres qu'il renferme.

[91] — Conjuguez :

Je n'affaiblis pas mon corps, je le fortifie par la marche (Voir p. 84.)

92. — Complétez le texte suivant :

Dans l'intérieur si compliqué de notre, — il n'y a pas d'organe inutile. L' — reçoit les aliments et les digère. Le —, par son battement régulier, chasse le — à travers les — et les —

EXPLICATIONS



Je vois une petite fille pour la première fois, je lui demande : Comment te nommes-tu ? Elle me répond : *Jeanne*. Ce mot est le *nom* de la petite fille.

Ce nom n'est pas le mien, ni celui de ma *cousine Pauline* ; il n'appartient qu'aux petites filles à qui leurs parents l'ont donné ; il leur est *propre*, c'est un *nom propre*.

Mais Jeanne, Pauline, Lucie, moi, nous sommes toutes des *fillettes*. *Fillette* est un nom qui nous est *commun*, c'est un *nom commun*.

Médor est le nom propre du chien de Jeanne, *chien* est le nom commun de tous les animaux de cette espèce.

De même, *Québec* est le nom propre d'une ville, *ville* est le nom commun de toutes les réunions considérables de maisons.

Le mot qui sert à nommer une personne, un animal ou une chose est un *nom*.

Le nom qui peut se dire pour toutes les personnes, pour tous les animaux ou pour toutes les choses de la même espèce, est un *nom commun*.

LEÇON

Le nom qui ne peut se dire pour toutes les personnes, pour tous les animaux ou pour toutes les choses de la même espèce, est un *nom propre*.

REMARQUES. — I. Les noms des habitants d'un pays, d'une localité, sont considérés comme des noms propres :

un Américain, les Montréalais.

II. Un nom propre commence toujours par une majuscule :

Champlain, Montréal, un Sorellois.

EXERCICES SUR LA LEÇON.

94. — Copiez les noms et indiquez si ce sont des noms propres ou des noms communs :

Paul est allé à Trois-Rivières chez l'épicier Dufour, il a vu de nombreux employés très occupés ; Charles apportait des marchandises ; le vieux Jean, depuis longtemps à l'épicerie, servait les clients. Mariette, la caissière, recevait l'argent. Un petit garçon, nommé André, ficelait les paquets.

95. — Copiez les noms propres, puis les noms communs :

Le ver à soie est la chenille d'un insecte originaire de la Chine. Dans ce pays, ainsi qu'au Japon et en Perse, cette chenille vit sur les arbres. En France, on élève le ver à soie dans des chambres légèrement chauffées, et on le nourrit avec des feuilles de mûrier. Il file ensuite son précieux cocon.

cal
che
B
pas

97.
celui
pour
touri
Qu'es
autre
Nom
la vil
de la

101.
La

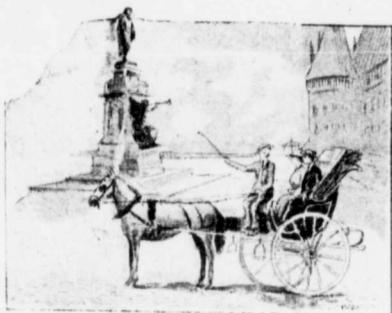
D
k :

10.
où se
Cal
cach
collet
teau,
Lac,
bloc,

10:
avec

96. — LECTURE : *Un touriste à Québec.*

Quand un étranger vient à Québec, il visite généralement les principaux monuments et les endroits historiques de la ville.



Voyez ce touriste en calèche, près du monument Champlain. La place Dufferin — appelée aussi Terrasse Frontenac — et le site de la citadelle lui offrent un des plus beaux panoramas de l'Amérique.

Il visitera le monument Montcalm et Wolfe, l'hôtel du Parlement, les Plaines d'Abraham, le chemin Sainte-Foy, la chute Montmorency.

Bien d'autres monuments et places historiques ne manqueront pas d'intéresser le visiteur.

EXERCICES SUR LA LECTURE.

97. — 1. Quel nom donne-t-on à celui qui voyage pour son plaisir ou pour s'instruire? — 2. Que fait le touriste en arrivant à Québec? — 3. Qu'est-ce qui distingue la calèche des autres voitures de promenade? — 4. Nommez quelques monuments dans la ville de Québec. — 5. Que voit-on de la place Dufferin? — 6. Quel che-

min est mentionné dans la lecture?

98. — Copiez les noms propres et dites pourquoi ce sont des noms propres.

99. — Relèvez les noms communs et dites s'ils désignent des personnes ou des choses.

100. — Copiez les noms communs qui désignent plusieurs êtres.

101. — ORTHOGRAPHE : Le son consonne **k**.

Le son consonne *k* s'écrit ordinairement :

par la lettre **c** devant les sons *a, o, u, ou, ou* : *caraco, cou.*

par **qu** devant les sons *eu, e, é, è, i* : *queuc, toque, piqué.*

Dans quelques mots, empruntés à d'autres langues, il s'écrit par **k** : *kilomètre, kyrielle.*

EXERCICES.

102. — Copiez les mots suivants où se trouve **c** :

Cabane, cabaret, cabinet, câble, cachot, cocarde, cocher, cœur, coffre, collet, combat, concombre, coude, couteau, cube, cuivre, culbuter, culture. Lac, sac, bec, échec, mastic, pic, trafic, bloc, choc, suc, bouc, arc.

103. — Copiez les mots suivants avec **qu** :

Querelle, question, quête, queue, quinze, quitte, attaque, barque, brique, fabrique, masque, pique, tunique, époque, liquide.

104. — Copiez les mots suivants avec **k** :

Kaolin, képi, kermesse, kilogramme, kiosque, kirch, coke, bifteck, brick, bock, mazurka, moka, nickel, polka.

105. — GRAMMAIRE : LE GENRE

EXEMPLE

Je dis : **le maître** interroge **un garçon**, mais je ne dis pas : **le maître** interroge **une fille** ; je dois dire : **la maîtresse** interroge **une fille**.
Je dis : **le chien**, mais : **la chienne**, et non : **le chienne**. Je dis aussi : **le mur**, **un mur**, mais : **la porte**, **une porte**.

EXPLICATIONS

Quand on met *le* ou *un* devant un nom, on dit que ce nom est **masculin**, ou qu'il est du **genre masculin**.
Quand on met *la* ou *une* devant un nom, on dit que ce nom est **féminin**, ou qu'il est du **genre féminin**.
Les noms d'hommes : *Paul, boulanger*, sont du masculin ; les noms de femmes : *Marthe, boulangère*, sont du féminin.
Les noms d'animaux mâles : *cheval, chat*, sont du masculin ; les noms d'animaux femelles : *jument, chatte*, sont du féminin.
Parmi les noms de choses, les uns sont masculins : *le ruisseau, le toit* ; les autres sont féminins : *la rivière, la maison*.

LEÇON

Le nom devant lequel on met le ou un est un nom masculin.
Le nom devant lequel on met la ou une est un nom féminin.
Ces mots le, la, — un, une s'appellent des articles.
Le masculin et le féminin s'appellent les genres. Quand on fait connaître si un mot est masculin ou féminin, on dit le genre de ce mot.

EXERCICES SUR LA LECTURE.

[106.] — (Oral.) Dites d'abord au masculin puis au féminin : quatre noms propres de personnes, quatre noms communs d'animaux et quatre noms communs de choses.

107. — Copiez les noms du texte suivant en deux colonnes, l'une pour les noms masculins, l'autre pour les féminins :

Un enfant ne doit pas s'amuser à mutiler un hanneton, une mouche. Arracher une aile, une patte à un insecte est cruel ; en outre, cela habitue à voir souffrir un animal ; on finit par être dur pour un chien, pour un chat, pour une bête quelconque, et même pour une personne.

[108.] — Faites une phrase pour dire le nom du mari de chacune des personnes suivantes. Ecrivez : L'épicière est la femme de l'épicier,...

Épicière, tante, paysanne, boulangère, fermière, meunière, charcutière, voisine, grand-mère.

[109]. — A chacun des noms d'animaux, ajoutez celui de la femelle :

Dans une ménagerie, j'ai vu un lion et une ..., un tigre et ..., un loup ..., un sanglier ..., un cerf ..., un singe...

Dans cette ferme, il y a un cheval et une ..., un âne et ..., un taureau ..., un bouc ..., un bélier ..., un porc ..., un chien ..., un chat ..., un coq ..., un canard ..., un jars ...

110.

I
qu'
dir
M
a d
en
voi
C
obs

M
L
poi
mill
A
die,
crit
113
(
mc
(
(

1
la
ou
fin
est
est
dé
ièr
J
ou
l
ch
clo

110. — COMPOSITION FRANÇAISE :

Description d'un objet composé de plusieurs parties.

Il s'agit de décrire une des fenêtres de la classe. Je remarque qu'elle est large, qu'elle est haute; en la mesurant, je puis même dire exactement combien elle a de largeur et de hauteur.

Mais cela ne suffit pas. La fenêtre n'est pas d'une seule pièce, elle a deux battants qui s'ouvrent. Chacun d'eux est formé d'un châssis en bois, avec des traverses, et contient plusieurs carreaux. Je dois voir, puis dire comment sont ces vitres : transparentes ou dépolies.

CONSEIL : *Pour décrire un objet ayant plusieurs parties, il faut observer l'ensemble, puis chacune des parties qui le composent.*

EXERCICES.

111. — Ma plume.



DÉVELOPPEMENT

Ma plume est en acier.

L'un des bouts est pointu; cette pointe, appelée bec, est fendue par le milieu.

A l'autre bout, ma plume est arrondie, et le nom du fabricant a été inscrit sur cette partie.

112. — Le visage.

PLAN

Quelle forme a le visage

Parties qu'on y aperçoit : le front, les yeux, le nez, la bouche, les joues, le menton.

Le visage d'une personne jeune est..., celui d'une personne âgée est..., celui d'un malade est...



113. — VOCABULAIRE :

La tête.

Cheveux, crâne, cerveau, cervelet, tempe, nuque, face, barbe, moustache, teint, mine, physionomie.

Cérébral, écerelé, défiguré, facial, joufflu, pâle, blême.

Coiffer, peigner, raser, friser, rire, sourire, rougir, pâlir.

114. — **Formation des noms en ier.** — L'homme qui rase, qui coupe la barbe s'appelle un *barbier*. On voit que ce dernier mot est formé ou, comme on dit, « dérivé » du premier, en remplaçant l'e muet final par la syllabe *ier*. De même le marchand qui vend du drap est un *drapier*, l'ouvrier qui colore les étoffes avec de la *teinture* est un *teinturier*.

Un dérivé en *ier* nomme donc l'homme qui s'occupe de la chose désignée par le nom simple.

Souvent le nom d'homme en *ier* a un correspondant féminin en *ière* : un *épicier*, une *épicière*; le *pâtissier*, la *pâtissière*.

EXERCICES.

115. *Dites ce que fabriquent les ouvriers suivants :*

Bijoutier, bonnetier, charbonnier, chaudronnier, chemisier, charpentier, cloutier serrurier, tapissier verrier

[116.] — *Dites le nom des ouvriers qui fabriquent les objets suivants :*

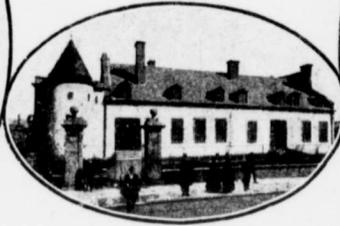
Gant, pot, sabot, botte, carrosse, corde, faïence, chapeau, couteau, tonneau, (anciennement chapel, coutel, tonnel).

as : le
terroge
Je dis
e nom
e nom
culin ;
nin.
culin ;
ninin.
ruis-
aison,
culin.
inin.
nd on
dit le
se pour
une des
L'épi-
...
boulan-
cutière,
s d'ani-
le :
un lion
pup ...,
inge....
eval et
au ...,
orc ...,
poq ...

117. — GRAMMAIRE : LE NOMBRE



QUÉBEC
L'église N.-D. des Victoires
(bâtie en 1682).



MONTRÉAL
Château de Ramezay.



Monument de Maisonneuve
et église Notre-Dame.

EXEMPLE

EXPLICATIONS

Quand on dit **une tour**, le nom *tour* ne désigne qu'une chose : on dit que ce nom est au *singulier*.

Quand on dit **deux tours**, **quatre tours**, **des tours**, le nom *tours* désigne *plusieurs* choses : on dit qu'il est au *pluriel*.

Le singulier et le pluriel s'appellent les *nombres*.

En arithmétique, il y a une quantité indéfinie de nombres : *un, deux, cinq, cent, mille*, etc. Mais dans le langage, il n'y en a que deux : on distingue seulement s'il y a *un* objet (singulier) ou *plusieurs* objets (pluriel). Qu'il y ait **deux tours** ou **vingt tours**, le mot *tours* est au même nombre : au pluriel.

LEÇON

Le nom qui désigne une seule personne, un seul animal ou une seule chose est au singulier.

Le nom qui désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux ou plusieurs choses est au pluriel.

Quand on fait connaître si un nom est au singulier ou au pluriel, on en dit le nombre.

Devant un nom au pluriel, l'article le, la devient les ; l'article un, une devient des.

EXERCICES SUR LA LEÇON.

118. — Tracez un trait sous les noms au singulier et deux traits sous les noms au pluriel :

Jean vient de retrouver un pantin oublié depuis deux ans dans un coin l'une armoire. Ses deux bosses sont remplacées par deux trous ; il lui

reste une jambe, mais il a perdu les deux bras. Sa tête, qui a reçu plus de cent coups, présente deux fentes ; le nez est déformé et on cherche vainement le menton pointu du polichinelle. Le pauvre bonhomme est méconnaissable.

E
cui.
pla
G
E

12
un e
12
avon
doig
piéd
nom
[1
ont d

12
Cha
est
nom
U
form

12
noms
Bo
jardi
selet,

127.

Lo
aux
et l

12
noms
au p

119. — VOCABULAIRE : Les membres.

Épaule, aisselle, bras, avant-bras, poignet, main, doigt. Jambe, cuisse, genou, rotule, jarret, mollet, cheville, pied, cou-de-pied, plante du pied, talon, orteil.

Gaucher, manuel, manchot, boiteux, paralysé, amputé.

Embrasser, empoigner, manier, piétiner, enjamber. boiter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

120. — Copiez les noms en mettant un ou une devant chacun.

121. — (Oral.) Dites combien nous avons d'épaules, de bras, de têtes, de doigts, de bouches, d'yeux, de nez, de pieds, de chevilles, d'orteils, et ajoutez : nom singulier ou nom pluriel.

[122.] — Nommez des choses qui ont des pieds, des bras, des dents, des

oreilles, des yeux.

123. — Complétez le texte suivant : Nos membres supérieurs s'appellent les —. Chaque bras s'attache à une —, il se termine par une — ; à l'extrémité des mains sont les dix —.

Nos membres inférieurs sont des —, terminées par les —. Nos jambes nous servent à —, à —.

124. — Formation des noms en *et*, *ette*. — La grand'mère du petit Chaperon rouge lui crie : « Tire la *chevillette*. » Une *chevillette* est une petite *cheville*. En ajoutant *ette* à *cheville*, on forme donc un nom « dérivé » qui désigne une chose plus petite que le nom simple.

Un *livret* est un petit *livre*. Comme *ette*, la syllabe *et* sert donc à former des dérivés où *et* signifie *plus petit*.

EXERCICES.

125. — Dites ce que désignent les noms suivants :

Boulet, coffret, collet, cornet, feuillet, jardinet, poulet, réglette, rouet, ruisseau, savonnette, tonnelet.

[126.] — Avec les noms suivants, formez des noms en *ette* :

Boule, bûche, casque, chaîne, chambre, cloche, cuve, fille, fougère, lance, manche, noix, table, trompe.

127. — DICTÉE : La main.

La main rend l'homme très habile, elle le fait très supérieur aux animaux. Il peut opposer le pouce aux quatre autres doigts, et la main s'adapte ainsi aux objets les plus délicats.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

128. — Dites pourquoi chacun des noms de la DICTÉE est au singulier ou au pluriel.

[129.] — Conjuguez : J'ai saisi une corde, j'ai opposé mon pouce à mes autres doigts. (Voir p. 96.)

neuve
me.
—
ose :
ours
res :
7 en
gu-
ou
iel.
—
ou
ux
au
3 ;
les
plus
es ;
che
oli-
est

135. — RÉCITATION : *La chemise d'un homme heureux.*

Un tzar étant malade dit : « Je donnerai la moitié de mon royaume à celui qui me guérira. » Alors tous les savants se réunirent et tinrent conseil. Ils ne trouvaient aucun moyen. Enfin un des savants déclara qu'il était possible de guérir le tzar : « Si l'on trouve sur terre un homme heureux, qu'on lui enlève sa chemise et que le tzar la mette, il sera guéri, » dit-il.

Le tzar fit chercher dans son empire un homme heureux; mais on n'en trouvait pas : tous se plaignaient de quelque chose.

Un soir, très tard, le fils du tzar, en passant devant une pauvre chaumière, entendit quelqu'un s'écrier : « Dieu soit béni! J'ai bien travaillé, bien mangé, je vais me coucher; que me manque-t-il? » Le fils du tzar fut rempli de joie. Il donna l'ordre d'aller sur-le-champ prendre la chemise de cet homme, et de lui donner en échange tout l'argent qu'il demanderait.

Malheureusement, l'homme heureux était si pauvre qu'il n'avait pas de chemise.

136. — ORTHOGRAPHE : **Le son consonne s.**

Le son consonne *s* s'écrit ordinairement par la lettre *s* devant les sons voyelles quelconques : *santé, soir, morsure, course.*

Cependant, comme on écrit aussi par la lettre *s* le son *z* entre deux voyelles : *cerise, rosace*, on est obligé de doubler la lettre *s*, quand le son *s* est placé entre deux voyelles : *chassé, dessous, brosse.*

En outre, on écrit quelquefois le son *s* par la lettre *c* devant les voyelles *eu, e, é, è, i, in* : *douceur, ceci, effacé, abcès, cirage, cingler.*

Mais devant *a, an, o on, u*, il est impossible d'écrire le son *s* par *c* qui se prononcerait *k* (Voir § 101, page 19); pour donner à *c* le son de *s*, on ajoute alors sous le *c* un signe appelé *cédille* (ç) : *face, façade; glace, glaçon; recevoir, reçu.*

EXERCICES.

137. — Copiez les mots suivants où se trouve la lettre *s* :

Sable, sac, sang, saule, seau, sec, sentier, séparer, siècle, signe, soc, soif, songe, soupe, sud. Disperser, averse, danse, défense, réponse.

138. — Copiez les mots suivants où se trouve *ss* :

Assainir, assassin, asseoir, essai, issue. Bassin, rossignol, boisson, moisson. Bécasse, chasse, adresse, caisse.

139. — Copiez les mots suivants où se trouve la lettre *c* :

Citron, cela, céleri, cercle, cendre, ciment, cire, facile, racine. Glace, place, pièce, avarice, caprice, atroce, puce, pouce, balance, absence.

140. — Copiez les mots suivants où se trouve ç :

Façade, commerçant, gerçure, reçu, caleçon, façon, garçon, hameçon, leçon, limaçon, poinçon, rarçon, tronçon.

141. — GRAMMAIRE : PLURIEL DES NOMS EN *au, eu, ou*.

EXEMPLE Les **jeux** ont cessé, les **écoliers** rentrent de la récréation, les **cheveux** ont été défaits par le vent, quelques **genoux** un peu meurtris montrent qu'il y a eu des chutes, des **chapeaux** ont roulé à terre; mais les figures sont rouges de plaisir et de santé.

EXPLICATIONS En lisant la phrase précédente, on fait entendre, suivant la règle générale, une *s* à la fin des noms : **jeux** (*les jeux ont cessé*), **cheveux** (*les cheveux ont...*), **genoux** (*...genoux un peu meurtris...*), **chapeaux** (*des chapeaux ont roulé...*) C'est l'*s* du pluriel. Cependant ces mots sont écrits avec une *x* à la fin.

C'est qu'une vieille erreur, qui n'est pas encore rejetée de l'usage, fait qu'au lieu d'une *s*, on écrit une *x* après les voyelles *au, eu, ou* (qui finissent par *u*). Ainsi: un **vieux**, le **creux** de la main, les **Vaux** de Cernay, le fort de **Joux**.

Alors on écrit aussi *x* au lieu de *s*, après *au, eu, ou*, quand l'*s* qu'on devrait écrire est l'*s* du pluriel :

un chapeau, des chapeaux.
un cheveu, des cheveux.
un chou des choux.

Cependant, parmi les noms en *ou*, il n'y en a plus que sept où l'on continue à écrire le pluriel par une *x*; les autres ont été réformés et suivent la règle générale :

les clous ont fait des trous dans le mur.

LEÇON Les noms terminés par *au, eu, ou*, remplacent l'*s* du pluriel par la lettre **x**, qui se prononce **s** (**z**) devant une voyelle.

La plupart des noms en *ou* prennent au contraire une **s**.

REMARQUE. — Comme pour *s*, quand un nom au singulier a déjà une *x* à la fin, on n'en ajoute pas une deuxième au pluriel : *une noir, des noirs*.

EXERCICES SUR LA LEÇON.

142. — Copiez les noms avec l'article, puis mettez-les au pluriel :

Le serrurier.

Le serrurier se sert d'une forge, d'une enclume et d'un étau ; il garde encore le marteau, la lime, le ciseau, Mais quand il a un trou à percer, il emploie la machine à percer plutôt que le vilebrequin. Il n'enfoncé jamais un clou comme le menuisier, il assemble tout avec le boulon, le rivet, la vis et l'érou.

143. — Copiez les noms au pluriel et dites quelle lettre a été ajoutée à leur forme du singulier :

En hiver.

La glace pend au bout des branches,
 Et sur la plaine et sur les eaux,
 La neige étend ses nappes blanches.
 O les pauvres petits oiseaux !
 Les orphelins, dans leurs mansardes,
 Vont se coucher tout grelottants.
 Ils n'ont ni pain, ni feu, ni hardes.
 O les pauvres petits enfants !

A. PAYSANT.

144

«
 can:
 E
 acco
 aprè
 saisi
 M
 veni
 des
 peu
 U
 tour
 due.
 refr
 A
 Geor

14
 petit
 appel
 accot
 de se
 5. Ce
 6. Qu
 dang

147.

H
 aéra
 H
 As.

148
 fais
 [14
 au pa
 Dée
 maiso
 Étr
 reux.

144. — LECTURE : *Sauvetage d'un noyé.*

« Au secours! Au secours! Georges vient de tomber dans le canal du moulin. »

En entendant ces cris, un faucheur occupé dans le voisinage accourt. Sans mesurer le danger, le brave homme se jette à l'eau; après quelques instants de recherche, il est assez heureux pour saisir le petit imprudent et pour le rapporter sur le bord.

Mais Georges ne respire plus. Vite les gens du moulin arrivent, enlèvent les habits du pauvre enfant, l'enveloppent dans des vêtements chauds; ils le couchent sur le dos, le corps un peu incliné à droite et la tête relevée.

Un homme saisit les bras du noyé, les élève et les abaisse tour à tour pour remettre en mouvement la respiration suspendue. D'autres frictionnent énergiquement avec de la laine le corps refroidi.

Après de longs moments d'angoisse pour ceux qui l'entourent, Georges pousse un soupir, il est sauvé. Tous remercient Dieu.

EXERCICES SUR LA LECTURE.

145. — 1. Où vient de tomber le petit Georges? — 2. Qui a sans doute appelé au secours? — 3. Quel ouvrier accourt aux cris? — 4. Fait-il bien de se déranger de son travail? — 5. Cet homme est-il courageux? — 6. Qu'est-ce qui le prouve? — 7. Quel danger court-il en se jetant à l'eau?

— 8. Que fait-on au noyé pour le rappeler à la vie?

146. — *Complétez le récit suivant :*

Un petit garçon tombe...; son camarade ... Un faucheur ...; il retire ...

D'autres personnes s'empresent de... Heureusement, après un temps assez long ...

147. — VOCABULAIRE : *La santé.*

Hygiène, exercice, gymnastique, lavage, bain, douche, asphyxie, aération, ventilation, salubrité.

Homme sain, bien portant, vigoureux; état sanitaire, salubre. Assainir, purifier, désinfecter, inoculer, aller bien.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

148. — *Copiez les noms en les faisant précéder de l'article le ou la.*

[149]. — *Conjuguiez au présent et au passé simple de l'indicatif :*

Désinfecter son linge et assainir sa maison.

Être bien portant et devenir vigoureux.

150. — *Complétez par les mots convenables :*

Pour conserver sa —, il faut observer les règles de l' —, prendre chaque jour un peu d' —, et le plus souvent possible se laver tout le corps par un —. On reste ainsi — et même on devient plus —.

151. — GRAMMAIRE : PLURIEL DES NOMS EN *al, ail*.

EXEMPLE



Après son **travail**, mon père aime à lire un **journal** ; cela le repose de ses pénibles **travaux**. Je cours au bureau de poste ou chez le marchand de **journaux** dès que papa rentre.

Je vois que *journal* devient au pluriel *journaux*, et que *travail* devient *travaux*. On écrit ces pluriels par une *x*, au lieu d'une *s*,

EXPLICATIONS

parce qu'au lieu de *aus*, on écrit toujours *aux*, comme nous l'avons vu (Voir § 141, page 26).

Mais pourquoi ces pluriels en *au* alors que le singulier est en *al* ou *ail*? C'est qu'autrefois *l* précédée d'une voyelle et suivie d'une consonne se changeait en *u* : *mal dire* est devenu *maudire*.

Devant l'*s* du pluriel, *al* devenait donc *au*, comme devant toute autre consonne. On disait donc *un mal*, *des maux*, comme *maudire*.

C'est pour la même raison que *ciel* fait au pluriel *cieux*, qu'*œil* fait *yeux*, que *bétail* (autrefois *bestial*) a donné le nom pluriel *bestiaux*.

Mais cette habitude s'est peu à peu perdue; et dans les noms en *eil*, *euil*, et même dans beaucoup de noms en *ail*, le pluriel se forme maintenant suivant la règle générale : *Un chevreuil*, *des chevreuils* ; *un détail*, *des détails*.

LEÇON

La plupart des noms en *al* et quelques noms en *ail* changent au pluriel *al* ou *ail* en *au*, que l'on fait suivre d'une *x* : *un canal*, *des canaux* ; *un bail*, *des baux*.

De même *ciel* fait *cieux*, *œil* fait *yeux* ; *bétail* a formé le pluriel *bestiaux*.

EXERCICES SUR LA LEÇON.

152. — Copiez en écrivant au pluriel les noms entre les parenthèses :

Pour se préserver des (mal) qui le menacent, l'homme doit choisir ses (aliment). Les (végétal) lui fournissent une nourriture aussi précieuse que les (animal). Il n'est pas mauvais de manger à ses repas quelques (morceau) de viande, il ne faut pas en abuser. Les (boisson) distillées, les (eau)-de-vie, même les meilleures, sont des (poison).

et mettez-les au singulier :

Pendant la nuit, un incendie éclate dans une ferme. Les habitants, réveillés par le bruit et la lueur sinistre, se précipitent pour sauver les bestiaux : les chevaux, les vaches, les bœufs, les veaux, sont emmenés à grand-peine ; mais les autres animaux : montons, porcs, lapins, poules, périssent dans les flammes.

154. — Dans l'exercice précédent, copiez au pluriel les noms d'animaux, puis les noms de choses.

153. — Copiez les noms au pluriel

155.

M
culc
M
Fièr
C

15
fais
15
nabl
H
pas

159

A
par
D
ale
nins
A
à la

16
au p
Ca
cap
loca
sign

16
avec

C
ciga
péta
pale
B
salle

14
des
B
vail

10
riel

ail.

155. — VOCABULAIRE : Les maladies.

Mal, indisposition, blessure, plaie, épidémie, choléra, peste, tuberculose, accès, crise, complication, rechute, hôpital.

Maladie bénigne, grave, dangereuse, aiguë, chronique, contagieuse. Fièvre typhoïde, scarlatine.

Contracter, souffrir, traîner, être en danger, succomber.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

156. — *Écrivez les noms en les faisant précéder de les.*

157. — *Ajoutez les noms convenables :*

Henri a une indigestion ; ce n'est pas un — bien grave, ce n'est qu'une — qui sera sans doute de courte

durée. Pourtant il est pénible de le voir souffrir ; et puis une — se produit si vite dans une —.

[158]. — *Conjugez au présent et au passé composé de l'indicatif :*

Avoir mal, mais ne pas être en danger.

159. — ORTHOGRAPHE : Noms en al, ail.

A la fin des noms, le son *a* suivi du son *l* s'écrit ordinairement par *al* : *bal, cheval*.

Dans un certain nombre de noms, les mêmes sons s'écrivent par *ale* : *cabale, spirale*. Enfin dans quelques noms, presque tous féminins, ils s'écrivent par *alle* : *balle*.

A la fin des noms masculins, *ail* s'écrit par *ail* : *ail, bercaïl*, et à la fin des noms féminins, par *aïlle* : *canaille, mitraille*.

EXERCICES.

160. — *Écrivez les noms suivants au pluriel :*

Cardinal, amiral, animal, bocal, canal, caporal, cheval, cristal, étal, général, local, maréchal, métal, minéral, rival, signal, total, tribunal, végétal.

161. — *Écrivez les noms suivants avec un ou une :*

Cale, cannibale, capitale, cathédrale, cigale, cymbale, digitale, gale, morale, pétale, rafale, sandale, scandale, sépale, timbale.

Balle, dalle, halle, intervalle, malle, salle, stalle.

162. — *Écrivez en aux le pluriel des noms suivants :*

Bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail.

163. — *Écrivez avec une s le pluriel des noms suivants :*

Épouvantail, éventail, gouvernail, poitrail, portail, rail.

Bataille, cisaille, ferraille, futaille, maille, muraille, paille, taille, trouvaïlle.

164. — *Remplacez les points par les terminaisons convenables :*

Le marché.

Ce jour-là, plusieurs fermiers suspendent les trav... des champs. Ils transportent sur la grande place de la ville ou sous les ha... publiques des prod..., des denr... de toutes sortes. Les consommât... arrivent : l'un achète des chou..., des nav..., l'autre, des œuf..., des fru... ; celui-ci marchande les pom... de terre (patates), celui-là, le suc... d'éra... Le soir, le fer... rapporte fidèlement à la mais... les prof... de la journée.

mon père
il ; cela
les tra-
reau de
and de
rentre.

tal de-
rnavx,
nt tra-
lurieux
une s,
e nous

est en
suivie
rudire.
levant
comme

cieux,
le nom

noms
pluriel
reuil,

n ail
d'une

mé le

ie éclate
réveillés
istre, se
stiaux :
œufs, les
d'peine ;
nontons,
nt dans

écédent,
nimaux,

165. — GRAMMAIRE :

LE NOM COMPLÈMENT. La préposition.

EXEMPLE

« Oh! Louise, crie Jean, encore mon mal de dents! — Quel ennui! dit sa sœur; mais aussi pourquoi ne nettoies-tu pas ta bouche après les repas avec la brosse à dents? Le dentiste te l'a déjà dit. »

EXPLICATIONS

Au nom *mal*, Jean ajoute le mot *dents* pour faire connaître de quel *mal* il souffre. Le mot *dents*, en disant où est le mal, complète l'idée exprimée par *mal*; on dit que c'est un complément de *mal*.

Le complément *dents* est rattaché au mot complété *mal* par le mot *de*. Ce mot se met toujours devant le nom complément: il est posé devant ou *préposé*. On l'appelle pour cela *préposition*.

Dans *brosse à dents*, *dents* est complément de *brosse*. Dans *la brosse a un manche en os*, *os* est complément de *manche*. Les mots *à*, *en* sont aussi des prépositions.

LEÇON

Un nom qui complète le sens d'un autre nom est un complément de ce nom :

opération de chirurgie, docteur en médecine.

Le mot qui rattache un nom complément au nom qu'il complète s'appelle préposition :

à, de, en sont des prépositions.

EXERCICES SUR LA LEÇON.

166. — Copiez en soulignant les noms compléments d'un autre nom :

Mon cousin a une superbe canne à pêche, en bois de bambou. Il y attache une ligne en fil tressé. Un bouchon de plume et de liège fait flotter la ligne, et un bout de crin tient l'hameçon; on peut la remonter avec une roulette de cuivre.

[167]. — Copiez en soulignant les prépositions :

Les chemins de fer sont récents, car il n'y a pas longtemps qu'on connaît la machine à vapeur. Un grand nombre de pays, où les recettes ne couvriraient pas les frais d'établissement, préfèrent les tramways sur route ou les transports par eau.

168. — Complétez le texte suivant

au moyen des noms ci-dessous précédés de la préposition de :

limonade, fièvre, gorge, potion.

Louise a eu un accès — et un gros mal —. Le médecin lui a prescrit un traitement très sérieux : demain un verre — purgative, puis dans l'après-midi, une cuillerée — toutes les heures.

[169.] — Complétez par des noms précédés d'une préposition :

Le chasseur de la ville est harnaché comme un soldat — : aux jambes, il a des guêtres à boucles — ; sur le dos, un vaste carnier —, avec toutes sortes de provisions —. Le chasseur de village s'en va avec sa blouse — et ses bottes —, un vieux fusil sur l'épaule. Il est aussi dangereux pour le gibier.

170

op
Do
l
ver
S
inj

f
fais
[
au J
S
[
les
prêt

174

l
la l
J
me
est
veu
A

ne
Pot
la 1

C
pri
ess

J
pas
cela
S
Ses
ses
J
elle

170. — VOCABULAIRE : Les remèdes.

Ordonnance, médicament, drogue, dose, pilule, sérum, vaccin, opération, antiseptie, régime, traitement, purge, convalescence. Docteur, médecin, chirurgien, pharmacien.

Potion calmante, purgative, dépurative, tonique; vaccination préventive, diète rigoureuse.

Soigner, veiller, tâter le pouls, ausculter, prescrire, panser, injecter, guérir, sauver.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

171. — Copiez les noms en les faisant précéder de *le* ou *de* la.

[172.] — Conjuguez au présent et au futur de l'indicatif :

Soigner un malade et le sauver.

[173.] — Remplacez les tirets par les noms convenables précédés d'une préposition :

L'homme est sujet à beaucoup de maladies, aussi a-t-on imaginé un grand nombre —. Quelques-uns sont de véritables poisons ; on peut cependant les prendre — très faible. Malgré un traitement énergique, dans quelques cas graves, ce n'est qu'après de longues semaines — que commence la période —.

174 — COMPOSITION FRANÇAISE : Description d'un ensemble.

Une cousine me demande comment est ma poupée neuve, je vais la lui décrire.

Je la connais bien, ma poupée : mais je dois la regarder tout de même avec attention. Je vois qu'elle est de taille moyenne, que sa tête est en porcelaine, qu'elle a des yeux qui se ferment, des cheveux blonds...

Mais ma cousine n'aura pas une idée complète de ma poupée si je ne dis pas quels vêtements je lui mets, comment sont ces vêtements. Pourtant je ne décrirai pas aussi minutieusement l'habillement, car la robe n'est pas une partie de la poupée, c'est une chose accessoire.

CONSEIL : Pour décrire un ensemble, commencer par l'objet principal, et, même en parlant du reste, se rappeler ce qui est essentiel dans la description que l'on fait.

EXERCICES.

175. — Ma poupée.

DÉVELOPPEMENT

J'ai une gentille poupée. Elle n'est pas grande, mais je l'aime bien comme cela.

Son corps est en ..., sa tête est ... Ses yeux sont ..., ses joues sont ..., ses longs cheveux sont ...

Je lui mets une robe... Aux jambes, elle a ... et aux pieds, des ...

176. — L'église.

PLAN

Où est-elle située? — Au dehors puis à l'intérieur qu'est-ce qui la distingue des autres édifices du village? — Que fait-on à l'église?

177. — La bibliothèque scolaire.

PLAN

Sa place. — En quoi est-elle? — Les portes, les rayons. — Les livres et autres objets contenus dans la bibliothèque.

178. — GRAMMAIRE : L'ARTICLE

EXEMPLE

La maman de Jean continue la leçon donnée par Louise à son frère :

« La malpropreté de la bouche peut amener la carie ou destruction de l'émail qui recouvre les dents. Il faut alors le secours du dentiste, si l'on veut éviter la perte des dents. Il porte remède à la carie ; mais il vaut mieux, par des soins de chaque jour, échapper au malaise, aux souffrances que causent le mal et le remède.

EXPLICATIONS

Dans l'expression : la malpropreté de la bouche, bouche est le complément de malpropreté. Entre ce mot bouche et la préposition de, se trouve placé l'article la. Mais dans : la destruction de l'émail, une partie de l'article le est remplacé par une apostrophe ; c'est une élision. (Voir § 49, page 10.) L' est un article élidé, qui remplace le ou la.

Devant dentiste, qui commence par une consonne, les mots de le sont réduits à un seul mot : du ; on dit qu'ils se sont contractés en du. Du est un article contracté.

De même à le est devenu al, puis au devant une consonne : au mal. (Voir § 151, page 28.)

Au pluriel, on n'emploie jamais de les, à les ; on les remplace par des, aux : des dents, aux souffrances.

LEÇON

Devant une voyelle, l'article le ou la devient l'article élidé l' : l'arbre, l'eau.

Devant une consonne, de la, à la s'emploient sans changement ; mais de le se remplace par du, à le par au.

Devant une consonne ou devant une voyelle, de les est remplacé par des, à les par aux : des dents, aux arbres.

Au, aux, du, des sont des articles contractés.

EXERCICES SUR LA LEÇON.

179. — Dites quels mots remplace chacun des articles contractés :

Les missionnaires qui vinrent de France au Canada s'exposèrent aux plus grands dangers pour prêcher l'Évangile aux sauvages. Ils acceptèrent avec joie les fatigues des longues marches et les privations de toutes sortes. Soutenus par l'amour du bon Dieu, ils ne reculèrent même pas devant la férocité des Iroquois et les tourments du martyr.

180. — Remplacez, s'il y a lieu, la

préposition et l'article entre parenthèses par un article contracté :

L'air est nécessaire (à le) entretien (de la) vie (de les) animaux et (de le) homme. Il sert (à la) plus importante fonction (de le) organisme, (à le) renouvellement (de le) sang (à le) intérieur (de les) poumons. Des personnes bouchent cependant les moindres trous qui existent (à les) portes ou (à les) fenêtres ; et pour se mettre (à le) abri (de le) rhume, elles s'exposent (à les) plus graves maladies.

181. — RÉCITATION : *Les petits fumeurs.*



Au lieu d'apprendre leurs leçons,
Fumaient quatre petits garçons.
Sur le bureau de leur papa,
Ils avaient trouvé du tabac.

Chacun, n'ayant pas de papier,
Avait découpé son cahier.
L'un se brûle avec du charbon
Et dit : « Fumer, c'est vraiment bon ! »

Le second prend un fier maintien
Et dit : « Ma foi, ça va très bien ! »
Avec des larmes dans les yeux,
L'autre dit : « C'est délicieux ! »

Le plus petit, crachant, toussant,
Dit : « Je suis un homme, à présent ! »
Le soir, ils se mirent au lit,
Grelottants et le front pâli.

On les soigna longtemps, longtemps ;
Ils redevinrent bien portants.
Ils furent sages désormais,
Ils ne fumèrent plus jamais.

MARC LEGRAND.



EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

182. — 1. Que faisaient les quatre petits garçons? — 2. Aurait-ils fumé si le papa avait été là? — 3. Que leur arriva-t-il? — 4. Cette leçon leur servit-elle?

183. — *Complétez le récit suivant :*
Quatre petits garçons trouvèrent du ... Ils se mirent ...
D'abord cela ... Mais bientôt ..., il fallut les ... Je ne fumerai ...

184. — DICTÉE : **La sobriété.**

La sobriété est la modération dans la nourriture et dans la boisson. La pratique de la sobriété conserve le corps sain et robuste. L'homme sobre ne craint ni la fatigue, ni même les privations, en observant la tempérance dans le manger, il s'épargne les plus grands maux.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

185. — *Copiez les noms de la DICTÉE et dites le genre et le nombre de ces noms devant lesquels se trouve un article*

Louise
rie ou
alors
dents.
r des
ances
est l
répo
ction
apo
rticle
mots
sont
onne:
place
élidé
ange
s est
paren
itrien
(de le)
ortante
renou
térieur
sonnes
s trous
(à les)
e) abri
(à les)

186. — REVISION : *Le nom.*

— Le *nom* est un mot qui sert à désigner une personne, un animal ou une chose.

Il y a des noms *communs* : *garçon, ville, fleuve*; et des noms *propres* : *André, Québec, Saguenay*.

— Les noms sont du *genre masculin* : *le garçon, un fleuve*, — ou du *genre féminin* : *la femme, une ville*.

Les noms peuvent être employés au *singulier* : *un chien, le village*, — ou au *pluriel* : *des chiens, les villages*.

— Pour mettre les noms au pluriel, on y ajoute généralement une **S** : *un arbre, deux arbres*.

Mais aux noms terminés au singulier par *s, x, z*, on n'ajoute rien au pluriel :

un radis, des radis ; la voix, les voix ; un gaz, des gaz.

Les noms terminés au singulier par *au, eu*, s'écrivent avec un **X** au pluriel :

le bureau, les bureaux ; un jeu, des jeux.

Les noms terminés au singulier par *al* ou *ail*, changent ordinairement au pluriel *al* ou *ail* en **aux** :

le canal, les canaux ; un travail, des travaux.

— Le nom est généralement précédé d'un *article* : *le, la, les, ou un, une, des*.

L'article *le, la*, peut être *élide* en *l'*.

EXERCICES SUR LA REVISION.

187. — Copiez les noms propres, puis les noms communs :

A Québec, le premier musée a été fondé par l'Université Laval. Là se trouvent des tableaux de grands peintres de tous les pays. On y admire des œuvres des peintres français : Poussin, Mignard, Le Brun, Vernet, Boucher, etc. ; on y voit aussi des tableaux de Théophile et d'Eugène Hamel, de Charles Huot et de Joseph Légaré, peintres canadiens-français.

188. — Copiez en deux colonnes les noms masculins et les noms féminins :

Le prêtre songe moins à sa tranquillité qu'au bonheur de ses paroissiens. La nuit, quand il pourrait se reposer des fatigues du jour, un coup de sonnette le réveille. Le froid est vif, le vent souffle, la

neige tombe, n'importe : le prêtre court vers la maison où l'on réclame ses soins. Sa vie est un long dévouement.

[189]. — Après chacun des noms suivants, écrivez le nom de femme correspondant :

Adrien, Antoine, Auguste, Clément, Denis, Ernest, Eugène, François, Georges, Henri, Jean, Jules, Léon, Louis, Paul, Victor.

190. — Copiez les noms au pluriel et mettez-les ensuite au singulier :

Les petits ruisseaux descendus des montagnes ou des collines mêlent leurs eaux pour former des rivières. A leur tour, les rivières se confondent dans les fleuves, ou vont alimenter les canaux. Fleuves et canaux portent jusqu'à la mer les bateaux chargés de marchandises.

191. — ANALYSE : *Analyse du nom.*

Lorsqu'un savant étudie une substance, il recherche les corps qui ont servi à la former, il décompose cette substance, ou, comme on dit, il l'*analyse*.

Une proposition étant formée de plusieurs mots peut également être décomposée en ses parties. Dans ce cas, on dit aussi qu'on *analyse* ce mot.

Enfin si on examine chaque mot de la proposition, on dit qu'on *analyse* cette proposition.

Pour analyser un nom, on en fait connaître :

L'*espèce* (nom propre ou nom commun);

Le *genre* (masculin ou féminin);

Le *nombre* (singulier ou pluriel).

Nous apprendrons plus tard à y ajouter l'*emploi* (sujet, attribut ou complément).

Exemple : Le *Canada*, notre *patrie*, est grand comme l'*Europe*.

<i>Canada</i>	nom propre, masculin singulier.
<i>patrie</i>	nom commun, féminin singulier.
<i>Europe</i>	nom propre, féminin singulier.

EXERCICES.

192. — *Analysez les dix premiers noms de l'exercice 187 :*

Québec, musée, Université Laval, tableaux, peintres, pays, œuvres, Poussin, Mignard, Le Brun.

193. — *Analysez les dix premiers noms de la RÉCITATION de la page 33 :*

Fumeurs, leçons, garçons, bureau, papa, tabac...

194. — DICTÉE : *La rage.*

La rage est une terrible maladie, commune à plusieurs animaux: le chien, le chat, le cheval peuvent la contracter. L'homme n'échappe pas à ce fléau. Heureusement un savant français, Pasteur, a trouvé le vaccin qui sauve de la mort les personnes mordues par un chien enragé.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

195. — *Copiez les noms communs en les mettant au pluriel.*

196. — *Copiez les noms masculins, puis les noms féminins*

[197]. — *Conjuguez au présent et au passé composé :*

Ne pas échapper au danger.

Ne pas trouver de remède.

Ne pas contracter la rage.

198. — *Analysez les noms :*

Rage, maladie, animaux, chien, homme, fléau, Pasteur, personnes.

199. — GRAMMAIRE : L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

EXEMPLE *Louise entre chez la mercière. « Madame, je vais commencer un tricot, je voudrais de la laine. — De la laine comment? — De la laine solide. — Oui, mais de quelle couleur? — De la laine bleue. — Combien en voulez-vous? — Une pelote. — Une pelote comment: grosse, petite? — Une grosse pelote. »*

EXPLICATIONS Pour répondre à chaque question, Louise ajoute un mot au nom *laine*: de la *laine solide*, de la *laine bleue*; ensuite au nom *pelote*: une *grosse pelote*. Ces mots qu'on ajoute aux noms s'appellent *adjectifs* (d'un mot latin qui veut dire *qui s'ajoute*). Louise ajoute ces adjectifs pour répondre aux questions de la mercière: De la laine comment? Une pelote comment? Ces mots *solide, bleue, grosse* disent donc comment doit être la laine, comment doit être la pelote.
Les mots qui disent comment est une chose, qui en expriment les *qualités* bonnes, mauvaises, quelconques, *qualifient* cette chose: ce sont des *qualificatifs*. *Solide, bleue, grosse* sont des *adjectifs qualificatifs*.

LEÇON Le mot qui dit comment est une personne, un animal ou une chose, qui en exprime les qualités bonnes, mauvaises ou quelconques, est un adjectif qualificatif.

EXERCICES SUR LA LEÇON.

200. — Copiez le texte suivant en soulignant les adjectifs qualificatifs:

Le jour de l'an est un beau jour pour les petits enfants. De grand matin, ils demandent la bénédiction à leurs parents et leur souhaitent une heureuse année; ils reçoivent des friandises et des jouets: les petites filles ont de gentilles poupées, les garçons préfèrent les quilles.

201. — Copiez les adjectifs qualificatifs et dites pourquoi ce sont des adjectifs:

L'hirondelle a le vol rapide. Toujours en mouvement, elle fait dans l'air de brusques détours à la poursuite de sa proie. Le bec constamment ouvert, elle avale une grande quantité de moucherons et d'insectes nuisibles.

202. — DICTÉE:

La diphtérie.

La diphtérie est une terrible maladie qui s'attaque surtout aux enfants. Autrefois les deux tiers des enfants atteints de cette maladie contagieuse mouraient. Heureusement un savant français, Roux, a découvert le sérum qui, injecté à temps sous la peau, sauve les diphtériques.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

203. — Copiez les adjectifs qualificatifs.

[204]. — (Oral). Dites quels sont les noms qualifiés par un adjectif dans les exercices 200 et 201.



205. — VOCABULAIRE :

Les animaux domestiques.

Bétail, troupeau, volaille, basse-cour. Espèce chevaline, bovine, ovine, porcine. Apprivoisé, dompté. Herbivore, ruminant. Domestiquer, engraisser, élever, faire paître, traire, tondre.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

206. — Copiez les adjectifs en les faisant précéder d'un nom.

[207]. — Ecrivez en y joignant des adjectifs, les noms des animaux domestiques que vous connaissez.

208. — Mettre les mots convenables :

Une grande partie de la viande que nous consommons est fournie par les — —. On élève surtout, en vue de cette production, les individus de la race —,

de la — — et de la — —; on tue plus rarement ceux de la race —. La volaille, qui habite la — —, contribue aussi à nous nourrir.

[209]. — Indiquez l'animal qui habite dans chacun des endroits suivants :

Le cheval habite à l'écurie.

Écurie, étable, porcherie, bergerie, niche, chenil, poulailler, pigeonier, clapier.

210. — COMPOSITION FRANÇAISE : Description d'un animal.

Pour décrire un animal, il faut l'observer comme on fait pour un objet; mais, de plus, il faut songer que l'animal *vit*.

Voici un coq. C'est un oiseau domestique; je vois qu'il est plus gros que la poule, que sa tête a une large crête rouge, que sa queue est ample et recourbée, que chaque patte a, outre les doigts, un ergot pointu...

Mais je sais aussi comment vit le coq, comment il crie, ce qu'il mange. On m'a dit qu'il est hardi, batailleur même, qu'il protège les poules... Dans toutes ces qualités, je choisis les caractères qui distinguent bien le coq de la poule.

CONSEIL : Examiner d'abord la forme, la taille, la couleur de l'animal, puis les différentes parties de son corps. Compléter en indiquant la nourriture, les qualités et les habitudes de cet animal. Indiquer de préférence ce qui n'appartient qu'à lui.

EXERCICES.

211. — Le coq.

DÉVELOPPEMENT

Le coq est un oiseau ..., il est plus — que la poule.

Sa tête porte une large crête ..., son plumage a des couleurs ..., sa queue est ... Chacune de ses pattes est terminée par ..., elle a en arrière un ergot ...

Le coq vit dans la basse-cour. Avec

son bec, il ramasse les grains, les vers. Il est d'un caractère ...

212. — Le mouton.

PLAN

Animal domestique.

Sa taille, corps recouvert de laine.

Sa tête, ses oreilles, les cornes, les pattes, la queue.

Nourriture du mouton, la bergerie.

Son caractère doux, craintif.

213. — GRAMMAIRE : EMPLOIS DE L'ADJECTIF

2

EXEMPLE

J'ai fait une tache d'encre à mes doigts. Je dis à maman : « Maman, l'on m'a dit que l'eau chaude lave les taches d'encre mieux que l'eau froide. Veux-tu me donner de l'eau chaude? »

Maman me répond: « Attends! L'eau du fourneau est froide. » Un moment après, elle m'appelle: « Patience, l'eau devient chaude. » Enfin elle m'avertit: « L'eau est chaude. »

EXPLICATIONS

Dans les phrases que je dis, l'adjectif qualificatif *chaude* ou *froide* est joint directement au nom *eau*.

Cela n'est plus dans les phrases que dit maman. Dans la dernière: *L'eau est chaude*, l'adjectif *chaude* est réuni au nom *eau* par le mot *est*; ce mot indique que la qualité *chaude* est *attribuée* au nom *eau*. L'adjectif *chaude* est l'*attribut* du nom *eau*.

Le mot *est* s'appelle **Verbe**.

Le verbe *est* n'est pas le seul verbe avec lequel on emploie l'adjectif qualificatif comme attribut. Dans: *L'eau devient chaude*, *devient* indique que l'eau est en train de prendre la qualité *chaude*, que cette qualité va pouvoir lui être attribuée. Dans: *Elle semble chaude*, *semble* indique que l'eau a l'air d'avoir la qualité *chaude*. Là encore, l'adjectif *chaude* est l'*attribut* du nom *eau*; et les mots *devient*, *semble* sont aussi des verbes.

LEÇON

L'adjectif qualificatif peut se joindre au nom qu'il qualifie sans l'intermédiaire d'aucun mot.

L'adjectif qualificatif peut aussi se joindre au nom par l'intermédiaire du verbe être, et quelquefois de l'un des verbes: devenir, sembler, etc. Il est alors attribut de ce nom.

EXERCICES SUR LA LEÇON.

214. — Copiez en soulignant les adjectifs joints directement aux noms qu'ils qualifient :

La chèvre est plus petite que la vache. Sa tête porte des cornes recourbées, son menton a une longue barbe. Cet animal a des pattes grêles, avec des sabots noirs et fendus, une queue courte. Il a souvent un poil long et soyeux.

215. — Copiez en soulignant les adjectifs attributs :

La souris est un petit rongeur

nuisible. Son pelage est gris, son corps est fluet. Elle a une tête allongée, avec un museau pointu; ses yeux semblent ronds, ses oreilles sont courtes; mais sa queue est longue. Elle trotte vite avec ses pattes menues.

[216]. — Dites si chacun des corps suivants est solide, liquide ou gazeux. Écrivez: L'eau est liquide.

Eau, pierre, air, fer, vin, bière, bois, cidre, argent, acide carbonique, encre, brique.

da
es
ce
be
—
22
et
ex
no
se
je
pe

ve

pr
si
le
un
pr

217. — RÉCITATION : *Le Canada.*

Il est sous le soleil un sol unique au monde,
Où le ciel a versé ses dons les plus brillants,
Où, répandant ses biens, la nature féconde
A ses vastes forêts mêle ses lacs géants.

Sur ces bords enchantés, notre mère, la France,
A laissé de sa gloire un immortel sillon;
Précipitant ses flots vers l'Océan immense,
Le noble Saint-Laurent redit encore son nom.

Heureux qui le connaît, plus heureux qui l'habite,
Et, ne quittant jamais pour chercher d'autres cieux
Les rives du grand fleuve où le bonheur l'invite,
Sait vivre et sait mourir où dorment ses aïeux!

O. CRÉMAZIE (1822-1879).

EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

218. — 1. De quel pays est-il parlé dans la Récitation? — 2. Le mot ciel est-il mis pour firmament? — 3. Qu'est-ce que la France a laissé sur ses bords? — 4. Qu'est-il dit de celui qui

connaît le Canada? — 5. De celui qui l'habite?

219. — Copiez les adjectifs qualificatifs de la RÉCITATION en indiquant les noms qualifiés.

220. — COMPOSITION FRANÇAISE : *Choisir un attribut.*

Dans les descriptions que nous avons appris à faire, nous avons employé des adjectifs pour dire comment est un objet, un animal.

Or il est très important de trouver chaque fois l'adjectif qui dit exactement la qualité que nous voulons indiquer.

Nous parlons du chat. Nous avons remarqué la douceur de son poil, nous avons observé que le chat ne fait pas de bruit en marchant, que ses griffes entrent facilement dans la peau... En employant les adjectifs convenables, nous écrirons :

Son poil est *doux*, sa marche est *silencieuse*, ses griffes sont *pointues*.

CONSEIL : *Donner peu d'attributs, mais les choisir bien exacts.*

EXERCICES.

221 — *Choisissez les adjectifs convenables :*

domestique, batailleur,
insolent, immobile.

Le moineau des villes est familier, presque —. Dans les jardins publics, si un homme reste —, la main tendue, le moineau s'approche, vient chercher une miette de pain. Si un autre la lui prend, il se bat, car il est — autant

qu'il est —, et il défend son bien jusque sous la main des promeneurs.

222. — *Ajoutez les adjectifs attributs convenables :*

Le chat paraît inoffensif. Son corps est petit, son poil est —, sa marche est —. Mais prenez garde, sa griffe est —. Mollement couché près du feu, il semble —; si on le taquine, il devient — et griffe.

227. — LECTURE : *Les carnivores ou carnassiers.*

Les carnassiers ou carnivores sont des animaux qui se nourrissent principalement ou exclusivement de chair.

Le chien et le chat sont considérés comme les deux types des mammifères carnassiers.

Le loup, le renard, la hyène, le chacal se rapprochent du chien.

Dans le genre du chat se trouvent le lion, le tigre, le jaguar, la panthère, animaux terribles et féroces, qui habitent les pays chauds.

La bête-puante et la belette sont de petits carnassiers qui rôdent autour de nos basses-cours.

228. — VOCABULAIRE : *Les animaux sauvages.*

Lion, tigre, ours, cerf, daim, chevreuil, sanglier, renard, loup, lièvre, perdrix, caille, alouette, grive. Gibier, chasse.

Vorace, féroce, carnassier, carnivore. Rugir, hurler, dévorer, déchirer, détruire, chasser, braconner, dompter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

229. — Copiez les noms en y ajoutant un adjectif qualificatif.

230. — Ajoutez les mots convenables :

Le bœuf est un herbivore ruminant : il se nourrit d' — et rumine. Tous les — sont herbivores, mais tous les — ne sont pas ruminants. Le cheval est — non —.

[231.] — Indiquez l'animal qui se réfugie dans l'un des endroits suivants. Écrivez : Le renard se réfugie dans son terrier.

terrier, gîte, taupinière,
trou, nid, cabane.

[232.] — Citez des animaux qui ont des griffes, d'autres qui ont des sabots ; nommez-en qui sont recouverts de poil, de plume.

233. — ORTHOGRAPHE : *Le son consonne f.*

Le son consonne *f* s'écrit ordinairement par **f** : *fanfare* ; dans quelques mots formés par les savants, il s'écrit par **ph** : *photographe*.

EXERCICES.

234. — Écrivez les mots suivants où se trouve **ph** :

Phalange, phare, pharmacie, phénomène, physique, phrase, orphelin, phosphore, téléphone, télégraphe, catastrophe, philosophe, siphon.

235. — Remplacez les points par **f** ou **ph** :

Une catastrophe vient de se produire : une .rèle barque a .ait nau.rage. Du haut de son .are, un gardien aperçoit les nau.ragés luttant contre les .lots en .ureur ; il télé..one au poste de sauvetage. .ilippe, le vieux pilote, n'hésite pas. Grâce à lui, la mer .arouche ne .era cette .ois aucun or..elin.

236. — GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :

1° Adjectifs qualificatifs terminés par des voyelles.

EXEMPLE	<p><i>J'avais un joli chapeau noir, la pluie l'a abîmé, il est maintenant sale et usé.</i></p>	†	<p><i>J'avais une jolie casquette noire, la pluie l'a abîmée, elle est maintenant sale et usée.</i></p>
---------	--	---	---

EXPLICATIONS	<p>† Dans la première phrase, les adjectifs qualificatifs <i>joli, noir, sale, usé</i>, se rapportent au nom masculin <i>chapeau</i>; ils sont eux-mêmes du masculin.</p> <p>† Dans la deuxième phrase, les mêmes adjectifs <i>jolie, noire, sale, usée</i>, se rapportent au nom féminin <i>casquette</i>; ils sont du féminin.</p> <p>† A la fin de tous les adjectifs au féminin, il y a un <i>e</i> muet. <i>L'e muet est la marque du féminin.</i></p> <p>† Mais <i>sale</i> a déjà un <i>e</i> muet au masculin, on n'en ajoute pas un autre au féminin. Il en est de même dans beaucoup d'adjectifs : <i>large, pâle, riche, utile.</i></p>
--------------	--

LEÇON	<p>† <i>L'adjectif qualificatif écrit au féminin se termine toujours par un e muet :</i></p> <p style="padding-left: 40px;"><i>un ruban bleu, une robe bleue.</i></p> <p>† <i>Lorsque l'adjectif qualificatif masculin a déjà un e muet à la fin, on n'en ajoute pas un second au féminin :</i></p> <p style="padding-left: 40px;"><i>un chemin large, une rue large.</i></p> <p>† REMARQUE. — L'e muet qui s'écrit à la fin de l'adjectif féminin ne s'entend pas; mais s'il est précédé d'une voyelle : <i>eu, é, ai, i, u</i>, il allonge un peu cette voyelle. Les gens qui parlent bien prolongent légèrement la voyelle finale des adjectifs dans : <i>une jolie casquette à bordure dorée.</i></p>
-------	---

EXERCICES SUR LA LEÇON.

237. — Mettez au féminin les adjectifs entre parenthèses :

L'hiver est une (rude) saison pour la bête (sauvage). La couvée de perdrix (blotti) sous la haie (nu), l'aile (hérissé), se pelotonne dans la neige, et regrette la moisson (disparu), la (gai) pâture parmi l'herbe (dru) et les sarrasins.

[238.] — Copiez les adjectifs donnés en y joignant un nom féminin :

• Grâce à son aile agile, l'oiseau est libre, il n'est pas attaché à la terre comme le quadrupède. D'un vol rapide, il monte à une hauteur considérable, il franchit un large bras de mer, un espace immense.

239. — DICTÉE :

Le crapaud.

On fait une guerre absurde au pauvre crapaud. Pourtant, il ne mange ni nos légumes, ni nos fruits; il est, au contraire, pour nos récoltes, un défenseur zélé autant que méconnu. Il est laid, jolie raison pour le persécuter!

240. — Copiez les adjectifs en indiquant leur genre et leur nombre.



241. — RÉCITATION : *Le Corbeau et le Renard.*

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.

Maître Renard, par l'odeur alléché,

Lui tint à peu près ce langage :

« Hé! bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli! Que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »

A ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie;

Et, pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »

Le Corbeau, honteux et confus,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

LA FONTAINE (1621-1685).

EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

242. — 1. Sur quoi était perché le corbeau? — 2. Que tenait-il au bec? — 3. Où avait-il pu voler ce fromage? — 4. Qu'est-ce qui attira le renard? — 5. Quel défaut avait le corbeau? — Et le renard?

243. — *Complétez le récit suivant:*
Un corbeau dérobe...; il s'envole sur... Un renard s'approche du...; il flatte... et il parvient à... Le fromage... et le renard...
N'écoutons donc jamais...

244. — COMPOSITION FRANÇAISE : *Choisir un qualificatif.*

Je décris un papillon : *ses ailes étincellent au soleil...* Il est tout à fait inutile d'ajouter un adjectif qualificatif à *ailes*, de dire : *les ailes brillantes...* puisque je dis que ces ailes *étincellent*.

Mais pour faire connaître que la vie de cet insecte ne durera pas longtemps, je suis obligé d'écrire : *cet insecte n'aura qu'une courte vie.* Sans l'adjectif *courte*, la phrase n'aurait pas de sens.

CONSEIL : *Ne pas multiplier les adjectifs, les bien choisir.*

EXERCICE.

245. — *Complétez au moyen d'un des adjectifs donnés :*

farouche, nocturne,
incomparable, profonde.

Le rossignol est un — chanteur.

Quand il entonne son chant —, tout se tait pour écouter sa voix. Mais ce musicien est un être —; au voisinage de l'homme, il préfère le séjour de la forêt —.

246. — GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :
2^o Adjectifs terminés par une consonne qui s'entend.

EXEMPLE	Sur le sol nu , un sapin séculaire au tronc colossal étend son feuillage noir . Il dépasse le niveau habituel , il n'y a pas un pareil géant dans la forêt.	Sur la terre nue , un sapin d'une hauteur colossale étend son ombre noire . Il dépasse la dimension habituelle , il n'y en a pas d'une pareille taille dans la forêt.
---------	--	--

EXPLICATIONS	A l'adjectif <i>nu</i> , terminé par une voyelle, on ajoute au féminin un <i>e</i> muet, comme à <i>joli</i> dans : <i>une jolie casquette</i> .
	Les adjectifs <i>colossal</i> , <i>noir</i> sont terminés par les consonnes <i>l</i> , <i>r</i> , qui se prononcent au masculin. Quand on ajoute <i>e</i> au féminin, suivant la règle générale, la prononciation de ces adjectifs ne change pas. Le féminin n'est différent du masculin que dans l'écriture.
	Les adjectifs <i>habituel</i> , <i>pareil</i> se prononcent aussi au féminin comme au masculin. Mais en les écrivant, on met une deuxième <i>l</i> devant l' <i>e</i> du féminin, <i>habituelle</i> , <i>pareille</i> .
	La même chose se produit dans l'adjectif <i>nul</i> : <i>un problème nul</i> , <i>une opération nulle</i> .
L' <i>e</i> du féminin amène donc un changement d'orthographe dans la consonne finale de l'adjectif. C'est un fait que nous retrouverons souvent dans d'autres adjectifs.	

LEÇON	Les adjectifs terminés par la consonne sonore <i>l</i> ou <i>r</i> se prononcent au féminin comme au masculin : <i>le drapeau national</i> , <i>la gendarmerie nationale</i> , <i>un homme sûr</i> , <i>une personne sûre</i> .
	Les adjectifs en <i>el</i> et en <i>eil</i> doublent la consonne <i>l</i> au féminin : <i>cruel</i> , <i>cruelle</i> , <i>vermeil</i> , <i>vermeille</i> .
	REMARQUE. — Les adjectifs <i>beau</i> , <i>nouveau</i> , <i>fou</i> , <i>mou</i> , <i>vieux</i> ont un ancien masculin en <i>l</i> , qu'on emploie encore devant les mots commençant par une voyelle : <i>un bel homme</i> , <i>le nouvel an</i> , <i>un fol espoir</i> , <i>un mol oreiller</i> , <i>un vieil arbre</i> .
	Les féminins <i>belle</i> , <i>nouvelle</i> , <i>folle</i> , <i>molle</i> , <i>vieille</i> se forment donc de ces masculins d'une façon régulière.

EXERCICES SUR LA LEÇON.

247. — Mettez au féminin les adjectifs entre parenthèses :

La greffe des rosiers est une opération (facile) et (usuel). Quand la sève monte, on prend la branche de l'églantier de la main (gauche) et, de la droite, on fait une incision (superficiel), qui ouvre l'écorce en forme de T. Dans la fente, on glisse la greffe (préparé).

248. — Écrivez au féminin les adjectifs entre parenthèses :

Par une (beau) matinée, des enfants vont au champ cueillir la fraise (nouveau). Ils portent une (petit) corbeille, (recouvert) d'un linge bien propre. Ils grimpent la côte d'une allure (fou), et la course leur met aux joues la couleur (vermeil) des fruits qu'ils vont chercher.

24

pui

25-

obj
tail
les
M
dor
on
C
n'in

L
Sc
racir
A
mais
Se
Sc

249. — VOCABULAIRE : La végétation.



Plant, semis, bouture, racine, tige, herbe, arbre, tronc, branche, rameau, feuille, feuillage, bourgeon, fleur, fruit, graine.

Sauvage, cultivé, exotique, aquatique, grim pant, annuel, bisannuel.

Germer, végéter, croître, greffer, tailler, ébrancher, fleurir, fructifier.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

250. — *Copiez les noms en y ajoutant un adjectif, qualificatif. Écrivez : Un jeune plant.*

Un poirier sauvage, de la chicorée sauvage. Un sol cultivé, ...

[252]. — *Conjugez :* J'ai greffé un pommier, je le taillerai dans quelques années.

[251]. — *Ajoutez chaque adjectif du vocabulaire à un nom masculin,*

253. — *Complétez le texte suivant :* Une — mise en terre développe une — qui s'enfonce et une — qui s'élève au-dessus du sol. Le — d'un arbre se ramifie en développant des — ou —, et au printemps, il se couvre de — et de —.

puis à un nom féminin. Écrivez :

254. — COMPOSITION FRANÇAISE : Description d'une plante.

Pour décrire une plante, je m'y prendrai comme pour décrire un objet composé quelconque : j'observerai et je dirai la forme, la taille, la couleur de l'ensemble. Je regarderai ensuite et je décrirai les diverses parties : racine, tige, feuilles.

Mais, comme l'animal, la plante est un être vivant : je parlerai donc aussi de sa vie, je noterai comment on la sème ou comment on la plante, dans quel terrain, comment sont ses fleurs, ses fruits...

CONSEIL : *Dans les nombreux détails que présente une plante, n'indiquer que ceux qui sont caractéristiques.*

EXERCICES.

255. — Le sapin.

DÉVELOPPEMENT.

Le sapin est un arbre toujours ...
Son tronc est parfaitement ..., ses racines sont ...
A la base, ses branches sont ...; mais à la cime, elles sont plus ...
Ses fruits ou cônes ne sont pas ...
Son bois est...à toutes sortes d'usages.

[256]. — Une tige de blé.

PLAN

Plante annuelle.
Les racines.
Plusieurs tiges nées d'un grain de blé, leur hauteur.
Tige creuse, les nœuds, les feuilles longues et étroites.
L'épi, les grains.

I :
savin
ulson
imen-
a pas
forêt.
fémi-
nnes
u fé-
i ad-
culin
fé-
une
lème
phe
re-
se
au
ont
lots
un
one
les
fants
nou-
eille,
e. Ils
) , et
leur
cher.

257. — GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :

3^o Adjectifs terminés par une consonne muette.

EX. † Le blé de cette année ne vaut pas celui de l'an **dernier**. † Le blé de cette année ne vaut pas celui de l'année **dernière**.

EXPLICATIONS † Dans *dernier* au masculin, l'*r* final ne se prononce pas; ce n'est plus comme dans *noir*. Mais au féminin, l'*e* muet qu'on ajoute fait prononcer cette *r*, et en même temps, il fait changer en *è* ouvert, l'*é* fermé qui précède *r*.

† De même, on dit : *un poids léger* (légè), *une charge légère*.
† Ce sont les deux changements essentiels que nous allons voir se reproduire souvent dans la formation du féminin :

LEÇON † 1^o Dans beaucoup d'adjectifs, l'*e* du féminin, en formant une syllabe avec la consonne finale qui ne se prononce pas au masculin, fait prononcer cette consonne :
† *dernier, dernière ; grand, grande ; petit, petite*.

† 2^o Cet *e* amène souvent des changements dans la prononciation de la voyelle qui précède la consonne finale de l'adjectif au masculin : *entier, entière*.

REMARQUE (d'orthographe). — Dans tous les adjectifs en *er*, que *r* se prononce ou ne se prononce pas, on ne met pas d'accent au masculin; mais au féminin, on met toujours un accent grave sur *ère* : *amer, amère ; grossier, grossière*.

EXERCICES SUR LA LEÇON.

258. — Copiez en remplaçant le mot italique par celui entre parenthèses :

Un *livre* étranger, défendu (publication)... Un *homme* singulier, fier, altier (femme)... Un *édifice* grand, haut, élevée (maison)... *Liquide* amer (potion)... *Langage* grossier (parole)... Le *catéchisme* appris, récité, expliqué (leçon)... Le *sermon* écouté, compris, goûté (instruction)... Le *nombre* entier (quantité)...

[259]. — Remplacez le tiret par l'adjectif précédemment donné au masculin :

L'air est rarement immobile, l'atmosphère n'est presque jamais —. Au printemps, il se produit souvent un léger zéphyr, une — brise ; en hiver, il souffle un vent glacial, une bise —. Parfois survient un violent ouragan, une — tempête. Dans quelques pays, particulièrement au bord de la mer, le vent est régulier, la brise est —.

260. — DICTÉE : Construction d'un navire.

Dans un vaste chantier, des ouvriers habiles bâtissent la maison flottante. Ils courbent le bois dur du chêne et en font les énormes côtes du vaisseau aux flancs arrondis. Puis, sur la rude charpente, ils fixent des plaques de tôle légère.

261. — Copiez les adj. qualificatifs en les écrivant tous au masc. sing.

262. — LECTURE : *Les bois coupés.*

Je ne sais rien de plus touchant que la vue des bois coupés en automne. Les grands arbres abattus, à demi cachés par les herbes, jonchent le sol : leurs branches brisées et leurs feuilles froissées pendent vers la terre. La sève rouge saigne sur leurs blessures.

Ils gisent épars ; et, parmi les buissons verts et humides, on aperçoit, de loin en loin, les troncs inertes et lourds qui montrent la large plaie de la hache. H. F.

EXERCICES SUR LA LECTURE.

263. — 1. Quel ouvrier coupe le bois dans les forêts? — 2. D'où vient le nom de bûcheron qui lui est donné? — 3. Quel sentiment inspire à l'auteur la vue des bois coupés? — 4. Quand une chose est-elle à demi cachée? — 5. Que signifie l'expression : *joncher le sol*? — 6. A quoi est comparée la sève qui saigne? — 7. Un autre mot

indique-t-il aussi que l'arbre est considéré comme un être qui souffre?

[264]. — Copiez les adjectifs de la LECTURE en les joignant à un nom masculin et à un nom féminin singulier. Écrivez :

Un accord touchant, une plainte touchante.

265. — VOCABULAIRE : Adjectifs contraires.

Aux bonnes qualités indiquées par les adjectifs *fort, docile, propre*, s'opposent souvent des qualités mauvaises ou défauts exprimés aussi par des adjectifs : *faible, indocile, malpropre*.

On dit que l'adjectif *faible* est le contraire de l'adjectif *fort*, que *indocile* est le contraire de *docile*.

On voit que l'adjectif contraire est souvent obtenu en mettant une syllabe *in, mal*, devant l'adjectif simple : *capable, incapable; adroit, maladroit*.

EXERCICES.

266. — Trouvez les contraires des adjectifs suivants :

Grand, gros, lourd, lent, dur, étroit, sec, chaud, joli, jeune, riche, facile, bon, reconnaissant, gai, présent.

267. — En mettant *in* ou *mal* devant les adjectifs suivants, formez des contraires :

Adroit, certain, commode, aisé, complet, connu, habile, heureux, correct, crédule, croyable, honnête, digne, direct, fidèle, juste, sain, sensible, tempérant, variable.

[268] — Faites entrer comme attribut dans une proposition chaque adjectif donné, et construisez une 2^e proposition avec l'adjectif contraire. Écrivez :

Un homme doit être instruit, il ne doit pas rester ignorant.

Instruit, économe, amusant, content, laborieux, patient, poli, sobre, utile, vrai.

[269]. — Conjuguez :
Je suis modeste, je ne deviendrai pas orgueilleux.
J'ai été malade, je suis rétabli.

vaut
re.
s; ce
pu'on
nger
ère.
llons
nant
pas
non-
l'ad-
ner;
l'ac-
cent
et par
u mas-
l'at-
— Au
nt un
hiver,
ise —
ragan,
pays,
ier, le
aison
rmes
ente,

[270.] — GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :
4° Adjectifs qualificatifs en *et*, *ot*.

EXEMPLE	<p><i>Le petit garçon de notre voisin est sourd, muet et un peu sot : c'est un gros et cruel chagrin pour son malheureux père déjà tout gris.</i></p>	<p><i>La petite fille de notre voisine est sourde, muette et un peu sottte: c'est une grosse et cruelle peine pour sa malheureuse mère déjà toute grise.</i></p>
---------	---	--

EXPLICATIONS

Dans le premier texte, tous les adjectifs sont au masculin puisque les noms qu'ils qualifient : *garçon, chagrin, père* sont masculins. Dans le deuxième texte, les mêmes adjectifs sont au féminin puisqu'ils qualifient des noms féminins : *fille, peine, mère*. *Petit* fait au féminin *petite*; l'*e*, en s'ajoutant au *t*, fait prononcer cette consonne; c'est un cas déjà vu. (Voir page 46.) *Muet* fait *muette*; c'est le même cas, l'*e* en s'ajoutant au *t* le fait prononcer. De plus, il amène dans l'écriture le doublement de la consonne finale, comme nous l'avons déjà vu pour *l*. (Voir page 44.) Mais si très souvent le *t* se double au féminin dans les adjectifs en *et, ot*, souvent aussi on conserve un seul *t*: *complet, complète; secret, secrète* (avec un accent grave sur *è*); *dérot, dérote*.

LEÇON

Les adjectifs terminés au masculin par *et, ot*, doublent le *t* au féminin : *fluet, fluette, vieillot, vieillotte*.
Il y a quelques exceptions que l'usage apprendra.

EXERCICES SUR LA LEÇON.

[271]. — Copiez en mettant au féminin les adjectifs entre parenthèses :

L'abus du tabac a une action (particulier) sur nos sens : il rend la vue moins (net), l'ouïe devient (imparfait). Il serait donc sage de s'abstenir d'une façon (complet) de fumer. C'est d'ailleurs une assez (sot) manière de dépenser son argent.

[272]. — A la suite de chaque adjectif, mettez entre parenthèses sa forme du masculin :

La ménagère craint que la lessive ne soit pas prête à temps. Sa fille cadette s'empresse de l'aider : l'eau froide rend sa main violette, n'importe; elle n'est ni douillette ni coquette, la chère enfant.

[273.] — DICTÉE : Le paon.

Le paon a des formes élégantes, la démarche fière. Une aigrette mobile et légère, peinte des plus riches couleurs, orne sa tête coquette. Son incomparable plumage rappelle le coloris tendre et le port altier des plus belles fleurs.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

[274]. — Copiez les adjectifs en indiquant comment se forme leur féminin.

[275]. — Rangez en deux colonnes les adjectifs masculins et les adjectifs féminins.

[2

EXPLICATIONS

LEÇON

fai

sa
sa
(da
ver
sœt

[27

de:
jec

[
été,
me
sièr

[276]. — GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :

5° Adjectifs qualificatifs en S, X.

EXPLICATIONS

Nous disons *un gros chagrin* et *une grosse peine* ; au féminin, l'e en s'ajoutant à l's, la fait prononcer suivant la règle.

Quand on entend le son consonne *se*, il faut en écrivant doubler la lettre *s* : *bas, basse* ; *épais, épaisse*. Au contraire, quand on entend le son consonne *ze*, on ne double pas l's : *gris, grise*.

Malheureux devient au féminin *malheureuse*. Nous avons vu qu'après *eu*, on remplace *s* par *x* au masculin. (Voir § 141, p. 26.) Mais au féminin, *s* reparait et se prononce toujours *ze* : on écrit donc les féminins en *euse*, par une seule *s*.

On trouve aussi *x*, au lieu de *s*, dans *faux, roux* au masculin. Au féminin, le son consonne final se prononce *se*, et on l'écrit naturellement par deux *s* : *fausse, rousse*.

LEÇON

Les adjectifs terminés au masculin par *s*, doublent l's au féminin quand on prononce *se* : *gras, grasse* ; ils ne la doublent pas quand on prononce *ze* : *gris, grise*.

Les adjectifs terminés par une *x*, qui remplace *s* au masculin, s'écrivent au féminin par *sse* : *faux, fausse*, ou par *se* : *heureux, heureuse*, comme les adjectifs en *s*.

REMARQUES. — I. L'adjectif *doux* a pour féminin *douce*.

II. — Quelques adjectifs en *eur*, qui se prononçaient autrefois comme les adjectifs en *eux*, ont le féminin de ces adjectifs : *menteur* (prononcé autrefois *menteux*), *menteuse*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[277]. — Copiez le texte suivant en faisant accorder les adjectifs :

Une fillette (souffreteux) repose sur sa couchette. Une (gros) toux se cône sa poitrine (frêle) : elle a une bronchite (dangereux). Aussi une (épais) couverture recouvre la pauvre enfant. Sa sœur se tient (silencieux) auprès d'elle.

[278]. — Copiez les adjectifs et mettez les au masculin :

La truite est le meilleur poisson d'eau douce. Sa chair est savoureuse et délicate. La truite est fort agile, elle remonte la rivière la plus rapide ; une cascade écumeuse, une chute d'eau bouillonnante ne l'arrêtent même pas.

[279]. — VOCABULAIRE : Formation des adjectifs en eux.

Un chemin plein de boue est un chemin *boueux*, un sol où il y a des pierres est un sol *pierreux*. *Boueux, pierreux*, sont des adjectifs dérivés des noms *boue, pierre*, par l'addition de *eux*.

EXERCICES.

[280]. — Indiquez de quel nom ont été formés les adjectifs :

Argileux, douteux, furieux, marneux, merveilleux, périlleux, poudreux, poussiéreux, rocailleux.

[281]. — Avec les noms suivants, formez des adjectifs en eux :

Avantage, courage, désastre, épine, industrie, marécage, nuage, orage, paresse, souci, ténèbre.

[282]. — GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :

6° Adjectifs qualificatifs en f, en c.

EXEMPLE	<p>Comme c'est triste de voir un enfant maladif, sec et décharné, au teint blanc, à l'âge où il devrait être si vif et si frais.</p>	<p>Comme c'est triste de voir une fillette maladive, sèche et décharnée, à la peau blanche, à l'âge où elle devrait être si vive et si fraîche.</p>
---------	--	---

EXPLICATIONS	<p>Dans l'adjectif <i>maladive</i>, l'e du féminin fait changer en v le son consonne f du masculin <i>maladif</i>. C'est un changement que nous n'avons pas encore vu. De même, f du masculin <i>vif</i>, se change en v devant la voyelle e: <i>vive</i>, comme devant la voyelle a du nom <i>vivacité</i>.</p> <p><i>Blanc</i> fait au féminin <i>blanche</i>, <i>sec</i> fait <i>sèche</i>, c se changeant en ch devant l'e muet du féminin, comme il le fait dans <i>sécheresse</i>, <i>blancheur</i>, devant les voyelles e, eu. De même <i>franc</i> devient <i>franche</i>, comme dans <i>franchise</i>.</p> <p><i>Frais</i> (autrefois <i>frese</i>) fait <i>fraîche</i>, comme dans <i>fraîcheur</i>.</p>
--------------	--

LEÇON	<p>Devant l'e du féminin, les adjectifs en f changent f en v : un habit neuf, une robe neuve.</p> <p>Les adjectifs en c : blanc, franc, sec, changent leur finale c en ch : blanche, franche, sèche.</p>
-------	--

EXERCICES SUR LA LEÇON

[283]. — Donnez la forme du féminin aux adjectifs entre parenthèses :

Une bûche bien (sec) dans une cheminée donne une chaleur (doux) et (délicieux). Sa flamme (vif), (bleu) et (blanc), amuse les yeux. Mais la combustion du bois est (actif), et la (majeur) partie de la chaleur s'échappe par la cheminée.

[284]. — Employez avec des noms masculins les adjectifs de ce texte :

On pourchasse souvent l'inoffensive couleuvre autant que la vipère venimeuse. Pourtant la couleuvre fait une guerre active aux insectes, aux limaces. Il est vrai que le serpent inspire à beaucoup de gens une répulsion instinctive.

285. — VOCABULAIRE : Les végétaux alimentaires.

Céréales : blé, froment, seigle, maïs, sarrasin, riz. Légumes : asperge, chou, haricot, pois, pomme de terre. Fruits : cerise, fraise, groseille, orange, pêche, poire, pomme, prune.

Culture maraîchère, potagère; verger, jardin fruitier. Récolter, arracher, secouer, cueillir, contire, moudre.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

286. — Dites comment chaque adjectif du VOCABULAIRE forme son féminin.

[287]. — Conjuguez au présent et au futur : Je secoue les prunes, tu les ramasses, mon frère les emporte.

[292]. — GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :

7^e Adjectifs qualificatifs en n.

EXEMPLE	<p><i>Je connais les parents de ces pauvres enfants :</i> <i>Leur père est un ancien fermier, à l'air paysan, au teint brun, avec un visage chagrin, mais bon. Il paraît sain et plein de vie.</i></p>	<p><i>Leur mère est une ancienne fermière, à mine paysanne, avec une chevelure brune, une figure chagrine, mais bonne. Elle paraît saine et pleine de vie.</i></p>
EXPLICATIONS	<p><i>Chagrin</i> fait au féminin <i>chagrine</i>; <i>brun</i> fait <i>brune</i>. Encore ici l'e du féminin fait prononcer la consonne écrite <i>n</i> qu'on n'entend pas au masculin; en même temps, il fait changer la voyelle nasale <i>in</i>, <i>un</i> en <i>i</i>, <i>u</i>: dans <i>chagrine</i>, on n'entend plus <i>in</i>, comme dans <i>chagrin</i>, mais <i>i</i>, puis <i>n</i>, comme dans <i>chagriné</i>; dans <i>brune</i>, on n'entend plus <i>un</i>, comme dans <i>brun</i>, mais <i>u</i> puis <i>n</i>, comme dans <i>bruni</i>. De même encore, <i>ain</i> de <i>sain</i> est changé en <i>ai</i>: <i>saine</i>, comme dans <i>assainir</i>.</p> <p>De pareils changements ont lieu pour <i>canadienne</i> et <i>paysanne</i>. En outre, en écrivant ces deux adjectifs, on double la consonne finale <i>n</i>, comme nous l'avons vu pour <i>l</i>, <i>t</i>. (Voir pages 44 et 48.)</p>	
LEÇON	<p>Dans les adjectifs terminés par <i>n</i>, l'e du féminin fait prononcer la consonne <i>n</i>; en même temps, il change la prononciation de la voyelle précédente: <i>fin</i>, <i>fine</i>; <i>africain</i>, <i>africaine</i>. En écrivant ces adjectifs au féminin, on double l'<i>n</i> dans quelques-uns: <i>ancien</i>, <i>ancienne</i>; <i>mignon</i>, <i>mignonne</i>.</p> <p>REMARQUES. — I. Au féminin des adjectifs <i>bénin</i> et <i>malin</i>, la consonne <i>n</i> se change en <i>gn</i>: <i>bénigne</i>, <i>maligne</i>, comme dans <i>malignité</i>.</p> <p>II. Un changement analogue se produit dans un adjectif terminé en <i>l</i>: <i>gentil</i>, <i>gentille</i>, comme dans <i>gentillesse</i>.</p>	

EXERCICES SUR LA LEÇON

[293]. — Mettez au féminin les adjectifs entre parenthèses :

La beauté (souverain) de la rose ne suffit pas à certains amateurs. En croisant la rose (rouge), la rose (blanc), la rose (jaune), on a obtenu quinze cents variétés. Ce n'est rien. L'un voudrait la rose (vert), l'autre poursuit la rose (brun). Serait-ce une espèce plus (odorant), plus (fin), plus (durable)? Non. Mais une espèce moins (commun). N'est-ce pas une recherche (enfantin) autant que (vain)?

[294.] — Écrivez ce texte en employant les mots entre parenthèses au lieu des mots qu'ils précèdent et faites accorder les adjectifs :

(Léon) Léonie a perdu ses parents et (il) elle vit avec (son ... papa) sa bonne maman; (il) elle n'a pas de (frère) sœur, mais seulement (un cousin) une cousine germaine. Malgré cela, (il) elle est heureuse; on aime dans le village (son visage) sa figure (mignonne, (son langage) sa parole franche.

295. — LECTURE : *L'alcool et la famille.*

En attendant que la prison, l'hôpital, un asile d'aliénés ou le suicide aient mis l'ivrogne dans l'impossibilité de nuire, il reste le fléau de la famille. Et cependant, cet homme, aujourd'hui misérable, était durant les premières années de son mariage, un ouvrier honorable, courageux, rangé, économe, respectant les autres et se respectant lui-même; il aimait son intérieur, il était l'orgueil et l'espoir de sa femme et de ses enfants; il a suffi, pour détruire tout ce bonheur, que quelques mauvais camarades l'entraînent, le détournent de ses devoirs, en lui apprenant à boire. Les ivrognes, comme les gens sans honneur, veulent abaisser tout le monde à leur niveau.

EXERCICE SUR LA LECTURE

296. — 1. Quelle est la signification propre de *fléau*? Quel est le sens de ce mot dans la dictée? — 2. Que veut dire : *il aimait son intérieur*? — 3. Donner deux mots de la même fa-

mille que *niveau*. — 4. Nature et fonction du mot *autre* dans « *respectant les autres*. » — 5. Conjuguez le verbe *apprendre* au prés. du subj.

[297.] — COMPOSITION FRANÇAISE : Description d'après image.

Je regarde l'image de ce malheureux buveur d'alcool dont il est question dans la LECTURE (§ 295).

Comme si je le voyais dans la rue, je remarque qu'il ne se tient pas droit, que ses gestes sont tout autres que ceux d'un homme ordinaire, que ses vêtements sont en désordre.

En examinant bien sa figure, je vois que ses yeux sont démesurément ouverts, que sa bouche grimace. On dirait qu'il est fou.

CONSEIL : *Pour faire une description d'après une image représentant des êtres ou des choses, il faut observer cette image comme on regarderait les choses ou les êtres eux-mêmes.*



EXERCICES.

298. — *Achievez la description de l'ivrogne :*

DÉVELOPPEMENT

Sur la gravure, je vois un homme, il est ...

Il ne se tient pas ..., ses gestes ressemblent à ceux ..., ses yeux ..., sa bouche ...

[299.] — *Décrivez la fillette représentée à la page 51.*

PLAN

Devant qui elle se trouve. De quel côté elle est tournée. Comment elle se tient.

Position de sa tête, de sa chevelure, de ses bras.

Son tablier, sa robe.

300. — GRAMMAIRE : PLURIEL DES ADJECTIFS

EXEMPLE

<p>Le métal le plus rare, c'est l'or, n'est-ce pas, papa? — Oui, mon garçon. C'est vraiment un beau métal; et comme un morceau peu épais vaut un grand prix, on l'appelle métal précieux. Cependant il est loin de rendre un service égal à celui que rend le fer, avec lequel on fait tant de machines.</p>	<p>Les métaux les plus rares, ce sont l'or et l'argent, n'est-ce pas, papa? — Oui, mon garçon. Ce sont vraiment de beaux métaux; et comme des morceaux peu épais valent un grand prix, on les appelle métaux précieux. Cependant ils sont loin de rendre des services égaux à ceux que rend le fer, avec lequel on fait tant de machines.</p>
--	---

EXPLICATIONS

On voit que l'adjectif *rare* fait son pluriel exactement comme le nom, en ajoutant une *s*: *rares*.
 Mais l'adjectif *épais*, ayant déjà une *s* au singulier, n'en prend pas une deuxième au pluriel.
 De même l'adjectif *beau*, comme le nom en *au*: *morceau*, prend *x*, au lieu d'*s*, au pluriel: *beaux*.
 Mais *précieux*, qui a déjà une *x* au singulier, n'en ajoute pas une deuxième au pluriel.
 Enfin l'adjectif *égal* devient *égaux*, comme un nom en *al*: *métal*, *métaux*.

LEÇON

Les adjectifs qualificatifs font leur pluriel d'après les mêmes règles que les noms.
 En général, on ajoute une *s* à l'adjectif au singulier.
 Mais on ajoute une *x* aux adjectifs terminés au singulier, par *au*: un fruit nouveau, des fruits nouveaux.
 La plupart des adjectifs en *al* changent au pluriel *al* en *au* et prennent ensuite une *x*: *inégal*, *inégaux*.
 REMARQUE. — Les adjectifs terminés au singulier par *s* ou *x* n'ajoutent rien au pluriel: un lézard gris, des lézards gris.

EXERCICES SUR LA LEÇON

301. — Mettez au pluriel les mots entre parenthèses:

On bâtissait (l'ancien fort) sur (une colline escarpée), de manière à surveiller (la route voisine). On entourait (l'épaisse palissade) avec (un fossé profond). Au pied (de cette modeste forteresse), on voyait (le farouche Iroquois hurlant et menaçant).

302. — Copiez en soulignant les adjectifs au pluriel:

Les oiseaux sont les musiciens ordinaires des pauvres; ils leur chantent sur un beau théâtre, au milieu de splendides décors, par un magnifique soleil levant, une musique toujours fraîche, toujours jeune, qui semble tomber du ciel, et rien de triste ne se mêle à leurs chants; ces charmants acteurs chantent parce qu'il fait du soleil, parce qu'ils sont jeunes, parce qu'ils sont beaux, parce qu'ils sont heureux.

303. — VOCABULAIRE : Les minéraux.

Houille, pierre, marbre, chaux, argile, silix, granit, grès, fer, acier, cuivre, étain, bronze, plomb, zinc, or, argent, nickel, mercure.

Sol calcaire, argileux. Métal précieux, malléable, fusible.

Extraire, fondre, allier, forger, laminer, souder.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

304. — Écrivez au pluriel en y joignant un adjectif les noms :

Houille, pierre, marbre, chaux, grès, fer, acier.

Les houilles grasses, etc.

[305.] — Ajoutez chacun des adjectifs donnés à deux noms au pluriel.

[306.] — Conjuguez au présent et au passé composé :

Forger une barre de fer et y percer un trou.

307. — Complétez le texte suivant :

Des carrières, on extrait des — de valeur bien inégale. Les unes de composition calcaire fournissent la —, lorsqu'on les porte à une haute température. Dans un calcaire fin, appelé —, on sculpte les statues et les colonnes. Avec la pierre si dure qu'on nomme —, on fait des constructions indestructibles. Les pierres ne ressemblent pas aux métaux ; elles ne sont ni — ni —.

[308.] — COMPOSITION FRANÇAISE : Description de mémoire.

Je n'ai plus l'objet ni son image devant les yeux. Ainsi je suis allé à la ville voisine et je veux conter ce que j'ai vu. Je cherche à me le bien rappeler ; mais je ne vais pas énumérer au hasard les détails qui m'ont frappé et me reviennent à la mémoire : un soldat qui passait, un petit garçon qui portait des journaux.

Je me demande, et je note avec ordre, comment étaient les diverses choses qui composent une ville : les rues (bien droites, pavées, éclairées le soir), les maisons, les magasins, l'hôtel de ville, les églises, les écoles, les fontaines. Je me rappelle s'il y avait du mouvement dans les rues, des voitures, des piétons, etc.

CONSEIL : Rappeler et grouper avec le plus d'ordre possible les souvenirs que l'on juge intéressants.

EXERCICES.

[309.] — Une visite à la ville.

PLAN

Les abords de la ville.

Les rues, les places, les promenades.

Les maisons, les magasins, les monuments.

Animation de la ville, les nombreuses voitures, les passants affairés.

[310.] — Une excursion en forêt.

PLAN

Situation de la forêt.

Comment est le sol, comment sont les allées.

Les grands arbres, le taillis. Les animaux aperçus.

Air frais et pur.

311. — REVISION : L'adjectif qualificatif.

— L'*adjectif qualificatif* est un mot qui *qualifie* le nom, c'est-à-dire qui indique les qualités bonnes ou mauvaises ou quelconques d'une personne, d'un animal ou d'une chose.

— L'adjectif qualificatif peut être joint directement au nom :
le vent froid emporte les feuilles sèches.

Il peut être aussi *attribut* d'un nom, auquel il est rattaché par un des verbes *est, devient, semble...* :

le vent est froid, les feuilles deviennent sèches.

— L'adjectif *s'accorde en genre et en nombre* avec le nom qu'il qualifie ou dont il est attribut :

le brillant soleil, l'étoile brillante, les astres sont brillants.

L'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms au singulier se met au pluriel :

l'étoile et le soleil sont brillants.

— Pour mettre un adjectif au féminin, on ajoute un *e muet* à l'adjectif au masculin : le ciel **bleu**, la mer **bleue**.

La présence de l'*e* du féminin fait prononcer la consonne finale quand elle est muette au masculin. Quelquefois, elle fait changer cette consonne et la voyelle qui la précède.

Elle amène souvent aussi le doublement de la consonne.

— Pour mettre un adjectif au pluriel, on ajoute ordinairement une *s* à l'adjectif au singulier : lune **pâle**, étoiles **pâles**.

EXERCICES SUR LA REVISION.

312. — Copiez les adjectifs qualificatifs en les mettant tous au masculin singulier :

Le potier.

Le potier pétr t l'argile fine, et sur son tour lui donne la forme d'un vase rond. La terre humide séchera au grand air, puis la chaleur très élevée d'un four cuira le vase, qui pourra alors résister au feu le plus violent des fourneaux et à la plus grande humidité.

313. — Dites comment les adjectifs du texte suivant forment leur féminin :

L'aiguille.

Active, polie et rapide,
Ayant pour guide un joli doigt,
Au long de l'ourlet qu'elle ride,
L'aiguille suit son chemin droit.

Au dè soumise, elle travaille,
Nul effort ne peut la lasser.
Comme dans l'eau bleue une écaille,
L'œil à peine la voit glisser.

PIERRE DUPONT (1821-1870).

314. — Mettez chaque adjectif sous ses quatre formes :

Exemple : Coquet, coquette, coquets, coquettes.

La linotte.

La linotte est coquette et gracieuse. Son plumage est bigarré : l'aile noire a une bordure blanche ; le mignon oiseau porte une toque rouge sur la tête, un plastron rouge sur la gorge. Légère et vive, tête folle et bon cœur, mais familière et douce, la linotte est susceptible d'attachement.

315. — VOCABULAIRE : L'univers.

Ciel, astre, météore, soleil, lune, planète, comète, horizon, éclipse, rayon, atmosphère, astronomie, observatoire.

Espace céleste, étoile polaire, filante.

Briller, luire, éclairer, scintiller, éclipser, orienter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

316. — Copiez les noms en y ajoutant un adjectif qualificatif.

le savant dans son —, étudie la marche des —; il peut prédire les — et même le retour de ces astres curieux à longue chevelure, les —.

317. — Complétez le texte suivant : Autrefois les hommes croyaient que le — était une voûte à laquelle les — étaient attachés. Mais une science spéciale, appelée —, nous a appris à connaître les mondes de l' —. Grâce à des instruments perfectionnés,

[318.] — Dites de quel nom sont dérivés les adjectifs :

Solaire, lunaire, polaire, étoilé, planétaire, horizontal, atmosphérique, astronomique.

319. — ANALYSE : Analyse de l'adjectif qualificatif.

Pour analyser un adjectif qualificatif, on dit quel est l'emploi de cet adjectif (s'il qualifie un nom ou s'il est attribut de ce nom); on en dit aussi, le genre (masc. ou fém.) et le nombre (sing. ou plur.).

Exemple : Par une nuit *obscur*e, les forêts deviennent *effrayant*es.

*Obscur*e | Adj. qualifiant *nuit*, fém. sing.
*Effrayant*es | Adj. attribut de *forêts*, fém. plur.

EXERCICES D'ANALYSE

320. — Analysez les adjectifs qualificatifs de l'exercice 314.

Le soleil *radieux* se lève dans un ciel *pur*. De *fin*es gouttelettes de rosée brillent sur la *prairie verdoyante*. La *matinée* est *délicieuse*.

321. — Analysez les mots en italique du texte suivant :

322. — DICTÉE : Les régions polaires.

Figurez-vous une contrée où un rigoureux hiver dure toute l'année, et qui est toujours couverte de neige. On voit des plaines blanches, des montagnes blanches, des mers gelées d'un bord à l'autre; on ne trouve pas le plus petit arbre, pas le moindre brin d'herbe.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

323. — Analysez les adjectifs qualificatifs de la DICTÉE.

[325.] — Écrivez la DICTÉE en mettant tous les noms au pluriel.

324. — Indiquez comment chacun des adjectifs de la DICTÉE forme son féminin.

[326.] — Conjuguez au passé et au futur : Parcourir une plaine blanche, mais ne pas trouver de terre.

327. — GRAMMAIRE : LE VERBE

EXEMPLE † La guêpe est nuisible, la guêpe pique.

EXPLICATIONS



Pour faire connaître la guêpe, je dis d'abord le nom de cet insecte : la guêpe, j'emploie aussi l'adjectif nuisible, qui exprime la qualité que je veux attribuer à cet insecte. Mais je le réunis au nom guêpe par le mot est, qui est un verbe, comme nous l'avons vu. (Voir § 213, page 38.)

Le nom guêpe est le sujet de ce verbe, l'adjectif nuisible est l'attribut de ce sujet.

Pour exprimer ce que fait la guêpe, j'ajoute au nom guêpe seulement le mot pique, qui dit l'action que je veux citer. Pique est un verbe d'une autre sorte, et la guêpe est le sujet de ce verbe.

LEÇON

Le mot qui réunit un attribut au mot dont il dépend s'appelle verbe : Paul est pieux.

Le mot qui indique ce que fait une personne ou une chose est aussi un verbe : Paul étudie.

Le mot qui désigne la personne ou la chose à laquelle on attribue une qualité ou une action est le sujet du verbe.

Pour trouver le sujet du verbe, on dit ce verbe après les mots : qui est-ce qui...? ou qu'est-ce qui...? Le mot qui sert à répondre est le sujet : Paul est sujet de est, de étudie.

Une proposition est formée, soit par un verbe avec son sujet, soit par un verbe avec son sujet et un attribut.

EXERCICES SUR LA LEÇON

328 — Copiez en soulignant les verbes :

Le ciel étoilé.

L'air est pur, transparent, la nuit est profonde, aucun bruit ne trouble le silence. Si le voyageur attardé lève ses regards vers le ciel, il découvre de toutes parts d'innombrables étoiles. Leur éclat n'est pas uniforme : un astre scintille, l'étoile voisine paraît plus pâle ; mais l'ensemble de ces mondes éloignés forme un incomparable spectacle et démontre la puissance et la bonté du Créateur.

329. — Copiez les verbes en indiquant le sujet de chacun d'eux :

L'aigle

L'aigle vit dans les hautes mon-

tagnes. Cet oiseau est très nuisible. L'aigle attaque en effet les oiseaux de la basse-cour et les emporte dans son nid ; ce terrible destructeur enlève même les agneaux. La nature lui a donné des armes redoutables : son bec est crochu, ses pattes portent des griffes aiguës.

[330.] — Dites ce que fait chacun des hommes suivants :

Le boulanger pétrit, le cultivateur —, le menuisier —, le maréchal —, le maçon —, le couvreur —, le professeur —, l'avocat —, le dessinateur —, le peintre —, l'écrivain —.

[331.] — Copiez les verbes de la RÉCITATION (Voir page 59) et indiquez les sujets de frappe et de donne.

je
di
—
—
flu
m
—
3:
le
ra
—
pi
gi
gi
vo
et
3
par
3
nab

332. — RÉCITATION : *Beauté de la nuit.*

Parfois, lorsque tout dort, je m'assieds plein de joie
 Sous le dôme étoilé qui sur nos fronts flamboie;
 J'écoute si d'en haut il tombe quelque bruit;
 Et l'heure vainement me frappe de son aile,
 Quand je contemple, ému, cette fête éternelle
 Que le ciel rayonnant donne au monde la nuit.

VICTOR HUGO.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

333. — 1. De quel moment de la journée parle le poète? — 2. Indiquez des êtres qui dorment à ce moment. — 3. Quelle est la forme d'un dôme? — 4. A quel nom correspond le verbe *flamboie*? — 5. L'heure a-t-elle vraiment une aile? — 6. A quoi le poète

la compare-t-il pour pouvoir parler ainsi? — 7. Qu'est-ce que contempler une chose? — 8. Quand est-on ému?

334. — *Dites ce qu'est chacun des mots de la proposition :*

Le ciel rayonnant donne une fête éternelle au monde la nuit.

335 — COMPOSITION FRANÇAISE : Énoncer une action.

Jeanne et René jouent à « Pigeon vole ». René, qui est étourdi, lève le doigt à tout coup. Jeanne : « *L'alouette... — René : vole. — Le rat... — vole. — Un gage! Le canard... — vole. — La pie... — vole. — La girouette... — vole. — Encore un gage!* »

Quelle faute fait René? Comme les questions de sa sœur sont rapides, elles ne lui donnent pas le temps de réfléchir et il prête à la girouette, au rat, une action qu'ils ne peuvent pas faire : la girouette ne vole pas, elle *tourne*; le rat *court*.

CONSEIL : *En écrivant, prenez le temps de réfléchir. Demandez-vous toujours si le sujet peut faire l'action que vous lui attribuez, et choisissez un verbe, un seul, mais qui exprime bien cette action.*

EXERCICES

336. — *Achievez chaque proposition par le verbe convenable :*

Le cheval	—	grogne
L'âne	—	miaule
La vache	—	hennit
Le mouton	—	beugle
Le porc	—	aboie
Le chien	—	braie
Le loup	—	bêlé
Le chat	—	hurle

A l'atelier, le coupeur —, le tailleur —, la brodeuse —, le forgeron —, l'imprimeur —, le sculpteur —, le tisseur —, la repasseuse —, le blanchisseur —, le doreur —.

[338] — *Même devoir avec des verbes indiquant des bruits :*

Le sifflet —, les cloches —, la sonnette —, l'enclume —, le canon —, le pétard —, les toupies —, la mer —, les maillets —, le ruisseau —, les balles —, le tonnerre —.

337. — *Ajoutez les verbes convenables :*

339. — GRAMMAIRE : LES COMPLÈMENTS DU VERBE :
1^o Complément direct et complément indirect.

EXEM.



Le facteur distribue les lettres à leurs destinataires.

EXPLICATIONS

Pour dire ce que fait le facteur, je n'emploie pas seulement le verbe *distribue*, qui indique son action ; j'ajoute d'autres mots qui complètent le sens de ce verbe, qui sont des compléments de ce verbe.

Le facteur distribue quoi ? — *les lettres*. Ces mots *les*

lettres, placés directement après le verbe, forment un complément direct.

Le facteur les distribue à qui ? — *à leurs destinataires*. Les mots *leurs destinataires* sont un autre complément du verbe *distribue*, mais ils y sont rattachés indirectement par la préposition *à* : c'est un complément indirect.

LEÇON

Le mot ou les mots qui complètent directement le sens du verbe s'appellent complément direct.

Pour trouver le complément direct d'un verbe, on dit le sujet et le verbe, puis le mot qui ? ou quoi ? Les mots qui servent de réponse à cette question sont le complément direct.

Le mot ou les mots qui complètent le sens du verbe, mais qui s'y rattachent d'ordinaire indirectement par une préposition, s'appellent complément indirect.

Pour trouver le complément indirect d'un verbe, on dit le sujet et le verbe, puis les mots à qui ? ou à quoi ? Les mots qui servent de réponse sont le complément indirect.

EXERCICES SUR LA LEÇON

340. — Copiez en soulignant les compléments directs :

L'horloge.

L'horloge présente un cadran peint en blanc, on y a marqué les heures en chiffres romains. Deux aiguilles de cuivre tournent autour de ce cadran : la plus longue indique les minutes, la petite marque les heures. Caché dans une haute caisse en bois, le balancier fait entendre son tic tac régulier. Chaque semaine, on remonte les poids qui communiquent le mouvement à l'horloge.

341. — Relevez les compléments directs en indiquant les verbes dont ils complètent le sens :

Le calendrier.

Au premier janvier, le libraire offre un calendrier à ses clients. Ce calendrier présente douze colonnes : chacune renferme un mois. Il donne les dates des fêtes. Il contient aussi des renseignements sur le service des postes, sur les tarifs des transports. Le calendrier renferme beaucoup d'informations indispensables à tous.

342. — VOCABULAIRE : Le temps.

An, année, siècle, saison, mois, semaine, jour, midi, après-midi, soir, nuit, minuit, heure, minute, seconde.

Séculaire, annuel, mensuel, hebdomadaire, quotidien, journalier, diurne, nocturne, matinal.

Mesurer, dater, précéder, succéder, suivre, ajourner.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

343. — A chaque verbe, ajoutez un sujet et un complément. Ecrivez :

L'astronome mesure la distance de la Terre au Soleil.

[344.] — A la suite de chacun des adjectifs donnés, écrivez le nom correspondant.

[345.] — Construisez des propositions où les adjectifs du VOCABULAIRE seront employés comme attributs.

346. — Complétez au moyen de noms convenables :

La Terre tourne autour du Soleil en un —. L'année se divise en douze — ; elle a aussi quatre —. La Terre tourne également sur elle-même en un —. Le jour comprend vingt-quatre — ; dans une heure, on compte soixante—.

[347.] — Conjuguez au présent et au futur de l'indicatif :

Dater une lettre et l'expédier.

348. — ORTHOGRAPHE : Le son consonne j.

Le son consonne j s'écrit assez souvent par un j : je joue, jonc. Mais devant e, é, è, i, en, ein, le son j s'écrit aussi par g : une cage légère, un régiment, des gendarmes.

REMARQUE. — A la fin des mots, on écrit toujours par un g le son j placé devant un e muet : liège, prodige.

EXERCICES

349. — Ecrivez les mots suivants où se trouve la lettre j :

Jachère, jalon, jalousie, jambe, jardin, jargon, jarret, jaune, jeter, jeu, jeune, joindre, joue, journal, jucher, jument.

350. — Ecrivez les mots suivants où se trouve la lettre g :

Gelée, géant, général, gêne, gigot, girafe, gencive, gymnase, logement, bergère, agile, négligence. Age, tige, juge, avantageux, nuageux.

351. — Remplacez les points par j ou g :

Le froid augmente chaque jour, il se dégage parfois le matin. Un vent glacé agite les arbres ; les feuilles jaunies tourbillonnent dans l'air et touchent bientôt le sol, blanc de neige. Les oiseaux frileux, ne trouvant plus de refuge dans les feuillages, attendent des cris aigus. Les pauvres gens du village sont bien à plaindre : secourons-les.

352. — DICTÉE : A minuit.

L'air est tranquille, aucun bruit ne trouble le silence de la nuit. La lune éclaire le chemin de sa pâle lumière. Un voiturier attardé pense au logis encore éloigné et il presse ses chevaux.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

353. — Copiez un complément direct et un complément indirect.

354. — Analysez les adjectifs qualificatifs de la DICTÉE.



355. — GRAMMAIRE :
LES COMPLÈMENTS DU VERBE :
 2^o Complément circonstanciel.

EXEMP. ♦ Pour nous nourrir, *ma sœur et moi, papa travaille courageusement, du matin au soir, chez un charron.*

EXPLICATIONS ♦ Si je dis seulement : *Papa travaille*, on se sait pas où papa travaille, ni quand il travaille, ni comment ; autrement dit, on ne sait pas le lieu où il travaille, ni le temps pendant lequel il travaille, ni la manière dont il travaille. Le lieu, le temps, la manière.... s'appellent les *circonstances* de l'action. Pour les dire, on ajoute au verbe des complé-

ments qu'on appelle *compléments circonstanciels*.

Papa travaille où? — *Chez un charron.* Il travaille quand? — *Du matin au soir...* Chez un charron, du matin au soir, sont des compléments circonstanciels.

LEÇON ♦ Les compléments du verbe qui indiquent des circonstances de temps, de lieu, de manière... sont des compléments circonstanciels.

♦ Pour trouver un complément circonstanciel d'un verbe, on dit le sujet et le verbe, puis l'un des mots : où? quand? comment? etc. Les mots qui servent de réponse à ces questions sont des compléments circonstanciels.

EXERCICES SUR LA LEÇON

356. — Copiez en soulignant les compléments circonstanciels :

Une ondée.

Quelques nuages blancs paraissent à l'horizon : ils montent dans le ciel, grandissent, cachent le soleil en quelques minutes. De larges gouttes tombent, les feuilles s'inclinent sous leur poids. La pluie augmente peu à peu, et la terre desséchée la boit avec avidité.

357. — Après chaque complément d'un verbe, mettez : (complément direct) ou (complément circonstanciel).

L'automne.

On récolte les fruits surtout en au-

tomne. On dépouille les vergers de leurs pommes avec de longues perches. C'est aussi en cette saison qu'on encave les légumes. Les maraîchers reviennent des champs avec des tonneaux remplis de choux, de navets, de betteraves et de carottes.

358. — Complétez par les noms convenables :

La vache broute dans —, le mouton couche —, le chat rôde —, le lapin se cache —, la taupe circule —, le petit oiseau reste —, l'abeille travaille —, la grêpe rentre —, l'araignée se suspend —, le ver pénètre — le poisson nage —.

359. — LECTURE : Jules et Léon.

Jules et Léon s'en reviennent de la ville où ils ont acheté chacun un vêtement neuf.

Jules est mis comme un prince : jaquette et gilet de drap fin, pantalon à carreaux tombant droit sur ses souliers bien luisants. Aussi regarde-t-il un peu de haut Léon qui, moins riche que lui, n'a pu se payer qu'un complet en gros velours brun et de fortes bottes.

Jules est un nigaud de faire le fier : car son bel habit ne le rend ni meilleur, ni plus intelligent que Léon.

Mais voilà qu'un orage, tout à coup, éclate ! Le joli costume de Jules est bientôt traversé par la pluie et ses légères chaussures boivent l'eau de toutes parts ! Léon, lui, chaudement vêtu et solidement chaussé, supporte en riant l'averse.

A. N.

EXERCICES SUR LA LECTURE.

360. — 1. D'où viennent les deux compagnons ? — 2. Qu'ont-ils acheté ? — 3. Que signifie : être mis comme un prince ? — 4. Quel défaut a Jules ? — 5. Qu'est-ce qui peut rendre un homme meilleur ?

[361.] — *Imitez le récit précédent :* Juliette a de belles bottines neuves ; elle ne veut pas jouer avec Rose, qui a de vieux souliers.

Juliette glisse et tombe dans la boue. Que doit faire Rose ?

362. — VOCABULAIRE : Les phénomènes atmosphériques.

Air, vent, nuage, brouillard, brume, tempête, ouragan, orage, cyclone, tonnerre, éclair, pluie, gelée, glace, neige, grêle, grésil, rosée. Parapluie, ombrelle.

Température chaude, torride, froide, glaciale ; temps variable, incertain, nébuleux, brumeux, pluvieux.

Venter, tonner, pleuvoir, neiger, grêler, gcler.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

363. — *Employez les noms dans des propositions où ils seront sujets.*

364. — *Ajoutez chacun des adjectifs donnés à un nom masculin singulier, puis à un nom féminin singulier.*

[365.] — *Conjugez au présent, au passé et au futur de l'indicatif :*

Venter, mais ne pas grêler. (Voir § 707, page 128.)

366. — *Complétez par le nom convenable :*

La température est trop chaude. Un — approche ; le — souffle, de gros — avancent, les — brillent, le — gronde, la — menace, pourvu que la — ne s'y mêle pas. Il commence à pleuvoir. Heureusement nous avons nos — ; ce matin nous avons bien fait de les préférer à des —.

ERBE :
ciel.
sœur
geu-
soir,
—
'apa
: où
il
utre-
lieu
pen-
i la
Le
B....
ces
on
olé-
—
ont
—
es
its
—
on
l ?
s:
—
de
hes,
en-
re-
be-
de
—
on-
ton
pin
stit
la
nd
—

367. — GRAMMAIRE : LES PERSONNES
et les pronoms personnels.

EXEMPLE Jean a reçu ses étrennes et dit à son cousin Pierre : « Je suis heureux, j'ai une bicyclette. Tu es content aussi, tu as un gros ballon. Georges est bien gâté, il a une automobile ; mais Robert le paresseux est bien attrapé : il a un âne en carton avec de grandes oreilles. »

EXPLICATIONS Qui parle ? C'est Jean. — Qui est heureux ? C'est encore Jean. — Jean dit donc d'abord ce qu'il est, ce qu'il a. La personne qui parle ainsi d'elle-même est la *première personne*.
Au lieu de dire comme un tout petit enfant : *Jean est heureux*, il dit : *Je suis heureux*, le mot *je* qu'il met devant le verbe, au lieu d'y mettre son nom, s'appelle *pronom*. *Je* est un pronom de la *première personne*.

Jean parle ensuite à Pierre. La personne à qui l'on parle est la *deuxième personne* et le nom de cette personne est remplacé par *tu*, qui est un pronom de la *deuxième personne*.

En troisième lieu, Jean parle de Georges, un de ses amis. La personne de qui l'on parle est la *troisième personne*. Dans la proposition : *Georges est bien gâté*, le verbe a pour objet un nom : *Georges*, sans quoi on ne saurait pas de quel ami parle Jean ; mais dans la proposition suivante : *il a une automobile*, au lieu de répéter le nom *Georges*, déjà connu, Jean le remplace par le mot *il*, qui est donc un pronom de la *troisième personne*.

LEÇON Le mot que l'on emploie pour un nom est un pronom.
Les pronoms *je*, *tu*, *il*, qui marquent les personnes, s'appellent pronoms personnels.

Le pronom est à la première personne quand quelqu'un parle de ce qu'il est ou de ce qu'il fait.

Le pronom est à la deuxième personne quand on parle à quelqu'un de ce qu'il est ou de ce qu'il fait.

Le pronom est à la troisième personne quand on parle de ce que quelqu'un est ou de ce que quelqu'un fait.

EXERCICES SUR LA LEÇON

368. — Copiez les pronoms en indiquant la personne :

L'ouragan souffle avec furie, il déracine les jeunes arbres. Mon pauvre jardin, tu vas perdre les quelques feuilles qui te restent ! Je suis en sûreté, mais mes rosiers, que vont-ils devenir ? Quand la tempête cesse, je me précipite : un seul a vraiment souffert.

[369.] — Ecrivez en disant ceci d'un autre enfant : André ne...

Je ne taquin jamais les autres, je ne rapporte rien de ce qu'ils font ; bien loin de les faire punir, je cherche à excuser leurs fautes. Je ne suis pas égoïste : je prête volontiers un jouet, un crayon ou des plumes. Je ne frappe pas les faibles ; au contraire, je les protège contre ceux qui veulent les tourmenter.

[370.] — Copiez l'exercice précédent en parlant à un camarade :

Jean, tu...



371. — VOCABULAIRE : **La famille.**

Père, mère, parents, grand-père, grand-mère, grands-parents, époux, épouse, mari, femme, frère, sœur, oncle, tante; gendre, bru, fils, fille, petit-fils, petite-fille.

Paternel, maternel, fraternel, filial, familial, familial.

Épouser, marier, aimer, obéir, respecter, aider.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

372. — *Indiquez à quel nom correspond chacun des adjectifs donnés:*

Paternel correspond au nom père,...

373. — *Indiquez les noms qui correspondent aux verbes donnés.*

[374.] — *Conjugez au passé :*
Respecter son père et lui obéir.

[375.] — *Avec chacun des noms donnés comme sujet, construisez une proposition.*

376. — COMPOSITION FRANÇAISE : **Énoncer plusieurs actions.**

Regardons la gravure. Elle présente plusieurs personnages, qui font chacun une action différente : le bébé marche, la mère tend les bras, le grand-père debout regarde l'enfant, la grand-mère assise l'observe aussi, le père lui tend les bras.

Pour énoncer clairement les actions de ces diverses personnes, je les énonce l'une après l'autre, afin qu'on reconnaisse bien l'auteur de chaque action.

CONSEIL : *Quand j'ai à dire ce que font en même temps plusieurs personnes, je parle successivement de chacune et j'énonce seulement les actions qui valent la peine d'être dites.*

EXERCICES

377. — *Énoncez les actions que vous voyez faire aux personnes représentées dans la gravure :*

Le bébé ..., la maman ..., le grand-père ..., la grand-mère ..., le papa ...

378. — *Énoncez deux actions faites pour gagner leur vie par chacune des personnes suivantes :*

Le père ..., la mère ..., le jeune homme ..., le domestique ..., le menuisier ..., le maréchal ...

379. — GRAMMAIRE : PRONOMS DE LA 1^{re} PERSONNE

EXEMPLE † Nos amis Jean et Louise ont une chatte. Ils disent : « **Nous** préférons Minette à un chien. — Pourquoi? — Elle **nous** caresse, elle **nous** parle avec son ronron. **Nous** lui disons : **Suis-nous**, elle vient. Elle n'obéit qu'à **nous**, et ne joue qu'avec **nous**. »

EXPLICATIONS † En disant : **Nous** préférons... les enfants parlent d'eux-mêmes; c'est donc la première personne. Mais comme ils sont deux, ils parlent au pluriel; au lieu du pronom sujet *je*, ils emploient le pronom sujet du pluriel : **nous**.

Qui Minette caresse-t-elle? **Nous**. *Nous* est complément direct.

Elle n'obéit qu'à **nous**. *Nous* est complément indirect.

Elle parle à qui? Elle **nous** parle. *Nous* sert de réponse à la question à qui? Il est encore complément indirect, bien qu'il ne soit plus précédé de la préposition à; il en est ainsi quand ce pronom est placé devant le verbe.

Elle ne joue qu'avec **nous**. *Nous* est complément circonstanciel.

Ainsi le pronom personnel *nous* de la 1^{re} personne du pluriel peut être complément direct, indirect ou circonstanciel, comme il est sujet.

Naturellement il y a aussi au singulier des pronoms personnels compléments. Chacun des enfants peut dire de lui seul :

Minette **me** caresse. elle **me** parle avec son ronron. Je lui dis : **Suis-moi**, elle vient. Elle n'obéit qu'à **moi**...

Je remarque que, dans ces phrases, le pronom complément du pluriel *nous* est remplacé, non par le pronom singulier *je*, mais par *me* avant le verbe et par *moi* après le verbe.

Les pronoms personnels sont sujets ou compléments.

Les pronoms personnels de la première personne sont :

LEÇON		SINGULIER	PLURIEL		
	Sujet :		je	}	
	Complément direct	{	avant le verbe :		me
	et indirect		après — :		moi
	Complément circonstanciel		:	moi	
				nous	

EXERCICES SUR LA LEÇON

380. — Dites si les pronoms de la 1^{re} personne du texte suivant sont sujets ou compléments :

L'arc-en-ciel.

La pluie, qui m'a retenu à la maison toute la journée, vient de cesser. Je me promène, et à travers les gros nuages noirs qui s'en vont, j'admire

l'arc-en-ciel. Je rencontre Pierre : « Dis-moi, Pierre, je trouve cela si beau ! Tu ne pourrais pas m'expliquer comment cela se produit. » J'ai écouté l'explication, mais je ne suis pas sûr de l'avoir bien comprise.

[381.]—Ecrivez l'exercice précédent en parlant de vous et de votre frère.

382. — GRAMMAIRE : PRONOMS DE LA 2^e PERSONNE

EXEMPLE

Jean tourne assez mal ses lettres, il écrit à ses grands-parents : « Mes chers grands-parents, **vous** êtes bien gentils, **vous** me gêtez. Mais je **vous** aime bien, et c'est vrai comme je **vous** le dis, je pense souvent à **vous**, je fais pour **vous** des vœux de bonheur. »

Louise écrit à sa grand'mère, elle dit les mêmes choses, mais mieux : « Ma chère bonne maman, **tu** as pour moi des gâteries toujours nouvelles; mais aussi je t'aime autant que je **te** respecte. **Tu** n'as pas besoin de me dire au départ : Souviens-toi des jours passés ici; je **te** l'assure, pas un jour ne s'écoule sans que je pense à **toi**, sans que je forme des vœux pour **toi**, sans que je prie le bon Dieu pour **toi**. »

EXPLICATIONS

Jean parle à ses grands-parents : c'est la deuxième personne ; il parle à plusieurs, il emploie un pronom du pluriel. *Vous* est le pronom personnel pluriel de la 2^e personne. Dans la proposition : **vous** êtes bien gentils..., *vous* est sujet. Dans les autres propositions, on trouve facilement, comme pour *nous*, que le pronom *vous* est complément direct, complément indirect ou complément circonstanciel.

Louise s'adresse à sa seule grand'mère : elle emploie le pronom personnel de la 2^e personne du singulier : *tu*. On voit que, comme *je*, ce pronom *tu* change de forme; comme complément, il devient *te* ou *toi*.

LEÇON

Les pronoms personnels de la deuxième personne sont :

	SINGULIER	PLURIEL
Sujet :	tu	vous
Complément direct { avant le verbe :	te	
et indirect { après — :	toi	
Complément circonstanciel :	toi	

REMARQUE. — Par politesse, on emploie *vous* au lieu de *tu* en parlant à une personne avec qui on n'est pas familier : *Monsieur, vous avez le temps. Madame, vous êtes bien aimable.* Dans ce cas, le verbe se met au pluriel, mais l'adjectif attribut reste au singulier.

EXERCICES SUR LA LEÇON

383. — Indiquez l'emploi des pronoms de la 2^e personne :

L'indulgence dans la famille.
 Tu es sot aujourd'hui, Jean ! Tu aimes Louise. Elle te chérit, elle t'aide dans tes devoirs, elle travaille même déjà pour toi. Et parce qu'elle te commande, en l'absence de maman, tu te fâches. Tu n'as pas réfléchi.

[384.] — Ecrivez en faisant parler la mère à un seul enfant :

Taisez-vous donc, mes enfants, dit la mère, vous parlez trop fort à votre poupée ; vous allez réveiller votre petit frère. Je vous ordonne d'aller jouer un peu plus loin. — Mère, nous t'obéissons à l'instant ; tu nous excuseras, nous t'en prions.

385. — LECTURE : *Les petits malades.*

Ton petit ami est malade, *il* souffre beaucoup. Plains-*le*. Prie pour *lui*. Ses parents *le* soignent, *ils lui* donnent des remèdes. Écris-*lui* bientôt, *il* verra que tu penses à *lui*, que tu fais des vœux pour *lui*.

Tes deux petits amis sont malades, *ils* souffrent beaucoup. Plains-*les*. Prie pour eux. Leurs parents *les* soignent, *ils leur* donnent des remèdes. Écris-*leur*, *ils* verront que tu penses à *eux*, que tu fais des vœux pour *eux*.

Ta petite amie est malade, *elle* souffre beaucoup. Plains-*la*. Prie pour *elle*. Ses parents *la* soignent, *ils lui* donnent des remèdes. Écris-*lui* bientôt, *elle* verra que tu penses à *elle*, que tu fais des vœux pour *elle*.

Tes deux petites amies sont malades, *elles* souffrent beaucoup. Plains-*les*. Prie pour *elles*. Leurs parents *les* soignent, *ils leurs* donnent des remèdes. Écris-*leur*, *elles* verront que tu penses à *elles*, que tu fais des vœux pour *elles*.

386. — DICTÉE : *Le soin des vêtements.*

Si je remarque un petit accroc dans ma jupe, je m'empresse de le réparer ; cela ne me coûte qu'une aiguillée de laine, et je passe peu de temps à ce travail. J'évite les taches autant que je le puis ; je préserve mes habits avec un tablier.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

387. — Copiez la DICTÉE en soulignant les pronoms personnels.

[388.] — Écrivez la DICTÉE au pluriel : Si nous remarquons ...

389. ANALYSE : *Analyse du pronom personnel.*

Pour analyser un pronom personnel, on en indique :

la *personne* (1^{re}, 2^e, 3^e pers.),
le *genre* (masc. ou fém.),
le *nombre* (sing. ou plur.),
et l'*emploi* (sujet ou complément).

Exemple : *J'aime mes parents autant qu'ils m'aiment.*

<i>j</i>		Pron. pers. de la 1 ^{re} pers. masc. (ou fém.) sing. sujet de <i>aime</i> .
<i>ils</i>		Pron. pers. de la 3 ^e pers. masc. plur. sujet de <i>aiment</i> .
<i>m'</i>		Pron. pers. de la 1 ^{re} pers. masc. sing. compl. dir. de <i>aiment</i> .

EXERCICES D'ANALYSE

390. — Analysez les pronoms de l'exercice 394.

[391.] — Indiquez les pronoms qui peuvent être compléments.

392. — GRAMMAIRE : PRONOMS DE LA 3^e PERSONNE

EXPLICATIONS

Les quatre phrases de la LECTURE (Voir page 68) sont les mêmes. Mais dans la première, le nom *ami* étant masculin singulier, les pronoms qui le remplacent sont aussi au masculin singulier. — Dans la seconde, *amie* étant féminin singulier, les pronoms qui remplacent ce nom sont au féminin singulier. — Dans la troisième, les pronoms sont au masculin pluriel, comme le nom *amis*. — Et dans la quatrième, les pronoms sont au féminin pluriel, comme le nom *amies*.

Nous voyons que le pronom sujet de la 3^e personne, qui est *il* au masculin singulier, devient *ils* au masculin pluriel, *elle* au féminin singulier et *elles* au féminin pluriel.

Dans les propositions : *Plains-le, ses parents le soignent*, le pronom *le* est complément direct. Au féminin singulier, il devient *la*. Au pluriel, masculin ou féminin, il devient *les*.

Dans les propositions : *Ils lui donnent des remèdes. Écris-lui*, le pronom *lui* est complément indirect, soit avant, soit après le verbe. Au féminin singulier, ce pronom *lui* ne change pas. Au pluriel, il devient *leur*.

Dans les propositions : *Tu penses à lui, tu fais des vœux pour lui*, le pronom *lui* est complément indirect ou complément circonstanciel, mais il est précédé d'une préposition. Dans ce cas, au féminin singulier, il devient *elle*; au masculin pluriel *eux*, et au féminin pluriel, *elles*.

LEÇON

Les pronoms personnels de la troisième personne sont :

	SINGULIER		PLURIEL	
	masc.	fém.	masc.	fém.
Sujet :	il	elle	ils	elles
Complément direct :	le	la	les	
Complément indirect	sans prép ^a : lui		leur	
ou circonstanciel	avec prép ^a : lui elle		eux elles	

EXERCICES SUR LA LEÇON

393. — Copiez les pronoms et indiquez les noms qu'ils remplacent :

Une bonne grand'mère

Ma grand'mère était venue habiter chez mon père. Mes yeux la voient encore : elle avait gardé le costume d'autrefois et les années l'avaient légèrement courbée. Elle recommençait avec ses petits-enfants ce qu'elle avait déjà fait avec ses enfants. Elle les aimait tous et tous lui rendaient bien son affection.

[394.] — Copiez ce texte en remplaçant la grêle par les grêlons.

La grêle.

La grêle cause de grands ravages : elle couche les blés, elle hache les fruits, elle abîme les légumes, elle brise même les vitres des fenêtres et les ardoises des toits. Lorsque le cultivateur la voit tomber, il redoute les plus grands dégâts. En Europe, pour préserver les vignobles de ce fléau, on tire à poudre avec des canons spéciaux sur les nuages qui semblent chargés de grêle.

395. — GRAMMAIRE :

ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET

EXEMPLE *J'ai des parents qui me chérissent ; toi, mon cher Henri, tu as aussi les tiens. Plaignons le pauvre René, il n'a plus son père ni sa mère. Nous avons plus de bonheur que lui. Son grand-père et sa grand-mère ont certainement une grande affection pour lui, mais cela ne remplace pas les parents disparus.*

Tous les mots en caractères gras (ai, as...) appartiennent au même verbe, au verbe *avoir*.

EXPLICATIONS Lorsqu'il a pour sujet *j*, pronom de la 1^{re} personne, ce verbe se dit : **ai**. Lorsqu'il a pour sujet *tu*, de la 2^e personne, il devient : **as**. Quand son sujet est *il*, il change encore : **il a**. On dit que **ai** est de la 1^{re} personne, comme son sujet *je*, que **as** est de la 2^e personne, comme son sujet *tu...* ou plus simplement, on dit que le verbe *s'accorde en personne* avec son sujet.

De même **ai** est au singulier, comme le sujet *j*. Avec un sujet au pluriel, le verbe se met à la personne correspondante du pluriel : on dit *nous avons*, et non *nous ai*. Le verbe *s'accorde* donc aussi *en nombre* avec son sujet.

Le verbe **ont** a deux sujets au singulier : *grand-père* et *grand-mère*; il se met au pluriel. Ses sujets étant de la 3^e personne, il est aussi à la 3^e personne.

LEÇON Le verbe *s'accorde en nombre et en personne* avec son sujet.

Le verbe qui a plusieurs sujets se met au pluriel et à la personne de ses sujets, si ceux-ci sont de la même personne.

EXERCICES SUR LA LEÇON

396. — Copiez les verbes et dites pourquoi ils sont au singulier ou au pluriel :

L'aïeul.

Dans la famille, l'aïeul donne le conseil que le père et la mère écoutent avec respect, que les enfants raisonnables suivent docilement. Le vieillard, malgré la fatigue de l'âge, accueille toujours ses petits-enfants avec satisfaction : ils ne lassent jamais sa bonté et cependant ils apportent bien du mouvement et du bruit. Mais l'aïeul dit : « La maison est vide sans eux, elle est triste. »

397. — A la suite de chaque verbe, indiquez la personne et le nombre :

Les petits batailleurs.

« Je veux ce cheval, crie petit Pierre; il est à moi. — Non, tu ne l'auras pas, réplique Auguste ; je le garde, tu as déjà le tambour. » Les deux garçons crient de plus en plus fort, ils lèvent le poing; mais la maman arrive. « Méchants garnements, dit-elle, vous troublez le voisinage de vos disputes, je vous reprends tous vos jouets et je vous défends de jouer aujourd'hui. Vous serez moins bruyants une autre fois. »

398. — RECITATION : *En famille.*

J'aime, les soirs d'hiver, chez nous,
La bouillotte qui chante,
Tandis que la bise méchante
Frappe à la porte de grands coups.
Dehors il fait très froid et tout est blanc de givre;



Mais dans le logis bien fermé,
Il semble que l'on soit plus chaudement aimé,
Et qu'il fasse encor meilleur vivre.
Ma mère coud, mon père prend un livre;
Moi, sur un petit banc, entre eux,
Je joue et puis j'apprends ma fable,
Jusqu'au moment où le marchand de sable
Passe et me ferme les yeux.

A. N.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

399. — 1. Qu'est-ce qu'une bouillotte? — 2. Que met-on dans une bouillotte? — 3. Qu'est-ce que la bise? — 4. Qu'est-ce qui produit le givre? — 5. Comment l'enfant explique-t-il que ses yeux se ferment le soir? — 6. A qui les mamans parlent-elles du marchand de sable?

400. — *Complétez le récit suivant :*
On est en ... Le froid est ... le vent souffle ... et fait ...
Un enfant se trouve très heureux d'avoir ...
Le soir, sa mère ..., son père ... ; lui, sur un ...
Bientôt, il ira ...

401. — DICTÉE : *Les parents.*

Enfant, tu quittes le lit de bonne heure; mais déjà la mère est debout: elle a fait sa prière, elle a allumé le feu, elle a préparé le déjeuner de la famille. Ton père travaille à l'atelier, au magasin ou aux champs; il gagne l'argent nécessaire à la nourriture et à tous les autres besoins. Tu dois une grande reconnaissance à tes parents. Respecte-les, ils sont les représentants de Dieu sur la terre.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

402. — Copiez les verbes en indiquant le nombre et la personne.

403. — Indiquez les sujets de chaque verbe.

404. — Indiquez ce qu'est chacun

des mots de la 1^{re} proposition.

[405.] — Conjuguez au présent, au passé et au futur :

Je prépare le feu, tu l'allumes, une camarade apporte une bouillotte.

406. — REVISION : Le verbe

— Le mot le plus important d'une proposition est le *verbe*.

Le verbe dit ordinairement ce que l'on fait : *le maçon bâtit*.

Le verbe sert aussi à attribuer à quelqu'un ou à quelque chose une qualité ordinairement exprimée par un adjectif : *le mur est haut, il semble solide*.

— Le *sujet* du verbe est le mot qui désigne la personne ou la chose à laquelle on attribue une action ou une qualité : *maçon* est sujet de *bâtit* ; *mur* est sujet de *est* ; *il* est sujet de *semble*.

Le sujet du verbe peut être :

A la 1 ^{re} personne :	le pronom personnel	je	ou	nous
— 2 ^e — :	— — — —	tu	ou	vous
— 3 ^e — :	{ ou bien un nom.	il, elle ou ils, elles		

— Un verbe a souvent des *compléments directs, indirects* ou *circonstanciels*.

Le complément d'un verbe peut être :

A la 1 ^{re} pers. :	me,	moi,	nous	
— 2 ^e — :	te,	toi,	vous	
— 3 ^e — :	{	le, la,	les,	compl. directs.
	{	lui,	leur	compl. indirects.
	{	lui, elle,	eux, elles	ou circonstanciels.
	{	ou bien un nom.		

EXERCICES SUR LA REVISION.

407. — Copiez les verbes en indiquant leurs sujets :

Pour vous, mes amis, vos parents construisent de grandes et belles écoles ; ils vous aménagent des salles saines et gaies, où l'air et la lumière pénètrent à flots. Par leur travail, des élèves reconnaissants montrent qu'ils sont dignes de fréquenter ces écoles.

408. — Copiez en soulignant les compléments directs :

Si tu désires une maison salubre, tu la bâtiras sur un terrain sec ; tu éviteras le voisinage des marais, des cours d'eau, car l'humidité compromet la santé. Recherche la lumière du soleil, pour qu'elle

pénètre ton logement une partie de la journée. Ouvre de larges fenêtres pour renouveler l'air.

[409.] — Indiquez la nature des divers compléments des verbes du texte suivant :

Des plantes germent au printemps, fleurissent en été et périssent en hiver ; on les appelle plantes annuelles. D'autres donnent des feuilles la première année, elles produisent des fleurs et des fruits la deuxième année seulement : on les nomme plantes bisannuelles. Enfin les plantes vivaces fleurissent et donnent des fruits pendant plusieurs années.

410. — VOCABULAIRE : Construction d'une maison.

Plan, terrassement, fondations, matériaux, moellon, sable, mortier, plâtre, charpente, poutre, solive, ardoise, tuile, toit.

Chaux vive, éteinte, hydraulique, brique cuite.

Construire, bâtir, tracer, creuser, gâcher, équarrir, couvrir, enduire, crépir, installer, ajuster, poser, réparer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

411. — *Ecrivez les verbes en les faisant suivre d'un complément direct :*
Construire un bâtiment.

412. — *Copiez les noms en ajoutant un adjectif à chacun :*
Un plan heureux.

[413.] — *Conjuguez interrogativement au futur et au passé composé :*
Bâtir une maison pour ne pas l'habiter.

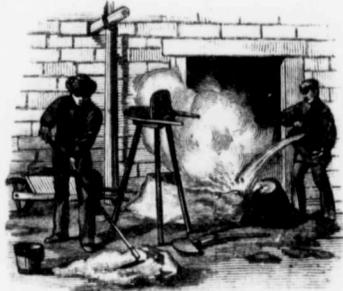
414. — *Complétez au moyen des mots convenables :*

Mon oncle a fait une maison. Un architecte lui a dressé le — de cette —. Sur l'emplacement choisi, des charretiers ont d'abord amené les — nécessaires : des —, du —, et de la — —. Puis le — a utilisé tout cela ; pendant qu'il alignait le mur, son aide préparait le — et le lui apportait dans une auge.

415. — COMPOSITION FRANÇAISE : Description d'une action.

Si je dis : *Le maçon prépare son mortier, j'énonce ce qu'il fait* je ne le **décris** pas. Pour le **décrire**, il faut que j'indique les divers mouvements que le maçon fait successivement en préparant son mortier :

Il fait un tas de sable, il étale ce tas en forme de cercle, il le creuse au milieu ; dans le trou, il place de la chaux, il verse de l'eau, enfin il mélange le tout ensemble.



CONSEIL : *Bien rechercher les actions principales qui rendront la description juste et complète ; négliger celles qui l'allongeraient, sans la rendre plus exacte.*

EXERCICES

416. — **Les terrassiers creusant les fondations de la maison.**

PLAN

Le tracé des fondations à creuser. Le travail avec la pioche ou le pic. L'enlèvement des terres avec la pelle. Le transport à la brouette.

417. — **Les couvreurs couvrant le toit.**

PLAN

Les bardeaux au pied de la maison. Comment on les monte sur le toit. Leur disposition en paquets. Les bardeaux placés un à un sur les planches. Comment le couvreur les fixe.

EXEMP. *L'épicier Desmeules dit à son employé Marcel: « Porte cette lettre à la poste. » Je rencontre Marcel et je lui dis: « Tu portes une lettre à la poste. Je vais avec toi. »*

EXPLICATIONS Dans les deux phrases, on parle à Marcel; c'est d'abord M. Desmeules, ensuite moi: le verbe est donc à la 2^e personne. Il s'agit de la même action, aussi on emploie le même verbe: *porte*. Il s'agit de ce que Marcel fait dans le moment présent: le temps du verbe est donc aussi le même.

Cependant les deux phrases ne présentent pas de la même manière l'action de *porter*. Dans la première phrase, l'épicier donne un ordre, il se sert du verbe de manière à commander de faire l'action exprimée par le verbe. Un ton de commandement s'appelle un ton *impératif*. M. Desmeules se sert du verbe d'une *manière impérative*; on dit qu'il emploie le verbe *porte* au *mode impératif*. (Le mot *mode* signifie manière.)

Quand je parle à Marcel, je lui dis simplement qu'il fait l'action. Je me sers du verbe de *manière* à dire, à *indiquer* ce qu'il fait. J'emploie le verbe *portes* au *mode indicatif*.

LEÇON *Pour exprimer qu'une action se fait, s'est faite ou se fera, on emploie le verbe d'une manière qui indique l'accomplissement de cette action: c'est le mode indicatif.*

Pour exprimer qu'on commande, qu'on désire qu'une action se fasse, on emploie le verbe d'une deuxième manière: c'est un autre mode: le mode impératif.

REMARQUE. — Il y a d'autres modes que nous étudierons plus tard. (Voir pages 173 et suivantes.) L'un d'entre eux s'appelle *mode infinitif*. Ainsi l'infinitif de *porte* est *porter*, celui de *finis* est *finir*. C'est sous la forme de leur infinitif qu'on cite ordinairement les verbes.

EXERCICES SUR LA LEÇON

419. — Copiez les verbes en indiquant à quel mode ils sont :

Les maisons d'autrefois.

Sur une gravure du siècle dernier, regardez les anciennes maisons canadiennes. Ces maisons ne sont pas toujours très élégantes, mais comme elles protégeaient bien contre le froid et la pluie! Elles n'ont qu'un rez-de-chaussée

fort bas, avec un toit raide recouvert de bardeaux de cèdre. Plusieurs fenêtres faisaient entrer la lumière et le soleil.

[420.] — Dans la LECTURE, relevez les verbes en indiquant leur mode.

421. — Dans la première phrase de la LECTURE, analysez les mots :

Anne .. Laure ... belle poupée en robe rose ... elles ... bras

422. — LECTURE : *La querelle entre sœurs.*

Anne et Laure possédaient une belle poupée en robe rose, qu'elles promenaient tour à tour sur leurs bras.

Un jour, Anne voulut avoir la poupée pour elle toute seule; Laure ne voulut pas : elles se fâchèrent.

L'une saisit la belle poupée par la tête, l'autre la tirait par les pieds. Qu'arriva-t-il? La poupée se cassa, et les deux petites filles tombèrent à la renverse.

N'imitiez pas ces sottes petites filles. Il n'est rien de si laid que de voir se quereller des frères ou des sœurs. Ne donnez jamais à vos parents ce motif de chagrin.

EXERCICES SUR LA LECTURE.

423. — 1. Quel jonet possédaient les deux sœurs? — 2. Comment était cette poupée? — 3. Que voulut l'une des sœurs? — 4. Était-ce juste? — 5. Qu'aurait dû faire l'autre sœur si elle eût été plus raisonnable? — 6. Que devint la poupée? — 7. Comment les sottes filles furent-elles punies?

424. — *Imitez le récit précédent.*
Deux frères, ... et ..., n'avaient qu'un seul cheval ...; ils montaient ...
Mais une fois, ..., désira ...; son frère ne ...
... prit le cheval ..., mais ... le saisit ... Ils tirèrent si bien que ...
Deux frères ne doivent jamais ...

425. — COMPOSITION FRANÇAISE : *Narration sur gravure.*

Plusieurs actions représentées par plusieurs images.

Je n'ai pas vu agir les enfants figurés sur ces images, mais en les observant, je puis deviner ce qui se passe.

La première image me montre un petit garçon qui pleure, appelons-le André. Pourquoi pleure-t-il? Il n'a plus de coiffure, et je vois une casquette qui vient d'être lancée sur un arbre; je devine au geste d'un autre enfant, Louis, ce qui est arrivé.



La deuxième page me montre un autre garçon, Jean, qui grimpe à l'arbre; je comprends ce qu'il veut faire.

Dans la troisième image, je vois le camarade obligeant redescendre et André ramasser sa casquette.

CONSEIL : *Bien observer les attitudes des personnages : elles montrent non seulement ce qu'ils font, mais aussi ce qu'ils pensent, ce qu'ils éprouvent, ce qu'ils veulent.*

EXERCICE.

426. — *La casquette d'André.*

PLAN

Louis le taquin. La casquette lancée

sur l'arbre. Chagrin d'André. Ce que fait Jean. La casquette à terre. André ramassant sa coiffure.

EXEMPLE



Tout à l'heure, la ménagère a acheté du pain, elle achète maintenant de la viande. Ensuite, elle achètera des légumes chez le fruitier.

EXPLICATIONS

On parle trois fois de la même action, l'action d'acheter, on emploie trois fois le même verbe.

Mais la première action est faite : la ménagère a acheté le pain, il y a un moment, dans un temps qui est passé. Le verbe a acheté dit cela, il est au passé.

Maintenant, elle achète de la viande. C'est une chose qui est en train de se faire, que je vois faire sur l'image au moment où je parle, à présent. Le verbe achète est au présent.

La ménagère ira à la fruiterie quand elle aura fini chez le boucher, elle achètera des légumes dans un temps qui est encore à venir, qui est futur. Le verbe achètera est au futur.

LEÇON

Le verbe prend des formes différentes pour marquer en quel temps l'action se passe.

Si l'action se fait au moment où l'on parle, le verbe est au présent : elle achète de la viande.

Si l'action a été faite avant le moment où l'on parle, le verbe est au passé : la ménagère a acheté du pain.

Si l'action doit se faire après le moment où l'on parle, le verbe est au futur : elle achètera des légumes.

EXERCICES SUR LA LEÇON

428. — A la suite de chaque verbe, indiquez le temps où il se trouve :

La négligence.

Le temps a usé la fermeture du poulailler, et le renard est venu ; il a entr'ouvert sans peine la porte et il a emporté deux poules. Le matin, la fermière s'en aperçoit. Elle est désolée, elle pleure. Elle achètera un cadenas ; mais en attendant, elle a perdu ses volailles.

[429.] — Ecrivez le récit suivant au passé, puis au futur :

Le nid.

Je grimpe sur le cerisier et, à l'aise d'une branche, je trouve un nid de chardonneret. Mais je n'enlève pas ce nid, je laisse grandir les petits. Chaque jour, j'observe le père et la mère ; ils apportent des chenilles, des moucherons, à leur couvée toujours en appétit.

EXEMP.

EXPLICATIONS

LEÇON

nu po

vi qu be de su la gr

4:

m M re

je

TEMPS SIMPLES ET TEMPS COMPOSÉS

EXEMP.

La maman a donné une tartine à Henriette, elle en donne maintenant une à Jules, elle en donnera une autre à leur cousin Henri.



EXPLICATIONS

Je remarque que la forme du présent donne, ou celle du futur donnera, n'a qu'un mot. On dit que ce sont des formes simples, et que le présent et le futur sont des temps simples.

Dans le passé a donné, il y a, non plus un mot, mais deux : c'est un temps composé. Il est formé du verbe a, que je connais bien. Ce verbe aide à former les temps composés du verbe; comme celui qui m'aide est mon auxiliaire, le verbe a est un verbe auxiliaire. Donné est une forme du verbe donner; cette forme s'appelle participe passé. Nous l'étudierons plus tard. (Voir page 96.)

LEÇON

Les temps où le verbe n'a qu'un mot sont des temps simples. Les temps où le verbe a deux ou trois mots sont des temps composés.

Dans les temps composés, le verbe est formé de son participe passé précédé des personnes du verbe auxiliaire avoir.

EXERCICES SUR LA LEÇON

431. — A la suite de chaque verbe, mettez (temps simple) ou temps composé).

La poule.

Notre poule grise a couvé pendant vingt et un jours; elle a maintenant quinze poussins. Quand le temps est beau, elle les promène dans la cour, dont j'ai fermé la barrière. Les petits suivent partout leur mère. Elle gratte la terre et quand elle a trouvé des grains ou des vers, elle les leur donne.

432 — Copiez les formes verbales composées et écrivez à la suite les formes simples correspondantes.

Le rémouleur.

Le rémouleur a traversé la rue poussant devant lui sa meule, qu'il a montée sur un petit chariot. Il a installé son matériel sur la place et les ménagères lui ont apporté des ciseaux, des couteaux de cuisine. L'ouvrier a repassé tout cela en peu de temps, et il a rendu les outils propres et bien tranchants.

433 — DICTÉE :

Le désobéissant.

Jules glisse le long de la rampe de l'escalier. Sa maman lui commande de cesser ce dangereux exercice; l'enfant quitte la rampe. Mais, dès que sa mère tourne les talons, le petit imprudent recommence son jeu; il culbute et crie en se relevant.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

[434.] — Conjuguez : Je glisse et je trébuche. J'ai glissé et j'ai trébuché.

435. — Mettez la DICTÉE au passé : Jules a glissé...

436. — GRAMMAIRE : RADICAL ET TERMINAISON

EXPLICATIONS

Dans les formes simples du verbe *donner* : **donn-e, donn-era,** (Voir § 430, page 77) et dans le participe passé du même verbe **donn-é,** il y a une partie *donn* qui est la même; on l'appelle **radical.**

Le radical est suivi de parties qui changent suivant les temps : *Je donn-e, je donn-erai;* ou suivant les personnes : *Tu donn-es, vous donn-ez.*

Ces parties *terminent* le verbe, ce sont les *terminaisons.*

LEÇON

La première partie du verbe, qui se retrouve à peu près pareille à tous les temps, s'appelle le radical.

Les parties qui terminent le verbe et qui changent d'après le nombre, la personne, le mode ou le temps, sont les terminaisons.

EXERCICES SUR LA LEÇON

437. — *En vous reportant à l'infinitif donné entre parenthèses, séparez dans chaque verbe le radical de la terminaison :*

Dans quelque clairière de l'érablière, le sucrier dresse (dresser) une cabane, qu'il habite (habiter) durant le temps du sucre. On n'y trouve (trouver) guère que la place du lit de sapin où chaque soir il se repose (reposer) des fatigues du jour ; sa soupe mijote (mijoter) le plus souvent sur un feu allumé en plein air.

438. — *Au moyen des radicaux des verbes donnés, complétez le texte suivant :*

Habit-er, av-oir, présent-er, ouvr-ir, pouss-er, entr-er,
Une habitation saine ...e de grandes et larges ouvertures, par lesquelles l'air et la lumière ...ent à flots. Même si vous n'...ez qu'une humble chaumière, ...ez chaque jour portes et fenêtres. Les plantes de toute espèce ne ...ent pas bien à l'ombre ; comme elles, vous ...ez besoin de soleil.

439. — COMPOSITION FRANÇAISE : Narration sur gravure.

Plusieurs actions représentées par une seule image. (Voir les Conseils § 425.)



EXERCICE.

440. — La cruche cassée.

PLAN

Le petit garçon allant chercher de l'eau à la fontaine. Comment il a laissé tomber la cruche. Ennui de l'enfant.

Arrivée de la dame. Ce qu'elle dit à l'enfant. Ce qu'elle lui offre.

La dame et l'enfant se rendant chez un potier.



QUÉBEC

441. —

Édific
taudis,
Maiso
Édifie

442 —
ajoutant
rez le rad

[443.]
au passé
Agranc
exhausse

[444.]
des verbes
Édifier

446. —

Le so
vent su

447. —
qui se ter

Acacia
choléra,
hortensia
tibia, tré

448. —
qui se ter

Amas,
cervelas,
débarras,
tas, galin
matelas,

449. —
qui se ter

Achat,



QUÉBEC. — Hôtel du Parlement.



Maison particulière.



Maison ouvrière.

441. — VOCABULAIRE : Les habitations.

Édifice, palais, hôtel, château, pavillon, chaumière, masure, taudis, cabane, cahute, hutte, tente, loge.

Maison confortable, commode, rustique, délabrée.

Édifier, démolir, exhausser, agrandir, blanchir, embellir.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

442 — Copiez les verbes en leur ajoutant un complément direct et séparez le radical de la terminaison.

[443.] — Conjuguez au présent et au passé composé de l'indicatif :

Agrandir une maison, mais ne pas exhausser le toit.

[444.] — Écrivez des noms dérivés des verbes donnés.

Édifier, édifice....

445 — Complétez le texte suivant :

Les rois trônent dans des —, les riches habitent dans un —, tandis que les pauvres gisent dans une —. Le bûcheron couche dans une —. Le nomade au désert vit sous la —. Même pauvre une habitation peut être — et —, on peut en — l'intérieur à peu de frais ; de temps à autre il faut — la façade.

446. — ORTHOGRAPHE : Le son voyelle a.

Le son voyelle *a* s'écrit par la lettre *a* ; mais cette lettre est souvent suivie d'une consonne muette, surtout de *s* ou *t*.

EXERCICES

447. — Copiez les mots suivants qui se terminent par *a* :

Acacia, boa, brouhaha, camélia, cela, choléra, colza, dahlia, delta, holà, hortensia, panorama, réséda, tapioca, tibia, tréma, voilà.

448. — Copiez les mots suivants qui se terminent par *as* :

Amas, bas, bras, cabas, canevas, cas, cervelas, chasselas, compas, coutelas, débarras, fatras, fracas, frimas, gale-tas, galimatias, glas, gras, las, lilas, matelas, plâtras, ras, tracas, verglas.

449. — Copiez les mots suivants qui se terminent par *at* :

Achat, assassinat, attentat, avocat,

bât, candidat, certificat, combat, contrat, débat, dégât, délicat, ébat, éclat, état, grabat, magistrat, mandat, mâ-t, reliquat, résultat, scélérat, soldat, syndicat.

450. — Achevez, s'il y a lieu, les mots suivis d'un point :

Un ama. de pierres, un gros ta. de plâtra. encombrant la. rue ; c'est M. Nicola., le vieux magistra., qui fait rebâ-tir sa. maison. Les murs ont été démolis au ra. du sol et l'acha. d'un e parcelle de terre a. permis au propriétaire de songer à. agrandir une aile en mauvais éta. et de la. refaire sur un nouveau plan. Cela. lui cause beaucoup de traca..

451. — GRAMMAIRE : LES CONJUGAISONS

	PRÉSENT	PASSÉ
EXEMPLE	<i>Je regarde le plâtrier au travail, il blanchit la façade de notre maison. Dès le matin, il amène sa grande échelle, il monte à sa besogne et, avec un large pinceau, il jette de la couleur sur le mur.</i>	<i>J'ai regardé le plâtrier lorsqu'il a blanchi la façade de notre maison. Dès le matin, il a amené sa grande échelle, et il est monté à sa besogne. Toute la journée, avec un large pinceau, il a jeté de la couleur sur le mur.</i>
EXPLICATIONS	<p>Le verbe <i>regarde</i>, qui est au présent, se termine par <i>e</i>. Le verbe <i>blanchit</i>, qui est au même temps, se termine par <i>it</i>.</p> <p>En mettant ces deux verbes au passé, le premier devient : <i>ai regardé</i> et se termine par <i>é</i>; le second fait : <i>ai blanchi</i> et se termine par <i>i</i>.</p> <p>Les terminaisons à un temps donné ne sont donc pas les mêmes pour tous les verbes.</p> <p>Au présent : <i>regard-e</i> et au passé : <i>ai regard-é</i>, le radical du verbe est absolument le même : <i>regard</i>. Mais quand je dis successivement : <i>il amèn-e</i>, <i>il a amen-é</i>; <i>il jett-e</i>, <i>il a jet-é</i>, j'entends un <i>è</i> dans les radicaux du présent, et un <i>e</i> dans les radicaux du passé. Le radical de chacun de ces verbes n'est donc pas absolument pareil dans toutes ses formes.</p> <p>Dans les passés : <i>il a blanchi</i>, <i>il a amené</i>, je trouve l'auxiliaire <i>a</i> qui appartient au verbe <i>avoir</i>. Mais dans : <i>il est monté</i>, je trouve la forme <i>est</i> du verbe <i>être</i>, qui peut donc aussi servir d'auxiliaire.</p>	
LEÇON	<p><i>Le radical d'un verbe peut prendre plusieurs formes un peu différentes.</i></p> <p><i>Les verbes n'ont pas tous les mêmes terminaisons.</i></p> <p><i>Aux temps composés, beaucoup de verbes emploient l'auxiliaire avoir, d'autres emploient l'auxiliaire être.</i></p> <p><i>Dire toutes les formes d'un verbe en donnant à chacune le radical, la terminaison et l'auxiliaire qui conviennent, c'est conjuguer ce verbe.</i></p> <p><i>Il y a donc plusieurs manières de conjuguer les verbes, ou plusieurs conjugaisons.</i></p>	

EXERCICES SUR LA LEÇON

452. — Indiquez les terminaisons des verbes *jouer* (radical *jou*) et *perdre* (radical *perd*) au présent :

Je joue et je perds
Tu joues et tu perds
Félix joue et il perd

Nous jouons et nous perdons
Vous jouez et vous perdez
Deux enfants jouent et ils perdent.

453. — Sur le modèle de l'exercice précédent, conjuguez :
Réparer une grange et la vendre

EXEMPLE	<i>gée</i> <i>rit</i> <i>la</i> <i>me</i>
EXPLICATIONS	<i>l</i> <i>ple</i> <i>le</i> <i>n'a</i> <i>tro</i> <i>ron</i> <i>roi</i> <i>il</i>
LEÇON	<i>l</i> <i>la</i> <i>l</i> <i>la</i> <i>l</i> <i>me</i> <i>l</i> <i>la</i> <i>l</i> <i>poi</i> <i>dits</i>

455.
nitif, et
Josepl
se lever
faire sa
soignus
l'ordre d
la table.
mettre s
tir pour l
obéir à s
marades

454. — GRAMMAIRE : LES QUATRE CONJUGAISONS

	PRÉSENT	FUTUR	PASSÉ
EXEMPLE	Une planche chargée plie ; elle pourrit , si elle reçoit de la pluie, et finalement elle rompt .	Cette planche pliera ; elle pourrira , parce qu'elle recevra de la pluie, et finalement elle rompra .	Cette planche a plié ; elle a pourri , parce qu'elle a reçu de la pluie, et finalement elle a rompu .

EXPLICATIONS

Des quatre verbes : *plier*, *pourrir*, *recevoir*, *rompre*, employés successivement aux trois temps, *plier* est le seul qui ait le présent terminé en *e* : *plie*.

Au futur, ces verbes ont la même terminaison, mais *recevra* n'a pas, comme les trois autres futurs, le radical du présent.

Au passé, les différences sont encore plus grandes : on y trouve trois terminaisons : *é*, *i*, *u*. Celles de *reç-u* et de *romp-u* sont pareilles; mais *romp-u*, a le radical du présent : *romp-t*; *reç-u* n'a pas le radical de son présent : *reçoi-t*.

Ces quatre verbes se conjuguent de quatre façons différentes : il y a donc *quatre conjugaisons*.

LEÇON

Les verbes comme *plier*, qui ont l'infinitif en *er*, forment la 1^{re} conjugaison. C'est la plus nombreuse.

Les verbes comme *pourrir*, qui ont l'infinitif en *ir*, sont de la 2^e conjugaison.

Les verbes comme *recevoir*, qui ont l'infinitif en *oir*, forment la 3^e conjugaison.

Les verbes comme *rompre*, qui ont l'infinitif en *re*, sont de la 4^e conjugaison.

Les verbes qui se conjuguent comme l'un des verbes : *plier*, *pourrir*, *recevoir*, *rompre*, sont réguliers. Les autres sont dits irréguliers.

EXERCICES SUR LA LEÇON

455. — Copiez les verbes à l'infinitif, et indiquez leur conjugaison :

Joseph est un bon enfant. On le voit se lever joyeusement chaque matin, faire sa prière avec ferveur, étudier soigneusement ses leçons, attendre l'ordre de sa mère avant de s'asseoir à la table. Après le déjeuner, il se hâte de mettre ses livres dans son sac et de partir pour l'école. Là encore, on peut le voir obéir à son maître, complaire à ses camarades et se montrer aimable en tout.

456. — Complétez au moyen de l'un des infinitifs donnés :

Imprimer, étudier, écrire, payer, revendre, procurer, savoir, relier.

J'ai des livres où je peux — bien des choses utiles à —. Beaucoup de personnes ont travaillé pour me les —. Des auteurs ont dû les —, et un imprimeur a fait — leurs manuscrits. Un relieur s'est chargé de — les feuilles. Un libraire a acheté ces livres pour les — ; et mes parents ont eu à lui — les miens.

457. — REVISION : Variations du verbe.

— Le verbe s'accorde *en nombre et en personne* avec son sujet :

J'aère les chambres, elles sont humides

Aère est du singulier et de la 1^{re} personne, comme son sujet *je* ;
sont est du pluriel et de la 3^e personne, comme son sujet *elles*.

— Le verbe *varie en mode* ; il prend différentes formes suivant qu'on indique une action, qu'on la commande, etc.

tu descends l'escalier, évite de tomber.

Descends est au **mode indicatif**, *évite* est au **mode impératif**, *tomber* est au **mode infinitif**.

— Le verbe *varie en temps* ; il prend des formes différentes suivant que l'action est au **présent**, au **passé** ou au **futur** :

hier, j'ai rangé le grenier ; maintenant je range le rez-de-chaussée ; demain, je rangerai la cave.

Au présent (*range*) et au futur (*rangerai*), le verbe n'a qu'un mot. Le présent et le futur sont des **temps simples**. Au passé (*ai rangé*), le verbe a deux mots ; le passé est un **temps composé**.

— Comme un mode a plusieurs temps, et qu'un temps a généralement des personnes pour le singulier et des personnes pour le pluriel, les formes d'un verbe sont très nombreuses.

Conjuguer un verbe, c'est indiquer toutes ses formes.

Les verbes appartiennent à quatre conjugaisons :

La 1^{re}, dont l'infinitif est en **er** (*aimer*), est la plus usuelle. La 2^e en **ir** (*finir*), renferme un assez grand nombre de verbes. La 3^e en **oir** (*recevoir*), et la 4^e en **re** (*rompre*), comptent peu de verbes.

EXERCICES SUR LA REVISION.

458. — Indiquez la personne et le nombre des verbes suivants :

Devant notre maison, une petite cour sert à nos jeux. J'y descends avec ma sœur lorsque le temps est beau et que mes parents le permettent. Nous y organisons d'interminables parties. Tout cela fait bien un peu de bruit. Mais quand papa se plaint, maman lui dit : « Tu vois les belles couleurs qu'ils ont aux joues. » Et papa répond : « Puisque vous vous amusez si bien, mes chéris, j'essaierai de ne pas vous entendre. »

[459.] — Mettre à l'infinitif tous les verbes de l'exercice précédent et

dire de quelle conjugaison ils sont.

460. — Indiquez le mode et le temps des verbes suivants :

Dès le matin, le soleil a paru, tout brillant. Regarde le ciel sans nuages, notre jeudi sera beau. Vois l'herbe tout humide, les gouttelettes de rosée scintillent partout. Le cultivateur mettra à profit ce beau temps ; ne perdons pas non plus notre journée. Commençons par nos devoirs et après nous serons libres.

[461.] — Conjuguez au présent et au passé composé sous la forme interrogative : Ne pas commencer par ses devoirs.

462. -

F

N

F

L

C

C

S

L

463. -

Por
on les
cent (

Ave
défais
ce ne
férent
be : c
lieu p

COI
verbe.
d'un
fois n

464.
convien
Pour
bles à
ont bea
totalen

462. — RÉCITATION : *Pourquoi fuir la patrie ?*

Pourquoi donc fuyez-vous notre belle patrie,
Jeunes gens aux bras vigoureux ?
N'a-t-elle plus besoin ni de votre industrie
Ni de votre sang généreux ?

Est-ce ainsi que fuyaient, en d'autres temps, nos pères
Qui eurent tant de jours mauvais ?
D'un rivage étranger les gloires mensongères
Ne les séduisirent jamais.

Quoi ! vous vous exilez ! Mais dans nos vastes plaines,
N'est-il pas de place pour tous ?
Craignez-vous de l'hiver les rigides haleines ?
L'été n'est-il pas assez doux ?

Sont-elles sans parfum les fleurs de nos charmilles ?
Sans ombre nos grandes forêts ?
L'amour et la vertu croissent dans nos familles
Comme les blés dans nos guérets.

P. LEMAY.

463. — COMPOSITION FRANÇAISE : Narration d'actions contraires.

Pour l'Exposition provinciale, on a construit de vastes pavillons, on les a démolis ensuite. Les verbes : *a construit, a démolis* énoncent des actions contraires, ils s'opposent l'un à l'autre.

Avec mon jeu de constructions, je fais des maisons, ensuite je les défais. Les verbes : *fais, défais*, s'opposent également ; pourtant ce ne sont pas, comme plus haut, deux verbes tout à fait différents. En mettant devant *fais* la syllabe *dé*, on obtient un autre verbe : *défais*, qui exprime le contraire de *fais*. Mais cela n'a pas lieu pour tous les verbes : On *gâte* une chose, on ne la *dégâte* pas.

CONSEIL : *Pour exprimer des actions contraires, chercher des verbes qui s'opposent bien. Souvent un verbe qui dit le contraire d'un autre est formé avec cet autre : "défaire vient de faire. Toutefois ne pas inventer de verbes qui n'existent pas.*

EXERCICE.

464. — *Employez les verbes qui conviennent :*

Pour rendre leurs maisons agréables à la vue, certains propriétaires ont beaucoup de goût, d'autres en — totalement. Ceux-ci badigeonnent la

façade avec des couleurs criardes, ils ne la parent pas, ils la — ; ils n'augmentent pas non plus la valeur de l'habitation, ils la — plutôt. Au lieu de garnir de verdure leurs maisons, d'autres les —

465. — GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

EXEMPLE } *Je parle trop fort, mais je finis bientôt, car je m'aperçois que je romps la tête à tout le monde.*

EXPLICAT. Les verbes de cette phrase sont employés à la 1^{re} personne du singulier; ils appartiennent à quatre conjugaisons différentes. Cependant ils ont certaines terminaisons communes : *finis, aperçois, romps* se terminent par une *s*.
Les autres personnes du présent ont aussi des ressemblances.

AU SINGULIER

les verbes de la 1^{re} conjugaison se terminent à la

les verbes des 2^e, 3^e et 4^e conjugaisons se terminent par

PARLER

FINIR APERCEVOIR ROMPRE

1^{re} pers. par **e** : je parl **e**
2^e — — **es** : tu parl **es**
3^e — — **e** : Jean parl **e**

s : je fin **is**, j' aperçoi **s**, je romp **s**
s : tu fin **is**, tu aperçoi **s**, tu romp **s**
t : il fin **it**, il aperçoi **t**, il romp **t**

AU PLURIEL

les verbes des quatre conjugaisons se terminent par :

1^{re} p. : **ons** : nous parl **ons**, n. finiss **ons**, n. apercev **ons**, n. romp **ons**
2^e — **ez** : vous parl **ez**, v. finiss **ez**, v. apercev **ez**, v. romp **ez**
3^e — **ent** : ils parl **ent**, ils finiss **ent**, ils aperçoiv **ent**, ils romp **ent**

REMARQUE. — Dans les formes du verbe *finir*, le radical *fin* s'augmente de la syllabe *is*. A la 1^{re} et à la 2^e personne du singulier, le radical ainsi allongé en *finis* ne prend pas une 2^e *s* pour la terminaison :

je finis
tu finis

A la 3^e personne, l'*s* du radical disparaît devant la terminaison *t* : on n'écrit pas : *il finist*, mais :

il fini **t**
n. finiss **ons**
v. finiss **ez**
ils finiss **ent**

Devant les terminaisons du pluriel : *ons, ez, ent*, qui commencent par des voyelles, *is* se prononce comme dans *hérisson* et s'écrit par *iss* :

EXPLICATIONS

EXERCICES SUR LA LEÇON

466. — Copiez les verbes en indiquant l'infinitif et la conjugaison de chacun d'eux. Ecrivez : Délaisse, verbe délaissier, 1^{re} conjugaison.

On délaissie de plus en plus la couverture en chaume, elle présente vraiment trop de dangers d'incendie : une simple flammèche finit parfois par mettre le feu à la toiture. Quand on bâtit une grange ou une étable,

on doit avant tout songer à la sécurité de la ferme. Le bois ou la tôle remplace avec avantage cette couverture ancienne.

467. — Ecrivez l'exercice précédent, en remplaçant *on* par *nous*.

468. — Conjuguez au présent : Recevoir de l'argent et choisir un jouet. — Bâtit une maison, mais ne pas l'habiter tout de suite.

469.

Re:
à ma
cellie
Cla
Dè
range

470
Gar

471
du sin
compli
VOCAB
1^{re} con

472
Les
niveau
prend
couche

474. —

Pap
trouvé
avoir
chamb
neuve.
bien a
une fa
Le pre
y reto
En
a vu.

CON
donné:
les coi

475.

Papa
logemei
Je pen
père at
plus hat

469. — VOCABULAIRE : L'intérieur de la maison.

Rez-de-chaussée, étage, vestibule, corridor, cuisine, salle, salle à manger, salon, chambre à coucher, bureau, mansarde, qdletas, cellier, hangar, bûcher, buanderie.

Clair, sombre, obscur, spacieux, simple, luxueux.

Décorer, orner, habiter, emménager, déménager, meubler, garnir, ranger, aérer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

470. — *Conjuguez au présent :*

Garnir et orner un appartement.

471. — *Ecrivez à la 2^e personne du singulier et du pluriel, avec un complément direct, les verbes du VOCABULAIRE qui appartiennent à la 1^{re} conjugaison.*

472. — *Complétez le texte suivant :*

Les pièces d'une maison situées au niveau de la rue sont au —. On prend ses repas dans une —, on couche dans une — ; dans les maisons

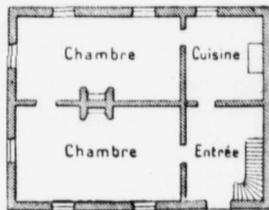
riches, on reçoit les visiteurs au —. Il faut donc toutes ces pièces.

473. — *Donnez aux verbes leur forme du présent de l'indicatif :*

Jean (crier) à son ami Pierre : « Je (descendre) à la cave, ou j' (aider) mon père à mettre du vin en bouteilles. Je (passer) les bouteilles et mon père les (emplir). Si tu (désirer) venir avec nous, il faut demander la permission à ta mère. Je l' (apercevoir), elle nous (voir) sans doute aussi, elle (arriver) à point pour te dire oui ou non.

474. — COMPOSITION FRANÇAISE : Narration avec description.

Papa raconte à maman qu'il a enfin trouvé un logement convenable. Il pense avoir rencontré ce qui nous convient : deux chambres et une cuisine. La maison est neuve. Les deux chambres sont claires et bien aérées, la cuisine est assez grande : une famille aura la place pour y manger. Le propriétaire accepte le prix offert. Papa y retourne ce soir.



En parlant ainsi, papa raconte ce qu'il a fait et décrit ce qu'il a vu.

CONSEIL : *Pour raconter ce qu'on a fait, suivre les conseils donnés pour une narration ; pour décrire ce qu'on a vu, appliquer les conseils donnés pour une description.*

EXERCICES

475. — **Le choix d'un logement.**

DÉVELOPPEMENT

Papa était sorti à la recherche d'un logement, il rentre et dit à maman : Je pense ... (Continuer le récit du père au moyen des détails donnés plus haut)

476. — **Le retour à la maison.**

PLAN

Heure de la sortie de la classe. Comment vous retournez chez vous. Conduite dans la rue. Votre arrivée à la maison. Ce que vous faites en attendant la classe suivante.

[477]. — GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

Verbes de la 1^{re} conjugaison à radicaux variables.

EXEMPLE	« Maman, j' achève mes classes, puis j' entrerai comme commis dans l'épicerie où tu achètes . Quelle activité dans cette maison! Un garçon amène d'abord les marchandises, un autre les pèse et les étiquète . Les vendeurs empaquentent et ficellent sans cesse. »	Les commis m'ont dit : « Vous achevez vos classes, et après vous voulez entrer dans l'épicerie où vous achetez . Nous avons de la besogne, allez! Nous amenons d'abord les marchandises, nous les pesons , nous les étiquetons ; nous empaquetons et nous ficelons sans cesse. »
---------	---	---

EXPLICATIONS	<p>Dans les phrases que je dis, moi, tous les verbes sont à une des personnes du singulier ou à la 3^e personne du pluriel : j'achève, tu achètes, amène, pèse, étiquète, empaquentent, ficellent. Toutes ces formes du présent ont un é ouvert au radical.</p> <p>Dans les phrases que disent les commis, les mêmes verbes sont employés, mais à la 1^{re} ou à la 2^e personne du pluriel : achevez, achetez, amenons, pesons, étiquetons, empaquetons, ficelons. Leur radical a un e muet en place de l'é ouvert, et une seule consonne (comme dans acheteur, pesée, ficelage.)</p> <p>Dans ce dernier cas, ces verbes ont le même radical qu'à l'infinitif : achev-er, vous achev-ez; amen-er, nous amen-ons.</p>	
--------------	---	--

LEÇON	<p>Les verbes de la 1^{re} conjugaison qui ont un e muet à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif : amen-er, achet-er, gardent le radical de l'infinitif seulement à la 1^{re} et à la 2^e personne du pluriel du présent de l'indicatif :</p> <p style="text-align: center;">nous amen-ons, vous achet-ez.</p> <p>Dans les autres personnes, ils remplacent e par è : j'amèn-e, tu achè-t-es; et la plupart des verbes en eler, eter doublent la lettre l ou la lettre t : tu épell-es, je jett-e.</p>	
-------	---	--

EXERCICES SUR LA LEÇON

[478]. — Conjuguez au présent en doublant la consonne finale du radical : Ficeler un paquet et le jeter à la boîte.	[479]. — Conjuguez au présent sans doubler la consonne finale du radical : Acheter une pomme et la peler.
---	---

480. — ORTHOGRAPHE : Verbes en **cer** et en **ger**.

*Je place la vaisselle et je range les verres.
Nous plaçons la vaisselle et nous rangeons les verres.*

Dans le verbe **plaç-ons**, le radical terminé par un **c** est suivi de **ons**; alors pour conserver au **c** la prononciation **s**, on met une cédille sous le **c** (**ç**). Cela a lieu aussi quand le **c** est devant **a**, **u**, **oi**. (Voir § 136, p. 25.)

Si le radical d'un verbe se termine par un **g** (**rang-er**), pour conserver au **g** la prononciation **j**, devant **on**, **a**, on met un **e** après le **g** : **rang-er**, nous **range-ons**. (Voir § 348, page 61.)

[481.]

EXEMPLE

EXPLICATIONS

LEÇON

482. Clo...
bavare...
En...
tient...
Dan...
paru...
en e :
Qua...
ce mo...
cher ;
Dan...
balai,
qu'au...
rait d

483. écrivez...
former...
Alim...
ennuye...
marier,
rouer, s

[481.] — GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

Verbes de la 1^{re} conjugaison à radicaux variables.

EXEMPLE	<p><i>L'épicerie où je désire entrer</i> emploie aussi plusieurs ser- <i>vantes. Elles ne s'ennuient pas</i> <i>faute de travail : elles nettoient</i> et essuient constamment.</p>	<p><i>Ces servantes m'ont dit: « Nous</i> employons bien notre temps ici, <i>et nous ne nous ennuyons jamais</i> <i>faute de travail : nous nettoyons</i> et essayons constamment. »</p>
---------	---	--

EXPLICATIONS

Les verbes que je dis : *emploie, ennuient, nettoient, essuient* ont, aux trois personnes du singulier et à la 3^e du pluriel, le radical terminé en *oi, ui* (comme dans *un emploi, un ennui*). Lorsque les servantes disent les mêmes verbes, elles les mettent à la 1^{re} personne du pluriel : *employons, ennuyons, nettoyons, essayons*, en faisant entendre à la fin du radical un son *y*, comme dans *yeux*. Aussi ce radical s'écrit maintenant par *oy* : *employons* (comme *employeur*), et par *uy* : *essayons* (comme *essuyage*).

LEÇON

Les verbes en *oyer* et en *uyer* gardent *oy, uy, seulement* à la 1^{re} et la 2^e personne du pluriel du présent de l'indicatif : *nous nettoy-ons, vous essuy-ez*. Dans les autres personnes, ils remplacent *y* par *i* : *je netto-i-e, tu essui-es*.

482. — VOCABULAIRE : Formation des verbes en *er*.

Clouer, c'est fixer au moyen d'un *clou*. *Bavarder*, c'est parler en *bavard*.

En ajoutant *er* à un nom : *clou*, ou à un adjectif : *bavard*, on obtient donc un verbe à l'infinitif : *clouer, bavarder*.

Dans le verbe *meubler*, on remarque que l'*e* final de *meuble* a disparu. Cela arrive chaque fois que le nom ou l'adjectif se termine en *e* : *bêche, bêcher; charge, charger; fixe, fixer*.

Quand on ajoute *er* à un mot, le voyelle ou la consonne finale de ce mot change quelquefois comme devant *e* du féminin : *sec, sécher; chagrin, chagriner; faux, fausser; captif, captiver*.

Dans les verbes *balayer, employer, appuyer*, qui dérivent des noms *balai, envoi, appui*, l'*i* final s'est changé en *y*. Nous avons vu (§ 481) qu'au singulier et à la 3^e personne du pluriel du présent, l'*i* reparaît dans les verbes en *oyer* et en *uyer* : *j'envoie, tu appuies*...

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

483. — A la suite de chaque verbe, écrivez le nom qui a servi à le former :

Alimenter, appeler, chanter, copier, ennuyer, envier, essayer, forger, loger, marier, partager, planter, ranger, rouer, songer, sucrer.

484. — Avec les mots suivants, formez des verbes en *er* :

Aboi, apprêt, bord, copie, complet, cri, emploi, force, juge, labour, las, marche, menace, oubli, pari, paye, peine, pli, port, raie, rame, sauf, trace, trou, vagabond, visite.

[485]. — GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF
Verbes de la 3^e conjugaison à radicaux variables.

EXEMPLE	<i>A travers la forêt, tu aperçois une maison rustique. Tu dois en trouver les habitants bien à plaindre : les gens de la ville conçoivent mal qu'on habite ainsi seul.</i>	<i>A travers une forêt, nous apercevons une maison rustique. Vous devez en trouver les habitants bien à plaindre : vous concevez mal qu'on habite ainsi seul.</i>
	EXPLICATIONS	<p>Dans le deuxième texte, les formes : <i>apercevons, devez, concevez</i>, sont celles de la 1^{re} et de la 2^e personne du pluriel de verbes réguliers en <i>oir</i> : <i>apercevoir, devoir, concevoir</i>. Ces formes ont le même radical que l'infinitif :</p> <p>apercev-oir, nous apercev-ons ; dev-oir, vous dev-ez.</p> <p>Mais, dans le premier texte, les mêmes verbes sont au singulier : <i>aperçois, dois</i>, ou à la 3^e personne du pluriel : <i>conçoivent</i>. Le radical n'est plus celui de l'infinitif :</p> <p>tu doi-s et non dev-s ; conçoiv-ent et non concev-ent.</p>
LEÇON	<p>Les verbes réguliers en <i>oir</i> ne conservent le radical de l'infinitif qu'à la 1^{re} et à la 2^e personne du pluriel du présent de l'indicatif.</p> <p>Au singulier, le radical se termine en <i>oi</i>, et à la 3^e personne du pluriel, il se termine en <i>oiv</i>.</p>	
		<p>Je reçois tu reçois il reçoit n. reçoivent v. recevez ils reçoivent</p>

EXERCICES SUR LA LEÇON

[486]. — Conjuguez au présent :
Percevoir du bruit et ne pas concevoir d'où il provient. | Recevoir une lettre.
Apercevoir un lièvre et essayer sottement de l'attraper.

487. COMPOSITION FRANÇAISE : *Narration d'une conversation.*

Jean a entendu au marché une ménagère marchander un lièvre à un paysan, il veut raconter la discussion. Il écrit : *Le paysan a d'abord dit à la ménagère qu'il lui donnait le lièvre pour trente sous. La femme a répondu que ce lièvre n'en valait que vingt. Ensuite le paysan a repris...*

Jean s'aperçoit que sa narration est bien embrouillée, il recommence en rapportant les paroles mêmes qu'il a entendues :

Je vous le donne pour trente sous. — Trente sous ! Vous riez, je vous en offre vingt. — Mais, Madame, il me coûte plus que cela. — Mais non, il est si petit — Pas du tout, il est...

Jean constate qu'il vaut mieux faire parler les personnages.

CONSEIL : Le récit d'une conversation sera bien plus vivant si vous faites parler les gens eux-mêmes.

EXERCICES

488. — *Ecrivez la discussion du paysan et de la ménagère et achevez-la.* | 489. — *Jean échange une toupie contre des billes que lui offre Paul.*

EXEMPLE	<i>D</i>
	<i>pron leçon que mai</i>
EXPLICATIONS	<i>V, guli P pour jeux A l'ind finit gran</i>
	<i>Je tu il n. v. ils</i>
LEÇON	<i>Voul Valo</i>

491. — *verbes qui Berthe son jeune garçonnet elle sait l nouer les*

493. — *V Ferme laiterie, geonnier Exploi Affern*

494. — *dérivés d remise, la abreuvoir, Langue*

[490.] — GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF
Présents irréguliers de la 3^e conjugaison.

EXEMPLE	De ma fenêtre, je vois une promenade ; je peux , entre mes leçons, regarder les beaux arbres que j'ai sous les yeux ; je sais maintenant les distinguer tous.	De nos fenêtres, nous voyons une promenade, nous pouvons regarder les beaux arbres que nous avons sous les yeux ; nous savons les distinguer tous.
---------	--	--

EXPLICATIONS

Vois est la première personne de *voir*, qui est régulier au singulier. Mais au pluriel *voyons*, un **y** remplace l'*i* du singulier. *Peux* est la première personne de *pouvoir*, où le radical *pouv* est modifié en *peu* (*x* remplaçant *s* comme dans *les jeux*). Le radical *pouv* reparaît au pluriel : **pouv-*ons***. *Ai* appartient au verbe *avoir*, très irrégulier au présent de l'indicatif. *Sais* est une forme de *savoir* ; ce verbe, qui, à l'infinitif, ressemble à *avoir*, a aussi, avec ce dernier verbe, une grande ressemblance dans toute sa conjugaison.

LEÇON	VOIR	POUVOIR	AVOIR	SAVOIR
	Je voi <i>s</i>	Je peu <i>x</i>	J' ai	Je sai <i>s</i>
	tu voi <i>s</i>	tu peu <i>x</i>	tu a <i>s</i>	tu sai <i>s</i>
	il voi <i>t</i>	il peu <i>t</i>	il a	il sai <i>t</i>
	n. voy <i>ons</i>	n. pouv <i>ons</i>	n. av <i>ons</i>	n. sav <i>ons</i>
	v. voy <i>ez</i>	v. pouv <i>ez</i>	v. av <i>ez</i>	v. sav <i>ez</i>
	ils voi <i>ent</i>	ils peu <i>ent</i>	ils o <i>nt</i>	ils sav <i>ent</i>

Vouloir se conjugue comme *pouvoir* : Je *veux*.. n. *voulons*.. ils *veulent*.
Valoir a une conjugaison analogue : Je *vaut*.. n. *valons*.. ils *valent*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

491. — Conjuguez au présent les verbes qui sont à ce temps :

Berthe a quatre ans de plus que son jeune frère Charles, elle aide ce garçonnet comme une petite mère : elle sait le laver, l'habiller, elle peut nouer les cordons de ses chaussures.

Lorsqu'il doit aller à l'école maternelle, elle l'y mène avec beaucoup de prudence.

[492]. — Conjuguez au présent :
Voir de jolies fleurs et vouloir les cueillir.
Valoir mieux que l'année dernière.

493. — VOCABULAIRE : La propriété rurale.

Ferme, fermier, métairie, métayer, grange, remise, écurie, étable ; laiterie, bergerie, porcherie, clapier, basse-cour, poulailler, pigeonnier, perchoir, puits, pompe, abreuvoir.

Exploitation rurale. instrument aratoire, machine agricole.

Affermer, prendre à ferme, exploiter, gérer, entretenir.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

494. — Ecrivez les verbes en **er** dérivés des mots : ferme, grange, remise, lait, perche, puits, pompe, abreuvoir, labour, herse, récolte.

495. — Conjuguez au présent de l'indicatif :

Louer une propriété et l'exploiter avec méthode.

[496]. — GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF
Présents irréguliers de la 4^e conjugaison.

EXEMPLE	<i>En vacances, je ne lis guère ;</i>	<i>En vacances, nous ne lisons</i>
	<i>je dis adieu aux livres et je vis</i>	<i>guère ; nous disons adieu aux</i>
	<i>dehors. Je fais un herbier, et</i>	<i>livres et nous vivons dehors.</i>
	<i>sur de petites étiquettes, j'écris</i>	<i>Nous faisons un herbier, et nous</i>
	<i>les noms de mes plantes.</i>	<i>écrivons les noms de nos plantes.</i>

EXPLICATIONS
Lis est la 1^{re} personne du verbe lire, cette forme li-s est régulière. Au pluriel lis-ons, le radical s'augmente d'une s (comme dans lisible). — Dis est aussi une forme régulière de dire ; au pluriel, le radical de dis-ons est de même augmenté d'une s.

Fai-s et fais-ons (comparer faiseur), du verbe faire, ressemblent également à li-s, lis-ons.

Ecris est une forme d'écrire ; au pluriel : écriv-ons, le radical s'augmente d'un v (comme dans écrivain).

Vi-s et viv-ons (comparer vivace) ressemblent à écri-s, écriv-ons.

LEÇON	LIRE	DIRE	ÉCRIRE
		Je li s	Je di s
	tu li s	tu di s	tu écri s
	il li t	il di t	il écri t
	n. lis ons	n. dis ons	n. écriv ons
	v. lis ez	v. di tes	v. écriv ez
	ils lis ent	ils dis ent	ils écriv ent
	D'après je lis, on conjugue je suffis et les verbes en uire : je conduis, je produis...	D'après je dis, on conjugue je fais, sauf à la 3 ^e personne du pluriel : ils font.	D'après j'écris, on conjugue je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[497]. — Conjuguez au présent les verbes soulignés :

Je vis avec une frugalité exemplaire, disait un hibou ; je ne dérobe pas le bien d'autrui. Pourquoi ne m'aime-t-on pas ? Pourquoi me déteste-

t-on ? — Voisin, lui dit la tourterelle, pour être aimé, il ne suffit pas d'éviter le mal, il faut encore être aimable.

498. — Conjuguez au présent :

Lire un récit et en écrire le résumé. — Conduire un cheval à la forge.

499. — COMPOSITION FRANÇAISE : Lettre.

Jean était voisin de Paul. Celui-ci est parti pour la ville ; Jean le regrette tous les jours. Il demande à ses parents la permission d'écrire à Paul.

Que va-t-il lui écrire ? Ce qu'il lui dirait d'abord, s'ils se retrouvaient : le chagrin d'être séparés l'un de l'autre.

CONSEIL : Écrire aux absents ce qu'on leur dirait si on les revoyait.

500. — Lettre de Jean à son ancien voisin Paul.

[501].

EXEMPLE
le.
de.
li.
se

EXPLICATIONS
du
ce
fin
en

LEÇON
J
t
r
v
il
on
je
au
de
oil

502.
pluriel.

L'ora
vert ; il
craint
répand
une boi
plaisir.
infusio

[503
l'indica
parenth

Beau
élevés
rivière

[501]. — GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF
Présents irréguliers de la 4^e conjugaison.

EXEMPLE	<i>Je connais déjà assez bien les plantes. Mais quand je crains de me tromper, je prends un livre de botanique, qui me renseigne.</i>	<i>Nous connaissons déjà assez bien les plantes. Mais quand nous craignons de nous tromper, nous prenons un livre de botanique, qui nous renseigne.</i>
---------	---	---

EXPLICATIONS

Connais est une forme du verbe *connaît-re*, elle n'a pas le *t* du radical *connaît*, de cet infinitif. Au pluriel : *connaissons*, ce *t* du radical est remplacé par *ss*.

Crains, forme du verbe *craind-re*, n'a pas non plus le *d* final du radical. Au pluriel *craignons*, *n* du radical se change en *gn* : et le son nasal *ain* se change en *ai*.

Prends (*prend-re*), a pour pluriel *prenons*, forme irrégulière.

LEÇON	CONNAITRE	CRAINdre	PRENDRE
	Je <i>connai s</i> tu <i>connai s</i> il <i>connai t</i> n. <i>connais sons</i> v. <i>connais sez</i> ils <i>connais sent</i>	Je <i>crain s</i> tu <i>crain s</i> il <i>crain t</i> n. <i>craign ons</i> v. <i>craign ez</i> ils <i>craign ent</i>	Je <i>prend s</i> tu <i>prend s</i> il <i>prend</i> n. <i>pren ons</i> v. <i>pren ez</i> ils <i>prenn ent</i>
	D'après <i>je connais</i> , on conjugue <i>je nais</i> . <i>je parais</i> (verbes en <i>aitre</i>) et <i>je crois</i> , <i>je décrois</i> (verbes en <i>ôître</i>).	D'après <i>je crains</i> , on conjugue <i>je plains</i> . <i>je peins</i> . <i>je joins</i> et autres présents de verbes en <i>aindre</i> , <i>eindre</i> et <i>oindre</i> .	<i>Il prend</i> n'a pas de <i>t</i> . Cela a lieu aussi pour les verbes en <i>endre</i> . <i>andre</i> , <i>ondre</i> et <i>rdre</i> : <i>il rend</i> , <i>il répond</i> , <i>il tord</i> .

EXERCICES SUR LA LEÇON

502. — Mettez le texte suivant au pluriel. Ecrivez : Les orangers sont...

L'oranger

L'oranger est un arbre toujours vert ; il croît dans les pays chauds et craint beaucoup le froid. Sa fleur répand une odeur agréable, on en fait une boisson qu'un malade prend avec plaisir. Avec la feuille, on prépare des infusions.

[503]. — Ecrivez au présent de l'indicatif les verbes donnés entre parenthèses :

L'eau

Beaucoup de villages (paraître) s'être élevés sur le bord d'un lac, d'une rivière ou d'un ruisseau. A la campa-

gne, en effet, une eau saine et abondante (rendre) les plus grands services : les cultivateurs ne (craindre) pas de voir leurs bestiaux souffrir de la soif. Aussi les villageois (reconnaître) l'avantage d'une eau pure. Dans les contrées brûlantes, une source (répandre) la vie autour d'elle, et les plantes ne (croître) que là où l'eau (naître) de quelque fissure de rocher.

[504]. — Conjuguez au présent :

Peindre une fleur et la joindre à sa collection. — Dire toujours la vérité et en prendre la bonne habitude. — Connaître le danger du feu et le craindre beaucoup.

[505]. — Ecrivez en entier le présent des verbes cités dans la leçon.

[512]. — GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF
Présents de certains verbes en *ir*.

EXEMPLE † *Je meurs d'inquiétude lorsque le client ne vient pas. Je tiens à ne jamais faire attendre. J'ouvre ma boutique dès le grand matin.* † *Nous mourons d'inquiétude lorsque les clients ne viennent pas. Nous tenons à ne jamais faire attendre, nous ouvrons notre boutique dès le grand matin.* †

EXPLICATIONS † *Meur-s* est la 1^{re} personne du verbe *mourir*, où le radical *mour* est modifié. Ce radical reparaît dans le pluriel *mour-ont*.
Tien-s, vien-t, sont des personnes des verbes *tenir*, *venir*, où le radical *ten, ven*, de l'infinitif est modifié. Ce radical se retrouve dans les pluriels : *ten-ent, ven-ent*. A la 3^e personne, on dit : *vienn-ent, vienn-ent*.
Ouvre est la 1^{re} personne d'*ouvrir*. Malgré son infinitif en *ir*, ce verbe se conjugue, au présent de l'indicatif, comme ceux de la 1^{re} conjugaison : *J'ouvre, tu ouvres...*

	VENIR	MOURIR	OUVRIR
LEÇON	Je vien s	Je meur s	J' ouvr e
	tu vien s	tu meur s	tu ouvr es
	il vien t	il meur t	il ouvr e
	nous ven ons	nous mour ont	nous ouvr ont
	vous ven ez	vous mour ez	vous ouvr ez
	ils vienn ent	ils meur ent	ils ouvr ent

EXERCICES SUR LA LEÇON

[513.] — *Ecrivez ce texte en faisant parler plusieurs élèves :*

C'est la fête du maître. Je cueille un petit bouquet au jardin, je me découvre et je l'offre timidement avec une belle lettre de compliment. L'instituteur ouvre l'enveloppe, il lit ce

qu'elle contient. « Merci, dit-il, mon ami », et il me serre la main.

[514.] — *Ecrivez l'exercice précédent en remplaçant je par les élèves.*

[515.] — *Comme j'ouvre, conjuguez le présent des verbes : couvrir, cueillir, offrir, souffrir.*

[516]. — DICTÉE : *Une maison de campagne.*

A une faible distance de la ville, on découvre une agréable habitation cachée dans la verdure. La façade blanche aux volets verts ouvre sur un parterre, qui offre aux regards les fleurs les plus variées. Dans l'allée centrale, bordée de rosiers, le propriétaire soigneux ne souffre aucune mauvaise herbe.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

[517.] — *Copiez les verbes de la dictée en faisant suivre chacun d'eux de son infinitif.*

[518.] — *Conjuguez au présent de l'indicatif : Découvrir de belles fleurs et les cueillir.*

519. — GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF
Présents des verbes être et aller.

EXEMPLE

« Je suis sur le point de sortir, dit Jean à son voisin Henri; je vais me promener. Si tu es prêt, tu vas sans doute venir avec moi. — Cela me va, dit Henri, le temps est beau, nous sommes dans la saison des papillons, nous allons en attraper. » La maman de Jean intervient: « Vous êtes libres; mais si vous allez vers la rivière, ne vous approchez pas trop près, les berges sont glissantes. » Les enfants promettent d'être prudents et s'en vont vers la campagne.

EXPLICAT.

Suis est la 1^{re} personne du singulier du verbe être, de la 4^e conjugaison; vais est la 1^{re} personne du verbe aller, de la 1^{re} conjugaison.

La suite du texte montre les autres personnes de ces verbes. Elles sont très irrégulières, car elles présentent, dans chacun de ces verbes, des radicaux bien différents.

LEÇON

ÊTRE			ALLER		
Je	sui	s gai	Je	vai	s aux champs
tu	es	—	tu	va	s —
il	es	t —	il	va	—
nous	som	mes gais	nous	all	ons —
vous	ê	tes —	vous	all	ez —
ils	so	nt —	ils	vo	nt —

EXERCICES SUR LA LEÇON

520. — *Ecrivez en faisant parler plusieurs aiguilles à plusieurs enfants.*

Conseils d'une aiguille.

Jeune fille, tu es grande maintenant, tu vas travailler comme tu le vois faire autour de toi. Je suis pour toi une nouvelle amie; pendant plusieurs années, je vais t'enseigner une

des tâches de la femme; tu dois un jour tenir un ménage, tu vas dès à présent te préparer à ce devoir.

521. — *Conjuguez au présent :*

Aller au cours de dessin et être déjà assez habile.

Être loin de la ville et y aller bien rarement.

522. — DICTÉE. Le bœuf.

Le bœuf est un animal très fort, il porte des cornes longues et pointues; mais il est doux et patient. Il va docilement au pâturage sous la conduite d'un enfant; il est toujours prêt à tendre la tête au joug, et sans se rebuter il tire la charrue pendant des journées entières.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

523. — *Analysez :* il porte des cornes longues.

524. — *Ecrivez la DICTÉE au pluriel.*

526. catif des

528. —

Le p
Il trou
marade
raconte
devenu
narrati
Jean
son côt

CON
intér
fait.

529.
en suiva
530.
Emma
autre vi

Ennu



525. — RÉCITATION : *Le printemps.*

Voici venir le doux printemps,
Réveil de la nature,
Qui nous ramène tous les ans
Les fleurs et la verdure.
Le fleuve n'a plus de glaçons,
Qui heurtent le rivage;
L'herbe grandit et les buissons
Se couvrent de feuillage.
Un soleil pur et radieux
Brille aux cieus sans nuage,
Et des forêts l'hôte joyeux
A repris son ramage.
Saison du plaisir, du bonheur,
Tableau de notre enfance,
Que j'aime ta verte couleur,
Symbole d'espérance!

EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

526. — *Ecrivez le présent de l'indicatif des verbes de la récitation.*

527. — *Analysez : L'herbe grandit et les buissons se couvrent de feuillage.*

528. — COMPOSITION FRANÇAISE : *Lettres familières.*

Le papa de Jean a vu la lettre de son fils. (Voir § 499, page 90.) Il trouve qu'elle exprime bien l'amitié de Jean pour son ancien camarade. Mais il pense que Jean doit avoir quelque chose à ajouter : raconter ce qu'il a fait depuis que son ami l'a quitté, ce que sont devenus les camarades communs ; en un mot, faire à Paul une narration de tous les petits événements qui peuvent l'intéresser.

Jean pourra ainsi espérer que Paul, en répondant, racontera, de son côté, ce qu'il est devenu.

CONSEIL : *Parler à ceux à qui l'on écrit de tout ce qui peut les intéresser le plus ; ne pas parler seulement de soi et de ce qu'on fait.*

EXERCICES

529. — *Continuez la lettre de Jean en suivant les conseils du papa.*

530. — *Louise écrit à son amie Emma qui habite maintenant un autre village :*

PLAN

Ennuï qu'a causé l'éloignement de

l'amie. Louise pense à elle en allant en classe, en jouant pendant les récréations.

L'école a été embellie. Une camarade est malade. Louise espère des prix. Souhait de se revoir prochainement.

531. — GRAMMAIRE : PASSÉ COMPOSÉ DE L'INDICATIF

EXEMP. *Un cousin a envoyé du beurre à maman par colis postal. En route, on l'a égaré ; il a ranci Maman l'a reçu au bout de plusieurs semaines ; mais il est inutilisable : le long voyage l'a corrompu.*

EXPLICATIONS *A envoyé, à égaré, a ranci, a reçu, a corrompu, sont des passés composés des verbes envoyer, égarer, rancir, recevoir, corrompre ; ils sont formés du mot a, présent du verbe avoir et du participe passé des verbes envoyer, égarer, rancir, recevoir, corrompre.*

*Ces participes passés ont des terminaisons différentes : é, i, u, suivant les conjugaisons. Leurs radicaux sont ceux de la 1^{re} personne plurielle du présent de l'indicatif : nous envoy-**ons** : envoy-**é** ; nous égar-**ons** : égar-**é**...*

Nous avons vu (§ 451, page 80) que certains verbes forment leur passé avec l'auxiliaire être : je suis arrivé ce matin.

Le passé composé d'un verbe s'obtient en ajoutant le participe passé de ce verbe aux personnes du verbe avoir ou être au présent de l'indicatif.

Le participe passé s'obtient en prenant le radical de la 1^{re} personne plurielle du présent de l'indicatif et en ajoutant :

LEÇON

Pour la 1^{re} conjugaison, **é** : nous parl-**ons** : parl-**é**.
 Pour la 2^e — , **i** : nous fin-**issons** : fin-**i**.
 Pour la 4^e — , **u** : nous rend-**ons** : rend-**u**.
 Pour la 3^e, on ajoute **u** à un radical réduit que l'on obtient en retranchant *oi* du radical de la première personne du singulier au présent : je reço**i**-s (reç-**ois**) : reç-**u**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

532. — Copiez le texte suivant en soulignant les verbes au passé composé :

La table de l'ouvrier.

Au milieu de la cuisine, la mère de famille a tiré la table; elle a étalé la toile cirée. Sa petite fille a apporté les assiettes et les couverts, un petit garçon a avancé des chaises. Lorsqu'il est rentré du travail, l'ouvrier a aperçu avec joie le repas déjà servi ; il a récité la prière avant le repas. Tout le monde a diné de bon appétit.

533. — Mettez ce texte au passé.

Ecrivez : J'ai aperçu hier ...

J'aperçois beaucoup de monde dans un bureau de poste : des personnes achètent des timbres et un employé reçoit l'argent; d'autres affranchissent des paquets. Des gens jettent les lettres dans une boîte spéciale; deux messieurs rédigent des cartes postales ; enfin par un guichet entr'ouvert, j'entends le bruit du télégraphe à l'aide duquel on expédie de nombreuses dépêches.

534. — Conjuguez au passé :

Voyager et gravir une pente.

Apercevoir et corriger une faute.

535. —

EXEMP. *E
N
che
relo*

*L
l'ad*

EXPLICATIONS *M
D
ave
coli
D
con
ave
Il
qui
C
le
apr*

LEÇON *le p
le p
Il
qua*

536. —
nés par
les accor

Au pré
faucheur
d'un pas
(attaquer)
fleurie. A
(arriver).
le soleil
l'horizon
avec plai
rosée a d
piller) l'

537. —
passé co

535. — GRAMMAIRE : ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

EXEMP.

En parlant de plusieurs colis, on dit :
Nos grands-parents nous ont envoyé des colis ; en route, le chemin de fer les a égarés ; enfin ils sont arrivés très en retard.

EXPLICATIONS

Le participe passé varie en genre et en nombre comme l'adjectif :

arrivé, arrivée, arrivés, arrivées.

Mais il ne s'accorde pas toujours comme l'adjectif.

Dans : ... ils sont arrivés, le participe arrivés est employé avec l'auxiliaire être, il s'accorde avec le sujet ils (mis pour colis), comme le ferait un adjectif : les colis sont lourds.

Dans : ... le chemin de fer les a égarés, le participe égarés, conjugué avec avoir, est au pluriel : il ne s'accorde donc pas avec le sujet : le chemin de fer, qui est du singulier.

Il s'accorde avec le complément direct les (mis pour colis), qui est au pluriel et au masculin.

Cet accord ne se fait que si le complément direct est avant le participe. L'accord n'a pas lieu si le complément direct est après ce participe : ... nous ont envoyé des colis.

LEÇON

Conjugué avec être,

le participe passé s'accorde toujours avec le sujet du verbe.

Conjugué avec avoir,

le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet.

Il s'accorde avec le complément direct, mais seulement quand le complément direct est avant le participe.

EXERCICES SUR LA LEÇON

536. — Remplacez les infinitifs donnés par des participes passés et faites-les accorder, s'il y a lieu :

La fenaison.

Au premier chant de l'alouette, les faucheurs sont (partir) et sont (aller) d'un pas rapide vers la prairie. Ils ont (attaquer) avec ardeur la vaste nappe fleurie. A huit heures, une servante est (arriver), portant le déjeuner. Comme le soleil est déjà (monter) au-dessus de l'horizon, les travailleurs ont (arrêter) avec plaisir leur besogne. Lorsque la rosée a disparu, les fanaises ont (éparpiller) l'herbe fauchée.

537. — Conjuguez au présent et au passé composé :

Acheter une maison et la revendre avec un bénéfice raisonnable.

Elargir un fossé et le remplir d'eau.

Partir en promenade, rencontrer des ruisseaux et les franchir.

538. — Faites accorder, s'il y a lieu, les participes passés terminés par des points :

Le papier.

Le chiffonnier a ramassé.. des chiffons de toutes sortes et les a trié.. avec soin. Des machines spéciales les ont ensuite lavé.., les ont blanchi.. et enfin les ont réduit.. en pâte. Cette matière a passé.. après cela entre des cylindres chauffé..., qui l'ont séché.. et durci.. : on a obtenu.. ainsi du papier.

[539.] — GRAMMAIRE : PARTICIPES PASSÉS RÉGULIERS de quelques verbes irréguliers.

EXEMPLE Hier jeudi, papa est allé à mon pupitre. « Jean, m'a-t-il dit, j'ai voulu voir les notes que tes devoirs t'ont valus. C'est bien, tu as tenu ta promesse; je tiens la mienne. Tu es venu avec moi à la ville l'an dernier, je t'emmène encore. Le temps est beau. Allons! »

EXPLICAT. Dans ces différents verbes, les participes passés sont faciles à obtenir. Le verbe aller, dont le présent est si irrégulier, tire son participe passé allé du radical de nous all-ons, comme égaré de égar-ons.

De même, les participes passés voul-u, val-u, ten-u, ven-u sont formés du radical de la 1^{re} personne du pluriel au présent, radical auquel on ajoute u : voul-ons, voul-u; ten-ons, ten-u.

LEÇON Aller forme son participe passé en ajoutant é au radical de la 1^{re} personne plurielle du présent : (all-ons) all-é. Les temps composés emploient l'auxiliaire être : je suis allé...

Tenir et venir forment leur participe passé en ajoutant u au radical de la 1^{re} personne plurielle du présent de l'indicatif : (ten-ons) ten-u — (ven-ons) ven-u.

Venir se conjugue avec l'auxiliaire être : je suis venu...

Vouloir et valoir forment leur participe passé comme tenir : (voul-ons) voul-u — (val-ons) val-u.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[540.] — Conjuguez au passé :

Aller vers la porte et la fermer.
Tenir une promesse et vouloir continuer.

[541.] — Conjuguez au présent et au passé :

Apercevoir un nid, mais ne pas vouloir le prendre.

542. — VOCABULAIRE : Participes passés qui sont devenus des noms.

Quand on dit : le tracé d'une route; on emploie comme premier nom le participe passé du verbe tracer, qu'on trouve par exemple dans la phrase : on a tracé une ligne.

Quand on dit : l'arrivée d'un train, le premier nom est le participe passé féminin du verbe arriver, qu'on trouve par exemple dans : la voiture est arrivée.

Souvent le participe passé au masculin donne ainsi un nom masculin : un député, un reçu; le participe passé au féminin donne un nom féminin : une allée, une revue.

EXERCICES

543. — Ecrivez les noms masculins qui dérivent des participes passés des verbes suivants :

Abréger, allier, apercevoir, défilé, dériver, établir, fiancer, garnir, noyer, passer, pendre, protéger, résumer, rôtir, tracer.

544. — Ecrivez les infinitifs des verbes dont le participe a formé les noms suivants :

Armée, arrivée; assemblée, battue, cognée, croisée, dictée, durée, entrée, étendue, fumée jetée, montée, nichée sortie, veillée.

EXEMPLE L'activat sans du mois réco pros

EXPLICATIONS Le men s en

EXPLICATIONS Au j'ai, donc Il naît Le nel. ticip

LEÇON Qui tern Le avoi St couv en e

[546.] cipe passé Au Can çaise, les plus ancie privilèges les seigne routes, de voir encc tard, sou s'est aper paralyaï abolie.

[547.] participe Berthe

[545.] — GRAMMAIRE :

PARTICIPES PASSÉS IRRÉGULIERS

EXEMPLE

L'agriculture a fait lentement les premiers progrès. Le cultivateur s'est aperçu que la terre ne peut produire toujours sans engrais et sans une culture appropriée aux exigences du sol. Il s'est dit : « Rendons-lui ce qu'elle a donné aux moissons. » Aussi, dès qu'il a eu de meilleurs procédés, ses récoltes ont moins souffert, et, par suite, il a été plus prospère, il a vécu dans l'aisance.

EXPLICATIONS

Les premiers participes que nous venons d'employer se forment facilement de la 1^{re} personne du présent, en changeant s en t :

Je fais : j'ai fait. — Je dis : j'ai dit. — J'écris : j'ai écrit.

Au contraire, a eu, a été, a vécu, ne correspondent pas à : j'ai, je suis, je vis. Les participes passés de ces verbes sont donc tout à fait irréguliers.

Il en est de même des participes passés de mourir et de naître : mort, né.

Le participe passé souffert, du verbe souffrir, est exceptionnel. La terminaison ert se rencontre dans quelques autres participes passés.

LEÇON

Quelques verbes de la 4^e conjugaison ont un participe passé terminé par t : faire : fait ; dire : dit ; écrire : écrit...

Les participes passés des verbes suivants sont irréguliers : avoir : eu ; être : été ; naître : né ; vivre : vécu ; mourir : mort.

Souffrir et quelques verbes qui se conjuguent de même : couvrir, offrir, ouvrir, ont des participes passés irréguliers en ert : souffert, couvert, offert, ouvert.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[546.] — A la suite de chaque participe passé, écrivez son radical :

Au Canada, sous la domination française, les seigneurs ont colonisé nos plus anciennes paroisses. En retour des privilèges qu'ils avaient reçus du roi, les seigneurs étaient tenus de tracer des routes, de bâtir des moulins et de pourvoir encore à d'autres besoins. Plus tard, sous la domination anglaise, on s'est aperçu que la tenure seigneuriale paralysait la colonisation, et on l'a abolie.

[547.] — Écrivez convenablement les participes passés :

Berthe a (vouloir) revoir les vête-

ments de ses premières années ; elle est (aller) à la grande armoire où sa mère les a (serrer). Elle est (monter) sur une chaise, et elle est (parvenir) à atteindre le précieux paquet qu'elle a (ouvrir) avec précaution. « Comment, mes bras si potelés ont (tenir) dans ces manches étroites, mes pieds n'ont pas (souffrir) dans ces souliers de poupée! Comme j'ai (grandir) ! »

[548.] — Conjuguez au passé :

Dire et écrire une sottise.

Calculer et faire la preuve des opérations.

Construire une maison et y vivre heureux.

[549.] — GRAMMAIRE :

PARTICIPES PASSÉS IRRÉGULIERS
à radicaux réduits.

EXEMPLE

Le jour où l'homme des siècles lointains a vu une étincelle jaillir du choc de deux cailloux, il n'a plus craint les bêtes féroces. Alors il a connu le feu, il a su allumer un brasier autour de sa hutte, il a mis des pierres sur ce feu, il a pu les faire fondre et en tirer les métaux. Il avait fait un grand pas dans le progrès. Les anciens Grecs ont cru qu'un héros avait pris au ciel ce trésor incomparable : le feu. Non, c'est le travail qui a conduit l'homme à cette découverte.

EXPLICATIONS

Les participes passés *conduit*, *craint*, sont formés comme les participes *dit*, *écrit*, vus à la leçon précédente.

Mais dans les participes suivants, il n'entre que le commencement du radical de la 1^{re} personne du singulier au présent :

Je voi-s (*v-ois*) *v-u*

Je croi-s (*cr-ois*) *cr-u*

Je s-ais (*s-ais*) *s-u*

Je connai-s (*conn-ais*) *conn-u*

Je peu-x (*p-eux*) *p-u*

Je li-s (*l-is*) *l-u*

De même les participes passés *m-is* et *pr-is*, des verbes *je mets* et *je prends*, n'ont qu'une partie du radical ; mais ils se terminent par *is* et non par *u*.

LEÇON

Dans quelques verbes, le participe passé s'obtient en ajoutant *u* et quelquefois *is*, à une partie seulement du radical de la 1^{re} personne du singulier au présent :

Je voi-s, sai-s, peu-x, croi-s, connai-s, li-s, met-s, prend-s
v-u, s-u, p-u, cr-u, conn-u, l-u, m-is, pr-is.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[550.] — Copiez en mettant au passé les verbes entre parenthèses :

La forêt en hiver.

Je (revoir) en hiver la forêt de sapins si belle en été. Je ne (reconnaître) plus ses sentiers maintenant couverts de neige ; et je (avoir) du chagrin à la vue des bûcherons qui (abattre) les plus grands arbres et les (couper) en bois de construction ou en bois de chauffage. De forts chevaux (traîner), sur la neige durcie, de lourdes charges de ce bois.

[551.] — Ecrivez le texte suivant, en mettant les verbes au passé :

Les aborigènes de l'Amérique.

En débarquant au Mexique en 1512, les Espagnols sont tout surpris de

trouver un pays peuplé de centaines de mille indigènes qui savent se bâtir des maisons de pierre et se tailler des idoles également dans la pierre. A cette époque les sauvages du Canada n'habitent que des huttes de branchages et d'écorces. Ils n'utilisent encore la pierre que pour se faire des haches et quelques autres outils.

[552.] — Conjuguez au passé :

Voir un seau plein d'eau et pouvoir le porter.

Lire avec attention une leçon difficile et la savoir parfaitement.

Mettre une marmite sur le feu et faire cuire des pommes de terre.

Prendre un couteau, éplucher de la salade et la mettre dans de l'eau bien claire.

553. — V

Fourne
lon, grill
cuisson,
Brillan
Epluch
écumer,

554. —
dans le v
d'autres é
même jam

[555.]
ont été for

Assaiso
écumer, é
salaison, s

556. —

557. — O

Le so
La term
noms d
Lorsqu
La term
le conte

558. —
terminés ?

Abbé, a
tacé, dé, dé
pavé, tracé

Absurdi
beauté, bo
brité, curi
gilité, frat

559. —
terminés e

Berger,
cocher, c
rocher, ru

Armurié
sier, charb
sier, fruiti
ruquier, po

553. — VOCABULAIRE : La cuisine.

Fourneau, seau, marmite, bassine, casserole, terrine, poêle, poêlon, gril, hachoir, rôtissoire, passoire, écumoire, filtre, vaisselle, cuisson, pot-au-feu, rôti, grillade, dessert.

Brillant, fêlé, récuré, brûlé; sauce fade, relevée.

Éplucher, échauder, hacher, assaisonner, accommoder, saler, écumer, cuire, griller, rôtir.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

554. — De certains mots donnés dans le VOCABULAIRE, rapprochez-en d'autres également donnés et de la même famille.

[555.] — Indiquez de quels mots ont été formés :

Assaisonnement, brillant, cuisinier, écumer, épluchure, filtrer, marmite, salaison, saucière.

556. — Complétez le texte suivant en

écrivant au passé composé les verbes entre parenthèses :

Aujourd'hui ma mère (préparer) un pot-au-feu. Elle (allumer) de bonne heure le —, et (placer) dessus une — à demi pleine d'eau; elle y (mettre) un morceau de bœuf. Elle (éplucher) les légumes, les (laver) et les (jeter) dans la marmite. Lorsque le pot-au-feu (bouillir), elle (écumer) le bouillon; enfin elle (trempier) la soupe.

557. — ORTHOGRAPHE : Le son voyelle é.

Le son voyelle é, lorsqu'il est bref, s'écrit par é ou par er. La terminaison er (et souvent ier) se trouve dans beaucoup de noms de professions : horloger, bijoutier, chapelier.

Lorsque le son é est long, il s'écrit par ée à la fin des mots. La terminaison ée se rencontre dans beaucoup de noms désignant le contenu de divers objets : assiettée, pelletée.

EXERCICES

558. — Copiez les mots suivants terminés par é.

Abbé, avoué, blé, café, congé, crustacé, dé, défilé, député, fiancé, gué, pâté, pavé, tracé.

Absurdité, activité, agilité, avidité, beauté, bonté, brutalité, capacité, célébrité, curiosité, docilité, difficulté, fragilité, fraternité, charité, ...

559. — Copiez les mots suivants terminés en er ou ier :

Berger, boucher, bâcher, clocher, cocher, oranger, pêcher, plancher, rocher, rucher, vacher, poulailler.

Armurier, bonnetier, bottier, carrossier, charbonnier, charpentier, chemisier, fruitier, grainetier, muletier, perquiquier, portier, savetier, terrassier...

560. — Copiez les mots suivants terminés par ée :

Allée, année, araignée, armée, arriérée, assemblée, bouchée, brouettée, charretée, cheminée, cognée, contrée, croisée, cuillerée, dragée, durée, entrée, flambée, fournée, fumée, giroflée, gorgée, maisonnée, matinée, nichée.

561. — Remplacez les points par les lettres qui manquent :

Tout respire la propret. autour du cuisin. affair. devant son fourneau. Le pav. a ét. soigneusement lav.. Les assiettes, disposé. avec ordre, achèvent d'égoutt.. Suspendqs en face de l'évi., les ebaudrons reluisent; et ni sur les murs, ni sur les casseroles, on n'aperçoit trace de fum..

562. — GRAMMAIRE : LE PASSÉ SIMPLE (*défini*).

EXEMPLE	<p>La tempête d'hier a été effroyable : il a fait un coup de vent si violent que les vitres ont tremblé ; la foudre est tombée en plusieurs endroits.</p>	EXEMPLE	<p>La tempête d'hier fut effroyable : il fit un coup de vent si violent que les vitres tremblèrent ; la foudre tomba en plusieurs endroits.</p>
---------	---	---------	---

EXPLICATIONS

Pour raconter la tempête d'hier, on a d'abord employé des passés que nous connaissons : *a été, a fait, ont tremblé, est tombée*. Dans le deuxième texte, on a dit les mêmes choses en employant les formes : *fut, fit, tremblèrent, tomba*.

Ces verbes : *fut, fit, tremblèrent, tomba*, sont donc aussi au passé ; mais c'est un passé à formes simples : c'est le *passé simple* de l'indicatif.

On l'emploie assez souvent quand on écrit un récit :

L'enfant joua longtemps au bord du canal, la nuit le surprit. Alors il eut peur et commença à pleurer.

On peut bien écrire dans une lettre : *Maman me baigna hier* ; mais on ne peut ni dire, ni écrire : *Maman me baigna aujourd'hui*. Il faut employer le passé composé : *a baigné*, parce qu'on est encore dans la journée où l'action a été faite.

LEÇON

L'indicatif a un deuxième passé qui est un temps simple : c'est le *passé simple*.

Pour employer le *passé simple*, il faut que l'action dont on parle ait eu lieu dans un temps complètement passé, bien fini. A cause de cela, le *passé simple* est appelé quelquefois *passé défini*, et le *passé composé*, par contre, est appelé *passé indéfini*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

563. — Copiez en remplaçant le *passé simple* par le *passé composé* :

Deux garçons obligeants.

Félix et Léon eurent hier une occasion de bien faire. Tout près d'eux, une femme vieille et infirme glissa tout à coup sur le trottoir et tomba lourdement. Les enfants accoururent ; chacun d'eux saisit un bras de la malheureuse femme, et ils l'aiderent si bien qu'elle se releva enfin. Ils lui cherchèrent de l'eau pour se laver et lui ramassèrent tout le contenu de son panier.

564. — Copiez en mettant ce texte au présent :

Le singe.

Un petit singe vit un jour son maître en train de se raser ; il observa les mouvements de cet homme. Le maître parti, le singe voulut l'imiter ; il se savonna la figure, prit le rasoir avec une main et l'appliqua sur sa joue. Mais du premier coup, il enleva le bout de son nez déjà si court. Il apprit ainsi à ses dépens qu'il n'est pas toujours bon d'imiter ce que font les autres

EXEMPLE

F
l'ag
et
ten

EXPLICATIONS

L
au
agri
son
T
par
blai
mè
terr
blai

L
qua

J'
Tu
Il
Nou
Vou
Ils

LEÇON

D
âme
rad
no
D
les

566. —
simple et
entier :

Un jou
une voisi
hors de r
une gros
n'osai pa
auprès ; j

565. — GRAMMAIRE : FORMATION DU PASSÉ SIMPLE

EXEMP. *Frontenac guerroya dix-neuf ans. Il sauva le Canada et l'agrandit. Il le rendit à M. de Callières fortifié et en paix, et plus prospère qu'il ne le reçut. Malgré ses fautes, Frontenac mérite le titre de « sauveur de la Nouvelle-France ».*

EXPLICATIONS Les verbes : *guerroya, saura, agrandit, rendit, reçut* sont au passé simple; leurs infinitifs sont : *guerroyer, sauver, agrandir, rendre, recevoir*. On voit qu'ils ont trois terminaisons différentes : *a, it, ut*.

Toutefois, s'il y a des différences entre ces verbes qui appartiennent aux quatre conjugaisons, il y a aussi des ressemblances marquées. Les verbes en *ir* et les verbes en *re* ont les mêmes terminaisons : *it*. Au pluriel, *attirèrent, affaiblirent* se terminent par *rent*. Nous constaterons de pareilles ressemblances dans les autres personnes.

Le passé simple a les formes suivantes dans les verbes des quatre conjugaisons :

	ÉPUISER	AGRANDIR	RENDRE	RECEVOIR
LEÇON	J' épuis ai	j' agrand is	je rend is	je reç us
	Tu épuis as	tu agrand is	tu rend is	tu reç us
	Il épuis a	il agrand it	il rend it	il reç ut
	Nous épuis âmes	n. agrand imes	n. rend imes	n. reç ûmes
	Vous épuis âtes	v. agrand ites	v. rend ites	v. reç ûtes
	Ils épuis èrent	ils agrand irent	ils rend irent	ils reç urent

Dans les verbes en *er* et en *re*, les terminaisons : *ai, as, a, âmes, âtes, èrent ou is, is, it, imes, ites, irent, s'ajoutent au radical de la 1^{re} personne plurielle du présent de l'indicatif : nous guerroy-ons, il guerroy-a ; nous rend-ons, je rend-is.*

Dans les verbes en *ir* qui se conjuguent sur *finir* et dans les verbes en *oir*, le radical est celui du participe passé : *fin-i, je fin-is ; reç-u, je reç-us.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

566. — Copiez les verbes au passé simple et écrivez ensuite ce temps en entier :

Un poltron.

Un jour, ma mère m'envoya chercher une voisine. Après avoir fait vingt pas hors de notre cour, j'aperçus à terre une grosse chenille à longs poils. Je n'osai passer. Une poule se promenait auprès; je me dis : « Je suis plus gros

que cette poule, qui n'a pas peur de la chenille, et moi, j'en ai peur ! » Et je passai, non sans précautions.

567. — Conjuguez au passé simple : Choisir un bon livre et le lire attentivement.

Fuir les mauvais compagnons et rechercher les bons.

Faire l'aumône et pardonner les injures.

[568.] — GRAMMAIRE : PASSÉS SIMPLES RÉGULIERS
de verbes irréguliers à d'autres temps.

EXEMPLE

Maman était allée soigner notre tante, et longtemps je craignais qu'elle ne fût absente tout l'été. Mais un jour elle écrivit qu'elle revenait. Aussi à midi, chacun voulut voir la lettre qui annonçait la bonne nouvelle. Papa nous conduisit dans sa chambre, il alla à son tiroir, l'ouvrit et nous montra la précieuse lettre. Alors ce furent des cris joyeux et des larmes de bonheur : papa riait lui-même. Louise courut vite au jardin et y cueillit les quelques fleurs qui restaient. Nous étions fous de joie.

EXPLICAT.

Tous ces passés simples : *craignis, écrivit, alla, ouvrit...* appartiennent aux verbes *craindre, écrire, aller, ouvrir...* qui sont irréguliers à d'autres temps. Mais ici, les formes sont bien régulières; elles s'obtiennent en ajoutant *ai, is* ou *us* au radical de la 1^{re} personne plurielle du présent : *N. all-ons : j'all-ai. N. ouvr-ons : j'ouvr-is.*

LEÇON

Certains verbes irréguliers au présent de l'indicatif forment régulièrement leur passé simple.

Aller (<i>all-ons</i>) : j' all ai Ouvrir (<i>ouvr-ons</i>) : j' ouvr is Cueillir (<i>cueill-ons</i>) : je cueill is Ecrire (<i>écriv ons</i>) : j' écriv is	Conduire (<i>conduis-ons</i>) : je conduis is Craindre (<i>craign-ons</i>) : je craign is Vouloir (<i>voul-ons</i>) : je voul us Valoir (<i>val-ons</i>) : je val us
---	---

Courir (*cour-ons*) prend la terminaison *us* : je cour **us**

EXERCICES SUR LA LEÇON

[569.] — *Ecrivez en entier le passé simple des verbes de la LEÇON.*

[570.] — *Conjuguez au passé simple : Ecrire une lettre et courir à la poste.*

571. — VOCABULAIRE : La salle à manger.

Buffet, table, nappe, toile cirée, soupière, salière, moutardier, huilier, légumier, saladier, cafetière, théière, sucrier, bouteille, carafe, serviette, couteau, fourchette, cuiller.

Produit alimentaire, comestible; mets délicat, grossier.

Mettre le couvert, desservir, déjeuner, diner, souper, avaler, absorber, boire, rassasier.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

572. — *Dites ce que l'on met dans chacun des vases cités dans le VOCABULAIRE.*

[573.] — *Conjuguez le premier verbe au passé simple et le second au présent :*

(Aller) hier au marché, ne (pouvoir) y retourner aujourd'hui.

(Cueillir) avant-hier des haricots au jardin, les (faire) cuire maintenant.

574. — *Complétez le texte suivant :*

Contre le mur de la salle à manger, on aperçoit le —, où l'on place la vaisselle. Au milieu se trouve la —, ordinairement recouverte d'une —; au moment des repas, on y dispose les — et les — de chaque personne. Lorsque le — est mis, et que la maman apporte la — fumante, toute la famille se met à —.

[575.] —

EXEMPLE

Je
que
mai
mai
C'
à pe
qu'à
devi
dern
perd

EXPLICATIONS

Ce
pris
du 1
mêm

Le
resse

LEÇON

Ce
pass
ce p
I
M
E
I
C

[576.]
*simple, et
écrivez la
pluriel :*

Je pris
un pot de
voir presq
et je reco
couche de
ma mère s
stratagem
me gronde

[577.]
plaçant le
Langue

[575.] — GRAMMAIRE : PASSÉS SIMPLES IRRÉGULIERS

EXEMPLE

Je lus la lettre à mon tour. Ma tante allait bien, et je vis que cela ajoutait encore au bonheur de papa. Il me prit la main et la mit dans la sienne; il ne me dit rien d'abord, mais je crus qu'il allait pleurer. Quand il put se remettre: « C'est que, vois-tu, Jean, me dit-il, ma sœur et moi, c'est à peine si nous connûmes notre mère qui ne vécut que jusqu'à trente-cinq ans, et mourut subitement; ma sœur Adèle devint comme une mère pour moi. Aussi, quand je sus dernièrement qu'elle était si malade, j'eus une telle peur de la perdre que j'envoyai tout de suite ta mère pour la soigner. »

EXPLICATIONS

Ces passés simples : *lus* (lire : *lis-ons*), *vis* (voir : *voy-ons*), *pris* (prendre : *pren-ons*)... ne se forment pas, selon la règle, du radical de la 1^{re} personne plurielle du présent. Ils ont le même radical qu'au participe passé :

l-u, je l-us ; ... pr-is, je pr-is ; ... cr-u, je cr-us.

Les terminaisons de ces passés simples ont aussi de la ressemblance avec celles des participes passés :

mis, je mis ; — dit, je dis ; — pu, je pus...

LEÇON

Certains verbes ont, au passé simple, le radical du participe passé; et leur terminaison, *is* ou *us*, rappelle aussi celle de ce participe.

Dire (<i>d-it</i>) : je <i>d is</i>	Connaître (<i>conn-u</i>) : je <i>conn us</i>
Mettre (<i>m-is</i>) : je <i>m is</i>	Vivre (<i>véc-u</i>) : je <i>véc us</i>
Prendre (<i>pr-is</i>) : je <i>pr is</i>	Pouvoir (<i>p-u</i>) : je <i>p us</i>
Lire (<i>l-u</i>) : je <i>l us</i>	Avoir (<i>e-u</i>) : j' <i>e us</i>
Croire (<i>cr-u</i>) : je <i>cr us</i>	Savoir (<i>s-u</i>) : je <i>s us</i>

Voir, avec un participe en *u* (*v-u*), fait : je *v is*.

Mourir, dont le participe est *mort*, fait : je *mour us*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[576.] — Copiez les verbes au passé simple, et à la suite de chacun d'eux écrivez la personne correspondante du pluriel :

Le gourmand.

Je pris une fois des confitures dans un pot de grès. Effrayé bientôt de le voir presque vide, je le remplis de sable et je recouvris ce sable d'une mince couche de confiture. Six mois après, ma mère servit ce pot et découvrit mon stratagème. Elle n'eut pas besoin de me gronder, je crus mourir de honte.

[577.] — Ecrivez ce texte en remplaçant les passés composés par des

passés simples :

Une jeune ménagère.

Laure a pris la bonne habitude d'aider sa mère à préparer les repas. De bonne heure, elle a su peler des pommes de terre ; elle a mis peu de temps pour apprendre à éplucher tous les légumes. Elle a pu quelquefois remplacer la maman malade.

[578.] — Conjuguez au passé simple :

Prendre les assiettes et mettre le couvert.

Avoir faim de bonne heure, mais savoir attendre l'heure du dîner.

[579]. — GRAMMAIRE : PASSÉS SIMPLES IRRÉGULIERS

EXEMPLE



En 1690, quand l'amiral anglais, Phipps, **vint** menacer Québec, la capitale de la Nouvelle-France, Frontenac, courageusement, **tint** bon et **fit** reculer l'ennemi. Grâce à la hardiesse du gouverneur, la Nouvelle-France **fut** alors sauvée.

EXPLICAT.

Les passés simples : *vint, tint, fit, fut*, des verbes : *venir, tenir, faire, être*, sont encore plus irréguliers que les verbes déjà vus. Ils ne se forment ni du présent de l'indicatif : *ven-ons, je vin-s; fais-ons, je f-is...*, ni du participe passé : *ten-u, je t-ins; été, je fus...*

LEÇON

Tenir et venir font au passé simple : je tins, tu tins, il tint, nous tinmes, vous tintes, ils tinrent. — Je vins.....

Faire a pour passé simple : je fis, tu fis,... nous fimes....

Être fait au passé simple : je fus, tu fus,... vous fûtes....

EXERCICES SUR LA LEÇON

[580.] — Copiez en soulignant les verbes au passé simple.

Un bon plat.

Ma sœur nous fit jeudi son premier ragoût. Elle mit du beurre dans une casserole qu'elle tint sur un grand feu. Lorsque le beurre fut bouillant, elle y jeta la viande ; puis elle ajouta des carottes, des assaisonnements, et laissa cuire le tout à petit feu. Une bonne odeur se répandit bientôt dans la

cuisine. Enfin, très émue, elle apporta son chef-d'œuvre. Nous lui fimes tous un accueil chaleureux.

[581.] — Ecrivez l'exercice précédent en parlant d'abord de vous, ensuite de votre mère et de votre sœur.

[582.] — Conjuguez au passé simple :

Faire une promesse et la tenir scrupuleusement.

Voir un papillon et parvenir à le prendre.

583. — DICTÉE :

Adieu, rôti !

Un soir, mes parents me condamnèrent pour un mensonge à m'aller coucher sans souper. En passant par la cuisine avec mon triste morceau de pain, je vis et je flairai le rôti fumant dans le chaudron. Je dus saluer tout le monde ; je fis la ronde, et, en m'éloignant du rôti si appétissant, je ne pus m'empêcher de lui dire, d'un ton piteux : « Adieu, rôti ! » Cette saillie de naïveté parut si plaisante, qu'on me fit rester à souper. D'après J.-J. R.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

[584.] — Copiez les verbes du singulier qui sont au passé simple et écrivez-les ensuite à la personne correspondante au pluriel.

[585.] — Conjuguez au passé simple et au passé composé :

Faire la ronde et saluer tout le monde.

586. —

Vue,
tympan,
tact, se
Ocul
Voir,

[587.]

l' pers
simple,
ments d

588.

surdité,
prochez
de la mé

[589.]

Aperc
nerre, m

591. —

Un
qui en
de ces
aucun.

Je n
je, qui
fant ; c'
et pour
— Mais
fort, et

592.

un autre
ainé ? —
montrait
tre ne lui
recevait
donc sa s

593.

trouve u

586. — VOCABULAIRE : Les sens et leurs organes.

Vue, vision, œil, oculiste, lunette, cécité. Ouïe, oreille, oreillette, tympan, surdité. Odorat, odeur, nez. Goût, saveur, palais. Toucher, tact, sensibilité, nerf.

Oculaire, clairvoyant, aveugle, myope, sourd, nasal, tactile.

Voir, apercevoir, entendre, flairer, goûter, tâter, palper.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[587.] — *Ecrivez les verbes à la 1^{re} personne du singulier du passé simple, en leur donnant des compléments directs.*

588. — *Des noms : vue, œil, oreille, surdité, odeur, nez, goût, tact, rap- prochez les noms, adjectifs ou verbes de la même famille.*

[589.] — *Conjuguez au passé simple : Apercevoir un éclair, entendre le ton- nerre, mais ne pas courir sous un arbre.*

590. — *Complétez le texte suivant :*

L'homme prend connaissance des choses qui l'entourent au moyen de ses —. Chacun d'eux a un — particu- lier ; ainsi la vue a pour organe l'—, l'ouïe a pour organe l'— ; le nez sert à — les objets odorants qu'on en approche ; avec la langue et le palais, on peut — les aliments ; enfin la main peut — ou — les objets les plus déli- cats.

591. — LECTURE : *Un enfant généreux.*

Un jour, en revenant de la classe, je vis un petit garçon qui en battait un autre plus grand et plus âgé que lui ; l'aîné de ces enfants se contentait d'éviter les coups et n'en portait aucun.

Je m'approche de ce dernier : « Est-ce votre frère, lui dis- je, qui vous bat de la sorte ? — Non, monsieur, répondit l'en- fant ; c'est un de mes voisins. — Il est bien méchant, repris-je ; et pourquoi, lorsqu'il vous bat ainsi, ne le lui rendez-vous pas ? — Mais, monsieur, repartit l'aîné, je ne peux pas, je suis le plus fort, et, d'ailleurs, ne devons-nous pas pardonner les injures ? »

EXERCICES SUR LA LECTURE.

592. — 1. Remplacez *classe* par un autre nom. — 2. Qu'est-ce qu'un aîné ? — 3. Lequel des deux enfants se montrait violent ? — 4. Pourquoi l'au- tre ne lui rendait-il pas les coups qu'il recevait ? — 5. En quoi consistait donc sa générosité ?

593. — *Copiez les propositions où se trouve un verbe au passé simple.*

594. — *Imitez le récit précédent :*

L'armoire brisée.

La petite Jeanne envie l'armoire avec laquelle joue une grande voisine, Laure. Jeanne prend en cachette le jouet et le brise. Sa mère apprend cela et punit sa fille.

Laure intervient pour faire pardon- ner Jeanne.

595. — GRAMMAIRE : LE FUTUR DE L'INDICATIF

EXEM.

Je travaillerai encore deux ans, je réussirai, j'espère, au prochain examen, et je rendrai papa bien heureux. Cela me fera plus de plaisir que les compliments que je recevrai.

EXPLICATIONS

Les verbes *travaillerai, réussirai, rendrai, recevrai*, qui disent ce que je ferai plus tard, sont à la 1^{re} personne du futur. Leurs terminaisons sont semblables.

A un camarade, je dis en employant la 2^e personne : *Tu travailleras... tu réussiras...* Encore ici, ces formes ont les mêmes terminaisons; il en est de même pour celles des autres personnes; *ai, as...* sont des formes du verbe *avoir*.

Au futur, les verbes des quatre conjugaisons se terminent par r, suivi des terminaisons du verbe avoir au présent : ai, as, a, ons, ez (au lieu de avons, avez), ont.

	TRAVAILLER	RÉUSSIR	RECEVOIR	RENDRE
Je	travaille rai	je réüssi rai	je recev rai	je rend rai
Tu	travaille ras	tu réüssi ras	tu recev ras	tu rend ras
Il	travaille ra	il réüssi ra	il recev ra	il rend ra
Nous	travaille rons	n. réüssi rons	n. recev rons	n. rend rons
Vous	travaille rez	v. réüssi rez	v. recev rez	v. rend rez
Ils	travaille ront	ils réüssi ront	ils recev ront	ils rend ront

LEÇON

Ces terminaisons *ai, as, a, ons, ez, ont*, sont ajoutées à des radicaux différents suivant les conjugaisons :

1^o Pour les verbes en *ir*, on les ajoute à l'infinitif :

finir, je finir-ai... ; *ouvrir, ouvrir-ai.*

2^o Pour les verbes en *er*, à l'infinitif diminué de l'e final :

rendr-e, je rendr-ai... ; *dir-e, je dir-ai.*

3^o Pour les verbes en *oir*, au radical de l'infinitif augmenté de *r* :

recev-oir, je recev-r-ai ; *dev-oir, je dev-r-ai...*

4^o Pour les verbes en *re*, à la 1^{re} personne du singulier du présent de l'indicatif, suivie de l'r de l'infinitif :

j'aime, j'aime-r-ai ; *je sème, je sème-r-ai* ; *j'emploie, j'emploie-r-ai.*

Cueillir suit la même règle : *je cueille, je cueille-r-ai.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

596. — Copiez en soulignant les verbes au futur :

Un poète chantera peut-être les victoires du conquérant ; mais les villes et les campagnes en pleureront. On lui dressera des monuments superbes pour immortaliser ses conquêtes ; mais les calamités qu'il laissera après lui seront autant de monuments lugubres qui immortaliseront son orgueil et sa folie.

597. — Ecrivez au futur les verbes entre parenthèses :

Dès que vous (réfléchir), mes enfants, vous (reconnaître) que les serviteurs de vos parents sont vos semblables et qu'ils vous sont supérieurs, puisqu'ils gagnent leur vie. Vous leur (découvrir) des qualités précieuses, et vous ne les (humilier) pas, vous (adoucir) au contraire leur situation par des paroles bienveillantes.

598. —

Mor
criera
Tu pr
dans l
Le :
jugais
deman
deman
Il e
sont :
Au
me d
4^e co
Il e
choisi
Ain
muet
jouer

599.
Aver
ainsi se
Aper
table, n

601. —

Pau
sont e
cer à
proch
Ils
heures
mande

COI
doit v
pour e

602.
son an
arrivé

Agré
prochai
Jour
l'arrivé
Com
leur ter

598. — ORTHOGRAPHE : *Futur des verbes en er.*

Mon enfant, tu ne demanderas jamais rien à table ; surtout tu ne crieras pas : « J'ai faim ». Tu attendras que ta mère te serve. Tu prendras ce qu'elle te donnera, tu ne choisiras pas toi-même dans les plats. Tu mangeras sans bruit, tu boiras très modérément.

Le futur *demanderas* appartient au verbe *demander*, de la 1^{re} conjugaison : il est formé du présent de l'indicatif : *je demande*. Dans *demanderas*, on trouve donc, avant la terminaison *ras*, l'*e* de *je demande*.

Il en est de même des futurs : *crieras, donnera, mangeras*, qui sont aussi des verbes de la 1^{re} conjugaison.

Au contraire, *attendras*, dont la dernière partie se prononce comme dans *demanderas*, étant formé de l'indicatif *attendre*, de la 4^e conjugaison, n'a pas d'*e* avant la terminaison *ras*.

Il en est de même pour les futurs : *prendras* (infinitif : *prendre*), *choisiras* (inf. : *choisir*), *boiras* (inf. : *boire*).

Ainsi, les verbes de la 1^{re} conjugaison sont les seuls qui ont un *e* muet devant les terminaisons *rai, ras...* du futur : *je plierai, je jouerai...*

EXERCICES

599. — *Conjugez au futur :*

Avertir son jeune frère et lui rendre ainsi service.

Apercevoir de beaux fruits sur la table, mais n'en pas demander.

600. — *Conjugez au présent et au futur de l'indicatif :*

Laver la vaisselle et nettoyer les couteaux. — Balayer la salle à manger et essuyer la table.

601. — COMPOSITION FRANÇAISE : *Lettre avec narration.*

Paul a répondu à Jean (Voir § 528, page 95), et les deux amis sont en correspondance suivie. Jean a une grande nouvelle à annoncer à son ami : en récompense de son travail, son papa l'emmènera prochainement voir une tante qui habite la même ville que Paul.

Ils partiront sans doute le lundi de Pâques et arriveront à onze heures du matin. Jean passera trois jours là-bas. Aussi Jean ne demande pas de nouvelles, il en aura prochainement de détaillées.

CONSEIL : *Quand vous prévenez de votre arrivée quelqu'un qui doit vous attendre, indiquez bien exactement le jour et l'heure, pour éviter à votre ami un dérangement inutile.*

EXERCICES

602. — *Faites la lettre de Jean à son ami Paul pour annoncer son arrivée (Voir § 601) :*

PLAN

Agréable nouvelle à annoncer : prochain voyage.

Jour du départ, heure probable de l'arrivée, Bonheur de revoir son ami.

Comment les deux amis emploieront leur temps.

603. — *Informez une amie que vos parents vont aller demeurer dans son village :*

PLAN

Votre joie d'annoncer cela.

Ferme achetée par votre père à X.

Date de votre arrivée dans ce village.

Votre bonheur d'aller à l'école et de jouer avec votre amie.

[604.] — GRAMMAIRE : FUTURS IRRÉGULIERS.

EXEMPLE

« Paul, disait Madame Hébert à son petit garçon, tu iras à la messe de minuit si tu es bien obéissant. Tu verras le petit Jésus dans la crèche, tu lui diras, à genoux, combien tu l'aimes.
— Ah! oui, maman, répondait Paul, j'irai avec bonheur à l'église ce soir-là. Je vous promets d'être bien sage et je tiendrai parole!
— Cette promesse, ajouta la mère, te vaudra beaucoup si tu la remplis: tu auras la joie d'assister à l'une des fêtes les plus touchantes de l'Église, et tu eras heureux d'avoir fait un petit sacrifice. »

EXPLIC. Les futurs : *iras, verras, vaudra*... des verbes : *aller* (je vais), *v-oir, val-oir*... ont bien les terminaisons régulières : *rai, ras*...; mais elles ne sont pas ajoutées aux radicaux que nous avons appris. (Voir § 595, page 108).

LEÇON

Au futur, *courir* et *mourir* ajoutent *rai* au radical de la 1^{re} personne plurielle du présent de l'indicatif : (nous cour-*ons*) je cour-*rai*,... (nous mour-*ons*) je mour-*rai*.
Tenir et *venir* ajoutent *rai* au radical de la 1^{re} personne du singulier du présent de l'indicatif qu'on fait suivre de *d* : (je tien-*s*) je tien-*d-rai*,... je vien-*d-rai*,... — De même *valoir* fait : (je vau-*x*) je vau-*d-rai*,...
Vouloir fait : je vou-*d-rai*, en ajoutant aussi *d* au radical de la 1^{re} personne plurielle du présent de l'indicatif, dont on retranche *l* : (nous voul-*ons*).
Voir fait : je ver-*rai*, tu ver-*ras*... — *Envoyer*, bien que de la 1^{re} conjugaison, a pris le futur de *voir* : j'enver-*rai*,...
Pouvoir a pour futur : je pour-*rai*, tu pour-*ras*,...
Avoir fait : j'au-*rai*, tu au-*ras*... — *Savoir* : je sau-*rai*,...
Être a un futur exceptionnel : je se-*rai*, tu se-*ras*,...
Aller a également un futur particulier : j'i-*rai*, tu i-*ras*,...

EXERCICES SUR LA LEÇON

[605]. — *Ecrivez au futur les verbes mis entre parenthèses :*

J' (aller) sous peu habiter Portneuf, où mes parents (cultiver) une terre.
J' (avoir) du regret de quitter mon école ; je (envoyer) souvent de mes nouvelles à mes amis, et je (être) bien heureux lorsqu'ils (venir) me voir. Je (pouvoir) continuer mes études dans une académie, et y être bon élève.

[606]. — *Ecrivez l'exercice précédent en parlant à un camarade : Tu iras... puis en parlant de deux enfants.*

[607]. — *Conjuguez au futur :*
Tenir toujours à faire le bien et vouloir être un garçon modèle.

Voir ses défauts et venir à bout de les corriger.

Avoir peur et être tout pâle.

608. —

L'éto
l'Orien
était l
rois er
leur pi
Marie
avez p
n'eut
qui est
Jésus.

Les
l'encen
repass
chemin

609.
les rois
Mages e
sente le
trône av
Mages ?

[611.] —

Quan
de dev
leçons.
serai t
de ma

[612]
2^e perso.

[613]
1^{re} phra:

[614]
sent. Ec
Maint

608. — LECTURE : *Adoration des Mages.*

L'étoile miraculeuse qui avait guidé les Rois Mages depuis l'Orient jusqu'à Bethléem, s'arrête au-dessus de la demeure où était le céleste Roi Jésus, fait Enfant pour nous sauver. Les rois entrent et se prosternent devant le divin Enfant que Marie leur présente. O très doux Roi Jésus, soutenu par les mains de Marie et appuyé sur ses genoux, quel beau et saint trône vous avez pour recevoir les Mages! Salomon dans toute sa gloire n'eut jamais un trône aussi magnifique que ce trône vivant qui est la Sainte Vierge! Que notre cœur soit aussi le trône de Jésus.

Les Mages offrirent à ce divin Roi des présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe; et, avertis par un ange de ne pas repasser chez Hérode, ils retournèrent en leur pays par un autre chemin

EXERCICES SUR LA LECTURE.

609. — 1. Qu'est-ce qui avait guidé les rois Mages? — 2. Que font les Mages en entrant? — 3. Qui leur présente le divin Enfant? — 4. Quel trône avait Jésus pour recevoir les Mages? — 5. Qu'est-ce que les Mages

offrirent à l'Enfant? — 6. Qui les avertis de ne pas repasser chez Hérode?

[610]. — *Ecrivez au futur tous les verbes aux temps simples de la LECTURE. Dites si ce futur est régulier.*

[611.] — DICTÉE : *Être grand.*

Quand je serai grand, je n'irai plus à l'école, je n'aurai plus de devoirs à écrire, je n'apprendrai plus de longues et difficiles leçons. Mais je travaillerai peut-être davantage, je m'amuserai moins qu'aujourd'hui et regretterai parfois l'heureux temps de ma jeunesse.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

[612]. — *Ecrivez la DICTÉE à la 2^e personne du singulier.*

[613]. — *Conjugez au pluriel la 1^{re} phrase de la DICTÉE.*

[614]. — *Mettez la DICTÉE au présent. Ecrivez :*

Maintenant je suis grand,...

[615]. — *Analysez les noms de la DICTÉE.*

[616]. — *Indiquez les infinitifs des verbes de la DICTÉE et dites si leur futur est régulier.*

[617]. — *Indiquez les verbes qui ont des compléments directs.*

618. — GRAMMAIRE : L'IMPÉRATIF

EXEMPLE Le menuisier Pampalon monte une armoire. Il dit à ses compagnons : « Nicolas, apporte le bois; toi, Pierre, passe-moi les chevilles. Et surtout que la colle soit bien chaude. **Commençons par le haut** Couchez les montants sur l'établi, et que les tenons se trouvent bien en face des mortaises. »

EXPLICATIONS Le menuisier commande, il emploie le mode *impératif*. Il parle d'abord à Nicolas et à Pierre séparément; il emploie la 2^e personne du singulier : *apporte... passe-moi...*
Il parle ensuite aux deux compagnons ensemble, il emploie la 2^e personne du pluriel : *Couchez...*
M. Pampalon dit encore : *Commençons par le haut*. Il commande cette fois à ses ouvriers et à lui-même; l'action de *commencer* doit être faite par la personne qui parle et par celles à qui elle parle : *Commençons* est donc à la 1^{re} personne du pluriel.
Ce sont les trois personnes usuelles du mode impératif.

L'impératif n'a que trois personnes :

		PARLER	OBÉIR	RECEVOIR	ROMPRE
Sing.	2 ^e pers. :	parle	obéis	reçois	romps
Plur.	{ 1 ^{re} —	parlons	obéissons	recevons	rompons
	{ 2 ^e —	parlez	obéissez	recevez	rompez

Ces personnes sont semblables aux personnes correspondantes du présent de l'indicatif. Toutefois :

La 2^e personne du singulier des verbes de la 1^{re} conjugaison n'a pas d's à l'impératif : *parle*.

L'impératif n'est jamais précédé d'un pronom sujet : *tu, nous, vous*.

REMARQUE. — Le menuisier a dit : *Que la colle soit chaude, que les tenons se trouvent...*, en employant des troisièmes personnes qui appartiennent à un autre mode appelé le mode *subjonctif*. (Voir § 916, page 173), qui peut aussi exprimer un ordre.

EXERCICES SUR LA LEÇON

619. — Copiez en soulignant les verbes à l'impératif :

Pour te fortifier, fais de la gymnastique, saute des fossés, grimpe aux arbres, nage dans la rivière, cours avec tes camarades et tâche de courir plus vite qu'eux. Les goûts de ton âge te portent vers ces exercices salutaires : suis-les en agissant toujours avec prudence et réflexion.

620. — Ecrivez ce texte à la 1^{re}, puis à la 2^e personne du pluriel :

Apprends à regarder la nature. Au cours d'une promenade, observe les arbres reflétés par l'eau d'un étang, compare les nuances de verdure que tu as sous les yeux. Ou bien, quand le vent souffle, écoute les sons différents des feuilles des arbres; chacun joue sa partie dans le concert que donne le vent.

621. —

Un

Un jo

Il gén

« Je su

» Qu

L'infir

Trouv

622.

— 2. Q
l'aveugl
de l'ave
malheu
voulait
désirait
raison ?

624. —

Petit
instant
lance
parent
chants

625.

lant à p

621. — RÉCITATION : *L'aveugle.*

Un aveugle n'avait pour tout bien
Que son chien.
Un jour, on lui vola ce compagnon fidèle,
Dont l'instinct assurait ses pas.
Le voilà seul ici-bas!
Il gémit, il tâtonne, il se traîne, il appelle,
Il se sent aveugle deux fois.
Un passant répond à sa voix.
« Je suis chargé, dit-il, de rendre la justice.
» Qu'y a-t-il, l'amî, pour votre service? »
L'infirme, tout au long, raconte son malheur,
Verse pleur sur pleur,
Trouve de tels accents que le juge s'enflamme.
Il prend la cause en mains; il jure sur son âme
De trouver, d'arrêter, de punir le voleur!
L'aveugle dit : « Monsieur, je n'ai pas tant de haine...
Et me venger ne me donnera rien;
Rendez-moi seulement mon compagnon de peine,
Mon chien. »



EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

622. — 1. Qu'est-ce qu'un aveugle ?
— 2. Quel service le chien rend-il à l'aveugle? — 3. Qu'arriva-t-il au chien de l'aveugle? — 4. Qui compatit au malheur du pauvre infirme? — 5. Que voulait faire le juge? — 6. L'aveugle désirait-il se venger? — 7. Avait-il raison ?

623. — *Complétez ce récit :*
Un vaurien vola ... Le pauvre homme ... Mais un magistrat entendit ..., il lui demanda la cause de ... L'aveugle ...; alors le juge se fâcha contre ..., il jura de ... Mais l'aveugle lui dit : « Je n'ai pas ..., je veux seulement retrouver ... »

624. — DICTÉE : *La récréation.*

Petit enfant, joue après la classe, saute, gambade, oublie un instant tes leçons. Promène ton petit chariot, fouette ton cheval, lance ta toupie, chante à plein gosier. Mais ne dérange pas tes parents au travail, ne les importune pas de ton bruit ou de tes chants.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

625. — *Ecrivez la DICTÉE en parlant à plusieurs enfants.*

626. — *Analysez les huit premiers mots de la DICTÉE.*

627. — GRAMMAIRE : IMPÉRATIFS IRRÉGULIERS

EXEMPLE ↑ *Enfant, sache par cœur ces beaux vers ; sois toujours attentif à la leçon de haute morale qu'ils te donnent, et aie des égards pour ceux qui seront obligés de t'obéir :*
Sers celui qui te sert, car il te vaut peut-être ;
Pense qu'il a son droit comme toi ton devoir ;
Ménage les petits, les faibles ; sois le maître
Que tu voudrais avoir.

EXPLIC. ↑ La forme *sache* est l'impératif du verbe *savoir* ; *aie*, celui d'*avoir*, et *sois*, celui d'*être*.
 Ces impératifs ne ressemblent pas aux présents de l'indicatif des mêmes verbes : *tu sais, tu as, tu es* ; ils sont irréguliers.

LEÇON ↑ Quelques verbes ont un impératif irrégulier :

		AVOIR	SAVOIR	ÊTRE
Sing.	2 ^e pers. :	sache	aie	sois
Plur.	{ 1 ^{re} —	sachons	ayons	soyons
	{ 2 ^e —	sachez	ayez	soyez

EXERCICES SUR LA LEÇON

628. — Mettez à l'impératif le texte suivant. Ecrivez : Sois le protecteur...

Je suis le protecteur des petits oiseaux, je sais même les défendre quand on les accuse de nous causer des dégâts. Surtout j'épargne leurs nids,

j'ai en horreur les enfants assez cruels pour les détruire.

629. — Conjuguez à l'impératif, puis au futur de l'indicatif :
 Être attentif et savoir écouter.
 Avoir des amis sûrs.

630. — COMPOSITION FRANÇAISE : Lettres de demande.

Jean ne reçoit plus de lettres de Paul ; il se décide à lui écrire. Il ne lui fera pas de reproches ; mais que Paul lui envoie au moins quelques mots. Jean profite de l'occasion pour demander à son ami des renseignements sur l'état de boulanger : que Paul tâche de savoir surtout combien de temps dure l'apprentissage et ce que gagne un bon ouvrier.

CONSEIL : *En demandant quelque chose, ne pas craindre d'employer l'impératif, qui exprime aussi bien une demande affectueuse qu'un commandement.

EXERCICES

631. — Ecrire la lettre de Jean d'après les données précédentes. (Voir § 630).

632. — Faire la réponse de Paul :

PLAN

Il remercie Jean de son souvenir fidèle et de la confiance qu'il lui montre en lui disant ses projets.

Durée de l'apprentissage d'un ou-

vrier boulanger, son gain annuel.

Que Jean réfléchisse bien et qu'il cherche autour de lui un métier moins pénible.

Mais qu'il sache bien que, s'il tient à son projet, son ami se réjouira de lui donner de nouveaux renseignements et de le voir venir.

Phrase amicale pour terminer.

633.

—
 Le
 char
 il pi
 La
 d'ap

—
 étud
 mod
 Le
 conj
 régu

—
 Au
 irrég

—
 mune

1^o

Tu é
 dans

2^o

ez :
bez.

l'indi
 d'aill

3^o

les o

634
indiqu
conjug

Aux
 vers s
 se lève
 et se r

633. — REVISION : La conjugaison.

— Dans un verbe, on distingue le *radical* et la *terminaison*.

Le *radical* est la première partie du mot. Il ne subit aucun changement dans toute la conjugaison de beaucoup de verbes; il prend des formes différentes dans certains autres verbes.

La *terminaison* est la deuxième partie du mot. Elle change d'après le mode, le temps, le nombre et la personne du verbe.

Ainsi dans le verbe *aim-er*, qui devient *j'aim-e*, tu *aim-es*... nous *aim-ons*... *j'aim-erai*, le radical est *aim*, il ne change pas; les terminaisons sont : *e*, *es*, *ons*, *erai*...

Dans les formes *appel-er*, nous *appel-ons*, le radical a un *e* muet. Dans *j'appell-e*, *j'appell-erai*, du même verbe, le radical a un *è* ouvert. — Le verbe *finir* (je *finis*, nous *finiss-ons*) a pour radicaux *fin*, *finis*, *finiss*. — Le verbe *recev-oir* (ils *reçoiv-ent*, je *reçois*, il a *reç-u*), a pour radicaux *recev*, *reçoiv*, *reçoi*, *reç*.

— On apprend généralement les terminaisons des verbes en étudiant celles d'un verbe de chaque conjugaison, qui sert de modèle : *parler*, *finir*, *recevoir*, *rompre*.

Les verbes qui ont les terminaisons du verbe modèle de la conjugaison à laquelle ils appartiennent, sont dits *verbes réguliers*; les autres sont des *verbes irréguliers*.

Les verbes en *er* sont presque tous réguliers.

Au contraire, beaucoup de verbes usuels en *oir*, en *re*, sont irréguliers.

— Les terminaisons des verbes suivent quelques règles communes à toutes les conjugaisons :

1^o La 2^e personne du singulier est terminée par une *s* : Tu *écoutes*, tu *rougis*, tu *chantas*, tu *descendras*... — excepté dans les impératifs en *e* : *parle* clairement.

2^o La 1^{re} et la 2^e personne du pluriel se terminent par *ons*, *ez* : nous *pensons*, nous *réfléchissons*, *travaillons*... vous *tombez*, vous *partirez*, *sortez*... — excepté au passé simple de l'indicatif : Nous *avançâmes*, vous *répondîtes*. (Ces formes sont d'ailleurs peu usitées).

3^o La 3^e personne du pluriel est toujours terminée par *nt* : les oiseaux *chantent*, ils *ont* pondu, ils *couveront*.

EXERCICES SUR LA REVISION.

634. — Copiez les verbes en indiquant le temps, le mode et la conjugaison de chacun d'eux :

Aux grands froids de l'hiver, vers six heures du matin, le père se lève et part. Le petit ouvre l'œil et se renforce.

Il comprend à merveille ce que dit sa mère : « Ton père va travailler pour toi. Mange, grandis, petit, dépêche-toi. Tu dois, en récompense, à ton tour, travailler pour lui ».

J. M.

635. — GRAMMAIRE : L'INTERROGATION

EXEMPL.

Allons, mes enfants. Vous êtes prêts ? Avez-vous fini vos devoirs ? As-tu ton chapeau, Jean ? Et Louise, a-t-elle passé sa robe ? Est-ce que vous voulez que nous sortions, oui ou non ?

EXPLICATIONS

Quand maman nous parle ainsi, elle ne veut pas dire que nous sommes prêts, que nous avons fini nos devoirs ; c'est au contraire pour s'en rendre compte qu'elle nous parle. Elle nous interroge, elle emploie des propositions interrogatives.

La proposition : *vous êtes prêts* n'est interrogative que par le ton qu'on y met. Au contraire, dans : *as-tu ?...*, l'interrogation est marquée par la place du sujet, qui est après le verbe.

Dans la proposition : *Louise a-t-elle passé sa robe ?* qui est à la 3^e personne, le sujet *Louise* reste avant le verbe, mais il est répété par le pronom *elle*, qui se trouve après le verbe, comme à la 2^e personne.

Entre le verbe *a* et le pronom *elle*, on a mis un *t*. Cela arrive chaque fois que le verbe à la 3^e personne n'est pas terminé par un *t* ou par un *d* : *la pluie tombe-t-elle ? la pluie tombera-t-elle ?*

Enfin dans la proposition : *est-ce que vous voulez que nous sortions ?* c'est en plaçant *est-ce que* devant une phrase affirmative qu'on la rend interrogative.

LEÇON

Une proposition affirmative peut devenir interrogative par le ton avec lequel on la dit.

Mais d'ordinaire pour interroger, si le sujet est un pronom, on le met après le verbe dans les temps simples, entre l'auxiliaire et le participe dans les temps composés.

Si le sujet est un nom, on le laisse avant le verbe ; mais à la suite de ce verbe, on met le pronom : *il, elle, ils, elles*.

Quelquefois, on interroge en mettant *Est-ce que...* devant une phrase affirmative.

EXERCICES SUR LA LEÇON

636. — Copiez en soulignant les verbes interrogatifs et leurs sujets :

Aimez-vous le chocolat ? En avez-vous déjà mangé ? Presque tous les enfants en sont friands. Mais savez-vous comment on le prépare ? Connaissez-vous la graine appelée cacao ? On la fait griller, on la broie, on la mélange avec du sucre et un peu de vanille : on obtient ainsi le chocolat. Retiendrez-vous bien cela ? Ai-je été assez simple dans mes explications ?

637. — Mettez sous la forme interrogative les verbes du texte suivant :

Le soleil commence à réchauffer la terre. Vous voyez de grand matin le laboureur dans son champ. Il presse le pas des bœufs qui traînent docilement la lourde charrue. Il sait bien que, plus tôt il sèmera, plus sûrement il récoltera. Il travaille avec joie, malgré l'ardeur du soleil : l'air des champs est si pur et la chaleur du soleil si naturelle !

638. —

Goût,
pugnant
Savou
pide, au
Savou

639. .
mots sui
sont déri
Saveu
sucre, ai
640.
vement a
Sucrer

642. —

Le so
Lorsq
que tou
A la
baquet ;
Dans
et, à la
ou une
Dans

643. —
minés en
Arche
bracelet,
net, cach
duvet, fil
lacet, loc
paquet, l

644. .
se trouv
Aide,
aine, ain
centaine
clairon, l
maison,
essai, ét
quai, ren

638. — VOCABULAIRE : Les saveurs.

Goût, douceur, amertume, acidité, âcreté, fadeur, insipidité, répugnance, avidité, gourmandise, friandise.

Savoureux, doux, douçâtre, sucré, succulent, exquis, fade, insipide, acide, âcre, aigre, amer, piquant, sur, rance.

Savourer, adoucir, sucrer, aigrir, rancir, affadir, piquer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

639. — A la suite de chacun des mots suivants, écrivez les mots qui en sont dérivés :

Saveur, doux, amer, acide, âcre, fade, sucre, aigre, rance, piquer.

640. — Conjuguez interrogativement au futur et au passé composé :
Sucrer de l'eau et en savourer le goût.

641. — Complétez le texte suivant :

On apprécie les saveurs au moyen du —. Les fruits verts sont —, mais quand ils sont mûrs, ils deviennent généralement —. Quand un aliment a une saveur faible, on dit qu'il est — ou même —. Si une boisson est trop —, on y ajoute du sucre, qui en — la saveur.

642. — ORTHOGRAPHE : Le son voyelle è.

Le son è s'écrit ordinairement par è : nièce, piège.

Lorsque la lettre è ne termine pas une syllabe, elle s'écrit presque toujours sans accent grave : miel, bouteille, ver.

A la fin des mots, s'il est bref, le son è s'écrit par et : alphabet, baquet; s'il est long, il s'écrit souvent par ès : abcès, après.

Dans beaucoup de mots, le son è se rend par ai : aigle, aigu; et, à la fin des mots en ai, on trouve souvent un e : baie, chênaie, ou une s : biais, engrais, ou un t : abstrait, attrait.

Dans quelques mots, on trouve ei : baleine, neige.

EXERCICES

643. — Copiez les mots suivants terminés en et :

Archet, béret, bluet, boulet, bouquet, bracelet, brochet, buffet, cabaret, cabinet, cachet, carnet, chevalet, crochet, duvet, filet, fouet, gilet, guéret, jarret, lacet, loquet, muguet, mulet, navet, paquet, billet...

644. — Copiez les mots suivants où se trouve ai :

Aide, aigre, aiguille, aile, aimant, aine, aîné, air, aisance. Baisse, caisse, centaine, chaîne, chaise, châtaigne, clairon, fontaine, graine, laine, maire, maison, raisin. Balai, déblai, délai, essai, étau, gai, geai, mai, minerai, quai, remblai.

645. — Copiez les mots suivants où se trouve ei :

Beige, beignet, empeigne, enseigne, haleine, peigne, peine, pleine, reine, seigle, seigneur, seize, sereine, teigne, treize, veine.

646. — Remplacez les points par les lettres convenables :

L'ab.ille .st un ins.cte des plus intéressants ; lle f.t partie d'une petite nation, la ruhe, gouvernée par une r..ne. C.lle-ci pond les œufs d'ou n..tront de nouv.lles ab.illes. Des cent.nes d'ouvri.res vont au dehors récolter le suc des fleurs ; elles en font le mi.l, à la saveur si douce, dont nous nous emparons apr.. la bille s..son.

647. — GRAMMAIRE : PRONOMS INTERROGATIFS

EXEMPLE

M. Vincent apprend que son fils, encore bien jeune, veut partir pour les États-Unis. Il l'interroge :

« On t'a donné un conseil. **Qui** t'a donné ce conseil? **Qui** connais-tu aux États-Unis? **A qui** emprunteras-tu de l'argent pour le voyage? **Avec qui** partiras-tu? Si du moins tu souffrirais ici. **Que** feras-tu là-bas? **De quoi** vivras-tu? **Avec quoi** gagneras-tu ton pain? »

EXPLICATIONS

M. Vincent ne demande pas si l'on a donné un conseil à son fils, il le sait. Ce qu'il veut savoir, c'est **qui** a donné ce conseil, **qui** a fait cette action. Celui qui fait une action est le *sujet*. M. Vincent veut connaître le *sujet* qui a fait l'action de donner.

S'il le connaissait, il le nommerait : **M. Valin t'a donné ce conseil**. Mais quand il interroge pour le connaître : **Qui t'a donné ce conseil?** il est obligé de remplacer le nom qu'il ignore par le mot **qui**. Ce mot remplace un nom, il ne peut être qu'un pronom; il sert pour *interroger* : c'est donc un *pronom interrogatif*. Le pronom **qui** est sujet de *a donné*, c'est ici un pronom interrogatif *sujet*.

Dans les propositions suivantes, la question est posée pour connaître le *complément direct* : **Qui connais-tu...? Que feras-tu...?** ou le *complément indirect* : **A qui emprunteras-tu...?** ou le *complément circonstanciel* : **De quoi vivras-tu?** On emploie alors des *pronoms interrogatifs compléments* : **qui, que, quoi**.

LEÇON

Quand on interroge pour connaître le *sujet d'une action*, on met devant le verbe le *pronom interrogatif sujet* : **qui**.

Quand on interroge pour connaître la *personne ou la chose dont le nom est complément direct d'un verbe*, on met devant le verbe : **qui pour une personne, que pour une chose**.

Si le *pronom est complément indirect ou circonstanciel*, il est **qui ou quoi précédé d'une préposition**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

648. — Copiez les propositions interrogatives et dites l'emploi des pronoms interrogatifs :

Que cherchez-vous donc, grand' mère? demande Jean. — Mon dé. Qui me l'a égaré? Avec quoi pousserai-je mon aiguille, si je ne le retrouve pas? — A qui l'avez vous donc prêté? A Louise peut-être. A quoi pense-t-elle de ne pas vous le rendre dès qu'elle n'en a plus besoin?

[649.] — Ajoutez les pronoms interrogatifs convenables :

Jeanne est vraiment trop curieuse !
 A ... parle-t-elle en ce moment? C'est à la servante; de ... peut-elle l'entretenir? Sur ... lui pose-t-elle d'interminables questions? Écoutez-la : ... a monté ce fourneau? A... sert cet outil? Avec ... coupez-vous la viande? Chez... achetez-vous le vermicelle? Sans doute il faut chercher à se renseigner, mais on ne doit importuner les gens.

Ré

[651]
 lité? —
 brutal?
 qu'un st
 Louis?
 que Lou
 pour sor
 perdit-il
 [652.
 sonnells
 le prono

655. —

Un e
 les gra
 vous?;
 bras?

Quar
 mtle p
 de m'er

De n
 questio

CON
 qui coi

656. —
 tionne F

La ma
 dans un
 encore
 Y a-t-
 sinage?
 bas? Qu
 A-t-il
 à ses au

650. — RÉCITATION : *Brutalité inutile.*

Petit Jean mangeait un gâteau.
Grand Louis survient et l'attaque,
En criant : « J'en veux un morceau ;
Donne, plus vite, ou je te claque !
— A quoi bon me faire du mal ?

Répond Jean. Soit, prends la moitié de ma brioche.
Mais j'en avais pour toi, brutal,
Mis une entière dans ma poche. »

A. N.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

[651.] — 1. Qu'est-ce que la brutalité ? — 2. De quel mot dérive l'adjectif *brutal* ? — 3. Quand dit-on que quelqu'un survient ? — 4. Quels défauts a Louis ? — 5. Jean est-il aussi mauvais que Louis ? — 6. Qu'avait-il apporté pour son camarade ? — 7. Louis ne perdit-il pas à se montrer brutal ?

[652.] — Analysez les pronoms personnels de la RÉCITATION et indiquez le pronom qui est interrogatif.

[653.] — Sur le modèle du récit précédent, composez une *historiette qui finira tout autrement* :

Louise mange ... Berthe s'approche, regarde avec envie ..., mais ne ... Louise alors tire de son panier ... et la donne. — Joie de Berthe.

[654.] — Conjuguez au présent, au passé simple et au futur de l'indicatif :
Survvenir et protéger un camarade attaqué.

655. — COMPOSITION FRANÇAISE : Les questions.

Un enfant n'interroge pas sans façon ses parents, ses maîtres ou les grandes personnes. Il ne dit pas à sa mère qui sort : *Où allez-vous ?* ; à son papa qui rentre : *Qu'est-ce que vous portez sous votre bras ?* Cela ne le regarde pas.

Quand il pose une question permise, il doit employer une formule polie : *Papa, voudriez-vous me dire si... ? Auriez-vous la bonté de m'expliquer comment... ? Me permettez-vous de vous demander pourquoi... ?*

De même, en écrivant, il n'est pas bon de faire n'importe quelle question ; quand on questionne, il faut observer les convenances.

CONSEIL : Quand on pose une question, il faut garder le ton qui convient.

EXERCICES

656. — Dans une lettre, Jean questionne Paul sur ses jeux :

PLAN

La maison de ses parents est-elle dans une rue ou sur une place ? Peut-encore jouer en plein air ?

Y a-t-il des camarades dans le voisinage ? A quoi joue-t-on surtout là-bas ? Quel jeu préfère Paul ?

A-t-il un nouveau jeu à enseigner à ses anciens camarades ?

657. — Vous demandez à une amie des renseignements sur un voyage qu'elle vient de faire :

PLAN

Où est-elle allée ? Avec qui ? Par quel moyen de transport ?

Quelles choses intéressantes a-t-elle vues ? Lesquelles l'ont le plus frappée ?

Quels plaisirs a-t-elle éprouvés pendant ce voyage ?

Quels souvenirs en a-t-elle rapportés ?

658. — GRAMMAIRE : ADVERBES INTERROGATIFS

EXEMPLE Jean-Pierre s'apprête à retourner au marché. Sa femme le questionne : « Où vas-tu? — Je vais au marché, bien sûr. — Quand pars-tu? — A six heures. — Combien prends-tu de poulets? — Deux. — Comment les emporteras-tu? — Dans mon panier. — Pourquoi ne prends-tu pas le train? — Cela n'en vaut pas la peine. »

EXPLICATIONS Dans la proposition : *Où vas-tu?* le mot *où* sert à demander l'endroit vers lequel on se dirige. Dans : *Quand pars-tu?* le mot *quand* demande le moment de l'action. Pour savoir la quantité de poulets, la femme dit : *Combien...*; pour se renseigner sur la manière d'emporter les poulets, elle dit : *Comment...* Ces mots *où, quand, combien, comment, pourquoi...* joints au verbe, s'appellent des *adverbes*; comme ils servent à interroger, ce sont des *adverbes interrogatifs*.

LEÇON Quand on interroge pour connaître les circonstances d'une action, on emploie devant le verbe des adverbes interrogatifs : où, quand, comment, combien, pourquoi...

EXERCICES SUR LA LEÇON

659. — Copiez en soulignant les adverbes interrogatifs :

La rose.

Oh ! la délicieuse odeur ! — Elle vient de ce buisson de roses. Tu peux cueillir une fleur. — Oui, mais comment ? — Approche-toi : pourquoi as-tu peur ? — Cela pique. — Combien en veux-tu ? — J'en voudrais bien deux. — Où les mettras-tu ? — Je les offrirai à maman. — Quand penses-tu la retrouver ? — Ce soir. — Alors il faudra les mettre dans l'eau en attendant.

[660.] — Ajoutez les adverbes interrogatifs convenables :

Les parfums.

L'homme applique son ingéniosité à fabriquer des parfums ; il a déjà réussi pour quelques-uns. Mais — pourra-t-il égaler la nature, qui offre à notre odorat des sensations si délicates ? — reproduire l'odeur si fine du foin coupé ? — trouver l'essence qui rivalisera avec le parfum de la violette ? — parviendra-t-on à fabriquer ce qu'un simple réséda donne naturellement ?

661. — VOCABULAIRE : **Les odeurs.**

Parfum, arôme, fumet, émanation, exhalaison, effluve, miasme, puanteur, infection, flair.

Odorant, inodore, suave, aromatique, fétide, infect, nauséabond.

Aspirer, respirer, flairer, embaumer, infecter, dégager, exhaler, empester, puer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[662.] — Ecrivez les verbes qui correspondent aux 1^{er}, 3^e, 4^e, 5^e, 8^e, 9^e et 10^e mots du VOCABULAIRE.

663. — Conjuguez sous la forme interrogative au passé simple et au futur : Respirer une agréable odeur.

664. —

EXEMPLE Je nage tu p raïd tu s

EXPLICATIONS L se l mat L préé nég. vois L par ou Q seu enco O

LEÇON U ind. Q sim qui Q pla L ou F

665. rendent

Dans chauffe houille, matière point u odeur es dégage tourbe r

Lang

664. — GRAMMAIRE : LA NÉGATION

EXEMPLE Jean et Paul se baignent à la rivière. Jean nage; Paul ne nage pas, il n'a point appris à nager. « Pourquoi n'essaies-tu pas? lui dit son frère. Voyons, étends-toi sur l'eau, ne raidis pas le corps et fais ceci... Bien, dans quelque temps, tu sauras nager. »

EXPLICATIONS Les deux premières propositions affirment que les enfants se baignent, que Jean nage : ce sont des propositions affirmatives.

La troisième : Paul ne nage pas, dit le contraire de la précédente, elle nie l'action de nager : c'est une proposition négative. En la comparant à la précédente : Jean nage, je vois que ce sont les mots ne et pas qui la rendent négative.

La quatrième : Il n'a point appris... est rendue négative par ne... point. — Ne pas, ne point sont des mots négatifs ou des négations.

Quand on répond à une question, on dit quelquefois un seul mot, qui remplace une proposition : « Jean, avez-vous encore vos parents? — Oui. — Avez-vous plusieurs sœurs? — Non. Oui est affirmatif, non est négatif.

LEÇON Une proposition qui dit que le sujet ne fait pas l'action indiquée par le verbe, est une proposition négative.

Quand le verbe d'une proposition négative est à un temps simple, il est placé entre les mots ne... pas ou ne... point, qui forment une négation.

Quand le verbe est à un temps composé, l'auxiliaire est placé entre ne... pas ou ne... point.

Dans une proposition à la fois négative et interrogative, pas ou point se place après le sujet du verbe.

Pour répondre négativement, on dit le mot non.

EXERCICES SUR LA LEÇON

665. — Indiquez les mots qui rendent les propositions négatives :

La tourbe

Dans quelques pays, on ne se chauffe pas avec le bois ni avec la houille, mais avec la tourbe. Cette matière brune et spongieuse ne donne point un chauffage agréable : son odeur est à peine supportable, et elle dégage beaucoup de fumée ; mais la tourbe n'est pas coûteuse

666. — Conjuguez au présent et au passé composé :

Ne pas trouver de violettes.

Ne pas employer la tourbe, préférer le bois.

[667]. — Conjuguez sous la forme interrogative et négative, au présent, au futur et au passé composé :

Venir à la messe.

Cueillir une fleur et la donner à sa mère.

668. — GRAMMAIRE :

VERBE TRANSITIF ET VERBE INTRANSITIF

EXEM.

Le musicien prend son violon, il commence. Il joue un air bien connu et il plaît à tout le monde. Après, on l'applaudit avec enthousiasme. Ému, l'artiste sourit.

EXPLICATIONS

Dans la première proposition, le verbe prend a un complément direct : son violon ; l'action de prendre, faite par le musicien, s'exerce sur son violon, passe sur son violon.

Le passage d'une chose à une autre s'appelle une transition ; aussi dit-on que le verbe prend est transitif.

Dans la 2^e proposition, le verbe commence n'a pas de complément direct ; on ne dit pas ce que le musicien commence, son action ne passe sur rien ; le verbe commence est intransitif.

Mais si je dis : il commence un joli morceau, on sait ce que le musicien commence ; le verbe commence a maintenant un complément direct : un joli morceau ; il est transitif.

Le verbe sourit est toujours intransitif, il ne peut pas être transitif : on ne sourit pas une personne ni une chose.

LEÇON

Un verbe qui a un complément direct est un verbe transitif : la musique réjouit le cœur.

Un verbe qui n'a pas de complément direct est un verbe intransitif : le clairon sonne : un incendie a éclaté.

Un même verbe peut souvent être tantôt transitif, tantôt intransitif. Cependant, certains verbes sont toujours intransitifs : aller, mourir, venir.

EXERCICES SUR LA LEÇON

669. — Copiez en traçant un trait sous les verbes transitifs et deux traits sous les verbes intransitifs :

La paye.

Samedi, La journée finit, les ouvriers passent à la caisse tour à tour et touchent leur salaire. Il n'emplit pas leur main, pourtant quelques malheureux entrent au cabaret et dépensent à ruiner leur santé, l'argent qui serait si nécessaire pour nourrir leurs familles.

670. — Copiez les verbes et indiquez leur complément direct :

L'huile.

L'olive, la noix, l'oëillette, le colza et certaines autres plantes fournissent

de l'huile ; on en tire aussi de certains produits animaux, comme le pied de bœuf. Mais on emploie moins l'huile qu'autrefois ; on la remplace dans l'éclairage par le pétrole, le gaz et l'électricité.

[671]. — Ajoutez les compléments directs convenables : noms et pronoms :

La salade.

Louise coupe — de salade, elle — épluche, elle enlève — mortes ou fanées, puis elle lave le reste, — met dans un panier et — secoue. La salade mise dans un saladier, Louise y ajoute —, —, un peu de vinaigre et d'huile. Il n'y a plus qu'à — remuer.

672. — V

Bruit, orphéon, Aigre, tant, har Chanté oreilles.

673. — les verbes sans complément direct le verbe qu

674. — avec les notes, bas,

675. — interrogati au passé Crier, as dre la musi

678. — C

Mainten le charge Jean re tous, mai lui dira favorable année me condition, s'efforce tante. Il t envoyant

CONSE mettre de Mais il n approprié

679. — sa tante (V

Pourquoi souhaiter la Ce qu'il pour tous c Nouvelles

672. — VOCABULAIRE : Les sons.

Bruit, cri, accord, harmonie, musique, chant, note, fanfare, orphéon, orchestre, piano, violon, flûte.

Aigre, grave, bas, haut, faible, fort, bruyant, assourdissant, éclatant, harmonieux, juste, faux, société chorale, philharmonique.

Chanter, sonner, résonner, charmer, assourdir, écorcher les oreilles.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

673. — *Employez, s'il est possible, les verbes du VOCABULAIRE avec et sans complément direct, et indiquez le verbe qui est toujours intransitif :*

674. — *Ecrivez les verbes formés avec les mots : cri, accord, chant, note, bas, faible, faux, éclat.*

675. — *Conjuguez sous la forme interrogative au présent, au futur et au passé composé :*

Crier, assourdir les gens. — Apprendre la musique et aimer le chant.

676. — *Conjuguez aux mêmes temps : Jouer de la flûte, charmer ses voisins.*

Comment emploies-tu ton salaire ?

677. — *Complétez le texte suivant :*

Notre voix produit des —. Les uns sont graves, les autres sont — ; ils ne doivent être ni trop hauts ni trop —. Lorsque nous chantons, notre voix est juste ou — : si nous criions, le bruit peut devenir — et l'on nous reproche quelquefois d'...

678. — COMPOSITION FRANÇAISE : Les souhaits.

Maintenant que Jean sait rédiger une lettre, son père, très occupé, le charge d'écrire à sa tante Adèle pour lui souhaiter sa fête.

Jean réfléchit : il est un peu embarrassé de parler au nom de tous, mais il est heureux d'écrire à sa bonne tante; c'est ce qu'il lui dira d'abord. Puis il songe que l'année écoulée n'a pas été favorable à sa tante, plusieurs fois malade : il lui souhaitera une année meilleure. Il se demande ensuite ce que, à son âge, dans sa condition, avec la famille qu'elle a, sa tante peut désirer, et il s'efforce de formuler des souhaits appropriés aux désirs de sa tante. Il termine en donnant des nouvelles de tous les siens, et en envoyant le témoignage de son affection.

CONSEIL : *Pour exprimer des souhaits, il suffit souvent de mettre des compléments directs après le verbe : je te souhaite. Mais il ne faut pas mettre les premiers venus. Chercher à les approprier à la personne à qui on écrit et aux circonstances.*

EXERCICES

679. — *Ecrivez la lettre de Jean à sa tante (Voir § 678) :*

PLAN

Pourquoi il écrit. Son plaisir de souhaiter la fête à sa tante.

Ce qu'il désire pour sa parente, et pour tous ceux qui l'entourent.

Nouvelles de la famille.

680. — *Ecrivez à votre grand'mère pour lui souhaiter une bonne année :*

PLAN

Pourquoi vous lui écrivez. Vos souhaits pour sa santé. Doux souvenir de votre dernier séjour près d'elle. Votre désir de la revoir bientôt. Assurez-la qu'elle sera contente de vous.

681. — GRAMMAIRE : LE VERBE PASSIF

EXEMP.



Il pleut, nos deux amis reviennent de l'école; Jean abrite Louise. Cela les amuse : « Tu es abritée convenablement ? demande Jean. — Oui, dit Louise, je suis bien abritée. »

EXPLICATIONS

Qui fait l'action d'abriter ? — Jean. Le nom Jean est sujet d'abrite. — Qui reçoit cette action ? — Louise. Le nom Louise est complément d'abrite.

Je puis dire d'une autre manière : Louise est abritée par Jean. Le sens est le même, mais la phrase est retournée. Le mot Louise est maintenant sujet, le mot Jean est un complément indirect du verbe; et ce verbe, au lieu de la forme : abrite, a pris la forme : est abritée.

Quand le sujet fait l'action, l'acte exprimé par le verbe, ce verbe est à l'actif ou à la voix active : Jean abrite Louise.

Quand le sujet reçoit l'action exprimée par le verbe, le verbe est au passif ou à la voix passive : Louise est abritée par Jean.

Abrite est un verbe actif. Est abritée est un verbe passif.

On obtient donc le présent de l'indicatif d'un verbe passif, en prenant le verbe être à ce temps et en le faisant suivre du participe passé du verbe actif.

On obtient de même les autres temps et les autres modes.

LEÇON

Quand le sujet d'un verbe fait l'action exprimée par ce verbe, on a un verbe actif : le médecin guérit le malade.

Quand le sujet reçoit l'action exprimée par le verbe, on a un verbe passif : le malade est guéri par le médecin.

On obtient les formes d'un verbe passif en mettant le participe passé de ce verbe à la suite des formes du verbe être au mode et au temps que l'on veut conjuguer :

INDICATIF : Présent : je suis puni | INDICATIF : Futur : je serai puni
Passé simple : je fus puni | Passé composé : j'ai été puni
IMPÉRATIF : sois puni, soyons punis, soyez punis.

EXERCICES SUR LA LEÇON

682. — Copiez en soulignant les verbes passifs :

Dans une ville bien tenue, tous les matins les trottoirs sont balayés par les habitants, les ordures sont enlevées par les boueurs. L'été, les rues sont arrosées par des tonneaux d'arrosage. La nuit elles sont éclairées par des lampes électriques, et elles sont surveillées par des agents de police.

[683]. — Mettez le texte suivant sous la forme passive. Ecrivez :

De grands progrès ont été faits par la machine... Par elle, l'homme est...

La machine a fait de grands progrès en un siècle. Elle porte l'homme d'un bout à l'autre de la Terre ; elle laboure ses champs, sème ses blés, coupe ses foins, récolte ses moissons. Elle fait le pain, file le coton et la laine.

Lumi
spectac
Bistr
roux. L
Color

685.
VOCABUL
et à la vo

686.
avec les r

Argen
coloris, h
rouge, r

687.
passive e
Être h

Loui
sa na
fait ce
Ne s
ne déc
trouve
le cad
Louise

COM
Exprin
protes

Le
l'exam
Com
vous y
en fer
Aut
oncle.
prena

684. — VOCABULAIRE Les couleurs.

Lumière, leur, coloris, nuance, teinte, ton, ombre, obscurité, spectacle, aspect, tableau, musée.

Bistre, blond, châtain, écarlate, fauve, grenat, marron, pourpre, roux. Incolore, tricolore, bigarré, tacheté, moucheté.

Colorer, colorier, dorer, peindre, teindre, jaunir, roussir.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

685. — *Employez les verbes du VOCABULAIRE au futur de l'indicatif et à la voix passive.*

686. — *Ecrivez les verbes formés avec les mots suivants :*

Argent, blanc, bleu, bronze, brun, coloris, hâle, jaune, noir, nuance, pâle, rouge, roux, teinte, vert.

687. — *Conjuguez sous la forme passive aux temps déjà étudiés :*

Etre hâlé par le soleil.

688. — *Complétez le texte suivant :*

La lumière — les objets, elle fait apparaître leurs diverses —. Ainsi le ciel est d'une couleur —, les cheveux peuvent être — ou —, les lièvres ont une couleur —. On peut changer la couleur d'un objet en le faisant —.

689. — *Indiquez la couleur du lait, du sang, de l'herbe, de la farine, de l'orange, de la cerise, du raisin, du gazon, de la carotte, du plâtre, de la suie, de la cendre, du charbon.*

690. — COMPOSITION FRANÇAISE : Lettres de remerciement.

Louise a reçu un joli panier à ouvrage pour l'anniversaire de sa naissance. Elle tient à remercier l'oncle Benjamin qui lui a fait ce cadeau.

Ne s'attendant à rien, Louise a été bien étonnée; elle le dit. Elle ne décrit pas le sac, puisque son oncle le connaît bien. Mais elle le trouve joli, très commode, il lui sera bien utile. L'oncle, qui a choisi le cadeau, sera heureux d'apprendre que son choix a fait plaisir; Louise l'écrit donc et exprime bien sincèrement sa reconnaissance.

CONSEIL : *En remerciant, ne pas dire ce qu'on n'éprouve pas. Exprimer sa joie, sa reconnaissance sans exagération, car les protestations exagérées sont ridicules et ne sont pas crues.*

EXERCICES

691. — *Ecrivez à un oncle qui vous a donné une boîte à ouvrage :*

PLAN

Le cadeau reçu. Joie éprouvée en l'examinant.

Comment vous le trouvez, ce que vous y voyez avec plaisir. Ce que vous en ferez.

Autres présents déjà reçus du même oncle. Reconnaissance, soin que vous prendrez de votre boîte.

692. — *Ecrivez à un cousin qui vous a adressé sa photographie :*

PLAN

La photographie reçue. Plaisir en la regardant.

Portrait bien ressemblant : détails de la figure.

Place donnée à cette photographie. Intention de la regarder souvent. Pourquoi.

Remerciements affectueux.

693. — GRAMMAIRE : LE VERBE RÉFLÉCHI

EXEMPLE † Je me peigne chaque matin.

EXPLICATIONS

Le sujet de *peigne* est *je*, pronom de la 1^{re} personne. — *Je peigne qui?* — *Je ne peigne pas ma poupée, je me peigne, moi.* C'est donc sur moi que porte l'action. Faite par moi, cette action revient pour ainsi dire sur moi, elle se *réfléchit* sur moi; on dit que *Je me peigne* est un *verbe réfléchi*.

Plusieurs petites filles disent : *nous nous peignons*, en employant pour complément direct *nous*, pluriel de *me*.

A la 2^e personne, on emploie après le sujet, le pronom complément direct *te, vous* : *tu te peignes, vous vous peignez*.

Mais à la 3^e personne, si on employait le pronom complément *le, la, les*, on ne dirait pas ce que l'on veut dire. *Elle la peigne* ne dirait pas que l'action se réfléchit sur le sujet, mais qu'elle porte sur quelqu'un d'autre : *ma cousine soigne sa poupée : elle la peigne souvent*. On se sert donc d'un mot spécial, se : *il se peigne, ils se peignent*

elle se peigne, elles se peignent.

Le mot *se* s'appelle *pronom réfléchi*; on voit qu'il n'a pas, comme *le, la, les*, des formes spéciales pour le féminin et le pluriel.

LEÇON

Un verbe dont le sujet et le complément désignent la même personne ou la même chose, est un *verbe réfléchi* :

je me lave, tu te laves, Jean se lave...

Comme, dans ce cas, le complément est toujours un pronom, on appelle aussi quelquefois ce verbe, *verbe pronominal*.

Aux temps composés, les verbes réfléchis emploient tous l'*auxiliaire être* :

je me suis peignée, Jean s'est lavé...

EXERCICES SUR LA LEÇON

694. — Copiez en soulignant les verbes réfléchis :

Le renard se loge au bord des bois, à portée des hameaux; il écoute le chant des coqs et le cri des volailles. Il prend habilement son temps, cache son dessein et sa marche, se glisse, se traîne, arrive et fait rarement des tentatives inutiles. S'il peut franchir les clôtures ou se faufiler par-dessous, il ravage la basse-cour, il y met tout à mort, et se retire ensuite lestement, en emportant sa proie.

BUFFON (1707-1788).

695. — Complétez le texte suivant avec des verbes réfléchis à l'infinitif :

Avec une brosse, on peut se brosser; avec un peigne, on peut; avec un rasoir,; avec un miroir,; avec de l'eau,; avec du savon,; avec du cirage,; avec de la boue,; avec une épine,; avec du verre

[696]. — Conjuguez aux temps déjà étudiés :

Se laver chaque matin.

Ne pas se salir, se tenir toujours propre.

697. —

Conte
Lisse
raboteu
Tâter
frotter,

698.
des mots
Choc,
caresse,
699.
diés :
S'endu
Se heu

701. —

Le s
S'il est
Dans
y : yuc

702.
i et en i
Abri,
ennui, é
mardi, .
Boula
chemise
bouffoni
ivrogne

704. —

Émil
s'arrête
sur sa
secours
monstr

705.
et écriv
catif.

697. — VOCABULAIRE : Le toucher.

Contact, choc, surface, forme, aspérité, rugosité, rudesse.

Lisse, poli, mou, moelleux, onctueux, visqueux, velouté, soyeux, raboteux, rugueux.

Tâter, tâtonner, saisir, attraper, flatter, caresser, effleurer, frôler, froter, aplanir, polir, raboter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

698. — *Ecrivez les verbes formés des mots suivants :*

Choc, heurt, tampon, tape, forme, caresse, dur, lisse, poli, rabot.

699. — *Conjugez aux temps étudiés :*

S'endurcir à la fatigue.

Se heurter à un obstacle.

700. — *Complétez le texte suivant :*

Certains objets ont une surface —, d'autres au contraire sont —. Quand une planche présente des rugosités, on la —; pour qu'un manche d'outil ne blesse pas la main, il faut soigneusement le —. Lorsqu'un chemin est raboteux, on doit l' —.

701. — ORTHOGRAPHE : Le son voyelle *i*.

Le son *i* bref se rend ordinairement par la lettre *i* : *idée, ami*. S'il est long, il s'écrit par *ie*, à la fin des mots : *boucherie, vie*.

Dans quelques mots savants ou étrangers, le son *i* s'écrit par *y* : *yucca, anonyme*.

EXERCICES

702. — *Copiez les mots suivants en i et en ie :*

Abri, appui, autrui, cri, ennemi, ennui, épi, établi, étui, fourmi, lundi, mardi, ... oubli, pli, souci.

Boulangerie, chapellerie, charcuterie, chemiserie, cordonnerie, astronomie, bouffonnerie, envie, folie, imprimerie, ivrognerie.

703. — *Copiez les mots suivants où se trouve y :*

Hydrogène, hygiène, hypocrite, hypoténuse. Analyse, asphyxie, boyau, cylindre, gymnastique lycée, moyen, myope, noyau, paralysie, pays, physique, pyramide, rayon, royauté, style, syllabe, système, tuyau, voyage, jury.

704. — DICTÉE : Un poltron.

Émile se rend à la nuit tombante chez l'épicier. Tout à coup il s'arrête, son cœur se met à battre plus vite, ses cheveux se dressent sur sa tête. Devant lui se tient une bête énorme. Il crie : « Au secours ! » Sa mère s'avance, elle conduit son enfant jusqu'au monstre, et Émile reconnaît qu'il a peur... d'une voiture.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

705. — *Copiez les verbes réfléchis et écrivez en entier le présent de l'indicatif.*

706. — *Analysez la première proposition de la DICTÉE.*

Ecrivez à l'infinitif tous les verbes

707. — GRAMMAIRE : LE VERBE IMPERSONNEL

EXEMP.

Il tonne, il vient un orage; il fait si chaud depuis plusieurs jours. Il faut donc nous hâter de rentrer, il est bon de ne pas mettre nos parents dans l'inquiétude.

EXPLICATIONS

Le verbe *tonne* indique une action, mais on ne dit pas qui fait cette action. Ce verbe n'a donc à proprement parler aucun sujet.

Il paraît cependant avoir pour sujet le mot *il*. C'est qu'aujourd'hui, à l'imitation des autres verbes, on n'emploie plus les verbes *tonner*, *pleuvoir*, *neiger*... qu'avec un sujet placé avant eux. En réalité, ce mot *il*, qui est le pronom de la 3^e personne, toujours au masculin singulier, ne joue aucun rôle. Il *pleut*, il *neige* : *il*, ce n'est personne.

Le pronom *il* ne représente donc pas le nom de la personne de qui l'on parle. L'action de *tonner*, de *pleuvoir* ne peut pas non plus être faite par la personne qui parle, ou à qui l'on parle; en réalité, ces verbes n'ont pas de personne; on les appelle *verbes impersonnels*.

D'autres verbes se mettent exceptionnellement sous la forme impersonnelle. Quand on dit : *il vient un orage*, c'est comme si l'on disait : *un orage vient*. Le vrai sujet de *vient* est *orage*, placé après; mais le pronom *il* paraît être le sujet de ce verbe.

LEÇON

Lorsqu'un verbe est précédé du pronom *il*, et que ce pronom ne représente pas la personne ou la chose qui fait l'action, le verbe est dit *impersonnel*.

Les verbes qui expriment les phénomènes atmosphériques sont tous impersonnels : *geler*, *grêler*, *neiger*, *pleuvoir*, *tonner*.

On emploie quelques verbes sous la forme impersonnelle, en mettant le pronom *il* devant eux et en plaçant leur sujet après : *il vient un orage*, *il faut obéir aux lois*, *il convient*...

EXERCICES SUR LA LEÇON

708. — Copiez en soulignant les verbes impersonnels :

Le ruisseau.

Il pleut, il neige; l'eau ainsi tombée pénètre dans le sol et donne naissance à une source. Mais il est impossible au petit ruisseau de faire seul le voyage vers la mer lointaine; il faut qu'il se mêle à d'autres ruisseaux; il se forme ainsi une rivière. Il y a de nombreuses

rivières qui grossissent les fleuves. La mer engloutit tous ces cours d'eau.

709. — Conjuguez sous la forme impersonnelle, aux quatre temps étudiés de l'indicatif :

Tonner, venter et pleuvoir.

Falloir, obéir et convenir de le faire promptement.

S'agir de réussir à l'examen et être nécessaire de s'y bien préparer.

710.

1^e

mach

2^e

3^e

4^e

peur

—

1^e

2^e

—

1^e

l'act

2^e

l'ac

3^e

4^e

il, s

71

verb

sitif

Je

un

saul

l'écc

étou

Qué

713

F

acti

le

E

mai

a é

710. — REVISION : Les diverses sortes de verbes.

— Le verbe peut présenter une action sous plusieurs formes :

1^o Sous la forme *affirmative* : on **fabrique** les étoffes à la machine.

2^o Sous la forme *négative* : le métier **ne tourne pas**.

3^o Sous la forme *interrogative* : **avez-vous visité un tissage ?**

4^o Sous la forme *interrogative-négative* : **n'avez-vous pas eu peur du bruit ?**

— Un verbe est :

1^o *Transitif*, quand il a un complément direct :

le chemin de fer transporte le foin

2^o *Intransitif*, quand il n'a pas de complément direct :

la cheminée fume.

— Un verbe est employé :

1^o A la *voix active*, quand il indique que le sujet fait l'action :

la chaudière chauffe, la vapeur pousse le piston.

2^o A la *voix passive*, quand il indique que le sujet reçoit l'action :

le piston est mis en mouvement par la vapeur.

3^o A la *voix réfléchie*, quand le sujet fait et reçoit l'action :

la bobine se dévide seule, les fils se nouent.

4^o A la *voix impersonnelle*, quand il est précédé du pronom *il*, sans que ce mot soit le vrai sujet du verbe à la 3^e personne.

il gèle, il faut fermer la porte.

EXERCICES SUR LA REVISION.

711. — A la suite de chaque verbe, mettez (transitif) ou (intransitif) :

Jean tient un couteau et fabrique un sifflet avec une branche de saule. Il fait une entaille dans l'écorce, mais il travaille un peu étourdi et il se coupe au doigt. Quelques gouttes de sang appa-

raissent, des larmes roulent sur les joues du petit garçon, mais il ne crie pas. Il demande à sa mère de l'eau bouillie, il lave et panse sa blessure et il se remet à son sifflet.

712. — Conjuguez le verbe *bless* aux temps de l'indicatif, à la *voix active*, puis à la *voix passive*, puis à la *voix réfléchie*.

713. — ANALYSE : Analyse du verbe :

Pour analyser un verbe, on en fait connaître : la *voix* (verbe actif, passif, réfléchi, impersonnel), la *personne*, le *nombre*, le *temps* et le *mode*.

Exemple : Un chien *aboie*, il *a été réveillé* en sursaut. Tu *te sauves* ; mais ne *crains* rien, il ne *te fera* aucun mal.

aboie
a été réveillé
sauves
crains
fera

v. actif, 3^e pers. du sing. au prés de l'indicatif.
v. passif, 3^e pers. du sing. au passé comp. de l'indicatif.
v. réfléchi, 2^e pers. du sing. au prés. de l'indicatif.
v. actif, 2^e pers. du sing. au prés. de l'impératif.
v. actif, 3^e pers. du sing. au futur de l'indicatif.

Gu
Mc
Je



Il
Qu
Il

717. —
seux à

718. —
Instil
cation,
Exac.
Ensei
prendre

719. —
tant un
Ecrivez
L'inst

720. —
de l'indi
Etre
sement.
S'appl

Troisième partie

Les autres éléments ○ ○ ○ ○ ○ de la proposition.

714. — GRAMMAIRE : LE NOM DÉTERMINÉ

EXEMP. Dans une papeterie, je demande du papier blanc. Le marchand me dit : « Quel papier blanc : du papier à lettres, du papier d'emballage ? » J'ai répondu : « Monsieur, c'est du papier d'emballage. »

L'adjectif *blanc* suffisait à qualifier le papier, il ne suffit pas pour distinguer des autres papiers celui que je veux, ou, comme on dit, pour *déterminer* ce papier.

EXPLICATIONS Le nom commun, qui désigne une chose, même lorsqu'il est accompagné d'un adjectif qualificatif, ne la désigne donc pas toujours d'une façon assez distincte, assez déterminée. Ainsi dans la proposition : *Mon oncle tient un grand magasin*, les mots *grand magasin* ne disent pas quel genre de magasin. Pour le déterminer, j'ajoute : *magasin de nouveautés*. Le mot *nouveautés* détermine *magasin*, c'est un *déterminatif*.

Au contraire, si papa me dit : *Jean, va chercher Louise*, je sais bien qu'il s'agit de ma sœur. Quand il part pour *Québec*, je sais bien où il va, puisqu'il n'y a qu'un Québec.

Le nom propre n'a donc ordinairement pas besoin d'autres mots pour être déterminé.

LEÇON Un nom propre suffit à lui seul pour distinguer des autres personnes ou des autres choses la personne ou la chose qui porte ce nom : le nom *Jean* distingue de tous les autres garçons celui ou ceux qui portent ce nom. On dit que le nom propre est déterminé par lui-même.

Au contraire, pour déterminer le nom commun, le nom garçon, par exemple, il faut y ajouter d'autres mots qu'on appelle *déterminatifs* : les garçons de douze ans.

EXERCICES SUR LA LEÇON

715. — Copiez en soulignant les noms déterminés :

Le bois.

Le bois de chauffage nous est fourni par les arbres de toutes sortes. Le bois que l'on coupe en forêt sert également

dans la construction de nos maisons : il donne les grosses poutres qui soutiennent nos toits, les parquets sur lesquels nous marchons, les planches des placards et les panneaux des portes.

716. — RÉCITATION : *Le paresseux.*

Philippe n'a qu'un seul défaut,
Mais ce défaut en vaut bien quatre.

Gustave est indocile, Emile aime à se battre,
Moi-même ne suis pas sans reproche, il s'en faut!
Je suis distrait, gourmand, bavard, peut-être pire...



Mais Philippe, Philippe... (oseraï-je le dire?)

Philippe est ... fainéant.

Il boude sa maman,

La matin, lorsqu'elle l'éveille;

On doit le tirer par l'oreille

Pour qu'il aille à l'école. Il part,

Mais flâne en route et se met en retard

Il s'échoue à son banc plutôt qu'il ne s'installe.

Il ne sait rien, n'ayant rien appris. Il est sale,

Il a les doigts pleins d'encre, ainsi que ses cahiers,

Et marche sur ses cordons de souliers.

Quand on joue, il se traîne inactif et maussade,

Tandis que la classe gambade.

Il est à charge au maître, et, pour les écoliers,

C'est un dangereux camarade.

A. N.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

717. — Dites ce que fait le paresseux à la maison, dans la rue. à l'école et à la récréation. Pourra-t-il devenir un homme utile?

718. — VOCABULAIRE : *Le travail scolaire.*

Instituteur, directeur, professeur, moniteur. Instruction, éducation, lecture, leçon, devoir, dictée, problème, calcul.

Exact, assidu, attentif, studieux, ignorant, instruit, savant.

Enseigner, expliquer, interroger, répondre, apprendre, comprendre

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

719. — Copiez les noms en y ajoutant un complément qui les détermine.

Ecrivez :

L'instituteur de notre village, ...

720. — Conjuguez aux divers temps de l'indicatif :

Etre interrogé et réfléchir sérieusement.

S'appliquer et faire des progrès.

721. — Complétez ce texte :

Toujours levé de bonne heure, un bon élève est — à l'école. Comme il aurait honte de rester —, il écoute avec attention les leçons de son —, il obéit même docilement au —, lorsque celui-ci est chargé de lui — la lecture, ou de surveiller un — d'écriture. En toutes occasions, il se montre pressé d'—.

722. — GRAMMAIRE : LE COMPLÉMENT DÉTERMINATIF

EXEMPLE

J'entends crier : « Le feu a pris dans une grange. » Tous les gens du village accourent, ils demandent : « Dans la grange de qui ? On leur répond ? « Dans la grange de M. Masson. » Ils se précipitent vers le lieu de l'incendie. Heureusement, une pompe à bras arrive et, en quelques instants, a raison du feu.

EXPLICATIONS

En répondant aux villageois, on ajoute au nom *grange* les mots : *de M. Masson*, l'expression : *M. Masson* qui est un complément de *grange*, sert à déterminer la grange où le feu a pris : c'est donc un complément déterminatif.

Ce complément est uni à *grange* par la préposition *de*.

Dans : *pompe à bras*, le mot *bras* détermine de quel genre de pompe il s'agit. Ce complément déterminatif est uni au nom *pompe* par la préposition *à*.

On peut changer la phrase que nous avons vue plus haut et dire : *le feu est dans la grange qui appartient à M. Masson*. Le nom *grange* est alors déterminé par une proposition, que l'on appelle pour cela *proposition déterminative*.

LEÇON

Un nom est souvent déterminé par un complément généralement placé après lui, et qu'on nomme complément déterminatif.

Un complément déterminatif forme quelquefois une proposition, que l'on appelle proposition déterminative.

EXERCICES SUR LA LEÇON

723. — Copiez *n* soulignant les compléments déterminatifs :

L'almanach.

L'almanach est le livre du foyer pour l'homme de la campagne. Il l'achète au village ou à la ville, il le dépose sur la cheminée de la pièce principale, et il le consulte souvent. Malheureusement les prédictions de cet ouvrage ont peu de valeur, le cultivateur ferait mieux de consulter le baromètre.

724. — Dites quels noms sont déterminés par les compléments en italique :

Les lectures.

La lecture des livres constitue la nourriture de notre esprit. Si le souci de notre santé nous guide dans le choix des aliments, si, dans la nourriture du corps, nous évitons les

choses nuisibles, combien devons-nous apporter encore plus de discernement dans le choix des lectures propres à faire la culture de notre intelligence.

[725.] — Copiez les propositions déterminatives, et indiquez le nom auquel chacune d'elles se rattache :

Mon père.

Une des choses qui m'ont fait le plus de plaisir, c'est le propos que me tint un vieux voisin, quelques années après la mort de mon père : « Monsieur Durand, vous êtes bon ; mais si vous croyez que vous vaudrez jamais votre père, vous vous trompez. » Je ne sais pas si les pères sont contents d'avoir des enfants qui valent mieux qu'eux ; mais moi, je le fus d'entendre dire que mon père valait mieux que moi

D.

726. —
Qual
léger
La
pure :
et à l'
Que
à Celu
Vou
point
Vot
est-ce
vous
Il
dessus
Et
le ser
En
Dieu
727 :
Lo
il ne
il fat
nanc
l'ann
To
de d
CC
une
que
72
pour
marc
avez
Po
marc
étalé
demi
à y r
Mi
obje

726. — LECTURE : *La prière.*

Quand vous avez prié, ne sentez-vous pas votre cœur plus léger et votre âme plus contente?

La prière rend l'affliction moins douloureuse et la joie plus pure : elle mêle à l'une je ne sais quoi de fortifiant et de doux, et à l'autre un parfum céleste.

Que faites-vous sur la terre, et n'avez-vous rien à demander à Celui qui vous y a mis?

Vous êtes un voyageur qui cherche la patrie. Ne marchez point la tête baissée : il faut les yeux pour reconnaître sa route.

Votre patrie, c'est le Ciel, et quand vous regardez le Ciel, est-ce qu'en vous il ne se remue rien? Est-ce que nul désir ne vous presse? Ou ce désir est-il muet?

Il en est qui disent : « A quoi bon prier? Dieu est trop au-dessus de nous pour écouter de si chétives créatures. »

Et qui donc a fait ces créatures chétives? Qui leur a donné le sentiment, et la pensée, et la parole, si ce n'est Dieu?

En vérité, je vous le dis : Quiconque dit dans son cœur que Dieu méprise ses œuvres blasphème Dieu... LAMENNAIS.

727. — COMPOSITION FRANÇAISE : *Lettres d'affaires.*

Lorsqu'un commerçant demande, par écrit, une balle de café, il ne peut se contenter de dire : *Je désire acheter une balle de café*; il faut qu'il détermine le poids de la balle : *de 25 kilos*; la provenance du café : *de la Martinique*; la qualité : *de qualité moyenne*; l'année de la récolte : *de deux ans*.

Tous ces déterminatifs lui sont nécessaires s'il veut ne point avoir de difficultés avec le vendeur.

CONSEIL : *Dans une commande faite par écrit, détailler avec une exactitude minutieuse ce qui peut déterminer la marchandise que vous voulez.*

EXERCICES

728. — *Vous écrivez à un ami pour le prier de vous acheter, au marché de sa ville, un objet dont vous avez besoin :*

PLAN

Pourquoi vous désirez un objet du marché : variété et bas prix des choses étalées. — En quoi consiste l'objet demandé. Comment il doit être, prix à y mettre.

Manière de vous faire parvenir cet objet. — Remerciements

729. — *Ecrivez à une maison de commerce pour demander un parapluie porté sur son catalogue :*

PLAN

Vous avez reçu le catalogue, vous y avez remarqué un parapluie réclame à 75 sous. — Comment vous le désirez : manche en corne, quelle tige, quelle étoffe, quelle couleur. — Adresse où il doit vous être expédié. — Comment vous en envoyez le montant. — Formule de politesse.

EXPLICATIONS



Lucie arrive en classe pour la première fois; la maîtresse lui dit: « *Lucie, prenez cette place.* »

Elle la lui montre d'un geste et, en même temps, elle joint au nom *place* le mot déterminatif *cette*, qui indique que la chose dont elle parle est celle qu'elle montre; ce mot *montre*, pour ainsi dire, la chose; on l'appelle pour cela *adjectif démonstratif*.

Lucie, tout émue, se trompe, et la maîtresse lui dit: « *Non, Lucie, pas cette place-ci, prenez cette place-là, près du poêle.* »

Cette fois, la maîtresse a ajouté au nom *place*, d'abord le mot *ci*, qui montre une chose rapprochée, puis le mot *là*, qui indique une chose plus éloignée; ces deux mots servent à préciser davantage le sens de l'adjectif démonstratif.

Souvent la chose dont on parle ne peut pas être montrée par un geste; c'est alors le démonstratif seul qui la détermine: *en ce moment, à cette heure... avec ces étourderies-là, vous ne ferez jamais de dictée correcte.*

L'adjectif que l'on met devant un nom quand on montre la chose nommée, est un adjectif démonstratif.

L'adjectif démonstratif est :

LEÇON

Au masc. sing.,	{	cet ,	devant une voyelle : <i>cet</i> outil.
		ce ,	devant une consonne : <i>ce</i> chapeau.
Au fém. sing.,		cette :	<i>cette</i> robe.
Au pluriel (des deux genres)	{	ces :	<i>ces</i> vêtements <i>ces</i> étourderies.

Un nom précédé d'un adjectif démonstratif est souvent suivi de ci/ou de là, qui le déterminent davantage.

EXERCICES SUR LA LEÇON

731. — Remplacez chaque tiret par l'un des mots : ce, cet, cette, ces.

Je me suis levé tôt — matin, je me coucherai tôt — soir, je dormirai bien — nuit. — semaine, je veux être matinal, j'ai beaucoup à travailler — jours-ci. — été, je me reposerai un peu; mais, — année, je tiens à avoir beaucoup de bonnes notes.

732. — Employez les adjectifs démonstratifs convenables :

Si nous jouions aux barres ! Tiens, Jean, prends — côté-ci. Moi, Pierre, je prends — côté-là. Notre camp aura de — arbre jusqu'à — borne. Je vais tracer la ligne. Mais dépêchons-nous; si nous allons avec — lenteur, la récréation sera finie avant que nous commençons

734. —
tune ? —
réussis-ai
dant voy
gagnées
garda-t-il
5. Aurait
— 6. De
preuve ?

736. —
Balle,
maillarc
tambour
Gai, e
Jouer,

737. —
en les fa
l'impérat
Prends

738. —
pondants
du voca

739. —
jeux qu
ceux que

733. — RÉCITATION : *Le bon joueur.*

Pierre et Jean, pour tenter fortune,
Lançaient leurs billes dans un trou;
Grand Pierre était sûr de son coup,
Petit Jean n'en mettait pas une!

Il perd. Plus de billes, plus rien!
Il regarde, le pauvre mioche,
L'œil humide, filer son bien
Et ses billes changer de poche!

Mais Pierre, voyant son chagrin,
Avec des manières gentilles,
Lui dit : « Va, Jean, reprends tes billes;
J'aime mieux le jeu que le gain. »

A. N.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

734. — 1. Qu'est-ce que tenter fortune? — 2. Lequel des petits joueurs réussissait le mieux? — 3. Le perdant voyait-il sans chagrin ses billes gagnées par son ami? — 4. Pierre garda-t-il les billes de Jean? — 5. Aurait-il eu le droit de les garder? — 6. De quelle qualité Pierre fit-il preuve? — 7. Quelles sont les qua-

lités d'un bon joueur?

735. — *Racontez la partie de billes de la RÉCITATION.*

Deux petits garçons jouent... L'un, nommé..., gagne...; l'autre...

Le perdant a du chagrin en voyant... Mais son camarade lui dit...

Le gagnant a...

736. — VOCABULAIRE : *Les jeux de l'enfant.*

Balle, ballon, balançoire, barres, bille, cerceau, cerf-volant, colin-maillard, corde, dominos, loto, marelle, poupée, quille, raquette, tambour, toupie.

Gai, enjoué, vif, animé, amusant, divertissant, violent.

Jouer, sauter, lutter, dégourdir, reposer, distraire, récréer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

737. — *Copiez les noms de jouets en les faisant précéder d'un verbe à l'impératif. Écrivez :*

Prends cette balle, saisis ce...

738. — *Écrivez les noms correspondants aux adjectifs et aux verbes du VOCABULAIRE.*

739. — *Écrivez les noms d'autres jeux que vous connaissez. Indiquez ceux que vous préférez.*

740. — *Complétez le texte suivant :*

Le jeu — du travail : lorsque l'élève a suivi avec application les exercices de l'école pendant quelques heures, il lui est permis de —, de —, afin de se — les jambes et de se — l'esprit. Une partie de jeu peut être — et —, mais il faut y éviter les exercices — ou dangereux.



741. — LECTURE : *Un choix difficile.*

Allons, Louise, décide-toi. Lequel de ces deux nécessaires choisis-tu? — C'est que, vois-tu, maman, *celui-ci* est couvert en bleu; j'aime bien le bleu. Mais *celui-là* est plus solide. — Eh bien! et le dedans, voyons, regarde la petite trousse. — La trousse? La trousse? Evidemment, *celle-ci* est plus complète, mais *celle-là* est plus belle. C'est com-

me les outils, vois; *ceux-ci* ont un manche de bois, c'est moins élégant, bien sûr; mais *ceux-là* ont un manche de corne : elle jaunira, la corne!

— Enfin, mon enfant, finissons-en. Quel est *celui* que tu prends? Il faut savoir *ce* que tu veux. — J'aime bien *ceci*, mais j'aime aussi *cela*; *ceci* me plaît, mais *cela* ne me déplaît pas. *Celui-ci* est commode, mais *ceux-là* sont pratiques aussi.

— Mais comment feras-tu, ma fille, pour te décider dans des circonstances sérieuses, et *celles-ci* ne vous donnent quelquefois pas le temps de réfléchir?

EXERCICES SUR LA LECTURE.

742. — 1. Qu'est-ce que la petite fille avait à choisir? — 2. A quoi peut servir cet objet? — 3. Qu'appelle-t-on trousse? — 4. Le choix de l'enfant fut-il vite fait? — 5. Quel inconvénient y a-t-il à être indécis?

743. — *Imitez le récit précédent :* Un petit garçon doit choisir entre deux plumiers : l'un en bois, l'autre en carton. Ses hésitations. Son papa intervient pour l'engager à se décider plus promptement.

744. — DICTÉE :

La patrie.

La patrie, mon enfant, c'est tout ce qui t'entoure, tout ce qui t'a élevé et nourri, tout ce que tu as aimé. Cette campagne que tu vois, ces maisons, ces arbres, c'est ta patrie. Mais la patrie, ce n'est pas seulement la plaine ou le coteau qui s'offre à ta vue. Les lois qui te protègent, le pain qui paye ton travail, la terre où reposent tes parents, c'est encore ta patrie.

EXERCICES SUR LA DICTÉE.

745. — Copiez la DICTÉE en soulignant d'un trait les adjectifs et de deux traits les pronoms démonstratifs.

746. — Copiez les propositions déterminatives en indiquant le mot auquel elles se rattachent.

747. — G

Da
celui
Celui
Il re
mot,
donc
à cel
La
pluri
nels

EXPLICATIONS

Le
chose
comm
Ce
plus
j'aim
parle
ou d
de M

Le
dém
Le

LEÇON

Le
Re
verb
Le
mon
II.
rédu

748. —
pronoms
Vos pr
toujours
cela ils vo
d'enfants
serait nui
Langue

747. — GRAMMAIRE : PRONOMS DÉMONSTRATIFS

Dans la LECTURE (Voir page 136), quand la fillette répond : **celui-ci** est bleu, c'est comme si elle disait : *ce nécessaire-ci...* **Celui-ci** remplace donc le nom *nécessaire*, c'est un *pronom*. Il remplace en outre l'adjectif démonstratif *ce*, et, comme ce mot, il s'accompagne d'un geste qui montre l'objet. C'est donc un *pronom démonstratif*. — **Celui-là**, qui s'oppose à *celui-ci*, est de même un pronom démonstratif.

La suite de la lecture montre les formes du féminin et du pluriel de ces pronoms; elles rappellent les pronoms personnels de la 3^e personne :

celui-ci (lui), *celle-ci* (elle),
ceux-ci (eux), *celles-ci* (elles).

Les mots **ceci**, **cela** ont à peu près le même sens que *cette chose-ci*, *cette chose-là*; ce sont des pronoms démonstratifs, comme *celui-ci* ou *celui-là*; seulement ils s'écrivent en un mot.

Ce et **celui** sont d'anciens démonstratifs, qu'on n'emploie plus aujourd'hui en montrant les objets. On ne dit plus : j'aime **ce**, je vois **celui**. Mais on emploie ces mots quand on parle d'objets que l'on détermine à l'aide d'une proposition ou d'un complément : *ce qui te plaît*, *celui que tu prends*, *celui de Marie*, *ceux de ta cousine*.

EXPLICATIONS

Le mot qui remplace un nom précédé d'un adjectif démonstratif, est un pronom démonstratif.

Les pronoms démonstratifs variables sont :

SINGULIER

PLURIEL

Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
celui	celle	ceux	celles
celui-ci	celle-ci	ceux-ci	celles-ci
celui-là	celle-là	ceux-là	celles-là

Les pronoms démonstratifs invariables sont :

ce, ceci, cela.

REMARQUES. — I. Le pronom *ce* sert souvent de sujet au verbe *être* : *c'est moins élégant, c'est comme les outils*.

Le pronom *ce* ne doit pas être confondu avec l'adjectif démonstratif *ce*, qui, devant une voyelle, devient *cet*.

II. Dans la prononciation usuelle, *cela* est presque toujours réduit à *ça* : *ça va bien*.

LEÇON

EXERCICES SUR LA LEÇON

748. — Copiez en soulignant les pronoms démonstratifs :

Vos parents ne vous donnent pas toujours ce que vous désirez, et en cela ils vous rendent service. Beaucoup d'enfants désirent en effet ce qui leur serait inuisible ou superflu : celui-ci se

laisse tenter par un jouet coûteux, celui-là est alléché par des friandises ; un autre, charmé par tout ce qu'il voit, dit à chaque instant : « Père, je veux ceci; mère, je désire cela. » Leurs parents font donc sagement de ne pas les satisfaire.

749. — GRAMMAIRE : L'ADJECTIF POSSESSIF

EXPLICATIONS



En omnibus.

L'omnibus est complet à l'intérieur. Je me lève et dis à une dame :

« Madame, prenez **ma** place. »

Je pourrais la lui montrer et lui dire : **cette** place. Ce n'est pas nécessaire, car en disant : **ma** place, je détermine suffisamment la place que la dame peut prendre, c'est celle qui était à moi, celle que je possédais.

Le mot *ma*, qui détermine le nom *place*, en indiquant par qui est possédée cette chose, est un **adjectif possessif**.

Papa me dit : « Tu as bien fait de **céder ta** place assise. »

Et un voyageur fait cette remarque : « Voilà un enfant bien élevé, il donne **sa** place. » *Ta, sa* sont aussi des adjectifs possessifs.

Quand je parle de la place qui est à moi, je suis la *première personne* : *ma* est de la 1^{re} personne. Quand mon père me parle, je suis la *deuxième personne* : *ta* est de la 2^e personne. Quand un voisin parle de moi, je deviens la *troisième personne* : *sa* est de la 3^e personne.

Ma, ta, sa sont du féminin comme le nom *place* : au masculin, les adjectifs possessifs deviennent **mon, ton, son** : *mon siège, ton siège, son siège*. Au pluriel, ils sont **mes, tes, ses** pour les deux genres : *mes voisins, tes voisins, ses voisins* ou *mes voisines,...*

L'adjectif que l'on met devant un nom pour le déterminer en indiquant le possesseur de la chose nommée, est un **adjectif possessif**. Les adjectifs possessifs sont :

LEÇON

	Masc. sing.	Fém. sing.	Pluriel.
1 ^{re} pers. :	mon	ma	mes
2 ^e — :	ton	ta	tes
3 ^e — :	son	sa	ses

REMARQUE. — Les adjectifs possessifs féminins *ma, ta, sa*, se terminent par *a*, comme l'article *la*; les adjectifs pluriels *mes, tes, ses*, se terminent par *es*, comme l'article *les*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

750. — Copiez ce texte en soulignant les adjectifs possessifs. Dites ensuite les noms qu'ils déterminent :

Sur un fauteuil est assise une vieille femme. Ses traits sont délicats, mais ses joues sont ridées; ses yeux noirs ont un regard pénétrant. Cette vieille

femme tient une petite fille endormie, la tête sur une de ses épaules; une autre petite fille plus âgée repose sa tête blonde sur les genoux de sa grand'mère. Cette femme, c'est ma grand'mère; ces deux enfants, mes plus grandes sœurs.

751. —
Appre-
tion, the
Adroit
Exami-
ser, ame

752. —
dans une
un compl
possessif.

L'ouvri
[753]
pondants
LAIRE.

754. —
l'indicatif
différents
Essayer
Réussir

756. — C

Louise
tionne d

Il est
ce méti-
les a ap-
quoi ell

En ter-
rangeme

CONS-
mande ;
faisant t

757. —
pour dema-
lier de cou

Son inte-
quoi elle a
a déjà app-
Son gra-
M^{me} A..
qu'elle pou-
Demanc

751. — VOCABULAIRE : L'apprentissage.

Apprenti, compagnon, ouvrier, patron, maître, conseil, observation, théorie, pratique, ébauche, esquisse, essai, retouche, progrès. Adroit, maladroite, habile, inhabile, expert, infructueux.

Examiner, observer, essayer, recommencer, persévérer, progresser, améliorer, perfectionner, admettre.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

752. — *Employez les verbes donnés dans une proposition où ils auront un complément précédé d'un adjectif possessif. Ecrivez :*

L'ouvrier examine son travail.

[753.] — *Ecrivez les noms correspondants aux verbes du VOCABULAIRE.*

754. — *Conjugez aux temps de l'indicatif et avec des compléments différents à chaque temps :*

Essayer sa robe.

Réussir dans sa tâche.

755. — *Complétez le texte suivant :*

Pour devenir un bon ouvrier, un jeune homme doit souvent faire un long —. Cet — doit suivre les — de son maître, — comment il travaille, et ne pas se laisser décourager par les essais —. S'il — de faire chaque jour sa besogne un peu mieux que la veille, s'il — avec persévérance tout ce qui est mal, il parviendra. Lui qui au début était —, à devenir — dans son métier, et peut-être y sera-t-il un jour très —.

756. — COMPOSITION FRANÇAISE : Demandes d'emploi

Louise veut apprendre le métier de couturière. Elle écrit à la patronne d'une maison de modes.

Il est naturel qu'elle fasse connaître pourquoi elle veut prendre ce métier, si elle en sait les commencements, où et comment elle les a appris. Il convient surtout qu'elle dise à cette dame pourquoi elle préférerait entrer dans son atelier.

En terminant, elle demandera une réponse et s'excusera du dérangement causé.

CONSEIL : Être convenable et poli avec celui à qui on demande ; ne pas le flatter. Ne pas se flatter soi-même, en se faisant trop valoir : tâcher de se présenter tel qu'on est.

EXERCICES

757. — *Ecrivez la lettre de Louise pour demander à entrer dans un atelier de couturière (Voir § 756) :*

PLAN

Son intention d'être couturière. Pourquoi elle a choisi ce métier. Ce qu'elle a déjà appris en fait de couture.

Son grand désir d'être admise chez M^{me} A.. Motifs de ce désir. Temps qu'elle pourra y rester.

Demande d'une réponse.

758. — *Vous écrivez à un menuisier pour le prier de vous prendre comme apprenti :*

PLAN

Votre désir d'apprendre le métier de menuisier. Raisons de votre choix.

Ce que vous savez déjà faire. Pourquoi vous désirez entrer chez M. X. Comment vous vous y conduirez.

Espoir d'être accepté.

Formule respectueuse.

759. — GRAMMAIRE : L'ADJECTIF POSSESSIF

EXEMP. Grave querelle. Louise dit à Jean : « Tu ne dois pas dire : **mon papa**, tu dois dire : **notre papa**. Il n'est pas à toi tout seul, il est à nous deux : c'est notre papa.
Pour maman, même chose : c'est notre maman. »

EXPLICATIONS Louise a raison, Jean ne doit pas employer l'adjectif possessif *mon*, puisqu'il parle d'une personne qui ne lui appartient pas à lui tout seul, mais qui a *plusieurs* possesseurs.
Notre, avec son pluriel *nos*, est un *adjectif possessif* de la 1^{re} personne, comme *mon*, *ma*, *mes* ; seulement *notre* s'emploie devant des noms de choses qui appartiennent à *plusieurs*.
Dans le même cas, les adjectifs de la 2^e et de la 3^e personne changent également : on emploie *votre* au lieu de *ton*...

Lorsque la chose dont on parle a plusieurs possesseurs, les adjectifs possessifs sont, au lieu de *mon*, *ton*, *son* ...

LEÇON	1 ^{re} p. :	Singular	{	notre : notre maître	Pluriel	{	nos : nos amis
	2 ^e — :			votre : votre chambre			vos : vos habits
	3 ^e — :			leur : leur maison			leurs : leurs champs

REMARQUE. — A un monsieur, à une dame, je ne dis pas comme à un camarade : « Hé ! tu perds ton mouchoir » mais : « Madame, vous perdez votre mouchoir ». On emploie ainsi, par politesse, *votre*, *vos*, au lieu de *ton*, *ta*, *tes*, quand on parle à une personne qu'on ne connaît pas très intimement.

EXERCICES SUR LA LEÇON

760. — *Ecrivez ce texte en parlant de plusieurs mineurs :*

Le mineur, son travail fini, remonte au jour, sa lampe à la main. Sa figure est noire comme celle du ramoneur, ses habits et son chapeau sont couverts de poussière de charbon. En passant devant la lampisterie, il accroche sa lampe à un clou.

761. — *Ajoutez les adjectifs possessifs convenables :*

Nous empruntons beaucoup aux animaux pour — parure. Vous ne vous doutez pas, jeunes filles, de tout ce que vous leur devez : — peignes sont taillés dans la corne d'un bœuf, — broches, dans la défense d'un éléphant.

762. — VOCABULAIRE : Familles de mots.

Si du mot *possessif*, qui est un adjectif, on rapproche les noms *possession*, *possesseur* et les verbes *posséder*, *déposséder*, on aperçoit facilement que tous ces mots ont une partie commune : *possé*, parce qu'ils viennent tous du même mot.

On dit que ces mots forment une **famille**.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

763. — *Séparez en deux familles les mots suivants :*

Clarté, lumière, éclairer, clair,

lumineux, éclaircir, allumer, allumette, clairière, allumeur, clarifier, claivoyant, allume-feu.

764. —

Deux lailler : ce carr

L'un, qui éta l'avenir

« Mo jour. » j'y suis revenir pour v

Aprè mange son ten est ass les jeu vieux

765. —

Un très bô mais c sorte q

Essa ce : so très bi de ses

Avec on ne

CON prendi

766. précédé

Dans travail mère f — ; prè

764. — RÉCITATION : *Les deux renards.*

Deux Renards entrèrent la nuit, par surprise, dans un poulailler; ils étranglèrent le coq, les poules et les poulets: après ce carnage, ils apaisèrent leur faim.

L'un, qui était jeune et ardent, voulait tout dévorer; l'autre, qui était vieux et avare, voulait garder quelque provision pour l'avenir. Le vieux lui dit :

« Mon enfant, ne mangeons pas tout notre bien en un seul jour. » Le jeune répondait : « Je veux tout manger pendant que j'y suis et me rassasier pour huit jours; car pour ce qui est de revenir ici, chansons! il n'y fera pas bon demain: le maître, pour venger la mort de ses poules, nous assommerait. »

Après cette conversation, chacun prend son parti. Le jeune mange tant qu'il se crève, et peut à peine aller mourir dans son terrier. Le vieux veut, le lendemain, retourner à sa proie et est assommé par le maître. Ainsi, chaque âge a ses défauts: les jeunes sont fougueux et insatiables dans leurs plaisirs; les vieux sont incorrigibles dans leur avarice.

FÉNÉLON.

765. — COMPOSITION FRANÇAISE : *Emploi des possessifs.*

Un jeune apprenti écrit : « J'ai de la chance : *mon* patron est très bon pour moi. *Mon* travail n'est pas toujours très bien réussi; mais cela ne l'empêche pas de se rendre compte de *mes* efforts, de sorte que ses observations restent paternelles. »

Essayez de mettre cela à la 3^e personne : « Henri a de la chance : *son* patron est très bon pour lui. *Son* travail n'est pas toujours très bien réussi; mais cela ne l'empêche pas de se rendre compte de *ses* efforts, de sorte que *ses* observations restent paternelles. »

Avec *mon*, *mes*, aucune obscurité; avec *son*, *ses*, on s'embrouille: on ne sait de qui sont les efforts, de qui les observations.

CONSEIL : *En employant les possessifs de la 3^e personne, prendre garde qu'ils n'embrouillent pas le sens de la phrase.*

EXERCICES

766. — *Ajoutez des compléments précédés d'adjectifs possessifs :*

Dans une famille aisée, le père travaille avec bonheur pour —, la mère fait avec soin —, ou bien endort —; près du feu, la grand'mère, qui a

mis —, lit une histoire à —; un écolier apprend —; la servante fait avec conscience —.

[767.] — *Corrigez le texte qui commence par :* Henri a de la chance... (Voir § 765.)

768. — GRAMMAIRE : LES PRONOMS POSSESSIFS
Un seul possesseur.

EX. † Quelle mauvaise farce! On a mêlé nos chapeaux. Ah! j'ai le mien. Viens, Pierre, je trouve aussi le tien, Louis a déjà le sien. Partons.

EXPLICATIONS † Quand Jean dit : *j'ai le mien*, c'est la même chose que s'il disait : *j'ai mon chapeau*. Le *mien* remplace d'abord le nom *chapeau*, et par conséquent c'est un pronom. Il remplace aussi l'adjectif possessif *mon*; comme cet adjectif, il marque que le chapeau appartient à la personne qui parle : c'est un *pronom possessif*, et il est de la 1^{re} personne.

Pour une casquette, Jean aurait dit : *j'ai la mienne*.

Le pronom *le mien* est donc variable, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom de la chose possédée qu'il remplace.

Quand je parle d'objets appartenant à la 2^e personne, l'adjectif possessif est *ton*, et le pronom possessif : *le tien*, *la tienne*...

Quand je parle d'objets appartenant à la 3^e personne, l'adjectif possessif est *son*, et le pronom possessif : *le sien*, *la sienne*...

† Le pronom qui remplace un nom précédé d'un adjectif possessif, est un pronom possessif.

On emploie le pronom possessif de la 1^{re}, de la 2^e ou de la 3^e personne, suivant que le possesseur est la personne qui parle, la personne à qui l'on parle ou la personne de qui l'on parle.

LEÇON † On met le pronom possessif au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel, suivant que le nom de la chose possédée est à ce genre ou à ce nombre.

SINGULIER

PLURIEL

	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
1 ^{re} pers. :	le mien	la mienne	les miens	les miennes
2 ^e —	le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
3 ^e —	le sien	la sienne	les siens	les siennes

EXERCICES SUR LA LEÇON

769. — Copiez en indiquant par un chiffre la personne de chaque pronom possessif.

Jepudi, je suis allé voir mon ami Paul, dont le village est proche du mien. Ma famille est depuis longtemps liée avec la sienne, bien que ses parents soient plus âgés que les miens. J'emportai quelques jouets, il me prêta les siens. Au départ, il me dit: «Voilà mes jouets serrés, n'oublie pas les tiens.»

770. — Remplacez les mots en italique par les pronoms convenables.

Pourquoi te désoler, ma pauvre Jeanne? Tu as perdu ton dé, mais je puis te prêter *mon dé*; tu ne retrouves pas non plus tes *ciseaux*, voici *mes ciseaux*. Ta *couture* n'avance pas, dis-tu : il est vrai que j'ai fini *ma couture*, mais, avec un peu de courage, tu m'auras bientôt rattrapée et tu viendras aussi à bout de *ta couture*.

771. — VO

Balai, linge, le machine Ménage regardant Balayer cer, tor priser, r

772. — siles de proposition seconde, p Ecrivez : J'ai mo

773. — cune des f

Balai, f

774. — singulier verbes sui

776. — C

Louis occupati chambre se dema satisfact lui insp Louis que sa mieu...

CONS on peu sentime

777. — mère que

Le tric de bas p Les di la fermet deuxième Votre sœur et à

771. — VOCABULAIRE : Les travaux du ménage.

Balai, brosse, plumeau, torchon, savon, linge, lessive, lessiveuse, fer, dé, aiguille, machine à coudre, crochet.

Ménagère soigneuse, diligente, économe, regardante, avare.

Balayer, essuyer, récuser, savonner, rincer, tordre, étendre, repasser, coudre, reprendre, raccommoder, rapiécer.



EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

772. — Employez les noms d'ustensiles de ménage dans une première proposition, et remplacez-les, dans une seconde, par des pronoms possessifs. Écrivez :

J'ai mon balai, prends donc le tien.

773. — Écrivez quatre mots de chacune des familles des noms :

Balai, plume, aiguille, savon, lessive.

774. — Conjuguez les personnes du singulier des temps de l'indicatif des verbes suivants :

Quand notre linge est lavé, j'étends le mien, tu...

775. — Complétez le texte suivant :

Une bonne ménagère est propre et —. Chaque jour, elle — ses chambres, — ses meubles et — sa vaisselle. Lorsque le — est sale, elle fait la — — ; il faut la voir —, — ; le linge à peu près sec, elle le —, avant de le replacer ; et si elle y trouve des accrocs, elle les —, il lui faut bien souvent prendre en mains le — et l' —.

776. — COMPOSITION FRANÇAISE : Exprimer un sentiment.

Louise se met de plus en plus au ménage. Elle veut raconter ses occupations à une amie ; elle sait lui décrire comment elle fait une chambre et comment est la chambre une fois faite. Mais son amie se demandera sans doute si Louise éprouve de l'ennui ou de la satisfaction à faire le ménage : en d'autres termes, quel sentiment lui inspirent ses occupations.

Louise n'oublie donc pas de dire que cela lui plaît ; surtout lorsque sa mère est souffrante, elle est heureuse de l'aider de son mieux...

CONSEIL : Dans l'accomplissement des tâches les plus simples, on peut mettre un peu de sentiment. Quand on exprime ce sentiment, le faire sincèrement, mais sans grands mots.

EXERCICES

777. — Annoncez à votre grand-mère que vous avez tricoté des bas :

PLAN

Le tricot appris à l'école. Une paire de bas pour la petite sœur.

Les difficultés rencontrées : le talon, la fermeture. Progrès constatés dans le deuxième bas.

Votre satisfaction d'être utile à votre sœur et à votre maman.

778. — Jeanne annonce à une amie qu'elle soigne son petit frère Jules :

PLAN

La maman obligée de s'absenter souvent. Le petit Jules confié à Jeanne.

Quelle belle poupée ! Ce que fait la grande sœur pour amuser le bébé.

Bonheur et fierté de se voir confier le cher petit.

779. — GRAMMAIRE : LES PRONOMS POSSESSIFS
Plusieurs possesseurs.

EXEMP. « Un objet qui est à moi, dit Jean, est le mien, mais le petit coin de jardin que papa a réservé pour Louise et pour moi, n'est pas à moi seul; il est à nous deux, c'est le nôtre. »

EXPLICATIONS Le nôtre remplace notre jardin. C'est un pronom possessif de la 1^{re} personne. Je l'emploie au lieu de le mien, parce que le coin de jardin a plusieurs possesseurs. On voit que c'est l'adjectif possessif notre précédé de le; mais dans le nôtre, l'ô est long et fermé.

Quand ce pronom remplace un nom féminin, l'article le devient la : la nôtre. Au pluriel, puisque l'article les est commun aux deux genres, le pronom possessif n'a qu'une forme : les nôtres.

Quand papa nous a donné ce coin de jardin, il nous a dit : « Mes enfants, c'est à vous, c'est le vôtre ». Le vôtre est un pronom possessif de la 2^e personne, qui remplace le nom d'une chose possédée par plusieurs.

Personne ne touche à notre jardin. On dit : « Il est aux enfants, c'est le leur ». Le leur est de la 3^e personne.

Les pronoms possessifs changent comme les adjectifs possessifs, quand ils remplacent un nom de chose ayant plusieurs possesseurs.

On dit, s'il y a :

LEÇON	UNE CHOSE POSSÉDÉE		PLUSIEURS CHOSSES POSSÉDÉES
	Masc.	Fém.	
1 ^{re} pers. :	le nôtre	la nôtre	Des deux genres. les nôtres
2 ^e —	le vôtre	la vôtre	les vôtres
3 ^e —	le leur	la leur	les leurs.

REMARQUE. — Par politesse, on dit : le vôtre, la vôtre, même quand il n'y a qu'un possesseur : « Monsieur, j'ai acheté un rabot, je vous rends le vôtre. »

EXERCICES SUR LA LEÇON

780. — Copiez les pronoms possessifs et indiquez les mots dont ils tiennent la place.

Nos voisins ont terminé leur récolte et la nôtre n'est pas encore achevée. C'est que nos blés ont mûri moins vite que les leurs; et il eût été prématuré de couper les nôtres plus tôt. Très obligeamment, ces voisins nous ont dit : « Notre récolte étant rentrée, nous pouvons vous aider à achever la vôtre. » Nous les avons rémunérés de leur peine.

781. — Ajoutez les pronoms possessifs convenables :

L'abeille dit un jour à l'homme : « Y a-t-il, parmi les animaux, une espèce plus utile que — — ? Certainement, répondit celui-ci : les brebis me donnent un produit qui m'est nécessaire, tandis que — — ne m'est qu'agréable; je puis me passer de votre produit, le miel; mais je ne pourrais me vêtir sans — —, la chaude laine, qui me protège contre le froid de l'hiver,

782. —

Dans jeunes grain utile, rejeta de le soins 1 dé; la sième, il recu encore qui fit parvier ni par duits.

783. d'adject noms po

785. —

Agric récolte Chau à batt. Drai cler, b

786. qui co du voc à la su

787. famille Cultu fertile.

788. l'indico du plu

Il f. les ch donc d

782. — LECTURE : *Le grain de blé.*

Dans l'entrepont d'un navire récemment arrivé d'Europe, deux jeunes habitants des îles de la mer Pacifique trouvèrent un grain de blé. « Le blé, sans aucun doute, est une plante très utile, dit le plus âgé, mais que faire d'un seul grain? » et il le rejeta d'un air dédaigneux. Son camarade, plus avisé, se hâta de le ramasser. Le soir même, il le planta et lui consacra ses soins les plus assidus. La première récolte aurait tenu dans un dé; la seconde, il avait pu remplir une coupe; et dès la troisième, il put distribuer quelques grains à ses amis. Par la suite, il recueillit non seulement d'abondantes moissons, mais il eut encore la gloire d'avoir introduit dans son pays une culture qui fit sa fortune et celle de ses compatriotes. C'est ainsi que parvient à d'immenses résultats celui qui ne se laisse rebuter ni par l'aridité du travail, ni par la longue attente de ses produits.

BLOUANGER.

EXERCICES SUR LA LECTURE.

783. — *Relisez les noms précédés d'adjectifs possessifs et écrivez les pronoms possessifs correspondants.*

784. — *Racontez les résultats qui suivirent ceux de la troisième récolte.*

785. — VOCABULAIRE : *Les travaux agricoles.*

Agriculture, labour, hersage, ensemencement, semailles, sarclage, récolte, assolement, drainage, irrigation.

Champêtre, fertile, stérile, aride, concours agricole, machine à battre.

Drainer, extirper, bêcher, biner, piocher, labourer, herser, sarcler, butter, enfouir, irriguer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

786. — *Trouvez les verbes donnés qui correspondent à quelques noms du VOCABULAIRE et écrivez ces mots à la suite les uns des autres.*

787. — *Ecrivez cinq mots de la famille de chacun des mots suivants :*

Culture, champ, labour, semer, fertile.

788. — *Conjugez aux temps de l'indicatif et de l'impératif (personnes du pluriel).*

Il faut pratiquer le drainage dans les champs humides, nous devons donc drainer les nôtres, vous...

789. — *Complétez le texte suivant :*

La première et la plus utile des professions, c'est l' — ou culture de la terre. Tant que les hommes, encore nomades et violents, n'ont pas — le sol, celui-ci n'a pas produit la millionième partie de ce qu'il donne aujourd'hui. C'est par le travail des générations qui nous ont précédés, que les terrains —, —, se sont changés en — champs de céréales ou en grasses prairies, donnant chaque année d'abondantes —.

790 — GRAMMAIRE : L'ADJECTIF NUMÉRAL ORDINAL

EXEMPLE

Quand nous faisons de la gymnastique, le maître nous compte : Un, deux, trois... Ensuite, pour nous faire exécuter des mouvements, il nous appelle par nos numéros : Numéro deux, numéro quatre ; ou bien il dit : Allons ! le deuxième, le troisième...

EXPLICATIONS

Dans la première phrase, les mots un, deux... sont des noms de nombre ; on les étudie en arithmétique.
Les mots deuxième, troisième sont des adjectifs qui indiquent la place, l'ordre que nous occupons dans le rang : ce sont des adjectifs numériques ordinaux.
En rapprochant deuxième de deux, troisième de trois, on voit que deuxième, troisième, sont formés en ajoutant ième aux noms de nombre deux, trois. Cependant un a pour correspondant premier ; deux a aussi pour correspondant second.

LEÇON

L'adjectif que l'on met devant le nom pour le déterminer en indiquant l'ordre, le rang de la chose dont on parle, est un adjectif numeral ordinal.
Les adjectifs ordinaux sont formés avec les noms de nombre, auxquels on ajoute la terminaison ième.
L'ADJECTIF même. -- Quand on dit : Je suis parti à la même heure que vous. J'arrive au même résultat que Pierre dans mon problème, le mot même détermine le nom heure ou le nom résultat, en indiquant que la chose dont on parle est celle dont il a déjà été question ou qu'elle est identique à une autre.
Même est un adjectif déterminatif d'une nature particulière.

EXERCICES SUR LA LEÇON

791. — Copiez en soulignant les adjectifs numériques ordinaux :

La jachère.

Pour empêcher leurs champs de s'épuiser, des cultivateurs les mettent en jachère après une deuxième, ou après une troisième année de culture : ils croient nécessaire de les condamner au repos un an sur trois ou quatre. Si la première récolte est consacrée au blé, la seconde consiste en avoine, la troisième en légumes ; ils peuvent faire encore une ou deux récoltes de céréales, et revenir à celle des plantes sarclées sans épuiser la terre, pourvu qu'ils l'engraissent suffisamment.

792. — Ajoutez les adjectifs numériques ordinaux qui conviennent :

Le battage.

Non loin de la ferme, on entend ronfler une machine à battre. Juché sur une meule de blé, un — ouvrier saisit les gerbes et les passe à un —, qui les introduit entre les cylindres en mouvement. Trois autres sont assez occupés à retirer la paille qui sort de la machine et à la mettre en bottes. Un — ouvrier porte cette paille liée à quelque distance et la tend à un —, occupé à la remettre en meule. Du — au dernier, tous ces travailleurs doivent se hâter pour suivre le travail de la machine.

793.

deme
bien
dans

« C
allez
qu'au
rue
la se

—
à lui
il dis

perso

Un

Un

pa

ou

1^o

parce

nom

2^o

sant

3^o

nom

par

—

dont

l'arti

79

démo

JE

ris ; o

côté.

est s

coin,

écha

Lo

sont

— b

793. — REVISION : Les déterminatifs.

— Un passant m'a demandé où demeure M. Charland. J'ai voulu lui bien indiquer, lui bien *déterminer* dans quelle rue. Je lui ai dit :

« *Ce n'est plus dans notre rue. Vous allez suivre cette grande rue jusqu'au bout, ensuite vous prendrez la rue qui monte, puis dans celle-ci, la seconde rue à droite.* »

— Un nom est *déterminé* quand, à lui seul ou à l'aide d'autres mots, il distingue nettement des autres la personne ou la chose dont on parle.

Un nom propre est déterminé par lui-même : *M. Charland.*

Un nom commun est déterminé :

par un complément *déterminatif* : *la rue à droite* ;

par une proposition *déterminative* : *la rue qui monte* ;

ou par un adjectif *déterminatif*. Il y en a trois sortes :

1^o Les adjectifs *démonstratifs*, qui déterminent le nom parce qu'en les employant on montre ordinairement la chose nommée : *cette grande rue.*

2^o Les adjectifs *possessifs*, qui déterminent le nom en faisant connaître à qui appartient la chose nommée : *notre rue.*

3^o Les adjectifs *numéraux ordinaux*, qui déterminent le nom en indiquant le rang, l'ordre qu'occupe la chose nommée parmi des choses que l'on peut compter : *la seconde rue.*

— Devant un nom *déterminé*, quand on met un des articles dont nous avons parlé (Voir § 105, page 20), c'est toujours l'article *le, la, les*, qu'on appelle *article défini*.



EXERCICES SUR LA REVISION.

794. — Ajoutez les adjectifs démonstratifs convenables :

Une souris.

JEAN : « Oh ! regarde donc — souris ; on peut l'attraper. Ferme de — côté. Je ne la vois plus. Ah ! elle est sous — armoire, là, dans — coin, près de toi. Tu la laisses échapper. »

LOUISE : « Tant pis ; vois-tu, ce sont les chats qui doivent prendre — bêtes —. »

795. — Analysez les adjectifs possessifs de ce texte :

La poupée de Rose.

Qu'elle est jolie la poupée de Rose, avec ses grands yeux bleus, qui se ferment quand on la couche, sa robe de soie rouge et son chapeau de satin luisant ! Rose lui parle comme une mère à son enfant. Elle n'est pas égoïste : elle la prête à ses petites sœurs et à ses jeunes amies.

796. — GRAMMAIRE : LE NOM INDÉTERMINÉ
Les mots indéfinis.

EXEMPLE *Papa va m'acheter un chapeau, une cravate et des souliers.*

EXPLICATIONS
En parlant du chapeau que papa va m'acheter, je ne puis le montrer et dire : **ce** chapeau. Il n'est pas encore à moi et je ne puis dire : **mon** chapeau. Je ne sais même pas quel chapeau ce sera. Dans : **un** chapeau, le nom *chapeau* n'est plus déterminé, il est *indéterminé*.

On voit que le nom indéterminé est précédé :
au masc., de *un* : **un** chapeau }
au fém., de *une* : **une** cravate } au pluriel, de *des* : **des** souliers.

Pour marquer encore plus fortement qu'une chose peut être n'importe laquelle, je dis, par exemple : *Prenez une eau quelconque, et faites-la bouillir, elle deviendra saine.* Le mot *quelconque* que j'ajoute à *eau*, au lieu de déterminer ce nom, le rend encore plus indéterminé, plus *indéfini*; on l'appelle pour cela *adjectif indéfini*.

Un, une, des s'appellent de même *articles indéfinis*.

LEÇON
Un nom peut être employé dans un sens indéterminé. Il est alors souvent précédé des articles indéfinis : un, une, des ; on y ajoute aussi parfois l'adjectif indéfini : quelconque.

REMARQUE. — On dit : *Au Jardin zoologique, on voit des animaux rares : des ours blancs, des panthères noires ; mais on n'ajoute pas : et des gros crocodiles ; on dit : et de gros crocodiles.*

On remplace donc d'ordinaire *des* par *de*, quand il y a un adjectif qualificatif devant le nom au pluriel.

EXERCICES SUR LA LEÇON

797. — Copiez les noms indéterminés avec les articles qui précèdent :

Le printemps.

Le soleil nous envoie des rayons plus chauds, il souffle un vent plus doux ; des feuilles apparaissent sur les arbres, des fleurs parfument les sentiers, la plaine se couvre d'une verdure claire. Dans les haies, de nombreux oiseaux recommencent à chanter, des nids se construisent. Partout se manifeste une activité nouvelle, signe d'une saison plus douce. L'hiver est bien fini, voici le printemps.

798. — Ajoutez les articles indéfinis convenables :

L'agriculture autrefois.

Il y a plusieurs années encore, l'agriculture était — pure routine. On semait le blé à — certaine époque, parce que l'on avait toujours fait ainsi. On appliquait — vieilles recettes mentionnées dans les almanachs ou simplement conservées dans la mémoire des paysans. Il n'existait pas — science agricole, comme aujourd'hui, et d'ailleurs beaucoup de cultivateurs étaient — illettrés.

799. — F

Rédant
Dans la t
J'ai crié

« Echo,
« Lourde
L'écho n

L'écho m
Puis d'u
« Echo,
L'écho n

800. —

*Fourr
chanvre
Plant
Fauch*

801. —
*famille à
Lait, e*

802. —
Le tra
produits
de ses pr
bétail ; le
dont il ti

804. —

Un c
les cou
a déva
cultiva
la part

CON
et d'ex

805.
les donn

806.
*rade pò
grange*

Mauv

799. — RÉCITATION : *La réponse de l'écho.*

Rôdant triste et solitaire
Dans la forêt en mystère
J'ai crié le cœur très las :

« Echo, écho des grands bois,
« Lourde, trop lourde est ma croix. »
L'écho m'a répondu : « Crois ! »

L'écho m'a répondu : « Bah ! »
Puis d'une voix si touchante :
« Echo, la vie est méchante ! »
L'écho ma répondu : « Chante. »

« La haine en moi va germer,
» Dois-je rire ou blasphémer ? »
Et l'écho m'a dit : « Aimer ! »

Comme l'écho des grands bois
M'a conseillé de le faire,
J'aime, je chante et je crois,
Et je suis plus heureux sur la terre.

Theodore BOTREL.

800. — VOCABULAIRE : *Les produits agricoles.*

Fourrage, foin, regain, lait, crème, beurre, fromage, laine, lin, chanvre, betteraves, céréales.

Plante fourragère, textile, industrielle.

Faucher, faner, filer, battre, vanner.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

801. — *Écrivez quelques mots de la famille de chacun des mots :*

Lait, crème, laine, battre.

802. — *Complétez le texte suivant :*

Le travail du cultivateur donne les produits les plus variés. Avec le — de ses prairies, le fermier nourrit son bétail ; les vaches lui fournissent le —, dont il tire le — et le — ; les moutons

lui donnent la —. Le fumier de ses bestiaux lui sert à engraisser ses champs, où il récolte des —, des —, et son verger, où mûriront les — dont on fait —.

803. — *Conjugez aux divers temps de l'indicatif :*

Récolter des fruits, puis les vendre.
Battre de l'avoine et la vanner.

804. — COMPOSITION FRANÇAISE : *Exprimer la tristesse.*

Un orage a éclaté sur le village. Nous savons décrire les éclairs, les coups de tonnerre, les averses. Mais tout n'est pas là : la grêle a dévasté les champs, les tiges de blé sont hachées, l'espoir des cultivateurs est anéanti. Leur tristesse est pénible à voir, il faut la partager en la décrivant.

CONSEIL : *En présence d'un désastre, tâcher de comprendre et d'exprimer d'une façon juste ce qu'éprouvent les victimes.*

EXERCICES

805. — *Décrire un orage d'après les données précédentes. (Voir § 804.)*

806. — *Écrivez à un ancien camarade pour lui annoncer l'incendie d'une grange de ses parents :*

PLAN

Mauvaise nouvelle à annoncer,

La foudre tombant sur la grange. Rapidité de l'incendie, malgré les secours. Effroi des gens.

Ce qui reste du bâtiment, les pertes subies.

Part que vous prenez à ce malheur. Souhait d'apprendre que la grange était assurée.

807. — GRAMMAIRE : L'ADJECTIF NUMÉRAL
défini et indéfini.

EXEMPLE † Six forts chevaux traînent un canon.



EXPLICATIONS

On ne dit pas de quels forts chevaux il s'agit, le nom *chevaux* est indéterminé. Mais du moins le nombre des chevaux est bien indiqué, bien *défini*. Le nom de nombre six, placé devant un nom, est devenu un *adjectif numéral défini*.

Lorsque le nombre des choses est *zéro*, on ne dit pas : *zéro homme* ; on remplace *zéro* par un adjectif : *nul homme, aucun homme*. Au contraire, lorsqu'on parle de l'ensemble, de la totalité des hommes, on dit : *tous les hommes*.

Quand je dis *plusieurs hommes, quelques hommes*, les mots *plusieurs, quelques* indiquent qu'il s'agit de plus d'un homme, mais le nombre des hommes n'est pas nettement indiqué, *défini*. — *Plusieurs, quelques* sont des *adjectifs numériques indéfinis*.

Devant des noms indéterminés désignant des choses qui ne se comptent pas, lorsqu'on ne veut désigner qu'une *partie* de ces choses, on emploie l'article précédé de la préposition *de* ou contracté avec cette préposition : *de l'étoffe, du drap, de la laine*.

Du, de l', de la sont alors des *articles partitifs*.

LEÇON

Un nom indéterminé peut être précédé d'un adjectif numéral défini : *un, deux, cinq .. hommes*.

Les adjectifs *aucun* (fém. *aucune*), *nul* (fém. *nulle*), disent la même chose que *zéro (0)* : *aucun enfant, nul homme*.

L'adjectif *tout* (fém. *toute* ; masc. plur. *tous* ; fém. plur. *toutes*) indique au contraire l'ensemble, la totalité des choses dont on parle : *tous les hommes*.

Un nom indéterminé peut aussi être précédé d'un adjectif numéral indéfini : *plusieurs, quelque* (plur. *quelques*), etc. : *plusieurs enfants, quelques élèves*.

Enfin devant certains noms indéterminés, on met l'article partitif : *de l', de la, du* : *de l'encre, de la colle, du papier*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

808. — Copiez les adjectifs numériques définis avec les noms :

Il y a cinquante ans, le nombre de vaches, dans toute la province de Québec, n'était que de trois cent vingt-huit mille trois cent soixante-dix. En 1901, il y en avait tout près de huit cent mille. En 1851, la province ne

fabricait pas un million de livres de fromage, tandis que, trente ans plus tard, elle en fabriquait près de huit millions. En 1901, la fabrication du fromage a atteint le chiffre de quatre-vingts millions de livres, et celle du beurre, quarante-deux millions de livres y compris la fabrication domestique.

809. — V

Manuf
triage, h
ture, dé
Industr
Fabric

810. —
pondent a

811. —
différente

Fabriq
filage, fab
filateur,
filer, file

812. —
Retirer
sur l'ench

814. — C

Sauf
une for
culin e
vingt-q

Mais
non plu
que cet
dans qu
cent, à

On m

815. —
bres en to

Au Ca
mait en
par tête
femmes
pense d
Malheur
en 1902,
à 7 3/4 g
dépensé,
de piast
mal, pou
familles

809. — VOCABULAIRE : Les travaux industriels.

Manufacture, usine, atelier, matériel, outillage, métier, extraction, triage, fonte, coulage, laminage, alliage, trempe, fabrication, filature, dévidage, moulinage, tissage.

Industrie mécanique, métallurgique, lainière, cotonnière.

Fabriquer, couler, marteler, fouler, tisser, apprêter, tanner.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

810. — *Écrivez les verbes qui correspondent aux douze derniers noms.*

811. — *Rangez en trois familles différentes les mots suivants :*

Fabrique, tri, fil, triage, fabriquer, filage, fabricant, filasse, trier, filament, filateur, fabrication, filature, trieur, filer, fileur.

812. — *Conjugez à l'impératif :*

Retirer la barre de fer, la marteler sur l'enclume et en faire un outil.

813. — *Complétez le texte suivant :*

Les grandes usines ont succédé aux petits ateliers. Ici des centaines d'ouvriers sont occupés, dans un — immense, à — la laine ou le coton ; ailleurs, dans une bruyante —, ils sont employés à la — des métaux, à la — de l'acier. D'autres — les peaux et en — le cuir. C'est trop souvent au détriment de leur santé que les hommes sont ainsi agglomérés dans un petit espace.

814. — ORTHOGRAPHE : Vingt, cent, mille, million.

Sauf *un, aucun et nul*, tous les adjectifs numériques s'écrivent sous une forme invariable, qui est du pluriel et qui sert pour le masculin et pour le féminin : *deux souliers, deux bottines, trois habits, vingt-quatre œufs, cent trois minots.*

Mais dans *quatre-vingts ans*, il y a quatre fois *vingt* ans, et non plus une seule fois *vingt*, comme dans *vingt-quatre*. On marque cette différence d'emploi de *vingt*, en mettant une *s* à ce mot dans *quatre-vingts*. On met aussi, dans le même cas, une *s* à *cent*, à *million*, à *milliard* : *deux cents soldats, cinq milliards.*

On n'en met jamais à *mille* : *trois mille piastres.*

EXERCICES

815. — *Copiez en écrivant les nombres en toutes lettres :*

L'alcool.

Au Canada, en 1887, il se consommait en boissons alcooliques 5 gallons par tête de la population (hommes, femmes et enfants). C'était une dépense de 20 piastres par personne. Malheureusement, 15 ans plus tard, en 1902, la consommation s'était élevée à 7 3/4 gallons par tête. Le pays avait dépensé, cette année-là, 105,000,000 de piastres en boissons pour se faire du mal, pour le malheur de la société, des familles et des individus.

816. — *Dites pourquoi les adjectifs numériques ont ou n'ont pas d's :*

Le blé au Canada.

En mil neuf cent onze, le Canada produisait deux cent quatre millions six cent trente-quatre mille minots de blé, contre cent quarante-neuf millions neuf cent quatre-vingt-dix mille en mil neuf cent dix, soit une augmentation de cinquante-cinq millions de minots. Du septième rang qu'il occupait comme pays producteur de blé, il est arrivé au cinquième. Il arrivera au premier.

817. — GRAMMAIRE : PRONOMS INDÉFINIS

EXEMPLE

Pierrette ouvre à son maître: « Monsieur, on est venu vous demander. — Qui? — Quelqu'un. — Un homme, une femme? — C'était un homme. — Et que voulait-il, cet homme? — Il voulait quelque chose. — Assurément, quiconque vient ici veut quelque chose, mais quoi? — Quoi, je n'en sais rien. »
 Je vais voir Baptiste... A quoi bon? Personne ne me renseignera. L'un fera comme l'autre. Je vais leur donner à chacun leur congé... Et puis? D'autres feront-ils mieux? J'oublie bien mes propres affaires; si j'étais domestique, serais-je plus attentif à celles d'autrui?

EXPLICATIONS

Quand Pierrette dit *on*, le maître sait qu'il s'agit d'une personne, mais il ignore si c'est un homme ou une femme, ou même plusieurs hommes ou plusieurs femmes. Le mot *on* ne détermine pas, ne définit pas; il remplace des noms, c'est donc un pronom; mais il remplace des noms indéfinis, c'est donc un pronom indéfini.
 De même *quelqu'un*, *quelque chose*, *personne*, *rien*, *quiconque*, *l'un*, *l'autre*, *d'autres*, *autrui*, *chacun*, qui remplacent des noms indéfinis de personnes ou de choses, sont des pronoms indéfinis.

LEÇON

Les pronoms qui remplacent les noms indéterminés, indéfinis, sont des pronoms indéfinis.
 Les uns sont invariables: quiconque, on (ou l'on), personne, autrui, qui remplacent des noms de personnes; quelque chose et rien, qui remplacent des noms de choses.
 D'autres pronoms indéfinis formés avec un ou autre sont variables. Ce sont:

SINGULIER		PLURIEL	
masculin.	féminin.	masculin.	féminin.
l'un,	l'une,	les uns,	les unes
quelqu'un,	quelqu'une,	quelques-uns,	quelques-unes
chacun,	chacune		
	l'autre,		les autres
un autre,	une autre,		d'autres
	autrui est cependant invariable.		

EXERCICES SUR LA LEÇON

818. — Dites pourquoi les mots soulignés sont des pronoms indéfinis :
 On obtient le gaz d'éclairage en distillant la houille dans des cornues. Des conduits souterrains, *les uns* très volumineux, *d'autres* tout petits, le distribuent dans les rues et dans

les maisons. *Quiconque* a visité une ville connaît la belle lumière que répand le gaz; cependant *quelques-unes* préfèrent la lumière électrique, et *rien* ne dit que *l'on* ne trouvera pas encore un mode supérieur d'éclairage

Vous]
 vous ne
 ce matin,
 tique; su
 indéfinie.
 Mais
 est part
 CONS
 finie. Av
 quelque

821. —
indéfinis
noms pers
 On nou
 ture de la
 On part,
 porte de
 ment. On
 Langue

819. — RÉCITATION : *La chanson du rouet.*

O mon cher rouet, ma blanche bobine,
Je vous aime mieux que l'or et l'argent!
Vous me donnez tout : lait, beurre et farine,
Et le gai logis, et le vêtement.
Je vous aime mieux que l'or et l'argent,
O mon cher rouet, ma blanche bobine!
O mon cher rouet, ma blanche bobine,
Vous chantez dès l'aube avec les oiseaux,
Été comme hiver, chanvre ou laine fine,
Par vous, jusqu'au soir, charge les fuseaux.
Vous chantez dès l'aube avec les oiseaux,
O mon cher rouet, ma blanche bobine!
O mon cher rouet, ma blanche bobine,
Vous me filerez mon suaire étroit,
Quand près de mourir et courbant l'échine,
Je ferai mon lit éternel et froid.
Vous me filerez mon suaire étroit,
O mon cher rouet, ma blanche bobine!

LECONTE DE LISLE (1818-1894).

820. — COMPOSITION FRANÇAISE : *La forme indéfinie.*

Vous parlez de votre école; les petites filles y sont plus de vingt, vous ne pouvez pas chaque fois les nommer toutes. Vous direz : *ce matin, les unes font de la lecture, les autres ont un problème d'arithmétique; sur tous les bancs, on travaille avec application.* C'est la forme indéfinie.

Mais quand vous parlez de vous-même, évitez de dire : « On est parti à huit heures » au lieu de : « *Nous sommes partis...* »

CONSEIL : *Employez le moins souvent possible la forme indéfinie. Avant d'écrire on, demandez-vous : qui, on? Avant d'écrire quelque chose, demandez-vous : quoi donc ?*

EXERCICE

821. — *Remplacez les pronoms indéfinis par des noms ou des pronoms personnels :*

On nous a invités à visiter une filature de laine, rien n'est plus instructif. On part, quelqu'un nous ouvre la porte de l'atelier. Tout est en mouvement. On voit des ouvriers et des

ouvrières qui surveillent des machines diverses. Tous sont occupés à quelque chose : les uns cardent la laine, d'autres surveillent les métiers à filer ; quelques-uns doublent, tordent, dévident ; plusieurs tissent. Tout se fait mécaniquement. Un contremaître surveille tout l'atelier.

822. — REVISION : L'article.

— *Je me suis caché derrière une porte.* « *Que guettes-tu donc ? me demande ma sœur.* — *Je guette un chat.* — *Quel chat ?* — *Le chat du voisin Louis; il s'introduit toujours au grenier par la lucarne et il a griffé les petits de Mirza. Si je l'attrape, il recevra des coups ; mais j'aurai sans doute de la peine à l'atteindre.* »

— Devant les noms déterminés, on met généralement un article : *le, la, les*, qui s'appelle *article défini* :

le chat du voisin, les petits de Mirza.

Devant une voyelle, l'article *le, la* s'élide en *l'* : *l'air, l'eau.*

Devant une consonne, l'article *le* se contracte avec *à* ou *de* en *au, du* : *au grenier, du voisin.* Avec les mêmes prépositions, l'article *le* se contracte toujours en *auc, des* : *aux greniers, des voisins.*

— Devant les noms indéterminés qui désignent des choses que l'on peut compter, on met généralement l'article *un, une, des*, qui s'appelle *article indéfini* :

un chat, une porte, des coups

— Devant les noms qui désignent des choses que l'on ne compte pas, si l'on veut parler seulement d'une partie de ces choses, on emploie *du, de l', de la*, qui sont alors des *articles partitifs* :

du mal, de la peine.

EXERCICES SUR LA REVISION.

823. — *Devant chaque article, mettez l'un des mots (défini) ou (indéfini) :*

Une usine.

Le vaste bâtiment de l'usine n'est éclairé que par la lueur des forges. Le feu qui s'élève des fourneaux donne aux ouvriers et aux objets environnants des teintes fantastiques, depuis le rouge ardent jusqu'au bleu pâle. Lorsqu'on tire du

brasier un fer rougi, on le pose sur une enclume, à l'aide d'énormes pinces, et les marteaux retombent en cadence ; des gerbes d'étincelles jaillissent, illuminant comme un éclair les profondeurs de l'immense atelier. Il est difficile d'assister à un spectacle plus impressionnant.

824. — *Analysez les dix premiers articles de l'exercice précédent.*

825. — ANALYSE : Analyse de l'article.

Pour analyser un article, on en dit l'*espèce* (défini, indéfini, partitif), l'*emploi* (annonce que le nom est déterminé, indéterminé ou partitif), le *genre* et le *nombre*. Exemple : (Voir § 822).

<i>une</i>		art. indéf. annonce que <i>porte</i> est indéterminé, fém. sing.
<i>le</i>		art. déf. annonce que <i>chat</i> est déterminé, masc. sing.
<i>du</i> { <i>de</i>		prép. unit le complément <i>voisin</i> au nom <i>chat</i> .
	{ <i>le</i>	art. déf. annonce que <i>voisin</i> est déterminé, masc. sing.

826. — V

*Machur
velours,
coiffures
Nature
Confec*

827. —
tiement à
Drap, ti

828. —
l'indicatif,
indéfinis a
Confec
vendre fa
Acheter
magasin.

830. — O

Le sor
A la fi
te : *croc*,
Le sor
à la fin

831. —
se trouve
Obscur,
océan, od
opposer, o
gène, aro
philosoph
indigo, la

832. —
qui ont u
Accroc
sirop, tro
gros, hér
ballot, ca
chariot, c
got, fago
cot, idiot

826. — VOCABULAIRE : Les produits industriels.

Machine, étoffe, drap, lainage, flanelle, cotonnade, calicot, soierie, velours, dentelle, toile, mousseline, feutre, tissu, cuir, vêtement, coiffures, chaussures.

Naturel, artificiel, apprêté, écru.

Confectionner, produire, écouler, acheter, vendre.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

827. — *Écrivez les mots qui appartiennent à la même famille que :*

Drap, tissu, coton, soie, toile, nature.

828. — *Conjuguez aux temps de l'indicatif, en employant des pronoms indéfinis aux troisièmes personnes :*

Confectionner des vêtements et les vendre facilement.

Acheter des étoffes et les écouler au magasin.

829. — *Complétez le texte suivant :*

On ne reconnaît pas toujours facilement dans les — les matières qui ont servi à les fabriquer. Le fil si ténu du ver à soie donne du —, de riches — ou bien il est disposé en une délicate —. Mais l'ingéniosité du fabricant ne s'exerce pas seulement à —. Tous ces — fabriqués, il reste à les —, c'est-à-dire à les — aux négociants chargés de les faire parvenir aux consommateurs.

830. — ORTHOGRAPHE : Le son voyelle o.

Le son voyelle *o* s'écrit ordinairement par la lettre *o* : *obéir, zéro.*

A la fin des mots, la lettre *o* est souvent suivie d'une lettre muette : *croc, dos, pot.*

Le son voyelle *o* s'écrit aussi par *au* : *épaule, tuyau*; et, surtout à la fin des noms, par *eau* : *carreau, marteau.* (Voir § 141, page 26).

EXERCICES

831. — *Copiez les mots suivants où se trouve o :*

Obscur, obstacle, occasion, occident, océan, odeur, offense, olive, opaque, opposer, orage, ossement, otage, oxygène, arôme, atome, côte, monotone, philosophe. Caraco, domino, écho, indigo, lavabo, numéro, piano.

832. — *Copiez les mots suivants qui ont une lettre finale muette :*

Accroc, broc, escroc, raccroc, galop, sirop, trop, chaos, clos, dispos, dos, gros, héros, os, propos, repos, abricot, ballot, cachot, cahot, caillot, canot, chariot, coquelicot, cuissot, écot, escargot, fagot, gigot, goulot, grelot, haricot, idiot ...

833. — *Copiez les mots suivants où se trouve au :*

Aube, auberge, au ze, aune, automne, autruche. Baume, cautériser, chaudron, chaume, faute, faux, haut, jaune, laurier, miauler, paume, pauvre, saule, saumon, sauter, taupe, vaurien, vautour. Boyau, étai, fléau, joyau, noyau, préau.

834. — *Achevez les mots terminés par des points :*

Grâce au travail de l'homme, la fonte coule du h... fourn...; le plomb se transforme en tuy..., propres à la conduite de l..., du gaz; la laine des troup... se change en un b... drap bien ch... Tout se transforme, tout se plie à nos besoins.

835. — REVISION : Les adjectifs.

— *L'adjectif* est un mot qui s'ajoute au nom pour le qualifier, pour le déterminer, ou le rendre indéterminé.

— Il y a deux grandes espèces d'adjectifs :

1^o L'adjectif *qualificatif* s'ajoute au nom pour indiquer une qualité de la personne ou de la chose désignée par ce nom :

Une grande salle, un cabinet obscur. La pièce est sombre, les murs paraissent humides.

2^o Les adjectifs *déterminatifs* se placent devant le nom pour distinguer nettement, pour *déterminer* la personne ou la chose désignée par ce nom. Ce sont : l'adjectif *démonstratif*, l'adjectif *possessif*, l'adjectif *numéral ordinal*. (Voir § 793, page 147).

Aux adjectifs déterminatifs se rattachent les *adjectifs numériques* :

Les *uns*, qui sont des adjectifs *définis*, se placent devant le nom pour faire connaître le nombre précis des personnes ou des choses désignées. Ce sont les *noms de nombre* : un *salon, deux portes*... On peut y joindre les adjectifs *aucun, nul, tout*, qui font connaître aussi avec précision le nombre des choses :

Aucun cabinet, nulle pièce n'est inoccupée, toutes les chambres sont habitées.

Au contraire, les adjectifs *indéfinis* ne font pas connaître exactement le nombre des personnes ou des choses dont on parle :

Quelques salles, certaines chambres à coucher et même plusieurs étages sont disponibles ; prenez donc une chambre quelconque.

EXERCICES SUR LA REVISION.

836. — *A la suite de chaque adjectif, mettez le nom qui lui convient :*

Les machines modernes.

On aperçoit des instruments inouïs, gigantesques, pareils de forme à ces poissons venus de quelque mer ignorée. Il y en a qui, semblables à des ciseaux de géants, ouvrent seuls leurs mâchoires d'acier, et tranchent, comme des fétus de paille, des barres de fer grosses comme la cuisse. Il y a d'autres machines qui, comme un éléphant, allongent une trompe de chaînes, et soulèvent des poids énormes.

837. — *Copiez les adjectifs en les classant selon leur espèce :*

Les bienfaits de l'école.

Si les fillettes et les garçons se montrent soucieux de profiter des leçons et des exhortations incensantes que leur prodiguent leurs maîtresses ou leurs maîtres dévoués, ils emporteront de l'école une instruction solide et étendue, et d'excellentes habitudes : ainsi par exemple, l'amour de la propreté et le goût de l'ordre, nécessaires, mais plus particulièrement indispensables aux jeunes filles. Ordre et propreté sont pour elles plus que des demi-vertus.

838. —

— N

1^o L

trois p

Le

toi, t

2^o L

adjecti

De

ou

3^o I

adjecti

M

ou

4^o L

indéter

5^o I

sonne

— N

nom c

839.

pronom

démous

Avec

bruyan

ronflan

bien de

retrouv

préten

des p

menac

se flatt

Défiez-

ciers (

prédire

841. —

(Vc

Pot

tratif,

pour

838. — REVISION : Les pronoms.

— Nous avons déjà étudié plusieurs espèces de pronoms :

1^o Le pronom *personnel* remplace un nom en indiquant les trois personnes :

Le musicien joue, il paraît habile, je l'écoute avec plaisir ; toi, tu ne t'intéresses pas assez à la musique.

2^o Le pronom *démonstratif* remplace un nom précédé d'un adjectif démonstratif :

De ces deux clarinettes, je préfère cette clarinette-ci ou je préfère celle-ci.

3^o Le pronom *possessif* remplace un nom précédé d'un adjectif possessif :

Mon violon est brisé, prête-moi ton violon ou prête-moi le tien.

4^o Le pronom *indéfini* remplace un nom pris dans un sens indéterminé :

Quelqu'un appelle, mais personne ne répond.

5^o Le pronom *interrogatif* remplace le nom de la personne ou de la chose que l'on demande :

Qui donc chante ? Que répète-t-on ?

— Nous étudierons plus loin (Voir § 938, page 178) le pronom *conjonctif*.

EXERCICES SUR LA REVISION.

839. — A la suite de chaque pronom, ajoutez : personnel, ou démonstratif, ou possessif...

Les charlatans.

Avec leurs habits dorés, leur bruyante musique, leurs paroles ronflantes, les charlatans trompent bien des gens. L'un promet de faire retrouver les objets perdus, l'autre prétend guérir les maladies par des paroles magiques ; celui-ci menace de jeter des sorts, celui-là se flatte de vous découvrir l'avenir. Défiez-vous de ces prétendus sorciers ou devins. Qui donc peut prédire les événements futurs ?

840. — Ajoutez les divers pronoms qui manquent :

L'écolier et le laboureur.

— travaillent tous les deux, l'un et — ont besoin d'application et de patience.

Celui-ci cultive son esprit, — prépare une récolte et doit bien travailler pour qu' — soit bonne. La persévérance de l'élève doit égaler — du cultivateur, et les travaux de l'écolier, si pénibles qu' — — paraissent parfois, ne sont rien auprès de — du courageux ouvrier des champs.

841. — ANALYSE : Analyse des pronoms.

(Voir § 389, page 68, l'analyse du pronom personnel.)

Pour analyser un pronom, on en indique l'espèce (démonstratif, possessif...), la *personne* (pour le pronom personnel et pour le pronom possessif), le *genre*, le *nombre* et l'*emploi*.

842. — GRAMMAIRE : L'ADVERBE

EXEMPLE Il y avait discussion hier chez le menuisier entre le patron et le compagnon à propos de l'apprenti Nicolas : « Oui, disait M. Pampalon, Nicolas est adroit, et d'habitude il travaille adroitement. Tout de même, hier, pour ses mesures, je le reconnais, il s'y est pris maladroitement. »

EXPLICATIONS Adroit est un adjectif ; il qualifie le nom, il dit comment est le sujet du verbe : Nicolas. Le mot adroitement dit comment Nicolas travaille, il qualifie ou modifie le verbe travaille. Ce mot adroitement, joint ainsi au verbe, est un adverbe.

L'adverbe est bien un mot différent de l'adjectif, puisqu'on peut avoir une qualité, une certaine manière d'être, et cependant ne pas tout faire de cette manière. Ainsi Nicolas est adroit (adjectif), et cependant il a fait maladroitement (adverbe) son travail. Jean est un écolier exact (adjectif), et cependant, l'autre jour, il n'est pas arrivé exactement (adverbe) à l'école.

Autre différence : l'adjectif varie, l'adverbe est un mot invariable.

L'expression d'habitude modifie le verbe travaille, l'expression tout de même modifie le verbe s'y est pris. Ces adverbes sont en plusieurs mots, ce sont des locutions adverbiales

LEÇON L'adverbe est un mot invariable qui qualifie ou modifie un verbe.

Une locution adverbiale est un ensemble de mots qui s'emploie comme un adverbe.

EXERCICES SUR LA LEÇON

843. — Copiez les adverbes avec les verbes qu'ils modifient :

Le choix d'un état.

Un enfant agit sagement en suivant, s'il en a le goût, la profession de son père. Son apprentissage se fait facile.

ment. Il n'a pas besoin de créer une chose nouvelle, il n'a guère qu'à continuer celle qui existe déjà. Et il hérite naturellement des avantages que donnent toujours une bonne réputation et le long exercice d'un même métier.

844. — DICTÉE :

Le ruisseau.

Il va doucement entre les prés ; son eau limpide baigne généreusement le pied des saules et des aunes. Il court plus loin sur les cailloux, puis tout à coup il dort en une nappe sombre. C'est que le moulin l'arrête brusquement dans sa promenade vagabonde.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

845. — Relevez les adverbes et indiquez les verbes qu'ils modifient.

846. — Analysez la première proposition de la DICTÉE.

847. — L

Mes ch
heureux.
reux, m
Il ne fa

Aimez
rents, a
aimer v

Et pu
truire,
et que
pas plus
plus d'e
tous vo

848. —
quels son
2. Pourq
à être to
des malh
4. Com
devoirs

851. —

Phys
géogra
dence,
Hist
mestiq
Exp

852.
savants
cités d

853
adjecti
donnés

854
Seul

847. — LECTURE : *Aimer et travailler.*

Mes chers enfants, vous êtes petits, vous êtes gais, c'est l'âge heureux. Eh bien! voulez-vous, je ne dis pas être toujours heureux, mais voulez-vous n'être jamais tout à fait malheureux? Il ne faut pour ça que deux choses : aimer et travailler.

Aimez bien qui vous aime : aimez le bon Dieu, aimez vos parents, aimez votre mère, ce qui vous apprendra doucement à aimer votre patrie, à aimer le Canada.

Et puis travaillez. Pour le présent, vous travaillez à vous instruire, à devenir des hommes. Quand vous avez bien travaillé et que vous avez contenté vos maîtres, est-ce que vous n'êtes pas plus légers, plus dispos? Est-ce que vous ne jouez pas avec plus d'entrain? C'est toujours ainsi : travaillez, remplissez bien tous vos devoirs, et vous aurez la conscience satisfaite.

D'après V. H.

EXERCICES SUR LA LECTURE.

848. — 1. En dehors de l'enfance, quels sont les âges de la vie? — 2. Pourquoi ne faut-il pas demander à être toujours heureux? — 3. Citez des malheurs qu'on ne peut éviter. — 4. Combien l'auteur indique-t-il de devoirs à remplir? — 5. Qui com-
- mande-t-il d'aimer? — 6. Qu'est-ce que produit l'application au travail?
849. — Copiez les adverbess qui modifient des verbes.
850. — Analysez ; Remplissez vos devoirs, vous aurez la conscience satisfaite.

851. — VOCABULAIRE : *Les sciences.*

Physique, chimie, minéralogie, géologie, mathématiques, histoire, géographie, astronomie. Expérience, observation, découverte, évidence, vérité, erreur.

Histoire naturelle; sciences physiques, chimiques; économie domestique, sociale, politique.

Expérimenter, raisonner, conclure, découvrir, se tromper.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

852. — Indiquez les noms des savants qui s'appliquent aux sciences citées dans le VOCABULAIRE.
853. — Écrivez les noms et les adjectifs qui correspondent aux verbes donnés.
854. — Complétez le texte suivant :
Seuls autrefois, les savants s'inté-
- ressaient aux —, le public était indifférent à leurs — et à leurs —. Mais aujourd'hui chacun comprend le profit pour l'humanité de la connaissance des — de la physique ou de la chimie; et quand on voit un savant comme Pasteur, — le remède de la rage, on se rend compte de l'importance des travaux scientifiques

855. — GRAMMAIRE : DIVERSES ESPÈCES D'ADVERBES

EXEMPLE

Hier, Jean et Louise ont pieusement fait leur première communion. Leurs bons parents s'en sont bien réjouis, et les en ont chaleureusement félicités.

Ces enfants désiraient beaucoup et depuis longtemps recevoir le Dieu de l'Eucharistie. Ils se proposent de communier souvent et de toujours considérer comme le plus beau de leur vie le jour de leur première communion.

EXPLICATIONS

Pieusement dit la manière dont Jean et Louise ont fait leur première communion; chaleureusement dit la manière dont les enfants ont été félicités. Ces deux adverbessont des adverbess de manière.

Hier dit le temps où Jean et Louise ont fait leur première communion : c'est un adverbe de temps. — Longtemps et toujours marquent le temps où se faisaient des actions : Ce sont encore des adverbess de temps. — Beaucoup dit combien les enfants désiraient : C'est un adverbe de quantité.

Dans plus beau, le mot plus est aussi un adverbe de quantité. On remarque qu'il ne modifie plus un adverbe, mais un adjectif : beau.

Les adverbess de quantité commencent souvent une phrase exclamative : Combien vous m'avez fait peur ! Comme vous vous trompez ! Ces phrases sont suivies d'un point d'exclamation (!).

LEÇON

Il y a plusieurs espèces d'adverbess :

Les adverbess de manière, exemple: bien, mal, pieusement.

Les adverbess de lieu, exemple : dedans, dehors, ici, là.

Les adverbess de temps, exemple : hier, aujourd'hui, demain.

Les adverbess de quantité, exemple: beaucoup, peu, plus, très.

Les adverbess de quantité peuvent aussi modifier un adjectif qualificatif ou un autre adverbe.

EXERCICES SUR LA LEÇON

856. — Relevez les adverbess en indiquant leur espèce et le mot qu'ils modifient.

La piété chez les enfants.

L'enfant pieux est ami de Dieu, et il fait le bonheur de ses parents à la maison comme le bonheur de ses maîtres à l'école. Quand il a des va-

cances, au lieu de laisser de côté ses pratiques de piété, il s'y adonne davantage pour ne pas briser sa petite âme contre les écueils des occasions dangereuses. Il visite plus fréquemment à l'église le divin Prisonnier, et il communie souvent à Jésus-Hostie, le Pain des Anges et le Pain des forts.

857. — R

Voici
La
Un char
Qui
L'attelage
Tient l'a
Et
Que le p
Jean, qu
Il s
De rudo
L'homme
« Et
D'av
Veux-tu
A la ro
Parl

[858.]
daient plu

860. — V

Un a
bien, a
adjectiv
Invers
charreti
ment, i
Mais
féminin,
forteme

861. -
ment au
la RÉCIT
une prop
Rude,
doux, pet
862. -
des adver

857. — RÉCITATION : *Poussez à la roue.*

Voici Mars. Il pleut, il vente,
La terre et le ciel sont en eau...
Un chariot pesant gravit la rude pente
Qui va de la ville au hameau.
L'attelage est à bout. Le charretier, en tête,
Tient l'animal au mors, jure, fouaille, tempête,
Et redouble si bien de coups
Que le pauvre, meurtri, s'abat sur les genoux.
Jean, qui passait, prend en pitié la bête.
Il s'écrie : « Oh! c'est mal
De rudoyer ainsi ce malheureux cheval! »
L'homme, surpris, répond d'une voix presque douce :
« Et toi, mon petit, c'est très bien
D'avoir un cœur comme le tien.
Veux-tu m'être utile? Alors pousse
A la roue et viens à mon aide. Je suis vieux.
Parler est bien, agir est mieux. »



A. N.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION.

[858.] — *Indiquez les causes qui rendaient plus pénible la tâche du cheval.*

859. — *Racontez l'aventure du charretier brutal et l'intervention de Jean.*

860. — VOCABULAIRE : Formation des adverbes.

Un adjectif s'emploie quelquefois comme adjectif : *Parler est bien, agir est mieux.* *Bien, mieux* sont des adverbes employés adjectivement.

Inversement, l'adjectif qualificatif s'emploie comme adjectif : *Le charretier frappe fort.* *Fort* est un adjectif employé adverbialement, il est devenu adverbe de manière.

Mais généralement, l'adverbe de manière se forme de l'adjectif féminin, auquel on ajoute la terminaison *ment* : *le cheval tire fortement, cependant son maître le frappe brutalement.*

EXERCICES

861. — *Formez des adverbes en ment avec les adjectifs suivants de la RÉCITATION et employez-les dans une proposition :*

Rude, pauvre, bête, malheureux, doux, petit, utile.

862. — *Remplacez les tirets par des adverbes :*

Nous devons traiter — les animaux domestiques, qui nous servent si —. Ceux qui les rudoyent — s'exposent à en recevoir des coups, à se faire blesser — ; ils montrent — une grande ingratitude. Un enfant qui se plaît — à faire souffrir deviendra — dur pour les personnes.

863. — GRAMMAIRE : LA PRÉPOSITION

EXEMPLE



Martin vient au marché. Nicolas vient du marché ; il a dans sa voiture les emplettes faites à la ville. Parti avant le jour, cet homme a hâte de rentrer chez lui, sans perdre une minute.

EXPLICATIONS

Nous savons déjà que à et de sont des prépositions, et qu'elles unissent au verbe vient, soit le premier, soit le second complément de lieu : le marché.

Mais ces deux compléments disent le contraire l'un de l'autre : le premier, au marché, dit que Martin se dirige vers le marché ; le second, du marché, dit au contraire que Nicolas a quitté le marché et retourne au village.

Ce changement de sens ne peut être dû qu'à la présence des deux prépositions différentes : à et de renfermés dans au et des, puisque le verbe et son complément sont pareils. En effet, à marque la direction où l'on va, de marque celle d'où l'on vient.

Les prépositions servent donc aussi à donner un sens spécial au complément qu'elles précèdent. Ainsi : dans sa voiture indique le lieu où se trouve les emplettes ; avant le jour indique à quel moment a eu lieu le départ de Nicolas. On dit qu'entre le complément le jour et le mot complété parti, il existe un rapport de temps ; c'est la préposition avant qui exprime ce rapport.

LEÇON

Le mot au moyen duquel l'on rattache un complément au mot qu'il complète est une préposition.

Une préposition exprime aussi le rapport qui existe entre un complément et le mot complété.

EXERCICES SUR LA LEÇON

864. — Complétez avec la préposition à ou de :

Un voyage.

Le voyageur prend sa canne — pommeau argenté, il met son chapeau — paille, et il se rend — la ville. Comme il a la mauvaise habitude — fumer, il achète du tabac — fumer en passant près du marchand — tabac. Après plusieurs heures — marche, il arrive — la ville, il entre — l'hôtellerie. Il commande une soupe et une côtelette — mouton.

[865.] — Ajoutez des compléments précédés de la préposition de :

Le chasseur.

Le chasseur brave le froid —, il ne s'effraye même pas d'un ciel couvert —. Si la pluie a rendu les chemins boueux, il met ses guêtres —. Si le vent — souffle avec aigreur, il endosse son veston — ; il met son épaisse casquette —, il appelle ses chiens —, et le voilà parti au travers — à la recherche — tapi avec inquiétude sous quelque buisson —.

866. — Les tra

Univ collège sion, in férence

Ecole fine, école cours dultes.

Conc seigner

867. tant un

868.

forme n Conci Echo [869 Dans gner

870. —

Lou une ca la fac toire. avec faits

du Pè

COI

plaisi

tout v

vous :

871 d'aprè

Plus ser à s teront Ani Louise Elle tr Pou ne ser

866. — VOCABULAIRE :

Les travaux intellectuels : les écoles.

Université, faculté, séminaire, collège, institut, institution, pension, internat, external, cours, conférence, examen, composition.

Ecole maternelle, classe enfantine, école primaire, école normale, école professionnelle ou technique, cours complémentaire, cours d'adultes.

Concourir, réussir, échouer, enseigner, professeur.



L'Université Laval, Québec.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

867. — Copiez les noms en y ajoutant un complément précédé de *de*.

868. — Conjuguez à l'indicatif sous forme négative :

Concourir pour l'école normale.

Échouer à l'examen.

[869.] — Complétez le texte suivant :

Dans la province de Québec, l'enseignement comporte trois degrés. L'en-

seignement supérieur est donné dans les —, l'enseignement secondaire se donne dans les — ou les — ; enfin l'enseignement primaire est donné dans de nombreuses —. Pour les enfants de moins de six ans, on a même établi dans quelques villes des écoles — et des classes —. A la sortie de l'école primaire, on peut fréquenter le —.

870. — COMPOSITION FRANÇAISE : Exprimer ses goûts.

Louise aime bien l'histoire du Canada. Elle veut annoncer cela à une camarade. Elle lui dit donc son goût prononcé pour cette étude, la facilité avec laquelle elle retient les noms et les dates de l'histoire. Elle comprend la suite des événements, elle en lit le récit avec le même plaisir qu'elle lit un beau conte. De plus, certains faits dramatiques l'émeuvent : elle a pleuré en lisant le martyre du Père Jogues.

CONSEIL : Quand vous parlez d'une chose que vous faites avec plaisir, demandez-vous d'où vient ce plaisir ; recherchez si tout vous est également agréable dans cette occupation ou si vous avez des préférences, et pourquoi.

EXERCICES.

871. — Rédigez la lettre de Louise d'après les données du § 870 :

872. — Le jeu de saut.

PLAN

Plusieurs petites filles veulent s'amuser à sauter. Pas de corde. Elles sauteront en longueur.

Animation du jeu. Qui gagnera ? Louise saute à trois pas de la raie. Elle triomphe.

Pourquoi on s'amuse, pourquoi on ne sent pas la fatigue.

873. — La pêche à la ligne.

PLAN

Agrément des préparatifs. Description de l'appareil : la ligne, l'hameçon, l'amorce, le flotteur.

Arrivée au bord de la rivière. Endroit choisi. Ses avantages.

Les émotions : le poisson qui mord. Espoir du pêcheur. Les déconvenues : le poisson pris, quelquefois retombant à l'eau.

Joyeux retour, une bonne friture !

874. — GRAMMAIRE : PRINCIPALES PRÉPOSITIONS

EXEMPLE « Jean, aide-moi à chercher mon aiguille. Je la tenais par le bout; mon ouvrage était devant moi, il est tombé de la table. J'ai voulu le rattraper avec la main qui tenait l'aiguille. Sans doute, l'aiguille est piquée dans l'étoffe. En tout cas, je la cherche depuis ce moment-là. Il me la faut pour travailler: une couturière sans aiguille, autant dire une cuisinière sans fourneau. » — Jean, au bout d'un moment: « Tiens, là voilà, elle était près de ton pied, au milieu des bouts de fil. »

EXPLICATIONS Tous les mots en caractères gras : à, par, devant, de... sont des prépositions; elles expriment divers rapports entre les compléments et les mots complétés : par le bout... indique la manière dont on tenait l'aiguille; devant moi... indique le lieu où l'on était; de la table... indique l'endroit où l'ouvrage se trouvait au moment de la chute...
Les expressions : au bout de, près de, au milieu de, jouent aussi le rôle de prépositions; mais comme elles sont formées de plusieurs mots, on les appelle locutions prépositives.

LEÇON Il y a beaucoup de prépositions pour exprimer les rapports qui peuvent exister entre un complément et le mot complété.
Les principales prépositions sont : à, de, sur, sous, dans, chez, par, pour, avant, après, pendant.
Un ensemble de mots qui s'emploie comme une préposition s'appelle locution prépositive : autour de, par-dessus, par-dessous, au-dessus de, hors de, jusqu'à.

EXERCICES SUR LA LEÇON

875. — Copiez en soulignant les prépositions et les locutions prépositives :

Jean est très grand pour son âge; il est également avancé dans ses études, car il travaille avec une application soutenue. Si on le loue à cause de son savoir, on l'estime davantage en raison de son bon caractère, de sa constante bonne humeur; obligeant envers tout le monde, il se montre surtout complaisant à l'égard de ses camarades.

[876.] — Dans la proposition : Je partis avec mon frère, remplacez successivement avec par; sans, avant, après, devant, derrière, malgré,

et dites le sens de chaque proposition.

877. — Complétez au moyen des prépositions convenables :

Quand vous avez chaud, mes enfants, et que votre corps est couvert — sueur, évitez — soin — vous refroidir promptement : couvrez-vous, ne restez pas — un courant d'air, surtout ne buvez pas d'eau froide.

Gardez-vous bien aussi — vous baigner — ce moment-là. — passant brusquement du chaud au froid ou du froid au chaud, on peut contracter une maladie mortelle, ou — le moins prendre le rhume.

878. — REVISION : La proposition simple.

— Dans notre société moderne, le journal honnête est utile. Connaître chaque jour les événements de la veille est devenu un besoin pour le modeste électeur. Malheureusement, celui-ci accepte parfois sans contrôle les opinions exprimées. Quelqu'un veut-il lui opposer les dires d'un autre journal, il perd son temps : pour cet homme entêté, les autres journaux se trompent, seul le sien a raison. Cette obstination est un danger ; précieuse pour un lecteur réfléchi, la presse peut être funeste aux cerveaux crédules.

— Nous nous exprimons au moyen de propositions : *journal est nécessaire* ou *il perd son temps*. Le mot essentiel de la proposition est le verbe : *est, perd*. Le verbe a un ou plusieurs sujets.

Le sujet du verbe est :

un nom : **le journal** *est nécessaire*.

un pronom { souvent un pronom personnel : **il** *perd* . .
quelquefois un pronom démonstratif : **celui-ci** *accepte*.
un pronom possessif : **le sien** *a raison*.
enfin un pronom indéfini : **quelqu'un** *veut* . .

un infinitif : **connaître** *les événements est devenu un besoin*.

— La proposition renferme quelquefois un *attribut*, qui est ordinairement un adjectif qualificatif : . . . *nécessaire*. C'est aussi parfois un nom employé comme adjectif : . . . *un danger*.

A ces mots essentiels s'ajoutent souvent des mots secondaires.

Le nom est d'ordinaire précédé d'un article : **le journal** . . . , d'un adjectif déterminatif : . . . **notre société**, ou d'un adjectif indéfini : **un autre journal** . . . Il peut être suivi d'un nom complément : **les événements de la veille**.

L'adjectif est modifié par un adverbe : . . . **plus modeste** . . . ou complété par un nom : . . . **précieuse pour un lecteur** . . .

Le verbe peut être complété par un nom : **celui-ci accepte** . . . les opinions . . . , par un pronom : . . . **lui opposer** . . . ou par un adverbe : **celui-ci accepte parfois** . . .

879. — VOCABULAIRE : Les arts.

Musique, danse, théâtre, dessin, peinture, sculpture, architecture, gravure, photographie, céramique.

Beaux-arts, artistique, arts plastiques, décoratifs.

Composer, représenter, dessiner, peindre, modeler, sculpter, graver.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

880. — Formez une proposition avec chacun des verbes donnés que vous ferez suivre d'un complément direct.

[881.] — Conjuguez à l'indicatif et à l'impératif :

Peindre un tableau et l'exposer avec confiance.

Quatrième partie

○ ○ ○ La phrase. ○ ○ ○

882. — GRAMMAIRE : LES DIVERSES PHRASES

EXEMPLE



Un tailleur travaillait du matin au soir. Il prenait soin de bien se nourrir; cependant il dépérissait. Quand ses forces eurent beaucoup diminué, il alla consulter un médecin, qui lui dit: « Pour se nourrir, l'homme mange, mais il doit aussi respirer. Quand on fait un métier sédentaire comme le vôtre, on doit aller prendre l'air après avoir fait sa journée. »

EXPLICATIONS

Un tailleur travaillait du matin au soir est une proposition. Cette proposition a un sens complet, elle forme une phrase.

La phrase suivante est formée de deux propositions, réunies par le mot *cependant*. Toutefois chacune de ces propositions pourrait exister seule; on pourrait mettre un point entre les deux.

Dans la phrase qui suit, il y a trois propositions: 1° *Quand ses forces eurent beaucoup diminué*, 2° *il alla consulter un médecin*, 3° *qui lui dit*. Il faut remarquer surtout que seule la deuxième proposition pourrait exister séparément. Ni la première, ni la troisième n'auraient de sens si elles étaient seules.

LEÇON

Une phrase peut être: 1° une simple proposition; 2° une suite de propositions qui pourraient exister seules; 3° un ensemble de propositions où il y a une proposition qui pourrait exister seule, et d'autres rattachées à celle-là et qui ne pourraient exister sans elle.

Lorsqu'une phrase est compliquée, on peut y rencontrer des mots dont nous n'avons pas encore parlé, ou des temps et des modes du verbe que nous n'avons pas encore étudiés.

EXERCICE SUR LA LEÇON

883. — Copiez en séparant les propositions par un trait vertical:

La conscience chez l'écolier.

Certains élèves copient sans scrupule le devoir d'un camarade ou bien ils

s'aident d'un livre dans leur composition. Cela n'est pas honnête, car il y a là mensonge et tromperie, il y a aussi dommage pour les écoliers consciencieux. L'enfant qui agit ainsi manque de loyauté et de délicatesse.

884. —

Cons
probité
Cons
Aime

885.

tant, s'il
sont for
adverbe

[886

Voulu
Se co
et être
Aime

888. —

Le
Dan
argile
Dan
cœur,

889.

où se tr
Euph
Beurre
Adieu,
feu, je
890

891. —

Dar
sent
on n'
était
n'est

892

les pro

884. — VOCABULAIRE : La vie morale.

Conscience, bien, mal, devoir, vertu, vice, honneur, honnêteté, probité, modestie, sincérité, courage, persévérance.

Consciencieux, aimable, fidèle, franc, soumis, laborieux.

Aimer, travailler, faire le bien, fuir le mal, patienter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

885. — Copiez les noms en y ajoutant, s'il en existe, les adjectifs qui en sont formés, et à la suite de ceux-ci, les adverbes qui en dérivent.

[886.] — Conjuguez à l'indicatif : Vouloir être honnête et y parvenir. Se conformer aux ordres de l'Église et être satisfait.

Aimer le bien et le faire.

887. — Complétez le texte suivant :

La connaissance que nous avons du bien et du — s'appelle la —. Cette voix intérieure nous ordonne de —, elle nous indique clairement notre —. L'habitude du bien se nomme la —, tandis que la pratique du mal constitue le —. Nous devons toujours — à acquérir l'habitude et l'amour du —.

888. — ORTHOGRAPHE : Le son voyelle eu

Le son voyelle eu s'écrit ordinairement par eu : meule, enjeu.

Dans les adjectifs, le son final eu s'écrit par eux : anxieux, argileux. Exceptions : bleu, feu et hébreu.

Dans quelques mots, le son eu s'écrit par œu : œuf, œuvre, bœuf, cœur, mœurs, næud, sœur, vœu.

EXERCICES.

889. — Écrivez les mots suivants où se trouve eu :

Euphonie, eux, heure, heurter. Beurre, meule, peur, pieuvre, veuve. Adieu, aveu, cheveu, épieu, essieu, feu, jeu, lieu, moyeu, neveu, pien.

890. — A la suite de chacun des

adjectifs suivants, écrivez l'adverbe en ment correspondant :

Avantageux, copieux, courageux, curieux, dangereux, fâcheux, furieux, généreux, glorieux, heureux, injurieux, laborieux, merveilleux, odieux, prodigieux, respectueux, rigoureux.

891. — DICTÉE : La vertu et le plaisir.

Dans un champ labouré pour la moisson, quelques fleurs naissent par intervalles; ces minces bluets réjouissent les yeux, mais on n'a pas dépensé tant de travail pour eux; l'objet du semez était autre, la fleur est venue par surcroît. De même, le plaisir n'est ni le salaire ni le mobile de la vertu, il en est l'accessoire.

D'après le latin de SÉNÈQUE (1^{er} siècle).

EXERCICES SUR LA DICTÉE

892. — Copiez la DICTÉE en séparant les propositions par un trait vertical.

893. — Analysez : Ces minces bluets réjouissent les yeux.

894. — GRAMMAIRE : LA CONJONCTION

EXEMPLE

Juliette est vraiment une méchante petite fille. Sa maman, pour lui faire plus de plaisir, a eu l'idée de lui donner à choisir ses étrennes: « Aimes-tu mieux un parapluie ou un manchon? » Juliette répond: « Je veux le parapluie et le manchon. — C'est impossible, mon enfant, car nous nous imposons déjà un gros sacrifice pour te faire plaisir. — J'aurai le parapluie et j'aurai le manchon. — Non, ma fille. — Eh bien, alors, je ne veux pas le parapluie ni le manchon; je veux un jouet. » — Juliette sera punie; elle espère quelque chose, mais elle n'aura rien.

EXPLICATIONS

Dans la proposition : Je veux le parapluie et le manchon, le verbe je veux a deux compléments directs; ces deux compléments sont unis par et. Le mot et joint ces compléments, il en fait la jonction et il s'appelle pour cela conjonction.
Dans la phrase interrogative : « Aimes-tu mieux un parapluie ou un manchon? » les deux compléments de aimes sont encore joints par un mot : ou, qui est aussi une conjonction.
Dans la phrase : J'aurai le parapluie et j'aurai le manchon, la conjonction : et joint, non plus deux mots, mais deux propositions.

LEÇON

La conjonction est un mot qui sert à lier entre eux plusieurs termes d'une proposition :
deux sujets : Juliette et sa mère causent.
deux adjectifs : la maman est bonne mais juste,
ou bien deux propositions d'une même phrase.
Et, ou, ni, mais, car,... sont des conjonctions.

EXERCICES SUR LA LEÇON

895. — Copiez le texte suivant en soulignant les conjonctions :

La marée.

La mer est sans cesse en mouvement et s'avance deux fois par jour vers le rivage : c'est le flux ou marée montante. Quand elle se retire, c'est le reflux ou marée descendante. Sans cesse la mer se rapproche du rivage, et se retire ensuite, car le mouvement de la mer ne s'arrête jamais.

896. — Dites quels sont les mots qu'unissent les conjonctions de ce texte .

La politesse.

Un homme vraiment juste et bon ne dédaigne pas la politesse, il cherche à faire plaisir aux autres par ses manières d'être avec eux. Poli avec ses supérieurs

et avec ses égaux, il l'est davantage avec des inférieurs ou avec des pauvres, car il connaît la susceptibilité des malheureux ou des serviteurs. Mais il refuse de s'incliner devant le malhonnête homme, même riche ou puissant.

[897.] — Complétez le texte suivant par l'une des conjonctions et, ou, ni :

L'orphelin.

Le malheureux enfant ne connaît — les soins affectueux — les tendres caresses d'un mère ; il n'a — les conseils — l'appui d'une père instruit — expérimenté. Aimons ce pauvre orphelin ; aidons-le — distrayons-le ; surtout ne l'exposons jamais à sentir trop notre bonheur — à le jalouser. Son sort est déjà assez pénible.



899. vers en s des traits

901. — Relati assembl intérêt. Vie s Unir,

[902.] ou par o pourront Une re président

903. Les ho Langue



898. — RÉCITATION : *Les nids.*

Sous le toit, près de ma fenêtre,
Deux moineaux francs ont fait leur nid :
Quatre petits viennent d'y naître ;
Écoutez-les : « Cuiï, cuiï, cuiï, cuiï ! »

Le maître veut qu'on les respecte.
L'homme doit beaucoup à l'oiseau :
L'oiseau nous garde de l'insecte,
De la mouche, du vermisseau ;

L'oiseau, pour l'homme, fait la guerre
A ces infiniment petits
Qui rongent l'arbre, sous la terre,
Fanent nos fleurs, piquent nos fruits.
Pour les quelques grains qu'il nous vole,
Que de services il nous rend !
Puis l'oiseau chante, l'oiseau vole,
L'oiseau peuple le ciel si grand !
Jolis oiseaux, oiseaux utiles,
Merles, fauvettes, geais, pinsons,
Protégez nos terres fertiles,
Et charmez-nous de vos chansons !

A. N.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

899. — Copiez les huit premiers vers en séparant les propositions par des traits verticaux.

[900.] — Faites la description du nid des moineaux ; parlez des soins du père et de la mère pour les petits.

901. — VOCABULAIRE : *La société.*

Relation, rapport, association, syndicat, comice, comité, réunion, assemblée, président, secrétaire, délégué, discussion, ordre du jour, intérêt, grève, mutualité, socialisme.

Vie sociale, secours mutuel, coopératif, corporatif, collectif.
Unir, syndiquer, convoquer, discuter, choisir, clore.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[902.] — *Unir deux à deux par et, ou par ou les noms et les verbes qui pourront être ainsi réunis. Exemple :*

Une relation ou un rapport ... Le président et le secrétaire...

903. — *Complétez ce texte :*
Les hommes vivent en —, et ils

Langue Française. 2^e Livre. — E.

doivent entretenir les uns avec les autres des — cordiales. Ceux qui exercent une même profession se groupent souvent en — ou en — ; ils peuvent ainsi en cas de maladie ou de chômage se donner un mutuel —, ils peuvent aussi défendre leurs —.

904. — GRAMMAIRE : Deux espèces de propositions,
Deux espèces de conjonctions.

EXEMP. *Le maire préside aux séances du conseil municipal, mais le préfet préside à celles du conseil de comté. Aujourd'hui le maire de notre village demande que le préfet convoque en assemblée tous les maires du comté.*

EXPLICATIONS En disant cela, je réunis d'abord les deux premières propositions par la conjonction **mais**, et j'en fais une phrase. Cependant chacune de ces deux propositions pourrait exister séparément, elles sont *indépendantes* l'une de l'autre. La conjonction *mais* les *coordonne*, c'est une *conjonction de coordination*.

Il y a aussi deux propositions dans la dernière phrase, mais elles ne sont pas indépendantes l'une de l'autre. La proposition : *Le maire de notre village demande...* a besoin d'un complément : Il demande quoi? *que le préfet convoque en assemblée tous les maires du comté.*

Sans la première, cette deuxième proposition ne signifierait rien; elle dépend donc de la première proposition. Celui qui est *dépendant* d'un autre est un *subordonné* de cet autre. Cette proposition est donc dépendante ou *subordonnée*. La première s'appelle alors proposition *principale*.

La deuxième proposition est réunie à la principale par la conjonction *que*. *Que* est une *conjonction de subordination*.

LEÇON *Quand plusieurs propositions se suivent sans que l'une dépende de l'autre, elles sont indépendantes.*

Les conjonctions et, ou, ni, mais, car, donc, or, cependant... qui unissent, qui coordonnent des propositions indépendantes, sont des conjonctions de coordination.

Quand une proposition dépend d'une autre, elle est subordonnée, et la proposition dont elle dépend s'appelle proposition principale.

La proposition subordonnée est réunie à la principale par une conjonction de subordination.

EXERCICES SUR LA LEÇON

905. — *Indiquez le rôle de chacune des conjonctions de coordination en italique :*

J'ai couru foilement *et* je suis tombé sur les genoux. C'est un caillou *ou* une racine qui m'a fait trébucher, *mais* je n'ai pas pleuré, *car* je suis courageux.

[906] — *Copiez les conjonctions de subordination et indiquez les propositions qu'elles réunissent :*

Notre vie deviendrait impossible si les autres hommes cessaient de travailler pour nous. Supposons que le cultivateur ne veuille plus labourer la terre, que deviendricns-nous? Nous aimons davantage nos semblables quand nous réfléchissons ainsi aux avantages de la société, et nous comprenons que nous sommes tenus de travailler pour eux comme ils ont travaillé pour nous.

907. —
Je p
rêta. Y
dides...
malheur
Il me
gissait
Je fo
ni mén
attenda
confus,
sale et
moi, fr
Ce r
bleiâtre
bien! f
une au
Et a
quelque

908. —
nés : Ce
yeux éra
dites le

909. —
Unio
rance,
bienvei
Cord
Secot

910. —
responde
domés.

911. —
Je pai
les offen
Je sec
parce qu
Je pri
mes éga

907. — LECTURE : *Le mendiant.*

Je passais dans une rue : un mendiant vieux et décrépit m'arrêta. Yeux enflammés et larmoyants, lèvres bleuies, haillons sordides... Oh! comme la pauvreté avait hideusement rongé cet être malheureux!

Il me tendait sa main rouge, enflée, sale; il gémissait, il mugissait en implorant un secours.

Je fouillai dans toutes mes poches : ni bourse, ni montre, ni même un mouchoir; je n'avais rien sur moi, et le mendiant attendait, et sa main remuait faiblement, par saccades. Tout confus, ne sachant que faire, je serrai fortement cette main sale et tremblante : « Ne m'en veux pas, frère; je n'ai rien sur moi, frère. »

Ce mendiant fixa sur moi ses yeux éraillés, et ses lèvres bleuâtres sourirent, et lui aussi pressa mes doigts refroidis : « Eh bien! frère, dit-il d'une voix rauque, merci pour cela : c'est aussi une aumône. »

Et alors je compris que, moi aussi, je venais de recevoir quelque chose de mon frère.

D'après le russe d'IVAN TOURGUËNEFF (1818-1883).

EXERCICE SUR LA LECTURE

908. — *Dans l'avant-dernier alinéa* : Ce mendiant fixa sur moi ses yeux éraillés ... mes doigts refroidis, dites le nom de chacune des trois

premières propositions, et indiquez comment elles sont réunies.

Dans le dernier alinéa, indiquez la principale et la subordonnée.

909. — VOCABULAIRE : *Les vertus sociales.*

Union, concorde, accord, entente, justice, égalité, liberté, tolérance, indulgence, reconnaissance, fraternité, bonté, obligeance, bienveillance, charité, pitié, solidarité.

Cordial, pacifique, paisible, désintéressé, dévoué, zélé.

Secourir, apaiser, consoler, protéger, pardonner.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

910. — *Écrivez les noms qui correspondent aux adjectifs et aux verbes donnés.*

911. — *Conjugez à l'indic. présent* :
Je pardonne aux autres, puisque je les offense parfois.

Je secours des camarades plus petits, parce que je le dois.

Je protège les plus faibles et j'aide mes égaux.

912. — *Complétez ce texte :*

Heureuse la société où règne cette union fraternelle, que l'on appelle d'un beau nom, la —. Les hommes sont alors prêts à — les faibles, à — ceux qui pleurent, à — ceux qui courent quelque danger; ils se traitent les uns les autres avec — et —; ils ont de la — pour les bienfaits reçus et de l' — pour les fautes des autres.

CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

EXEMPLE

Ta grand'mère est bien malade, je doute qu'elle en réchappe. Aussi, je veux que ton oncle en soit informé : écris-lui dès ce matin, de façon qu'il reçoive la lettre demain. Si, par bonheur, elle se remettait, il en serait quitte pour être venu nous voir. Mais, quoique un retour de santé soit toujours possible, quand on a quatre-vingts ans, il n'y a plus beaucoup à espérer. Il faut être bâti à chaux et à sable pour se remettre à cet âge, même d'une légère iluxion de poitrine, comme une jeune personne le ferait facilement.

EXPLICATIONS

Tous les mots en caractère gras : **que, aussi, si, quoique, quand, comme**, sont des conjonctions. Et il y en a beaucoup d'autres encore.

Elles ont chacune leur emploi. Ainsi on emploie *si* avant une proposition qui exprime une supposition : *si je grimpe sur ce mur, je déchirerai mes habits.*

Quand sert dans une proposition qui marque le temps : *quand il fait mauvais, je prends mon parapluie*, etc.

La plus employée des conjonctions est *que*.

L'expression : **de façon que** joue aussi le rôle d'une conjonction. C'est une *locution conjonctive*.

LEÇON

La principale conjonction de subordination est **que**. Le mot **que** sert à former plusieurs autres conjonctions ou locutions conjonctives : **lorsque, quoique, puisque, afin que, dès que, pour que, parce que, de façon que, ...**

Les autres conjonctions de subordination sont : **quand, si, comme...**

EXERCICES SUR LA LEÇON

914. — Copiez en soulignant les conjonctions de subordination :

La fraude.

Il faut avouer que la fraude n'inspire pas assez de répugnance à nombre de gens : beaucoup, par exemple, pensent que frauder n'est pas voler. Nous reconnaissons à la vérité que le fraudeur est un vulgaire coquin quand il nous trompe sur la qualité de la marchandise. Nous voyons les choses d'un autre œil quand l'État seul est lésé : on coupe les jeunes arbres dans la forêt, on passe sans payer à la frontière lorsque l'on a des droits de douane à acquitter. La vérité est que ce sont là de véritables vols.

915. — Indiquez à quelle proposition chacune des conjonctions rattache la proposition suivante :

La monnaie de l'héroïsme.

Bien des jours se passent sans que l'on ait à accomplir des devoirs éclatants : on a rarement l'occasion de sauver une famille de l'incendie, parce qu'heureusement de tels accidents sont rares. Il est des devoirs moins périlleux, quoiqu'ils soient tout aussi difficiles à pratiquer : chaque jour, il faut que l'on se montre écolier studieux, ouvrier exact et consciencieux. Ces devoirs journaliers ont une réelle valeur, bien qu'ils n'exigent aucun noble sacrifice : c'est la monnaie de l'héroïsme.

916. — GRAMMAIRE : LE MODE SUBJONCTIF

La leçon précédente (§ 913), commence par ces phrases :
Ta grand'mère est bien malade... Je veux que ton oncle en soit informé

Je connais le verbe *est*, c'est la forme du verbe *être* à la 3^e personne du présent de l'indicatif; mais je ne connais pas le verbe *soit*. Ce verbe n'indique pas que l'oncle *est* informé de la maladie de la grand'mère : il fait comprendre que l'oncle ne sera informé que si j'obéis à l'ordre que je reçois, il présente l'action d'*informer* d'une nouvelle manière; il la montre comme subordonnée à une autre action. Le verbe *est* à un nouveau mode : le mode *conjonctif* ou *subjunctif*.

Dans ce même exemple, la conjonction *de façon que* est suivie du verbe *reçoive*; c'est le subjunctif de *recevoir*.

Enfin *quoique* est aussi suivi du subjunctif *soit*.

Un propriétaire disait tout à l'heure : *Je crains que cet hiver mon toit ne fléchisse sous le poids de la neige ; peu s'en est fallu qu'il ait fléchi* dernièrement.

Fléchisse et *ait fléchi* sont au subjunctif, puisque chacun de ces verbes dépend d'une proposition : *Je crains, peu s'en est fallu. Fléchisse* indique une action présente, si le toit est déjà couvert de neige, ou une action future, si le propriétaire parle avant l'hiver. *Fléchisse* est la forme du *présent* ou du *futur* du subjunctif.

Ait fléchi indique un fait qui a failli se produire dans le passé : ce verbe est au *passé* du subjunctif.

EXPLICATIONS

LEÇON

Le mode qui indique qu'une action dépend d'une autre, qu'elle est subordonnée à cette autre, s'appelle mode subjunctif.

Les principaux temps du subjunctif sont : un présent, qui sert aussi de futur, et un passé composé.

EXERCICES SUR LA LEÇON

917. — Indiquez le temps des verbes en italique, qui sont au mode subjunctif :

Nous devons souhaiter que la paix et la justice *régnent* sur le monde entier ; il faudra sans doute encore de longs efforts pour que cet état se *réalise*. Il s'en faut que les hommes *soient* aujourd'hui parfaitement heureux, bien que le bonheur *ait augmenté* parmi eux. N'est-il pas juste dès lors que nous *honorions* l'Église et les grands hommes qui, par leurs services, ont amélioré la condition de l'humanité?

[918.] — Avant les verbes en italique, supprimez la conjonction et remplacez le futur du subjunctif par le futur de l'indicatif. Exemple :

Travaille, tu seras heureux...

Travaille afin que tu *sois* heureux et que l'aisance *entre* dans la maison. Sois bon pour que personne n'*ait* à souffrir autour de toi et que tu te *fasses* des amis sûrs. Elève bien tes fils pour qu'ils *grandissent* en sagesse et qu'ils *deviennent* d'honnêtes citoyens. Veille sur toi, de peur que l'orgueil n'*envahisse* ton âme.

919. — GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DU SUBJONCTIF

EXEMPLE † Messieurs, je parle bien de la question en discussion. Si vous voulez que j'en parle sans violence, écoutez-moi. Pour que je finisse, il faut que l'on ne m'interrompe pas à la fois de tous les côtés. Du reste, vos cris se perdent sans que j'en perçoive rien de distinct.

EXPLICATIONS † Le premier verbe *je parle* de la 1^{re} conjugaison, est au présent de l'indicatif; le deuxième verbe... *que j'en parle* est au présent du subjonctif. Comme le premier, il se termine par la lettre *e*.

Aux autres personnes du singulier : ... *que tu parles, qu'il parle*, et à la 3^e du pluriel : ... *qu'ils parlent*, les terminaisons du subjonctif sont encore les mêmes qu'à l'indicatif.

Mais à la 1^{re} et à la 2^e personnes du pluriel, on dit : *que nous parlions, que vous parliez*, et non : ... *parlons, parlez*.

La terminaison *e* de la 1^{re} personne du singulier se retrouve dans *finisse, interrompe, perçoive*, qui appartiennent aux trois autres conjugaisons. Il en est de même des autres terminaisons *es, e, ions, iez, ent*. Les terminaisons du présent du subjonctif sont donc les mêmes pour tous les verbes.

Ces terminaisons sont ajoutées aux radicaux *parl, finiss, interromp, reçoiv*, qu'on trouve aux 3^{mes} personnes du pluriel de l'indicatif : *ils parl-ent, finiss-ent, interromp-ent, reçoiv-ent*.

Les terminaisons du présent du subjonctif de tous les verbes sont : *e, es, e, ions, iez, ent*.

Elles s'ajoutent au radical de la 3^e personne plurielle du présent de l'indicatif :

LEÇON †

<i>ils aim-ent, que j' aim-e.</i>	<i>ils meur-ent, qu'ils meur-ent</i>
<i>ils achèv-ent, que tu achèv-es</i>	<i>ils prenn-ent, que je prenn-e</i>
<i>ils sortent, qu'il sort-e</i>	<i>ils voi-ent, que tu voi es...</i>

Toutefois dans les verbes qui ont deux radicaux au présent de l'indicatif, la 1^{re} et la 2^e personnes du pluriel du présent du subjonctif ont le même radical que les personnes correspondantes du présent de l'indicatif :

<i>nous achèv-ons, que n. achèv-ions</i>	<i>nous pren-ons, que nous pren-ions</i>
<i>vous mour-ez, que v. mour-iez</i>	<i>vous voy-ez, que vous voy-iez</i>

EXERCICE SUR LA LEÇON

920. — Conjuguez au présent du subjonctif :

Mes parents désirent que je travaille sérieusement et que j'obéisse toujours promptement.

Il faut que j'aperçoive mes défauts et que je m'en corrige.

La justice veut que je respecte les droits d'autrui et que je reconnaisse les services rendus.

921. — VOCABULAIRE : La loi.

Législateur, projet, proposition, délibération, vote, promulgation, exécution, tribunal, juge de paix, cour d'assises, jury, avocat, avoué, procès, jugement, arrêt, verdict, sentence, amende.

Législatif, légal, loyal, légitime, intègre, impartial, sévère.

Proposer, amender, promulguer, enfreindre, juger, défendre, acquitter, condamner, reviser, réhabiliter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[922.] — *Ecrivez les noms correspondant aux adjectifs et aux verbes du VOCABULAIRE.*

923. — *Rangez en quatre familles les mots suivants : projet, vote, paix, sentence, projectile, pacificateur, pacification, projection, votant, pacifier, projeter, votation, pacifique, sentencieux, paisible, projecteur, voter, paisiblement, sentencieusement.*

924. — *Conjugez au présent du subjonctif :*

Je propose que tu joues le premier.

La loi veut que je m'acquitte de mes dettes,

Il faut que j_e choisisse bien mes amis.

[925.] — *Complétez le texte suivant :*

Au Canada, le pouvoir — appartient aux députés et aux sénateurs. Ce sont eux qui discutent les — ou les — de lois qui leur sont soumis ; ils débattent, — ces projets et après le — définitif d'une loi, le chef de l'Exécutif la —, c'est-à-dire la porte à la connaissance de tous.

Les violations des lois sont punies par les —. En rendant la justice un magistrat doit toujours se montrer —, il peut avoir à —, mais aussi à — les prévenus.

926. — ORTHOGRAPHE : Le son voyelle ou.

Le son voyelle *ou* s'écrit ordinairement par *u* : *oubli, bijou.*

Au commencement des mots, *ou* est assez souvent précédé de *h* : *houblon, houille.* A la fin des mots, il est parfois suivi d'une lettre muette : *boue, goût.*

EXERCICES

927. — *Ecrivez les mots suivants où se trouve ou :*

Ouate, ouest, ouïe, ouragan, ourdir, ourler, ours, outil, outrage, ouvrage, ouvrir. Houe, houlette, houppe, houp-piller, housse, houx. Courir, four, mourir. Bambou, caillon, chou, cou, écrou, filou, fou, genou, hibou, joujou, licou, matou, mou, pou, sou, trou, verrou.

928. — *Ecrivez les mots suivants où se trouve une lettre finale muette :*

Houe, joue, moue, proue, roue. Jong, coup, loup, dessous, remous, sous, pouls. Aoué, bout, coût, moût,

partout, ragoût, tout. Courroux, doux, époux, jaloux, roux, toux.

929. — *Remplacez les points, soit par ou, soit par out :*

La g...tte d'eau.

Il n'est point de résistance
Dont le temps ne vienne à b... ;
Et l'effort de la constance,
A la fin doit vaincre t...
L'onde se fait une r...te
En s'efforçant d'en chercher.
L'eau qui tombe g...tte à g...tte
Perce le plus dur rocher.

QUINAULT (1635-1688).

930. — GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DU SUBJONCTIF
Verbes irréguliers

EXEMPLE

Paul écrit à Jean: « Mon cher ami, pour que je puisse répondre à ta bonne invitation, il faut toutes sortes de conditions: il faut d'abord que je sache avant tout si mon patron est rentré de voyage, que j'aie à son bureau, et qu'il veuille bien me donner la permission de m'absenter. Ensuite il faudra que je fasse mon ouvrage la veille, que je sois prêt à quatre heures du matin, enfin que j'aie l'assurance de pouvoir rentrer le soir. Tu le vois, c'est bien difficile. »

EXPLIC.

Les verbes **puisse, sache, aille,...** qui dépendent de la proposition principale *il faut* ou *il faudra*, sont tous au présent du subjonctif. Mais les radicaux de ces verbes ne sont pas ceux du présent de l'indicatif.

LEÇON

Aller, valoir et vouloir ont des radicaux particuliers au subjonctif: aill, vaill, veuill :

... que j'aill-e, .. que tu vaill-es, ... qu'il veuill-e...

Mais à la 1^{re} et à la 2^e personnes du pluriel, ils reprennent le radical des personnes correspondantes de l'indicatif :

nous all -ons, ... que nous all -ions, ... que vous all -iez.

nous val -ons, ... que nous val -ions, ... que vous val -iez.

nous voul-ons, ... que nous voul-ions, ... que vous voul-iez.

Savoir a le même radical qu'à l'impératif : sach-e : que je sach-e, que tu sach-es, qu'il sach-e...

Pouvoir a le même radical que l'adjectif puiss-ant : ... que je puiss-e, ... que nous puiss-ions....

Faire a également un radical particulier: ... que je Fass-e, ... que nous Fass-ions.

Avoir fait : ... que j' aie, aies, ait, ayons, ayez. aient.

Etre fait : ... que je sois, sois, soit. soyons, soyez, soient.

EXERCICES SUR LA LEÇON

931. — *Ecrivez au subjonctif les verbes entre parenthèses :*

Le respect de la loi.

Pour qu'une nation (vivre) en paix, pour qu'elle (pouvoir) arriver à la prospérité et à la grandeur, il faut que les citoyens (obéir) aux lois. Quelque gênante que (être) une loi, nous devons la respecter: il se peut qu'elle (paraître) léser nos intérêts; le plus souvent, c'est notre avantage de nous y soumettre. La Constitution veut que la loi (régir) l'administration de la justice, qu'elle

(réglementer) le commerce et l'industrie; que les contribuables (payer) des impôts. Il faut que nous (savoir) bien que ces lois profitent à tous.

932. — *Conjuguez au présent du subjonctif :*

Mon maître veut que je (savoir) parfaitement mes leçons et que (soigner) mes devoirs.

La morale exige que je (faire) le sacrifice de mon intérêt à l'intérêt de tous.

Il faut que je (vouloir) le bien et que j'(avoir) l'énergie de le faire.

933

EXEMPLE
EXPLICAT.

LEÇON

9
gn

P
doit
app
mis
aieu
effr
neur

936

J
se
il f
nir
il v
C
le c

g
a re

T

933. — GRAMMAIRE : LE PASSÉ DU SUBJONCTIF

EXEMPLE ♦ *Il est indispensable qu'un citoyen ait étudié dans sa jeunesse la Constitution de son pays, qu'il ait reçu de bonne heure la notion exacte de ses droits et de ses devoirs civiques, et qu'il soit parvenu à en comprendre l'importance et la dignité.*

EXPLICAT. ♦ Les subjonctifs *ait étudié, ait reçu, soit parvenu*, marquant des actions passées avant le moment où l'on parle, sont au passé.
On voit qu'ils sont formés du présent du subjonctif de l'auxiliaire *avoir (ait)* ou de l'auxiliaire *être (soit)*, et du participe passé des verbes *étudier, recevoir, parvenir*.

LEÇON ♦ *Le passé du Subjonctif est formé du présent du subjonctif de l'auxiliaire avoir ou être, suivi du participe passé du verbe à conjuguer :*

Il faut que j'	aié	parlé	Il faut que je	sois	parti
— que tu	aies	parlé	— que tu	sois	parti
— qu' il	ait	parlé	— qu' il	soit	parti
— que nous	ayons	parlé	— que nous	soyons	partis
— que vous	ayez	parlé	— que vous	soyez	partis
— qu' ils	aient	parlé	— qu' ils	soient	partis

EXERCICES SUR LA LEÇON

934. — Copiez ce texte en soulignant les verbes au passé du subjonctif :

Utilité de l'histoire.

Pour qu'un enfant sache ce qu'il doit à ses ancêtres, il faut qu'il ait appris, par l'histoire, la condition misérable où vivaient autrefois ses aïeux, il faut qu'il ait lu le récit des effroyables famines, des guerres ruineuses du passé ; il faut qu'il ait

réfléchi aux misères de toutes sortes dont les patients efforts de ses pères l'ont délivré.

935. — Conjuguez au présent et au passé du subjonctif :

Il faut que je vienne à bout de ma tâche.

Il est nécessaire que je fasse respecter mes droits et que je ne manque jamais à mes devoirs.

936. — COMPOSITION FRANÇAISE : Exprimer ses volontés.

Jean ne commandera peut-être jamais à personne. Mais il doit se commander à lui-même, il doit apprendre à vouloir. A son âge, il faut qu'il veuille être un bon enfant et un bon écolier. Pour l'avenir, il se demandera quel métier il veut choisir, quelles qualités il veut acquérir, quels sentiments il veut inspirer aux autres.

CONSEIL : Dire le moins possible aux autres : **Je veux ; se le dire souvent à soi-même.**

EXERCICE

937. — Un petit garçon dit ce qu'il a résolu pour l'an prochain :

PLAN

Travailler avec plus d'application à

l'école. Se préparer à l'examen de fin d'année. Être plus patient avec les camarades. Se faire aimer de tous. Aider davantage ses parents.

938. — GRAMMAIRE : LE PRONOM CONJONCTIF

EXEM. ♦ *Mes parents ont un commerce qui marche bien. Aussi, ils cherchent un grand local qui leur serve en même temps de logement et de magasin.*

EXPLICATIONS ♦ Dans la première phrase, c'est à peu près comme si je disais : *Mes parents ont un commerce et il marche bien.* Le mot *qui* joue le rôle des deux mots *et, il*. Comme *il*, le mot *qui* remplace le nom *commerce*, c'est donc un *pronom* ; comme la conjonction *et*, il lie les deux propositions : on l'appelle pour cela *pronom conjonctif*.

♦ Dans la deuxième phrase, c'est à peu près comme si je disais : *Mes parents cherchent un grand local de façon qu'il leur serve en même temps de logement et de magasin.*

Le mot *qui* remplace ici le nom *local* et la conjonction de subordination *de façon que*. *Qui* est encore pronom conjonctif.

La proposition commençant par le pronom conjonctif *qui* est donc toujours rattachée à une autre, elle n'est jamais la proposition principale.

LEÇON ♦ Le mot qui tient lieu d'un pronom personnel et d'une conjonction, est un pronom conjonctif.

EXERCICES SUR LA LEÇON

939. — Indiquez à quel mot chaque pronom qui réunit la proposition à laquelle il appartient :

La plupart des journaux vivent des annonces qui leur sont payées assez bon marché, et des réclames qui leur sont payées très cher. Ces dernières, qui s'introduisent partout, entre deux nouvelles politiques, entre deux

faits divers, sont le plus souvent un piège tendu à la crédulité. On y trouve des remèdes qui guérissent en trois jours les maladies incurables, des procédés pour s'enrichir qui ne demandent que six mois, des produits de qualité supérieure qui ne coûtent presque rien, bref tout ce qui peut allécher les niais.

940. — DICTÉE : **L'intempérance.**

Le danger de ce vice, c'est qu'il s'empare de nous par degrés, d'une manière imperceptible : ceux qui en meurent en ont rarement reconnu les premières atteintes. La jeunesse ne soupçonne pas l'ivrognerie dans le breuvage pétillant qui excite et double sa gaieté. L'homme de pensée ne découvre pas le poison de la paralysie dans le breuvage qui semble une source d'inspiration pour l'intelligence.

D'après l'anglais de CHANNING (1780-1842).

EXERCICES SUR LA DICTÉE

941. — Indiquez le mot que remplace chacun des pronoms qui, et dites la fonction de ces pronoms.

[942] — Décomposez la deuxième phrase en propositions et indiquez les termes essentiels de chacune.

943. — VOCABULAIRE : La vie publique.

Livre, brochure, pamphlet, affiche, anniversaire, centenaire, cérémonie, solennité, bal, illumination, feu d'artifice.

Journal périodique, politique, illustré.

Fête nationale, régionale, locale, patronale.

Publier, colporter, répandre, célébrer, commémorer, inviter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

944. — Avec chacun des noms du VOCABULAIRE, construisez une phrase où se trouvera une subordonnée commençant par qui. Exemple :

Le livre qui ne respecte pas la vérité est méprisable.

945. — Complétez le texte suivant :

Chaque année, au 24 juin, les Canadiens français — leur fête —. Plusieurs jours à l'avance, des — annoncent dans les villes les réjouissances qui marqueront cette —.

On commence cette fête par la célébration du saint sacrifice de la — : avant ou après cette —, tous les hommes, vieux et jeunes, défilent en —, bannière en tête. Ils vont présenter leurs — aux autorités religieuse et civile de la localité. Quelquefois, on organise un grand —, suivi de discours patriotiques, aussi des amusements sur une place publique. Le soir, un splendide —, tiré sur une vaste place, achève la journée.

946. — COMPOSITION FRANÇAISE : Exprimer la joie.

La description de la fête du 24 juin, telle qu'elle a lieu dans la paroisse de Jean, n'est pas compliquée : messe le matin, adresse au curé, procession, jeux publics dans la journée.

Mais pour que cette description soit vivante, il faut exprimer les sentiments qui animent la population : les uns s'amuse comme dans une fête quelconque, les autres ont une joie raisonnée : ceux-ci se



rappellent l'héroïsme de nos pères : défense de la patrie ; nos institutions, notre religion, notre langue, nos lois.

CONSEIL : Quand on décrit les actes d'une foule, après avoir marqué le sentiment général, se demander ce qui se passe chez divers individus.

EXERCICES

947. — Pèlerinage à Sainte-Anne.

PLAN

Voyage à effectuer de X... à Sainte-Anne de Beupré. Le billet pris à la gare.

Le train : locomotive, wagons. Les voyageurs. Ils prennent leurs places.

Le départ. Rapidité du train. La campagne qui fuit.

Le recueillement des pèlerins, la piété du plus grand nombre, la fatigue de quelques-uns.

948. — Une promenade scolaire.

PLAN

Récompense depuis longtemps promise par l'instituteur.

Les préparatifs du départ : l'entrain général, les impatients, les mécontents.

Le chemin suivi, ce que l'on a vu, ce que l'on a fait : petits incidents survenus à quelques élèves.

Le retour. Bon souvenir.

949. — Racontez un événement heureux survenu dans votre famille.

si, ils
s de
si je
Le
mot
mme
pelle
e di
leur
n de
nctif.
qui
mais
l'une
vent un
y trouve
en trois
les, des
deman-
luits de
coûtent
qui peut
degrés.
rement
ne pas
a gaité.
ie dans
ligence.
-1842).
leuxième
quez les

950. — GRAMMAIRE : PRONOMS CONJONCTIFS

EXEMPLE † La guerre est un fléau qui épuise le vainqueur comme le vaincu. Mais c'est un fléau que l'on peut éviter en respectant la justice et les droits des autres peuples. Nous ne sommes plus au temps où l'on s'égorgeait sans savoir pourquoi. Le gouvernement, le roi à qui seul appartient le droit de déclarer la guerre, et dont toute la volonté n'est pas consacrée à l'empêcher, porte une lourde responsabilité.

† Quand je dis : un fléau qui épuise, qui est un pronom conjonctif sujet de *épuise*.

EXPLICATIONS † Mais quand je dis : un fléau que l'on peut éviter, l'on peut éviter quoi ? Un fléau. Ce nom est remplacé par que ; le mot que est donc aussi un pronom conjonctif, mais complément direct de *éviter*.

† Le pronom conjonctif, comme le pronom personnel, change ainsi de forme quand il devient complément : il est variable.

† Dans : ... à qui appartient..., le pronom conjonctif est complément indirect précédé d'une préposition.

† On a dit : ... dont toute la volonté..., on aurait pu dire : de qui toute la volonté. Dont, comme de qui, est un pronom conjonctif complément indirect.

† On ne peut pas dire : au temps dans qui, dans que on s'égorgeait ; on emploie où. Le mot où est aussi un pronom conjonctif qui s'emploie comme complément circonstanciel.

LEÇON † Le pronom conjonctif sujet est qui.

† Le pronom conjonctif complément direct est que.

† Le pronom complément indirect ou circonstanciel est ordinairement qui précédé d'une préposition.

† Dont et où sont aussi des pronoms conjonctifs ; ils sont invariables.

EXERCICES SUR LA LEÇON

951. — Copiez en soulignant les pronoms conjonctifs :

La neige.

La neige, qui tombe sous forme de légers flocons, couvre en hiver la terre d'une couche blanche, où les moindres empreintes s'aperçoivent. Elle est constituée par une infinité de petits glaçons, qu'on appelle aussi cristaux de neige ; ils ont la forme d'une jolie petite étoile, dont la délicatesse est admirée.

952. — Analysez les pronoms que du texte suivant :

Les sauvages du Canada.

Les premiers habitants de notre pays avaient pour abri des huttes de branchages et d'écorces ; ils avaient pour vêtements les peaux des animaux qu'ils abattaient ; pour nourriture, celle qu'ils devaient au hasard de la chasse et de la pêche. Ils étaient d'une cruauté révoltante dans la guerre.

953. — LECTURE : *Ordre et propreté.*

Accoutumez les enfants à ne rien souffrir de sale ni de dérangé; qu'ils remarquent le moindre désordre dans une maison. Faites-leur même observer que rien ne contribue plus à l'économie et à la propreté que de tenir chaque chose à sa place. Cette règle ne paraît presque rien; cependant elle irait loin, si elle était exactement gardée. Avez-vous besoin d'une chose, vous ne perdez jamais un moment à la chercher; il n'y a ni trouble ni dispute, ni embarras, quand on en a besoin; vous mettez d'abord la main dessus, et, quand vous vous en êtes servi, vous la remettez sur-le-champ dans la place où vous l'avez prise. Ce bel ordre fait une des plus grandes parties de la propreté; c'est ce qui frappe le plus les yeux.

FÉNÉLON.

954. — VOCABULAIRE :

La vie au village.

Village, bourg, agglomération, hameau, écart, localité, endroit, église.

Villageois, campagnard, rentier, jardinier, ouvrier.

Voisiner, s'aider, héberger, accueillir, se promener jardiner.



EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

955. — *Indiquez les mots qui ont formé :*

Agglomération, ouvrier, villageois, campagnard, voisiner, jardiner.

956. — *Conjugez au subjonctif :*

Il est convenable que j'accueille bien l'étranger qui arrive au village.

Il ne pas faut que je commette de dégâts dans les jardins.

957. — *Complétez ce texte :*

Le dimanche, les routes d'ordinaire

si désertes qui, des — voisins conduisent à l'—, s'animent d'une façon extraordinaire. De tous côtés débouchent des — remplies de personnes soigneusement habillées. Elles se rendent joyeusement à la —. Les — de l'église paroissiale — le dernier coup à toute volée.

Bientôt le — est rempli de fidèles, le vieux curé monte à l'—, et l'orgue entonne solennellement les premières notes de la messe du second ton.

e le
tant
mes
moi.
roit
pas
—
con-
peut
mot
nent
ange
ible.
est
ire :
nom
on
nom
ciel.
—
ordi-
sont
—
ms que
l.
notre
ttes de
avaient
nimaux
riture,
ard de
étaient
ans la

958. — GRAMMAIRE : LE CONDITIONNEL

EXEMPLE

Le conseil municipal est en séance; le maire prend la parole: « Messieurs, si le conseil comprenait son devoir, il n'hésiterait pas à refuser les demandes qui lui ont été faites par certains vendeurs de liqueurs fortes. »

Un conseiller fait cette remarque: « Il y a longtemps que nous aurions dû les refuser, si nous avions mieux compris l'intérêt de nos concitoyens. »

EXPLICATIONS

Le maire dit: Il n'hésiterait pas à refuser. Pour que le conseil n'hésite pas, il faudrait une condition qui n'existe pas: le consentement des conseillers. *Hésiterait* indique donc une action qui dépend d'une condition, qui est conditionnelle; on dit que ce verbe est au mode conditionnel.

Ce premier verbe *hésiterait* est au temps présent, puisque le maire parle d'une action qu'il ferait aujourd'hui. Le second verbe *hésiterait* est au temps futur, puisqu'il s'agit d'une action que le maire ferait seulement l'an prochain.

On voit que le présent et le futur du conditionnel sont semblables.

Enfin le conseiller parle d'une chose qui aurait dû être faite, si une condition avait été acceptée: *aurions dû* est au passé du conditionnel.

LEÇON

Le mode qui présente l'action comme dépendant d'une condition, est le mode conditionnel.

Ce mode a deux temps: un présent, qui sert aussi pour le futur, et un passé.

EXERCICES SUR LA LEÇON

959. — Copiez en soulignant les verbes au conditionnel :

Utilité de l'agriculture.

Si le cultivateur ne labourait pas, s'il n'ensemencéait pas le sol, le meunier n'aurait rien à moudre, le marchand de farine ne vendrait rien, le boulanger ne pétrirait pas de pain et les hommes n'auraient rien à manger. Si nous songions plus souvent à cela, nous honorerions davantage la profession de laboureur et nous remercierions ce rude travailleur de la peine qu'il se donne pour tous.

[960.] — Copiez les verbes au conditionnel, en indiquant la condition qui fait employer ce mode. Écrivez : ... pourrions est au conditionnel à cause de *sans manger*, qui équivaut à *si nous ne mangions pas* ..

L'air.

Si l'air manquait un seul instant, nous mourrions. Nous pourrions assez bien rester deux jours sans manger, mais nous ne vivrions pas cinq minutes sans respirer. Si chaque matin tu n'ouvrais ta fenêtre, la maladie entrerait dans ta maison.

l
pla
pas
mû
fleu
déb

ç
les
ç
se t
de

961. — RÉCITATION : *Le sommeil des enfants.*

Dans leurs berceaux, près de leur mère,
Quand dorment les petits enfants,
Ne croyez pas que sur la terre
Restent ces endormis charmants.

Non, non; toujours des anges viennent
Qui les emportent dans leurs bras,
Et qui dans les cieux leur apprennent
De beaux jeux qu'ils ne savaient pas.

Et, quand la mère se réveille,
Elle veut voir entre ses rideaux
Son petit enfant qui sommeille,
La nuit dans un heureux repos.

Les anges vite le ramènent,
Dans son lit, le recouchent bien,
Et près du berceau s'entretiennent
Sans que la mère en sache rien.

Ainsi s'envolent ces années
Au vol rapide et gracieux;
Ainsi ces charmantes journées,
Dont la moitié s'égare aux cieux.

Mais dès qu'une faute première
A flétri leurs douces vertus,
Les enfants restent sur la terre,
Les anges ne reviennent plus!

LÉON GAUTIER.

962. — DICTÉE : *La pluie.*

La pluie est bienfaisante; mais, s'il pleuvait trop longtemps, les plantes pousseraient d'abord avec vigueur, puis elles ne tarderaient pas à périr, car leurs racines pourriraient dans un sol trop humide; les fleurs se flétriraient rapidement. Nous verrions les fleuves et les rivières grossir démesurément, et des inondations dévasteraient les plaines.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

963. — Copiez avec leurs sujets les verbes qui sont au conditionnel. [965.] — Écrivez la DICTÉE en remplaçant s'il pleuvait, par quand il pleut.
964. — Indiquez la voix à laquelle se trouve employé chacun des verbes de la DICTÉE. 966. — Analysez : des inondations dévasteraient les plaines.

967. — GRAMMAIRE : FORMATION DU CONDITIONNEL

EXEMPLE ♦ *Maman, si tu permettais, j'achèverais tous mes devoirs ce soir, et ils SERAIENT bien faits, je t'assure. Alors jeudi, tu me laisserais aller avec le fils de notre voisin. Il me prendrait le matin et nous partirions à la pêche. Vous seriez bien tranquilles, papa et toi, puisque c'est un grand garçon très prudent.*

♦ *J'achèver-ais* est la 1^{re} personne du verbe *achever* au présent du conditionnel. Aux autres personnes, on dit : *tu achèver-ais, il achèver-ait, nous achèver-ions, ... achèver-iez, ... achèver-aient.*

EXPLICATIONS ♦ Les terminaisons : *ais, ais, ait, ions, iez, aient*, se retrouvent dans : *prendrait, partirions, seriez, seraient*, bien que ces verbes ne soient pas de la 1^{re} conjugaison, comme *achever*.

♦ Si ma mère m'accorde la permission que je demande, je dirai, en employant le futur de l'indicatif : *j'achèver-ai mes devoirs, ils ser-ont bien faits.... tu me laisser-as....* Je remarque dans ces futurs les mêmes radicaux : *achever, ser, laisser....* qu'au conditionnel.

♦ Si au lieu de parler ainsi à maman le mercredi, je lui parlais le vendredi suivant, je dirais, en employant le passé : *Maman, si tu avais permis mercredi, j'aurais achevé tous mes devoirs hier, et ils auraient été bien faits... nous serions partis jeudi...* Dans ces passés, je trouve d'abord le présent du conditionnel de l'auxiliaire *avoir* ou *être*, puis le participe passé : *achevé, été, parti...*

♦ *Le présent du conditionnel se forme comme le futur de l'indicatif, en ajoutant, au lieu des terminaisons ai, as, a... les terminaisons ais, ais, ait, ions, iez, aient :*

LEÇON ♦ 1^{re} pers. : *j' achèver ais nous partir ions*
 2^e — : *tu laisser ais vous ser iez*
 3^e — : *il prendr ait ils ser aient*

♦ *Pour former le passé du conditionnel, on emploie les formes du présent du conditionnel de l'auxiliaire avoir : j'aurais, tu aurais,... ou de l'auxiliaire être : je serais, tu serais,... et on les fait suivre du participe passé : achevé, été, parti.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

968. — *Écrivez au présent du conditionnel les verbes en italique :*

Si les rues des grandes villes n'étaient point pavées, je *patauger* en me rendant en classe, les voitures *enfoncer* dans les ornières, la circulation *être* difficile. En revanche, nous *entendre* moins de bruit au passage des innombrables véhicules, et grand mère *dormir* d'un sommeil moins souvent troublé.

969. — *Mettez au passé du conditionnel les verbes entre parenthèses :*

Si nous avions vécu, il y a deux mille ans, nous n'(habiter) pas comme aujourd'hui des villes bien éclairées, nous n'(avoir) pas de chemins de fer pour nous rendre bien vite où nous avons à faire, nous ne (être) pas aidés dans les gros travaux par les machines.

970
H
tem
nad
C
R

[9
men
édifi

[9
chac
une

9^e

pass

1^e

le vi

Si

je...

975

S

Toi

fai

jou

rai

I

fais

ind

réa

C

cor

se

dev

!

S

M

cho

C

fer

970. — VOCABULAIRE : La vie à la ville.

Hôtel de ville, cathédrale, église, hospice, musée, police, prison, temple, abattoir, marché, rue, trottoir, boulevard, avenue, promenade, faubourg, banlieue.

Citadin, urbain, populaire, industriel, commerçant.

Restaurer, embellir, surveiller, visiter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[971.] — Copiez les noms de monuments et dites la destination de ces édifices.

[972.] — Employez au conditionnel chacun des verbes donnés, en trouvant une condition convenable.

973. — Conjuguez au présent et au passé du conditionnel :

1° Si Québec n'était pas si éloigné, je le visiterais...

Si Québec n'avait pas été si éloigné, je...

2° Si le vent soufflait, je lancerais mon cerf-volant...

[974.] — Complétez ce texte :

Si on construisait aujourd'hui les villes d'un seul coup, on ne ferait sans doute pas — si étroites, on n'épargnerait pas tant —. Mais autrefois la ville était close de — et les — se serraient à l'intérieur comme elles pouvaient. Dans beaucoup de —, on y a eu la bonne idée de faire, sur l'emplacement des — de larges — qui sont de superbes —.

975. — COMPOSITION FRANÇAISE : Exprimer ses projets.

Si je pouvais ! C'est un mot qui revient constamment à la bouche. Toi, Jean, tu voudrais être à la fin de l'année scolaire ; pour quoi faire ? Demande-toi ce que tu fais en vacances : tu gambades, tu joues, tu voyages... Mets ces verbes au conditionnel : *je gambaderais, je jouerais...*, tu exprimeras ainsi tes projets, tes rêves.

Peut-être même, il t'arrivera de songer à des actions que tu ne fais jamais, mais que tu voudrais faire. Il sera intéressant d'en indiquer quelques-unes ; mais tu dois, avant tout, t'inspirer de la réalité.

CONSEIL : *On exprime ses projets, ses rêves, au moyen du conditionnel ; mais ne pas faire trop de rêves qui ne puissent pas se réaliser, ne pas employer trop de conditionnels qui ne puissent devenir des futurs dans la vie.*

EXERCICES

976. — Le jouet que je désire.

PLAN

Si j'avais une piastre !

Magasin où j'irais. Jouet que je choisirais.

Comment il serait. Ce que j'en ferais.

977. — La ville que je voudrais habiter.

PLAN

Où serait-elle située ? Chiffre d'habitants. Comment seraient les rues, les places, les promenades.

Comment serait ma maison. Agréments dont je jouirais.

978. — GRAMMAIRE : L'INFINITIF

EXEMPLE Jean et son père causent. Jean dit : « J'aime jouer, mais j'aime aussi étudier. — Bien, mon garçon : jouer convient à ton âge et étudier est nécessaire. Quand l'âge d'apprendre est passé, on ne regrette pas d'avoir appris bien des choses. — Et que détestes-tu ? — Je déteste dire des mensonges. — Tu as raison : mentir est déshonorant pour un homme. »

EXPLICATIONS Jean pourrait dire : j'aime le jeu, j'aime l'étude. Et son père pourrait répondre : le jeu convient à ton âge ; l'étude est nécessaire. — Jeu, étude sont des noms ; donc jouer, étudier sont employés ici comme des noms : ils sont ou sujets ou compléments. Toutefois, ce ne sont pas des noms. Dans : je déteste dire des mensonges, le mot dire a lui-même pour complément direct des mensonges ; et un nom n'a jamais de complément direct. Dire est bien une forme du verbe, on dit souvent un mode du verbe : le mode infinitif.

On ne dit pas : je étudier, tu étudier... l'infinitif n'a pas de personnes. Etudier, mentir sont au présent, tandis que quand le papa dit : on ne regrette pas d'avoir appris, le verbe avoir appris se rapporte à un temps passé : c'est un passé.

LEÇON Le verbe est au mode infinitif quand il nomme simplement l'action dont on parle.

De même qu'un nom, le verbe à l'infinitif peut être sujet ou complément d'un autre verbe.

Le verbe à l'infinitif n'a pas de personnes : l'infinitif est un mode impersonnel.

L'infinitif a un présent et un passé.

EXERCICES SUR LA LEÇON

979. — Copiez les infinitifs en indiquant la conjugaison à laquelle ils appartiennent :

L'aveugle.

Je connais les saisons tout comme dans le temps où je voyais verdier les avoines, faucher les prés, mûrir les froments, jaunir les feuilles du châtaignier, et rougir les prunes des oiseaux sur les buissons.

Je passe des heures entières à écouter près des ruches les mouches à miel qui commencent à bourdonner sous les pailles et qui sortent une à une en s'éveillant, par leur porte, pour savoir

si le vent est doux et si le trèfle commence à fleurir. LAMARTINE.

980. — Copiez les infinitifs et écrivez à la suite le passé de l'infinitif :

La leçon de la poule.

Regardez la mère montrant à ses poussins comment il faut plonger le bec dans l'eau, comment il faut relever la tête pour faire descendre la gorgée le long du cou et éviter de la laisser tomber dans l'assiettée d'eau. Vous verrez les petits s'efforcer d'imiter leur mère et arriver promptement à la satisfaire. En une séance, toute la couvée est instruite.

981. — RÉCITATION : *Sol natal.*

Toujours, du fond du cœur où germa l'espérance,
J'ai béni tendrement le sol qui m'a nourri;
Je n'oublierai jamais le toit de mon enfance
Ni le langage doux que ma mère m'apprit.

Vers la plage du monde où j'ai puisé la vie,
Pensif, j'ai regardé, des larmes plein les yeux,
Et je revois encor ma jeunesse ravie
Dont le rêve montait jusqu'aux azurs des cieux.

O pays des aïeux, champ de gloire éternelle
Où passa le frisson des orages sanglants,
Que ta sainte moisson d'amour se renouvelle,
Et retienne toujours l'âme de tes enfants!

Qu'à mon dernier soupir en français je te nomme,
O Dieu de mon pays, dans ta gloire attendu!
Si je meurs en exil, que pour mon dernier somme
On me tourne le front vers mon clocher perdu!

LOUIS-JOSEPH DOUCET,
(Poète canadien-français).

982. — DICTÉE : *Le fils prétentieux.*

*Un fils revenait de la ville chez son père, à la campagne.
« C'est aujourd'hui la fenaison, lui dit le père, prends ce râteau
et viens m'aider. » Mais le fils ne voulait pas travailler, et il
répondit: « J'ai appris les sciences et j'ai oublié les mots de la
campagne; qu'est-ce que c'est qu'un râteau? » Il sortit dans la
cour et marcha sur le râteau, dont le manche vint lui frapper le
front. Alors il se souvint, se frotta le front et murmura: « Quel
sol a pu laisser ce râteau? »*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

983. — Conjuguez au présent et
au passé du conditionnel les verbes au
passé composé.

[984.]— Indiquez l'emploi de chacun
des mots de la première phrase :
Un fils revenait ... à la campagne.

985. — GRAMMAIRE : LE PARTICIPE PRÉSENT

EXEMPLE



Regardez ces bambins. L'histoire qui leur arrive n'est pas amusante. Le propriétaire vient de surprendre Clément amusant la petite Rose avec des œufs d'oiseaux dénichés. Ils reviennent en pleurant, car ils vont être punis.

EXPLICATIONS

Amusante qualifie histoire, comme le ferait un adjectif qualificatif, gaie, par exemple. Cependant ce mot, qui sert ici d'adjectif, est une forme du verbe amuser. On le voit bien à la phrase suivante, où amusant a un complément direct : la petite Rose.

Amusant est ici un verbe, puisque le verbe seul a un complément direct.

Ce mot amusant ressemble donc à la fois au verbe et à l'adjectif; on dit qu'il participe de l'un et de l'autre, et on l'appelle, à cause de cela, participe.

On considère quelquefois cette forme du verbe comme un mode : c'est le mode participe. Il n'a pas de personnes.

Amusant exprime que Clément fait l'action au moment où le propriétaire le surprend. Amusant est au présent, c'est un participe présent.

LEÇON

La forme du verbe qui participe des emplois du verbe et de ceux de l'adjectif qualificatif, s'appelle participe, et quelquefois mode participe. C'est un mode impersonnel.

Le participe peut exprimer le présent : c'est alors un participe présent : chantant, recevant.

Le participe présent est invariable. Mais quand il n'a pas de complément direct, il est souvent adjectif, et alors il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

EXERCICES SUR LA LEÇON

986. — Copiez en soulignant les participes présents :

Une fourmilière.

En vous promenant, vous avez certainement rencontré une fourmilière. Vous avez vu ces actifs insectes trainant des fardeaux bien lourds pour eux, travaillant tous avec ardeur à construire leur demeure. En les regardant, n'avez-vous pas songé à une nation, où tous les citoyens s'appliquent à la même tâche, oubliant leur intérêts propres pour songer à l'intérêt général ?

987. — Copiez les participes présents et ajoutez les infinitifs correspondants :

Les criquets.

Tantôt, c'est une nuée épaisse obscurcissant le ciel avant de s'abattre dans les champs ; tantôt, une armée de larves sans ailes, s'avancant en colonnes serrées, comblant les fossés, traversant les cours d'eau en s'accrochant les uns aux autres, arrêtant même les trains de chemin de fer. Mais que l'ennemi vole ou marche, la région envahie est vite dévastée.

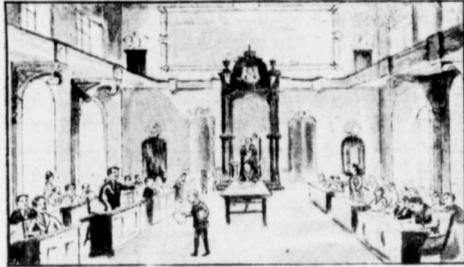
988. — VOCABULAIRE :

La nation.

Monarchie, constitution, Sénat, Chambre des Députés, parlement, Conseil législatif, Assemblée législative, ministre, fonctionnaire, maire, administration, budget, impôt ou taxe.

Pouvoir législatif, exécutif, judiciaire, municipal.

Gouverner, administrer, élire, contrôler, inspecter.



Une séance à l'Assemblée Législative.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[989.] — Copiez les noms désignant des fonctionnaires et dites ce qu'ils font.

990. — Employez dans des phrases les participes présents des verbes donnés.

991. — Conjuguez au présent et au passé du conditionnel :

Montrer de la bienveillance en contrôlant le travail d'autrui.

992. — Complétez le texte suivant :

Au Canada, le pouvoir exécutif appartient au —, qui est assisté par des — qu'il choisit. Au-dessous des ministres, se trouvent de nombreux — chargés d'assurer l'application des lois qui émanent du pouvoir.

Tous les pouvoirs de l'État sont réglés par la —.

993. — ORTHOGRAPHE : Les voyelles nasales.

Le son *an* s'écrit par **an** ou par **en** : *ange, paysan, encre, pendre*. A la fin des mots en *an*, il y a souvent une lettre finale muette : *banc, grand*. Le plus souvent, c'est un *t* : *enfant, confiant, argent, serpent*.

Le son *in* s'écrit ordinairement par **in** : *dinde, bassin*. Il s'écrit quelquefois par **ain** : *ainsi, pain*, ou par **ein** : *peindre, frein*.

EXERCICES

994. — Écrivez les mots suivants qui ont une lettre finale muette :

Blanc, flanc, franc, Brigand, chaland, gland, gourmand, marchand, tisserand. Etang, rang, sang. Chant, courant, diamant, gant, habitant, méchant, méfiant ...

Hareng, encens, dépens. Absent, accent, accident, affluent, argent, client.

995. — Écrivez les mots suivants où se trouve **in** :

Incalculable, incapable... Absinthe, cintre, grincer, mince, pince, quintal, rincer, sincère, singe, tinter, Badin, boudin, bouquin, butin, câlin, carmin,

chagrin... Distinct, instinct, vingt.

996. — Copiez les mots suivants où se trouve **ain** :

Ainsi, contraindre, craindre, main, plaindre, vaincre, Bain, certain, châtain, dédain, demain, écrivain, entrain, étain, gain, germain, grain, hautain, levain, lointain, pain, parrain, poulain, prochain, refrain, regain, riverain...

997. — Copiez les mots suivants où se trouve **ein** :

Astreindre, atteindre, ceinture, éteindre, feindre, restreindre, teindre. Dessein, plein, rein, sein, serein, seing.

998. — GRAMMAIRE : LE PARTICIPE PASSÉ

EXEMPLE *J'ai vu une automobile. Arrêtée sur la route, elle était en panne. Les voyageurs attendaient sur des tas de foin, pendant que le mécanicien, agenouillé dans la poussière, réparait le moteur. Enfin, après bien du travail, il a remis en train la machine et il a fait remonter son monde.*

EXPLICATIONS *Arrêtée, agenouillé* sont des formes des verbes *arrêter, agenouiller* ; mais le mot *agenouillé*, par exemple, qualifie le nom *mécanicien*, comme un adjectif qualificatif. *Arrêtée, agenouillé*, sont donc des *participes*.

Mais ce ne sont pas des participes présents ; ils ne marquent pas une action présente : c'est avant que je les voie, que l'automobile s'est arrêtée et que le mécanicien s'est agenouillé. Ce sont donc des *participes passés*.

Nous savons que le participe passé se joint souvent aux auxiliaires *avoir* ou *être* pour former les temps composés des verbes. *A remis* est le passé composé de l'indicatif du verbe *remettre* ; *a fait* est le passé composé de l'indicatif du verbe *faire*.

LEÇON *Le participe qui qualifie le nom en rapportant au passé l'action indiquée, s'appelle participe passé.*

En s'ajoutant aux formes des auxiliaires avoir ou être, le participe passé sert à former les temps composés des verbes.

Comme le participe présent, le participe passé devient souvent un véritable adjectif qualificatif ; comme tel, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte :

L'automobile est une machine bruyante, souvent détraquée.

EXERCICES SUR LA LEÇON

999. — Copiez en faisant accorder les participes passés :

Le nid de l'hirondelle.

Chacun connaît ce nid, (maçonné) de terre (gâché) avec de la paille et du crin, (garni) à l'intérieur d'un douillet lit de plumes. Les hirondelles y font deux pontes par saison : la première de cinq œufs, la seconde de trois. Les œufs sont blancs, un peu (tacheté) au gros bout. Dès que les petits sont éclos, le père et la mère prennent leur essor pour nourrir la nichée.

A. THEURIET.

1000. — Copiez les participes présents et passés devenus adjectifs, et indiquez leur emploi :

Un déraillement.

Les spectateurs, les yeux béants, virent cette chose effrayante : les trois premiers wagons étaient réduits en miettes, les quatre autres ne faisaient plus qu'une montagne de toitures défoncées, de roues brisées, de portières, de chaînes, au milieu de morceaux de vitre.



1001. — VOCABULAIRE : La guerre et la paix.

Armée, officier, soldat, militaire, canon, fusil, obus, balle, forteresse, déclaration de guerre, hostilités, invasion, combat, bataille, victoire, défaite, armistice, traité, paix, arbitrage, désarmement.

Guerre nationale, civile, offensive, défensive. Déclarer la guerre, envahir, conclure la paix, recourir à l'arbitrage.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

1002. — *Ecrivez quelques mots de la famille de :*

Guerre, canon, fusil, défendre.

1003. — *Conjugez au présent, au futur de l'indicatif et du conditionnel :*

Recourir à l'arbitrage.

Ne pas craindre la guerre, mais souhaiter la paix.

1004. — *Complétez le récit suivant :*

Tout enfant, Turenne songeait déjà à devenir — ; un soir, il voulut coucher sur les remparts, comme un — de la garnison. Il quitta la maison à la faveur de l'obscurité, et gagna la —. On le trouva profondément endormi et couvert de neige sur l'affût d'un —.

1005. — LECTURE : *La guerre.*

De tout temps, les hommes, pour quelque morceau de terre de plus ou de moins, sont convenus entre eux de se dépouiller, se brûler, se tuer, s'égorger les uns les autres, et pour le faire plus ingénieusement et avec plus de sûreté, ils ont inventé de belles règles qu'on appelle l'art militaire, ils ont attaché la gloire à la pratique de ces règles, et ils ont depuis enchiéri de siècle en siècle sur la manière de se détruire réciproquement.

De l'injustice des premiers hommes, comme de son unique source, est venue la guerre, ainsi que la nécessité où ils se sont trouvés de se donner des maîtres. Si, content du sien, on eût pu s'abstenir du bien de ses voisins, on avait pour toujours la paix et la liberté.

LA BRUYÈRE (1645-1696).

EXERCICES SUR LA LECTURE

1006. — *Copiez les participes passés en indiquant les infinitifs.*

1007. — *Analysez la phrase : « Ils ont inventé... l'art militaire ».*

ait
n-
ré-
nis
er,
le
ge-
ar-
nie,
ge-
ux
sés
du
du
ssé
le
es.
ou-
de
s pré-
ifs, et
éants,
s trois
its en
saient
s dé-
por-
mor-

1008. — GRAMMAIRE : LES TEMPS RELATIFS.

EXEMPLE

Au printemps, les jardiniers avaient cru, à cause de quelques gelées, qu'ils auraient une récolte médiocre. Mais l'été est arrivé. Le soleil donnait tous les jours et les fruits mûrissaient à vue d'œil. Après qu'un automne chaud eut complété l'année, la plupart des horticulteurs récoltèrent dans des conditions excellentes.

EXPLICATIONS

Les verbes en caractères gras sont à des temps que nous n'avons pas encore étudiés, et qui sont nécessaires à connaître. Si on les remplaçait par des temps que nous connaissons, on dirait tout autre chose que ce qu'on veut dire. Si je disais par exemple : *les jardiniers ont cru qu'ils auront une mauvaise récolte*, on ne me comprendrait pas, puisque la récolte est faite.

Il ne suffit donc pas de marquer si une action a lieu, soit dans le moment où l'on parle, soit avant, soit après ce moment. Il est souvent nécessaire de marquer aussi si cette action a lieu, ou en même temps, ou avant, ou après une autre action passée ou future.

LEÇON

Certains temps marquent non seulement que les actions sont présentes, passées ou futures, par rapport au moment où l'on parle, mais disent en outre si elles ont eu lieu avant, pendant ou après d'autres actions passées, ou bien si elles auront lieu avant, pendant ou après d'autres actions futures : ce sont les temps relatifs.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[1009.] — *Indiquez si chacun des verbes en italique marque une action présente ou future par rapport à l'action qu'énonce le verbe précédent :*

La ménagère.

Il y a quelques années, vous *trouviez* très amusant de jouer au ménage, vous *faisiez* la cuisine de vos poupées. Lorsque vous serez grandes et mères de famille, vous *tiendrez* un vrai ménage et vous *ferez* la cuisine pour d'autres que pour les poupées ; ce *sera* beaucoup plus difficile. Les poupées ne se sont jamais plaintes quand le dîner *était* mal réussi ; si sa femme lui sert

un mauvais plat, le mari *saura* bien faire la grimace.

1010. — *Copiez le texte suivant, en mettant le premier verbe au présent et les autres verbes aux temps demandés par le sens :*

Matinée de printemps.

La journée était charmante : c'était un de ces jours printaniers où Mai se dépense tout entier. Les premiers papillons se posaient sur les premières roses. Tout était neuf dans la nature, les herbes, les mousses, les feuilles, les rayons ; il semblait que le soleil n'eût jamais servi. V. H.

1011. — VOCABULAIRE : **Le commerce.**

Marché, foire, salle de vente, criée, entrepôt, dépôt, comptoir, expédition, importation, exportation, transit, liquidation, faillite, banqueroute, bénéfice, déficit, capital, intérêt.

Commerce maritime, terrestre, fluvial; commis voyageur.

Négociier, expédier, importer, exporter, liquider, débiter.



EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

1012. — *Rangez en quatre familles les mots :*

Marché, compte, capital, négoce, comptable, marchand, compteur, négociable, capitaliser, comptoir, négociant, marchander, comptabilité, négociation, capitaliste, marchandage, comptant, négociier, marchandise, compter.

1013. — *Complétez ce texte :*

Les produits de l'agriculture et de

l'industrie sont distribués à travers le monde, grâce au —. Tantôt ils sont amenés dans les villes, où se tient un — à jour fixe ; tantôt ils sont conduits aux — qui ont lieu de temps à autre dans diverses localités. Si ces marchandises sont envoyées à l'étranger, c'est de l'— ; au contraire, l'— consiste à faire venir du dehors des matières premières ou des produits fabriqués.

1014. — LECTURE : *Les boutiques de jouets.*

Les boutiques étincelaient dans la nuit noire.

Du haut en bas, la muraille était tapissée de jouets : boîtes de soldats, théâtres, ménageries, lanternes magiques montaient par étages jusqu'au plafond encombré par les pantins et les éléphants soufflés en baudruche. Du vert, du bleu, du rouge, des franges d'or, des galons d'argent. Tout flambait, tout miroitait : le vernis des soldats, l'acier des sabres, les vaiselles de fer-blanc des petits ménages. Gare aux yeux ! Gare aux oreilles !

Des toupies ronflaient, des grelots tintaient, plusieurs lapins battaient du tambour ; gloussements, bêlements, laboiements, toutes les musiques de la création éclataient à la fois dans un charivari formidable.

ÉMILE POUVILLON.

EXERCICES SUR LA LECTURE

1015. — *Copiez le dernier alinéa en le mettant au présent de l'indicatif.*

1016. — *Analysez les participes passés de la LECTURE.*

1017. — GRAMMAIRE : TEMPS RELATIFS AU PASSÉ
1° L'imparfait.

EXEMPLE ♦ « Oh! dit Jean, comme j'ai passé de bonnes vacances chez toi, grand'mère! Je déjeunais dans mon lit, puis tu m'emmenais donner à manger aux bêtes. La vache mugissait quand nous apportions de grandes brassées d'herbe fraîche. Vous receviez bien des lettres de mes parents, ils vous priaient de me renvoyer. Mais les journées vous semblaient comme à moi trop vite écoulées.

EXPLICATIONS ♦ Jean parle des vacances de l'an passé, il emploie donc d'abord un verbe au passé composé : j'ai passé... Mais pour parler des actions qui avaient lieu dans le même temps où il était en vacances, des actions qui étaient présentes à ce moment-là, il met les verbes déjeunais, emmenais, mugissait... à un temps qui est une sorte de présent dans le passé : on l'appelle imparfait.

Les terminaisons *ais, ais, ait, ions, iez, aient*, que présentent ces verbes à l'imparfait, se trouvent dans tous les verbes réguliers ou irréguliers. On dit : je finissais comme je déjeunais, nous rendions, comme nous apportions, en ajoutant ces terminaisons au radical de la 1^{re} personne plurielle du présent de l'indicatif.

LEÇON ♦ Le temps passé qui marque qu'une action se passait en même temps que d'autres choses avaient lieu, se nomme imparfait.

On obtient les formes de l'imparfait de l'indicatif en ajoutant au radical de la 1^{re} personne plurielle du présent de l'indicatif les terminaisons : *ais, ais, ait, ions, iez, aient* :

- 1^{re} pers. : je déjeunais nous apportions
- 2^e — : tu emmenais vous receviez
- 3^e — : la vache mugissait ils priaient

REMARQUE. — L'imparfait du verbe avoir est régulier : j'avais, tu avais... Celui du verbe être est : j'étais, tu étais...

EXERCICES SUR LA LEÇON

1018. — Copiez en soulignant les imparfaits :

Enfance de Lamartine.

Nous vivions à la campagne. Les soirées d'hiver étaient longues. Pendant que notre mère berçait du pied une de mes petites sœurs, et qu'elle allaitait l'autre, mon père lisait, moi je jouais à terre à ses pieds, avec des morceaux de sureau. Je faisais sortir la moelle du bois, j'y creusais des trous, j'en refermais aux deux extrémités l'orifice. et j'en taillais ainsi des flûtes qui résonnaient merveilleusement.

LAMARTINE.

1019. — Copiez en remplaçant l'aîné par : les deux sœurs restaient...

Le frère aîné.

L'aîné restait constamment auprès de son plus jeune frère. Il le soignait, l'habillait, le nourrissait, ne l'abandonnait jamais un seul instant et remplissait les devoirs de la mère la plus attentive. Quand l'heure du repas approchait, il faisait rentrer son pupille dans la cabane, allumait un petit feu qu'il gouvernait très habilement, et préparait les simples aliments qui les nourrissaient tous les deux.

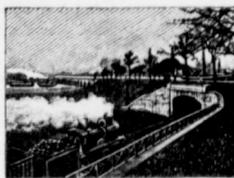
M^{me} N. DE S.

1020 — VOCABULAIRE : Les voies de communication.

Canal, chemin de halage, chemin de fer, gare, halle, digue, jetée, dock, sentier; chemin rural, vicinal, de grande communication; route nationale, provinciale.

Chemin praticable. Port abrité, sûr, ou-tillé, fréquenté.

Envoyer, transporter, naviguer, circuler, cheminer, charrier.



EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[1021.] — Indiquez quelques mots formés de :

Canal, chemin, gare, sûr.

1022. — Conjuguez à l'imparfait de l'indicatif :

L'année dernière, j'envoyais chaque semaine un colis postal et je prévenais le destinataire.

A l'automne, charrier des pommes de terre et en charger des wagons.

1023. — Complétez ce texte :

Pour transporter les marchandises, l'homme a d'abord utilisé d'étroits —, où il — lourdement chargé ; ensuite il a construit de larges — sur lesquelles il — des fardeaux beaucoup plus lourds ; il a creusé des —, il a amélioré les —, par lesquels arrivent les marchandises d'outre-mer ; enfin il a établi des —, où circulent d'innombrables trains de marchandises.

1024. — COMPOSITION FRANÇAISE : Exprimer l'inquiétude.

Jean a vu un accident occasionné par une automobile. On l'a envoyé chercher un médecin : il le ramène et cause avec lui. Il raconte l'accident, dit où était la personne qui a été renversée, comment l'automobile fut jetée de côté ; il parle de la pauvre femme blessée, du sang qui coule.

Jean n'aurait pas de cœur s'il s'arrêtait là : il montre aussi dans quel état d'inquiétude il a laissé tout le monde : les parents et les amis d'abord, des passants aussi ; il exprime leur impatience de voir arriver le médecin.

CONSEIL : En vous rappelant les petites inquiétudes que vous avez eues comme enfant, essayez de vous figurer ce qu'elles deviennent dans des circonstances graves.

EXERCICES

1025. — Faites le récit de Jean au médecin. (Voir § 1024.)

1026. — Une de vos amies est gravement malade. Écrivez à sa sœur :

PLAN

Comment vous avez appris la maladie de votre amie. Votre peine.

Inquiétude en raison de la nature du mal. Impossibilité où vous êtes d'aller voir la malade.

Désir d'avoir des nouvelles.

1027. — Votre frère qui travaille à la ville n'a pas écrit depuis trois mois. Vous lui exprimez l'inquiétude de vos parents :

PLAN

Surprise de n'avoir pas de lettre.

Soucis des parents : leurs suppositions fâcheuses, les conversations tristes à la maison.

Demande d'une lettre. Souhait que rien de grave ne soit arrivé.

chez
me-
mand
vous
ient
nme

lonc
pour
où
à ce
vit...
on

sen-
ver-
nme
en
plu-

t en
nme

jou-
it de

lier :
vis...

plaçant
taient...

auprès
oignait,
l'aban-
et rem-
la plus
repas
pupille
etit feu
ent, et
qui les

DE S.

1028. — GRAMMAIRE : TEMPS RELATIFS AU PASSÉ :

2° Le passé antérieur. — 3° Le plus-que-parfait.

EXEM. *Ma mère apportait un rôti; sitôt qu'elle l'eut posé sur la table, le chat le vola; mon frère avait oublié de refermer la porte en rentrant de l'école.*

EXPLICATIONS
Toutes ces actions sont passées; mais l'une d'elles, l'action de *poser* le rôti, a été faite avant l'action de *voler*, ou, comme on dit, *antérieurement* à cette deuxième action. Le verbe **eut posé** est à un temps passé *antérieur* à un autre passé. Ce temps s'appelle, à cause de cela, *passé antérieur*.
L'action d'*oublier* a été également faite avant l'action de *voler*, mais elle n'a pas eu lieu, comme l'action de *poser*, *immédiatement* avant le vol. Le verbe **avait oublié** est à un autre temps, qui marque presque la même chose que le passé antérieur, mais qu'on en distingue en l'appelant *plus-que-parfait*.

Le temps qui marque qu'une action passée a eu lieu **immédiatement** avant une autre action également passée, s'appelle **passé antérieur**.

Le **passé antérieur** est formé du **passé simple** de l'**auxiliaire avoir** ou **être** que l'on fait suivre du **participe passé** du verbe à conjuguer.

Le temps qui marque simplement qu'une action passée a eu lieu avant une autre action, s'appelle **plus-que-parfait**.

Le **plus-que-parfait** est formé de l'**imparfait** de l'**auxiliaire avoir** ou **être** suivi du **participe passé** du verbe à conjuguer.

	PASSÉ ANTÉRIEUR	PLUS-QUE-PARFAIT
j'	eus posé, fini ...	j' avais posé, reçu ...
tu	eus posé, fini ...	tu avais posé, reçu ..., etc.

EXERCICES SUR LA LEÇON

1029. — Dites à quels temps sont les verbes en italique :

Présence d'esprit.

La petite fille d'un garde-barrière voulut un jour regarder un train express qui arrivait à toute vapeur. Mais elle n'eut pas plutôt quitté la maison que son jeune frère, qu'elle avait cru endormi, en sortit aussi et s'avança sur la voie. La fillette ne perdit pas la tête : aussitôt qu'elle eut compris qu'elle n'avait pas le temps

d'écarter le petit garçon, elle se précipita sur lui, et lorsqu'elle l'eut renversé aussi doucement que possible, elle le maintint couché à terre. Quand le train eut achevé de passer, les deux enfants se relevèrent sans aucun mal.

1030. — Conjuguez :

Dès que j'eus labouré mon champ, je l'ensemencéai.

J'avais demandé de l'aide à mon voisin, mais je n'ai pas pu l'avoir.

1031. — VOCABULAIRE : Les véhicules.

Vaisseau, navire, traîneau, char, chariot, charrette, cabriolet, fiacre, omnibus, tramway, wagon, automobile, bicyclette, conducteur, cocher, wattman, mécanicien, chauffeur.

Train omnibus, express, rapide, direct; voiture suspendue.

Atelier, conduire, dérailler, verser, cahoter, stopper, atterrir, prendre une voiture.



EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

1032. — *Écrivez les mots de la famille de char.*

1033. — *Conjuguez au passé antérieur et au plus-que-parfait :*

Voyager à bicyclette.

Atteler un cheval et conduire des sacs à la gare.

1034. — *Complétez ce texte :*

Quelle activité dans les rues d'une

grande ville! Pendant que les passants affairés circulent sur les trottoirs, d'innombrables — se croisent sur la chaussée : guidés par des rails, de lourds — passent chargés de voyageurs, en faisant retentir une cloche ; des —, traînés par des chevaux, leur font concurrence ; des — se faufilent à toute vitesse entre ces lourdes voitures, avec d'inquiétants appels de trompe.

1035. — COMPOSITION FRANÇAISE : **Exprimer une demande.**

Un ouvrier veut obtenir de son patron une réduction dans la durée de son travail. Il exprime d'abord bien nettement ce qu'il désire.

Ensuite il rappelle les droits qu'il a : ancienneté dans la maison, valeur de l'ouvrage qu'il produit dans une journée ; il montre la fatigue que lui causent des journées trop longues... Il écrit tout cela poliment, mais avec fermeté.

CONSEIL : *Il y a bien des formules pour demander, depuis la prière : Je vous prie humblement... jusqu'à la menace : J'exige ou sinon... L'une convient mieux que l'autre. La plus digne d'un homme est la demande motivée : Je demande que vous me donniez..., parce que...*

EXERCICES

1036. — *Ouvrier dans une fabrique de chaussures, vous écrivez à votre patron pour obtenir une augmentation de salaire :*

PLAN

Ce que vous demandez.

Raisons de votre demande : votre âge, durée de vos services, ce que vous pourriez gagner ailleurs.

Espoir d'obtenir satisfaction.

1037. — *Votre père vous charge d'écrire à son propriétaire pour réclamer des réparations à la toiture de votre maison :*

PLAN

Pourquoi vous écrivez.

Comment se sont produits les dégâts à la toiture. Inconvénients qui en résultent. Nécessité de réparer au plus tôt les détériorations.

1038. — GRAMMAIRE : TEMPS RELATIFS AU PASSÉ

4^e Futur dans le passé.

EXEMPLE *Ce matin, au moment de partir, maman m'a donné un parapluie, en me disant : « Je pense que la pluie tombera vers midi quand tu rentreras. » Ce soir, maman raconte à papa comment elle s'est trompée : « Je pensais, dit-elle, que la pluie tomberait vers midi. »*

EXPLICATIONS Dans la seconde phrase, au lieu du présent : *je pense*, ma mère emploie l'imparfait : *je pensais*. Mais elle ne peut conserver le futur *tombera* et dire : *je pensais que la pluie tombera*. Le temps où la pluie devait tomber n'est plus à venir, il n'est plus futur, puisque nous sommes au soir et qu'il s'agit de midi; il était futur ce matin, c'est-à-dire dans un temps qui est passé.

Le verbe *tomberait* dit que l'action de *tomber* était future dans le passé. C'est un futur dans le passé.

Aux diverses personnes, je dirais : Mon camarade pensait que *je tomberais*, que *tu tomberais*..., que *nous tomberions*...

Je remarque que les terminaisons du futur dans le passé sont les mêmes que celles du présent du conditionnel. Cela est vrai pour tous les verbes réguliers ou irréguliers.

LEÇON Le temps qui marque qu'une action était à venir dans un temps qui est maintenant passé, s'appelle futur dans le passé. Les formes du futur dans le passé sont les mêmes que celles du présent du conditionnel.

	AIMER	FINIR	AVOIR	ÊTRE
j'	aimer ais	finir ais	aur ais	ser ais
tu	aimer ais ...	finir ais ...	aur ais ...	ser ais ...
nous	aimer ions ...	finir ions ...	aur ions ...	ser ions ...

EXERCICES

1039. — *Écrivez ce texte en faisant parler la femme, au moment où elle se rend au marché. Écrivez :*

Je porte un pot... 4

Le pot au lait.

Une bonne femme portait un pot de lait au marché. Elle comptait le vendre six sous; avec ces six sous, elle achèterait une douzaine d'œufs, qu'elle mettrait couvrir, et dont elle aurait une douzaine de poussins. Ces poussins deviendraient poulets, ils vaudraient cinq francs la pièce; ce serait trois louis et plus, dont elle achèterait deux cochons qui deviendraient grands et en auraient une douzaine d'autres.

1040. — *Copiez en soulignant les verbes au futur dans le passé :*

Le pot au lait (suite).

Elle vendrait ces cochons cinquante francs la pièce, après les avoir nourris quelque temps. Cela ferait six cents francs, dont elle achèterait une jument qui aurait un beau poulain, qui grandirait et deviendrait bien gentil; il sauterait et ferait *hin!* Et, en disant *hin!*, le bonne femme, de joie, se mit à faire la ruade que ferait son poulain; et le pot de lait tomba et se répandit. Et voilà ses œufs, ses poussins, ses poulets, ses cochons, sa jument et son poulain, tous par terre.

D'après DES PÉRIERS (XVI^e siècle)

1041. — RÉCITATION : *Bonheur de l'enfant vertueux.*

O bienheureux mille fois
L'enfant que le Seigneur aime,
Qui de bonne heure entend sa voix
Et que ce Dieu daigne instruire lui-même;
Aimé de ses parents, de tous les dons des cieus
Il est orné dès sa naissance;
Et du méchant l'abord contagieux
N'altère point son innocence.
Tel en un secret vallon
Sur le bord d'une onde pure,
Croît à l'abri de l'aquilon
Un jeune lis, l'amour de la nature.

RACINE.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

1042. — ELOCUTION. — 1. Du bonheur de quel enfant parle-t-on dans cette poésie? — 2. Est-ce avec les oreilles que l'on entend la voix du Seigneur? — 3. De qui est aimé l'enfant vertueux? — 4. Quels sont les dons des cieus que possède cet enfant? — 5. Qui donc protège son innocence? — 6. A quelle belle fleur ressemble l'enfant innocent et vertueux? — 7. Désirez-vous ressembler aussi à un beau lis blanc et sans taches? — 8. Est-

ce la blancheur de votre visage ou la pureté de votre cœur qui vous rendra semblable au lis dont on parle dans cette poésie? — 9. Quelle vertu représente donc cette belle fleur? — 10. Comment garderez-vous votre innocence?

1043. — *Relevez les verbes en indiquant leur mode et leur temps.*

1044. — *Analysez :*

L'enfant que le Seigneur aime est heureux mille fois.

1045. — DICTÉE : Les moutons de Panurge.

Panurge, qui était sur un vaisseau avec un marchand et son troupeau, saisit un mouton et le jeta en pleine mer; il savait d'avance que les autres bêtes suivraient leur compagnon. Tous les autres moutons commencèrent en effet à sauter en mer à la file. Le marchand effrayé vit qu'il perdrait ainsi tout son troupeau; il prit alors par la toison un grand et fort mouton, croyant qu'il le retiendrait et sauverait ainsi le reste. Mais le mouton était si vigoureux qu'il emporta en mer le marchand.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

1046. — *Copiez les verbes qui marquent un futur dans le passé et, en vous reportant au verbe qui précède, expliquez pourquoi ils sont à ce temps.*

[1047.] — *Écrivez la DICTÉE en mettant le présent de l'indicatif à la place du passé simple et écrivez les autres verbes aux temps convenables.*

1048. — GRAMMAIRE : TEMPS RELATIFS AU FUTUR :

Futur antérieur.

EXEMPLE

Monsieur Boulanger et son fils sont forgerons. Ils s'entendent pour travailler ensemble un gros morceau de fer. « Moi, dit le père, je frapperai le premier; après que j'aurai frappé, tu frapperas, et quand tu auras frappé, moi je frapperai de nouveau. »

EXPLICATIONS

Les deux ouvriers règlent la façon dont ils travailleront. Ils n'ont pas commencé, ils parlent donc au futur. Mais pour que leurs masses ne se rencontrent pas et pour qu'il n'arrive pas d'accident, il faut que l'un frappe d'abord, et quand ce sera fait, l'autre frappera à son tour. Le fils ne frappera que quand le père aura frappé. Le verbe aura frappé indique que l'action sera faite par le père, qu'elle sera passée quand le fils frappera; il indique une action future, mais antérieure à une autre action future. On l'appelle pour cela : passé dans le futur, ou futur antérieur.

LEÇON

Le temps qui exprime qu'une action aura eu lieu quand se produira une autre action également à venir, est un passé dans le futur ou un futur antérieur. Ce temps est formé du futur de l'auxiliaire avoir ou être suivi du participe passé du verbe conjugué.

	FRAPPER	PARTIR	RECEVOIR
j'	aurai frappé	je serai parti	j' aurai reçu
tu	auras	tu seras	tu auras reçu, etc.

EXERCICES SUR LA LEÇON

1049. — Copiez en soulignant les verbes au futur antérieur :

Les émotions du marin.

Quand le vieux marin aura terminé ses courses aventureuses, il pourra raconter à ses petits-enfants les incidents les plus variés. Il aura vu la mer de toutes façons ; tantôt belle et calme, splendidement éclairée par le soleil couchant ; tantôt furieuse. Cent fois les flots irrités auront mis sa vie en péril. Il aura fréquenté des hommes noirs et d'autres jaunes ; il aura vu des animaux de toute espèce, de gigantesques baleines et des crocodiles aux gueules énormes ; des requins auront nagé derrière son navire avec l'espoir de quelque aubaine.

[1050.] — Remplacez dans le premier verbe le futur simple par le futur antérieur et mettez les autres verbes aux temps convenables. Écrivez :

Quand tu auras visité ... tu auras remarqué ...

Le télégraphe.

Quand tu visiteras un bureau télégraphique, tu remarqueras de nombreux fils qui y aboutissent, tu verras un homme qui fait tourner une petite manivelle et l'arrête de temps en temps pour marquer des lettres ; tu apercevras d'autres employés qui reçoivent les dépêches imprimées sur des longues bandes de papier bleu. Tu apprendras aussi comment fonctionne le télégraphe.

105
B
pos
levé
teu
pho
L
mar
dép
pho
R
rece
légu

10
mille
P
post
timb
rece
10
rieu
A
et j'a
De
répo

105
L
un,
par

10
ou se
A
ampl
poule
jamb
camp

10
ou se
En
emba
bouc
pêch
temp
tremp
L

1051. — VOCABULAIRE : Les postes, télégraphes et téléphones.

Bureau de poste, timbre, mandat-poste, boîte aux lettres, distribution, levée, correspondance, receveur, facteur, télégraphe, télégramme, téléphone.

Lettre affranchie, chargée, recommandée; poste restante, carte postale; dépêche télégraphique, message téléphonique; câble sous-marin.

Rédiger, affranchir, adresser, recevoir, répondre, cacheter, télégraphier, téléphoner.



Bureau de poste.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

1052. — *Disposez en quatre familles les mots suivants :*

Poste, timbre, recevoir, récepteur, postal, timbrage, levant, réception, timbrer, postier, levée, recette, levier, receveur, timbreur, lever.

1053. — *Conjugez au futur antérieur :*

A midi, j'aurai rédigé mes lettres et j'aurai envoyé mes dépêches.

Déponiller sa correspondance et y répondre avant ce soir.

1054. — *Complétez ce texte :*

Le service des — a été imaginé par Louis XI : il a été d'abord réservé à la — royale et à celle du pape. Plus tard, il s'est étendu au transport des voyageurs et des — des particuliers.

Longtemps le destinataire dut payer le port des — qu'il recevait : aujourd'hui la plupart des lettres sont — au moyen d'un —. Elles sont distribuées par les soins des —.

1055. — ORTHOGRAPHE : Les voyelles nasales.

Lorsque les voyelles nasales : *an* (écrite par *an* ou *en*), *in*, *on*, *un*, sont suivies d'une des consonnes *b*, *p*, l'*n* finale est remplacée par une *m* : *chambre, importer, ombre, humble.*

EXERCICES

1056. — *Copiez les mots suivants où se trouve am :*

Ambassade, ambition, ambulance, amphibie, amphithéâtre, ample, amputer, amputer. Flambeau, framboise, jambe, lampe, préambule, tambour, campagne, lampe, rampe.

1057. — *Copiez les mots suivants où se trouve em :*

Emballer, embarquer, embarras, embaucher, embellir, embêter, embouchure, empailler, emballer, empêcher, empiler, employer. Remplir, tempe, temps, tempérance, temple, temperer.

1058. — *Écrivez les mots suivants où se trouve im :*

Imbécile, imberbe, imbibér, imon, impair, impardonnable, imparfait, impartial, impasé, impatient ... Tambale, timbre, grimper, guimpe, limpide, pimpant, simp'e.

1059. — *Écrivez les mots suivants où se trouve om ou um :*

Ombelle, ombre, Colombe, combat, combustible, décombre, nombre, sombre, tombe, compagnie, compas, compère, pompe pompon, rompre, tomber, triomphe, tromper.

Humble, parfum.

1060. — REVISION : Les propositions.

— Une *proposition* est un ensemble de mots qui forment un sens complet, et où se trouve un verbe à un mode personnel.

Ce verbe peut faire à lui seul la proposition : *avancez*. Plus souvent ce verbe est accompagné de son sujet : *Paul réfléchit*.

Une proposition peut aussi être formée par un verbe réunissant un attribut à son sujet : *il est sérieux*.

D'ordinaire ces termes essentiels de la proposition (verbe, sujet, attribut) sont complétés, qualifiés ou modifiés par d'autres mots :

Une solide instruction est aujourd'hui bien utile dans la vie.

Sujet qualifié

Verbe modifié

Attribut modifié et complété

— Quand deux propositions se suivent sans que l'une dépende de l'autre ou soit unie à cette autre, ces propositions sont dites *indépendantes* :

La Terre tourne, sa vitesse est immense.
Proposition indépendante. Proposition indépendante.

— Si la deuxième proposition, tout en ne dépendant pas de la première, lui est unie par une conjonction, ces deux propositions sont *coordonnées* :

La marche à pied fatigue, mais elle fortifie.
Propositions coordonnées par *mais*.

— Quand une proposition en complète une autre, dépend de cette autre, on dit qu'elle est *subordonnée* à cette proposition, qui est alors *principale* :

Le règlement défend que l'on cède son billet de chemin de fer.
Proposition principale. Proposition subordonnée.

— Pour faire l'analyse logique d'une phrase, on indique le nombre et l'espèce des propositions qu'elle contient. Dans chaque proposition, on recherche les termes essentiels et les mots qui les complètent, les qualifient ou les modifient.

EXERCICES SUR LA REVISION

1061. — Indiquez l'espèce de chaque proposition et, s'il y a lieu, comment elle est rattachée à la précédente :

Une cour de gare.

Devant l'immense gare, aux nombreuses portes vitrées, stationnent des véhicules de toutes sortes : à côté de la charrette à bras et du simple fiacre à un cheval, s'alignent de lourdes voi-

tures attelées de deux chevaux, tandis qu'un élégant coupé attend quelque riche famille. D'ordinaire des commissionnaires sollicitent les voyageurs qui arrivent et s'offrent à porter les malles ou les valises ; mais parfois l'encombrement est tel que le voyageur a peine à faire enlever ses bagages.

1062. — Analysez la première phrase de l'exercice précédent.

1063. — LECTURE : *La fourmi.*

J'ai vu une petite fourmi qui allait çà et là cherchant fortune. Elle a rencontré sur son chemin un grain d'avoine qu'elle voudrait bien emporter; mais comment faire? Il est si gros, et elle est si faible!

Alors elle est montée sur un caillou, du haut duquel elle regarde la campagne, comme du haut d'une tour. Elle regarde, elle regarde; enfin elle aperçoit deux de ses compagnes qui passent par là, et elle court à elles. Elle se frotte le nez contre leur nez pour leur dire: « Venez vite avec moi; il y a par là quelque chose de bon! »

Les trois fourmis se précipitent vers le grain d'avoine et le saisissent.

Ce que l'une ne pouvait faire, les trois le font aisément, et elles emportent en triomphe le fardeau devenu léger pour elles. ✓

Enfants, imitez les fourmis travailleuses, et, comme elles, aidez-vous tous les uns les autres.

J.-M. GUYAU.

EXERCICES SUR LA LECTURE

1064. — Indiquez l'espèce des propositions du premier alinéa.

1065. — Analysez: Les trois fourmis se précipitent vers le grain d'avoine.

1066. — VOCABULAIRE : *Les voyages.*

Excursion, touriste, étape, exploration, traversée, trajet, itinéraire, billet, coupon, aller et retour, bagages, malle, valise.

Départ précipité, arrivée imprévue; marche accélérée, forcée, modérée; voyage circulaire.

Voyager, partir en voyage, errer, flâner, excursionner, prendre le train, enregistrer, faire halte.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

1067. — Avec chacun des verbes donnés, écrivez une proposition principale suivie d'une subordonnée.

1068. — Conjuguez à tous les temps de l'indicatif :

Partir en voyage et faire une tournée fructueuse.

1069. — Complétez ce texte :

Une importante maison de commerce

a de nombreux employés qui sont constamment en — pour visiter les clients. Chaque matin, on les voit — ; ils amènent à la gare de lourds —, qu'ils font — ; ils transportent, en effet, des échantillons de toutes sortes dans des — ou dans des —. Ils font chaque jour un — différent, d'après un — tracé à l'avance.

1070. — REVISION : Les modes.

Jean rencontre Pierre et lui dit : « Je vais dans les Laurentides, avec un groupe d'amis. On a retenu nos places, et nous partirons lundi. Demande à venir avec nous. — Je vous accompagnerais bien si je pouvais; je vais supplier papa. — Je souhaite bien que tu réussisses; nous aurons tant de plaisir à marcher dans la forêt, à pêcher dans les lacs et les rivières! »

Le soir venu, Pierre revint tout pleurant: il ne pouvait partir.

— Le verbe a quatre modes principaux :

1^o *L'indicatif* présente l'action comme se faisant, s'étant faite ou devant se faire :

je vais ... on a retenu ... nous partirons ...

2^o *L'impératif* présente l'action comme devant résulter d'un commandement, d'un conseil :

demande à venir avec nous.

3^o *Le conditionnel* présente l'action comme dépendant d'une condition :

je vous accompagnerais, si je pouvais.

4^o *Le subjonctif* présente l'action comme dépendant d'une autre action :

je souhaite que tu réussisses.

— On range souvent aussi dans les modes du verbe :

L'infinitif, qui nomme simplement l'action :

supplier papa, marcher, pêcher ...

Le participe, qui marque l'action ou l'état, en qualifiant la personne ou la chose dont on parle :

Pierre tout pleurant, le soir venu ...

EXERCICES SUR LA REVISION

1071. — *Relevez les verbes en indiquant à quel mode ils sont employés :*

Un acte de probité.

Un jeune fermier vendait des légumes sur le marché. A une dame qui passait il dit : « Voulez-vous de bons radis à un sou la botte ? »

La femme s'approcha, choisit dans le tas et, ayant payé, s'en alla. Elle avait remis une pièce de

dix sous pour une pièce de cinq sous. A peine le jeune garçon s'en fut-il aperçu, qu'il appela la dame : « Donnez-moi cinq sous, madame, et reprenez vos dix sous ». En les reprenant, la dame se mit à louer bien haut cet acte de probité. Mais le petit garçon l'interrompit : « Ce que j'ai fait ne mérite pas tant d'éloges. Je suis un vendeur et non un voleur ».

1072. — RÉCITATION : *Les deux voyageurs.*

*L'important n'est pas d'aller vite,
Mais de faire bien ce qu'on fait.
Avance posément, sans viser à l'effet ;
Réfléchis, regarde et profite.*

Deux voyageurs partirent un matin,
Ensemble pour la même ville,
En suivant le même chemin.
L'un allait à cheval, l'autre en automobile.

Que vouliez-vous que fit le cavalier
Contre la bruyante machine ?
Teuf, teuf, teuf, teuf!... Elle file en premier,
Semble vouloir tout balayer,
Empeste le passant, ébranle la chaumine,
Esroufe ici, bouscule là!...

Tout cela,
Pour atteindre avant l'autre l'auberge.
L'autre arrive à son tour et descend de cheval.
« Le beau chemin, dit-il, la ravissante berge
Que nous avons suivis! Les blés ne sont pas mal,
On pourra moissonner dans moins d'une semaine.

La vigne est belle aussi.
Comme on s'instruit, mon cher, pendant qu'on se promène!
Avez-vous remarqué que dans ce pays-ci
On semble avoir tout à merci :
Le pain, le lait, de bonne viande et de bon beurre ?
— Je n'ai rien remarqué, lui répond son ami ;
Mais j'ai fait du soixante à l'heure. »



A. N.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

1073. — 1. Comment les voyageurs se rendaient-ils à la ville ? — 2. Lequel devait y arriver le premier ? — 3. Pourquoi ? — 4. Que fit le voyageur en automobile ? — 5. Qu'est-ce que remarqua le cavalier ? — 6. De quoi se vanta l'autre voyageur ? — 7. Que convient-il donc de faire quand on voyage ? — 8. Est-ce seulement en voyage qu'il faut avancer posément ? — 9. Quels profits peut-on faire en réfléchissant et en regardant ?

1874. *Racontez le voyage du cavalier et du conducteur d'automobile.*

1075. — *Dans la RÉCITATION, copiez les verbes à l'infinitif.*

1076. — *Conjuguez à l'impératif : Avance posément, sans viser à l'effet. Réfléchis, regarde et profite.*

1877. — *Dites ce que c'est que : Un voyageur, une vile, une automobile, un passant, une auberge, une berge, le blé, le lait, le beurre.*

1078. — REVISION : **Les temps.**

— Le verbe a des temps *absolus* et des temps *relatifs*.
Les temps absolus indiquent que l'action exprimée par le verbe est considérée par rapport au moment où l'on parle. Ce sont :

Le **présent** : *je me promène, je veux que tu te promènes aussi.*

Le **passé** : *je suis rentré hier.*

Le **futur** : *je repartirai demain.*

Les temps relatifs indiquent que l'action exprimée par le verbe est considérée par rapport à un autre moment du passé ou du futur. Ce sont :

L'**imparfait** : *je sortais quand tu es arrivé.*

Le **plus-que-parfait** : *j'avais quitté la campagne lorsque la chasse a commencé.*

Le **passé antérieur** : *lorsque mon père eut préparé ses bagages, il partit.*

Le **futur antérieur** : *tu auras regagné Chicoutimi avant l'automne.*

Le **futur dans le passé** : *je pensais que tu visiterais Ottawa le mois dernier.*

— Le mode *indicatif* présente tous les temps absolus et relatifs. Il a même deux passés absolus :

Le **passé simple** : *je pris le train hier.*

Le **passé composé** : *j'ai pris une voiture ce matin.*

— A l'*impératif*, on n'emploie guère que le présent, qui sert aussi pour le futur :

arrête le cheval (présent).

attelle le cheval dans une heure (futur).

— Au *conditionnel*, on emploie :

Le présent, qui sert aussi pour le futur :

je pêcherais en ce moment si la pluie tombait (présent).

je pêcherais demain si le temps gris se maintenait (futur).

et le passé :

la rivière aurait débordé, si l'orage n'avait cessé.

— Au *subjonctif*, on emploie surtout :

Le présent, qui sert aussi pour le futur.

il faut que j'achève en ce moment ma besogne (présent).

il faut que j'achève demain ma tâche (futur).

et le passé composé :

quoiqu'il ait plu hier, les chemins sont tout secs.

— L'*infinitif* et le *participe* ont chacun :

Un présent : *parcourir le pays ; en parcourant la contrée.*

Et un passé : *avoir franchi le mur ; ayant franchi un mur.*

1079. — REVISION : Verbe régulier modèle : **AIMER**

INDICATIF

PRÉSENT		PASSÉ ANTÉRIEUR	
J'	aim e	J'	eu s aimé
tu	aim es	tu	eu s —
il	aim e	il	eu t —
nous	aim ons	nous	eû mes —
vous	aim ez	vous	eû tes —
ils	aim ent	ils	eu rent —
IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT	
J'	aim ais	J'	av ais aimé
tu	aim ais	tu	av ais —
il	aim ait	il	av ait —
nous	aim ions	nous	av ions —
vous	aim iez	vous	av iez —
ils	aim aient	ils	av aient —
PASSÉ SIMPLE (Défini)		FUTUR ABSOLU (Simple)	
J'	aim ai	J'	aim e rai
tu	aim as	tu	aim e ras
il	aim a	il	aim e ra
nous	aim âmes	nous	aim e rons
vous	aim âtes	vous	aim e rez
ils	aim èrent	ils	aim e ront
PASSÉ COMPOSÉ (Indéfini)		FUTUR ANTÉRIEUR ¹	
J'	ai aimé	J'	au rai aimé
tu	a s —	tu	au ras —
il	a —	il	au ra —
nous	av ons —	nous	au rons —
vous	av ez —	vous	au rez —
ils	o nt —	ils	au ront —

CONDITIONNEL

PRÉSENT ou FUTUR	
J'	aim e rais
tu	aim e rais
il	aim e rait
nous	aim e rions
vous	aim e riez
ils	aim e raient
PASSÉ	
J'	au rais aimé
tu	au rais —
il	au rait —
nous	au rions —
vous	au riez —
ils	au raient —

SUBJONCTIF

PRÉSENT ou FUTUR	
Que j'	aim e
que tu	aim es
qu' il	aim e
que nous	aim ions
que vous	aim iez
qu' ils	aim ent
PASSÉ COMPOSÉ	
Que j'	ai e aimé
que tu	ai es —
qu' il	ai t —
que nous	ay ons —
que vous	ay ez —
qu' ils	ai ent —

IMPÉRATIF

PRÉSENT ou FUTUR	
	aim e
	aim ons
	aim ez

INFINITIF

PRÉSENT	
	aim er
PASSÉ	
	avoir aim é

PARTICIPE

PRÉSENT	
	aim ant
PASSÉ	
	aim é, ayant aim é

1. REMARQUE. — Le futur dans le passé : *'aime* rais est semblable au présent du conditionnel (Voir à la 3^e colonne).

1080. — REVISION : Verbe régulier modèle : **FINIR**

INDICATIF

PRÉSENT

Je fin is
tu fin is
il fin i t
nous fin iss ons
vous fin iss ez
ils fin iss ent

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eu s fini
tu eu s —
il eu t —
nous eû mes —
vous eû tes —
ils eu rent —

IMPARFAIT

Je fin iss ais
tu fin iss ais
il fin iss ait
nous fin iss ions
vous fin iss iez
ils fin iss aient

PLUS-QUE-PARFAIT

J' av ais fini
tu av ais —
il av ait —
nous av ions —
vous av iez —
ils av aient —

PASSÉ SIMPLE (Défini)

Je fin is
tu fin is
il fin it
nous fin imes
vous fin ites
ils fin irent

FUTUR ABSOLU (Simple)

Je fin i rai
tu fin i ras
il fin i ra
nous fin i rons
vous fin i rez
ils fin i ront

PASSÉ COMPOSÉ (Indéfini)

J' ai fini
tu a s —
il a —
nous av ons —
vous av ez —
ils o nt —

FUTUR ANTÉRIEUR¹

J' au rai fini
tu au ras —
il au ra —
nous au rons —
vous au rez —
ils au ront —

CONDITIONNEL

PRÉSENT ou FUTUR

Je fin i rais
tu fin i rais
il fin i rait
nous fin i rions
vous fin i riez
ils fin i raient

PAS-É

J' au rais fini
tu au rais —
il au rait —
nous au rions —
vous au riez —
ils au raient —

SUBJONCTIF

PRÉSENT ou FUTUR

Que je fin iss e
que tu fin iss es
qu' il fin iss e
que nous fin iss ions
que vous fin iss iez
qu' ils fin iss ent

PASSÉ COMPOSÉ

Que j' ai e fini
que tu ai es —
qu' il ai t —
que nous ay ons —
que vous ay ez —
qu' ils ai ent —

IMPÉRATIF

PRÉSENT ou FUTUR

fin is
fin iss ons
fin iss ez

INFINITIF

PRÉSENT

fin ir
PASSÉ
avoir fin i

PARTICIPE

PRÉSENT

fin iss ant
PAS-É
fin i, ayant fin i

I. REMARQUE. — Le futur dans le passé : *je fin i rais* est semblable au présent du conditionnel (Voir à la 3^e colonne).

1081. — REVISION : Verbe régulier modèle : RECEVOIR

INDICATIF

PRÉSENT

Je reç oi **s**
 tu reç oi **s**
 il reç oi **t**
 nous rec ev **ons**
 vous rec ev **ez**
 ils reç oiv **ent**

PAS-É ANTÉRIEUR

J' eu **s** reçu
 tu eu **s** —
 il eu **t** —
 nous eû **mes** —
 vous eû **tes** —
 ils eu **rent** —

IMPARFAIT

Je rec ev **ais**
 tu rec ev **ais**
 il rec ev **ait**
 nous rec ev **ions**
 vous rec ev **iez**
 ils rec ev **aient**

PLUS-QUE-PARFAIT

J' av **ais** reçu
 tu av **ais** —
 il av **ait** —
 nous av **ions** —
 vous av **iez** —
 ils av **aient** —

PASSÉ SIMPLE (Défini)

Je reç **us**
 tu reç **us**
 il reç **ut**
 nous reç **ûmes**
 vous reç **ûtes**
 ils reç **urent**

FUTUR ABSOLU (Simple)

Je recev **rai**
 tu recev **ras**
 il recev **ra**
 nous recev **rons**
 vous recev **rez**
 ils recev **ront**

PASSÉ COMPOSÉ (Indéfini)

J' ai reçu
 tu a **s** —
 il a —
 nous av **ons** —
 vous av **ez** —
 ils o **nt** —

FUTUR ANTÉRIEUR ¹

J' au **rai** reçu
 tu au **ras** —
 il au **ra** —
 nous au **rons** —
 vous au **rez** —
 ils au **ront** —

CONDITIONNEL

PRÉSENT ou FUTUR

Je recev **rais**
 tu recev **rais**
 il recev **rait**
 nous recev **rions**
 vous recev **riez**
 ils recev **raient**

PASSÉ

J' au **ra s** reçu
 tu au **rais** —
 il au **rait** —
 nous au **rions** —
 vous au **riez** —
 ils au **raient** —

SUBJONCTIF

PRÉSENT ou FUTUR

Que je reç oiv **e**
 que tu reç oiv **es**
 qu' il reç oiv **e**
 que nous rec ev **ions**
 que vous rec ev **iez**
 qu' ils reç oiv **ent**

PASSÉ COMPOSÉ

Que j' ai **e** reçu
 que tu ai **es** —
 qu' il ai **t** —
 que nous ay **ons** —
 que vous ay **ez** —
 qu' ils ai **ent** —

IMPÉRATIF

PRÉSENT ou FUTUR

reç oi **s**
 rec ev **ons**
 rec ev **ez**

INFINITIF

PRÉ-ENT

recev **oir**

PASSÉ

avoir reç **u**

PARTICIPE

PRÉSENT

recev **ant**

PASSÉ

reç **u**, ayant reç **u**

I. REMARQUE. — Le futur dans le passé : *je recev rais* est semblable au présent du conditionnel (Voir à la 3^e colonne).

1082. — REVISION : Verbe régulier modèle : **ROMPRE**

INDICATIF		CONDITIONNEL
<p align="center">PRÉSENT</p> <p>Je romp s tu romp s il romp t nous romp ons vous romp ez ils romp ent</p> <p align="center">IMPARFAIT</p> <p>Je romp ais tu romp ais il romp ait nous romp ions vous romp iez ils romp aient</p> <p align="center">PASSÉ SIMPLE (Défini)</p> <p>Je romp is tu romp is il romp it nous romp îmes vous romp îtes ils romp irent</p> <p align="center">PASSÉ COMPOSÉ (Indéfini)</p> <p>J' ai rompu tu a s — il a — nous av ons — vous av ez — ils o nt —</p>	<p align="center">PASSÉ ANTÉRIEUR</p> <p>J' eu s rompu tu eu s — il eu t — nous eû mes — vous eû tes — ils eu rent</p> <p align="center">PLUS-QUE-PARFAIT</p> <p>J' av ais rompu tu av ais — il av ait — nous av ions — vous av iez — ils av aient —</p> <p align="center">FUTUR ABSOLU (Simple)</p> <p>Je romp rai tu romp ras il romp ra nous romp rons vous romp rez ils romp ront</p> <p align="center">FUTUR ANTÉRIEUR ¹</p> <p>J' au rai rompu tu au ras — il au ra — nous au rons — vous au rez — ils au ront —</p>	<p align="center">PRÉSENT ou FUTUR</p> <p>Je romp rais tu romp rais il romp rait nous romp riens vous romp riez ils romp raient</p> <p align="center">PASSÉ</p> <p>J' au rais rompu tu au rais — il au rait — nous au riens — vous au riez — ils au raient —</p> <p align="center">SUBJONCTIF</p> <p align="center">PRÉSENT ou FUTUR</p> <p>Que je romp e que tu romp es qu' il romp e que nous romp ions que vous romp iez qu' ils romp ent</p> <p align="center">PASSÉ COMPOSÉ</p> <p>Que j' ai e rompu que tu ai es — qu' il ai t — que nous ay ons — que vous ay ez — qu' ils ai ent —</p>
<p align="center">IMPÉRATIF</p> <p align="center">PRÉSENT ou FUTUR</p> <p>romp s romp ons romp ez</p>	<p align="center">INFINITIF</p> <p align="center">PRÉSENT</p> <p>romp re</p> <p align="center">PASSÉ</p> <p>avoir romp u</p>	<p align="center">PARTICIPE</p> <p align="center">PRÉSENT</p> <p>romp ant</p> <p align="center">PASSÉ</p> <p>romp u, ayant rompu</p>

¹. REMARQUE. — Le futur dans le passé : *je romp rais* est semblable au présent du conditionnel (Voir à la 3^e colonne).

1083. — REVISION : Principaux verbes irréguliers.

Aller. — *Indic. prés.* : Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont.
Futur : J'irai, tu iras, il ira, nous irons, vous irez, ils iront.
Subjonctif prés. : Que j'aile, que tu

ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent.

Envoyer. — *Indic. futur* : J'enverrais, tu enverras, il enverra nous enverrons, etc.

Courir. — *Indic. passé simple.* : Je courus, etc.
Futur : Je courrai, etc.

Passé simple : Je mourus, etc.
Futur : Je mourrai, etc.

Couvrir. — *Indic. prés.* : Je couvre, etc.
Part. passé : Couvert.

Part. passé : Mort.

Cueillir. — *Indic. prés.* : Je cueille, etc.
Futur : Je cueillerai, etc.

Offrir, Ouvrir. — Comme couvrir.
Partir, Sentir, Servir, Sortir. — Comme dormir.

Dormir. — *Indic. prés.* : Je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment.

Souffrir. — Comme couvrir.

Mentir. — Comme dormir.

Tenir. — *Indic. prés.* : Je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent.

Mourir. — *Indic. prés.* : Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent.

Passé simple : Je tins, tu tins, il tint, n. tinn-*s*, v. tintes, ils tintent.

F. tur : Je tiendrai, etc.
Venir. — Comme tenir.

Pouvoir. — *Indic. prés.* : Je peux ou je puis, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.

Futur : Je vaudrai, etc.

Passé simple : Je pus, etc.

Futur : Je pourrai, etc.

Subj. prés. : Que je puisse, etc.

Part. passé : Pu.

Savoir. — *Indic. prés.* : Je sais tu sais, il sait, n. savons, v. savez, ils savent.

Subj. prés. : Que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils valaient.

Passé simple : Je sus, etc.

Impér. : Sache, sachons, sachez.

Subj. prés. : Que je sache, etc.

Part. passé : Su.

Valoir. — *Indic. prés.* : Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent.

Voir. — *Indic. prés.* : Je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient.

Passé simple : Je vis, etc.

Futur : Je verrai, etc.

Part. passé : Vu.

Vouloir. — *Indic. prés.* : Je veux, etc., comme pouvoir.

Futur : Je voudrai, tu voudras, etc.

Subj. prés. : Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils voulaient.

Conduire. — *Indic. prés.* : Je conduis, tu conduis, il conduit, nous conduisons, vous conduisez, ils conduisent.

Part. passé : Conduit.

Connaitre. — *Indic. prés.* : Je connais, tu connais, il connaît, nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent.

Passé simple : Je connus, etc.

Part. passé : Connu.

Craindre. — *Indic. prés.* : Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent.

Part. passé : Craint.

Croire. — *Indic. prés.* : Je crois, etc., comme voir.

Passé simple : Je crus, etc.

Part. passé : Cru.

Croître. — Comme connaître.

Dire. — *Indic. prés.* : Je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent.

Passé simple : Je dis, tu dis, il dit, nous dites, vous dites, ils dirent.

Part. passé : Dit.

Écrire. — *Indic. prés.* : J'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent.

Part. passé : Écrit.

Faire. — *Indic. prés.* : Je fais, tu fais, il fait, n. faisons, v. faites, ils font.

Passé simple : Je fis, etc.

Futur : Je ferai, etc.

Sub. prés. : Que je fasse, etc.

Part. passé : Fait.

Joindre. — Comme craindre.

Lire. — *Indic. prés.* : Je lis, etc., comme conduire.

Passé simple : Je lus, etc.

Part. passé : Lu.

Mettre. — *Indic. passé simple* : Je mis, etc.

Part. passé : Mis.

Paraître. — Comme connaître.

Peindre, Plaindre. — Comme craindre.

Plaire. — Comme lire.

Prendre. — *Indic. prés.* : Je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent.

Passé simple : Je pris, etc.

Part. passé : Pris.

Taire. — Comme lire.

Vivre. — *Indic. prés.* : Je vis, tu vis, il vit, n. vivons, v. vivez, ils vivent.

Passé simple : Je vécus, etc.

Part. passé : Vécu.

1084. — REVISION : Les mots invariables.

— *Les vacances commenceront demain. J'aurai très souvent des journées entièrement libres ; j'irai dans les champs avec papa ou, quand il pleuvra, je m'amuserai à la maison et à la grange. Ah ! ce sera un bon moment.*

— Dans une phrase, il y a des mots importants : verbe, nom, adjectif... qui sont *variables*. Pour modifier ou pour unir ces mots, on trouve aussi diverses sortes de mots *invariables* :

1^o L'*adverbe* est un mot qui sert à modifier un verbe, un adjectif ou un autre adverbe :

Demain modifie le verbe *commenceront*. — *Entièrement* modifie l'adjectif *libres*. — *Très* modifie l'adverbe *souvent*.

2^o La *préposition* est un mot qui sert à unir un complément au mot qu'il complète :

Dans unit le complément *les champs* au verbe complété *j'irai*. — *Avec* unit au même verbe le complément *papa*.

3^o La *conjonction* est un mot qui sert à unir entre eux deux propositions, deux verbes, deux sujets, deux attributs ou deux compléments :

Ou coordonne les deux propositions : *j'irai... je m'amuserai...* — *Quand* subordonne la proposition : *il pleuvra* à la proposition principale : *je m'amuserai...* — *Et* unit les deux compléments : *la maison, la grange*.

4^o Nous avons vu aussi tout au commencement (Voir page 1) que parfois on s'exprime par un cri : *Ah ! Oh !* Ces cris tiennent lieu de propositions à certains moments de surprise, de douleur. Comme quelquefois ils prennent place, ils s'*entremêlent* dans les phrases, on les appelle *interjections*.

Des noms, des adjectifs peuvent devenir des interjections : *Courage ! Paix ! Silence ! Bon !*

Quelquefois les interjections sont d'anciens mots : *Hélas !* est formé de *hé* et de *las*. — *Aïe !* est un ancien subjonctif du verbe *aider*, etc. Mais toujours les interjections restent invariables.



EXERCICES DE CONJUGAISONS.

1085. — REVISION. Verbe auxiliaire **AVOIR**.

Mode Indicatif

PRÉSENT

J' ai.
Tu as.
Il ou elle a.
Nous avons.
Vous avez.
Ils ou elles ont.

IMPARFAIT

J' avais.
Tu avais.
Il ou elle avait.
Nous avions.
Vous aviez.
Ils ou elles avaient.

PASSÉ DÉFINI

J' eus.
Tu eus.
Il ou elle eut.
Nous eûmes.
Vous eûtes.
Ils ou elles eurent.

PASSÉ INDÉFINI.

J' ai eu.
Tu as eu.
Il ou elle a eu.
Nous avons eu.
Vous avez eu.
Ils ou elles ont eu.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus eu.
Tu eus eu.
Il ou elle eut eu.
Nous eûmes eu.
Vous eûtes eu.
Ils ou elles eurent eu.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais eu.
Tu avais eu.
Il ou elle avait eu.
Nous avions eu.
Vous aviez eu.
Ils ou elles avaient eu.

FUTUR

J' aurai.
Tu auras.
Il ou elle aura.
Nous aurons.
Vous aurez.
Ils ou elles auront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai eu.
Tu auras eu.
Il ou elle aura eu.
Nous aurons eu.
Vous aurez eu.
Ils ou elles auront eu.

Mode Conditionnel

PRÉSENT ou FUTUR

J' aurais.
Tu aurais.
Il ou elle aurait.
Nous aurions.
Vous auriez.
Ils ou elles auraient.

PASSÉ (1^{re} forme)

J' aurais eu.
Tu aurais eu.
Il ou elle aurait eu.
Nous aurions eu.
Vous auriez eu.
Ils ou elles auraient eu.

PASSÉ (2^e forme)

J' eusse eu.
Tu eusses eu.
Il ou elle eût eu.
Nous eussions eu.
Vous eussiez eu.
Ils ou elles eussent eu.

Mode Impératif

PRÉSENT ou FUTUR

Sing. 2^e pers. Aie.
Plur. 1^{re} pers. Ayons.
— 2^e pers. Ayez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT ou FUTUR

Que j' aie.
Que tu aies.
Qu'il ou qu'elle ait.
Que nous ayons.
Que vous ayez.
Qu'ils ou qu'elles aient.

IMPARFAIT

Que j' eusse.
Que tu eusses.
Qu'il ou qu'elle eût.
Que nous eussions.
Que vous eussiez.
Qu'ils ou qu'elles eussent.

PASSÉ

Que j' aie eu.
Que tu aies eu.
Qu'il ou qu'elle ait eu.
Que nous ayons eu.
Que vous ayez eu.
Qu'ils ou qu'elles aient eu.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse eu.
Que tu eusses eu.
Qu'il ou qu'elle eût eu.
Que nous eussions eu.
Que vous eussiez eu.
Qu'ils ou qu'elles eussent eu.

Mode Infinitif

PRÉSENT ou FUTUR

Avoir.

PASSÉ

Avoir eu.

Mode Participe

PRÉSENT

Ayant.

PASSÉ

Eu, eue, ayant eu.

1086. — REVISION. Verbe auxiliaire **ÊTRE**.

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je suis.
Tu es.
Il ou elle est.
Nous sommes.
Vous êtes.
Ils ou elles sont.

IMPARFAIT

J' étais.
Tu étais.
Il ou elle était.
Nous étions.
Vous étiez.
Ils ou elles étaient.

PASSÉ DÉFINI

Je fus.
Tu fus.
Il ou elle fut.
Nous fûmes.
Vous fûtes.
Ils ou elles furent.

PASSÉ INDÉFINI

J' ai été.
Tu as été.
Il ou elle a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils ou elles ont été.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus été.
Tu eus été.
Il ou elle eut été.
Nous eûmes été.
Vous eûtes été.
Ils ou elles eurent été.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais été.
Tu avais été.
Il ou elle avait été.
Nous avions été.
Vous aviez été.
Ils ou elles avaient été.

FUTUR

Je serai.
Tu seras.
Il ou elle sera.
Nous serons.
Vous serez.
Ils ou elles seront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai été.
Tu auras été.
Il ou elle aura été.
Nous aurons été.
Vous aurez été.
Ils ou elles auront été.

Mode Conditionnel

PRÉSENT ou FUTUR

Je serais.
Tu serais.
Il ou elle serait.
Nous serions.
Vous seriez.
Ils ou elles seraient.

PASSÉ (1^{re} forme)

J' aurais été.
Tu aurais été.
Il ou elle aurait été.
Nous aurions été.
Vous auriez été.
Ils ou elles auraient été.

PASSÉ (2^e forme)

J' eusse été.
Tu eusses été.
Il ou elle eût été.
Nous eussions été.
Vous eussiez été.
Ils ou elles eussent été.

Mode Impératif

PRÉSENT ou FUTUR

Sing. 2^e pers. Sois.
Plur. 1^{re} pers. Soyons.
— 2^e pers. Soyez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT ou FUTUR

Que je sois.
Que tu sois.
Qu'il ou qu'elle soit.
Que nous soyons.
Que vous soyez.
Qu'ils ou qu'elles soient.

IMPARFAIT

Que je fusse.
Que tu fusses.
Qu'il ou qu'elle fût.
Que nous fussions.
Que vous fussiez.
Qu'ils ou qu'elles fussent.

PASSÉ

Que j' aie été.
Que tu aies été.
Qu'il ou qu'elle ait été.
Que nous ayons été.
Que vous ayez été.
Qu'ils ou qu'elles aient été.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse été.
Que tu eusses été.
Qu'il ou qu'elle eût été.
Que nous eussions été.
Que vous eussiez été.
Qu'ils ou qu'elles eussent été.

Mode Infinitif

PRÉSENT ou FUTUR

Être.

PASSÉ

Avoir été.

Mode Participe

PRÉSENT

Étant.

PASSÉ

Été, ayant été.

Première Conjugaison.

1087. — REVISION. Verbe **AIMER**. — Radical **Aim**.

Mode Indicatif

PRÉSENT

J' aim e.
Tu aim es.
Il aim e.
Nous aim ons.
Vous aim ez.
Ils aim ent.

IMPARFAIT

J' aim ais.
Tu aim ais.
Il aim ait.
Nous aim ions.
Vous aim iez.
Ils aim aient

PASSÉ DÉFINI

J' aim ai.
Tu aim as.
Il aim a.
Nous aim âmes.
Vous aim âtes.
Ils aim èrent.

PASSÉ INDÉFINI

J' ai aim é.
Tu as aim é.
Il a aim é.
Nous avons aim é.
Vous avez aim é.
Ils ont aim é.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus aim é.
Tu eus aim é.
Il eut aim é.
Nous eûmes aim é.
Vous eûtes aim é.
Ils eurent aim é.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais aim é.
Tu avais aim é.
Il avait aim é.
Nous avions aim é.
Vous aviez aim é.
Ils avaient aim é.

FUTUR

J' aimer ai.
Tu aimer as.
Il aimer a.
Nous aimer ons.
Vous aimer ez.
Ils aimer ont.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai aim é.
Tu auras aim é.
Il aura aim é.
Nous aurons aim é.
Vous aurez aim é.
Ils auront aim é.

Mode Conditionnel

PRÉSENT ou FUTUR

J' aimer ais.
Tu aimer ais.
Il aimer ait.
Nous aimer ions.
Vous aimer iez.
Ils aimer aient.

PASSÉ (1^{re} forme)

J' aurais aim é.
Tu aurais aim é.
Il aurait aim é.
Nous aurions aim é.
Vous auriez aim é.
Ils auraient aim é.

PASSÉ (2^e forme)

J' eusse aim é.
Tu eusses aim é.
Il eût aim é.
Nous eussions aim é.
Vous eussiez aim é.
Ils eussent aim é.

Mode Impératif

PRÉSENT ou FUTUR

Sing. 2^e pers. Aim e.
Plur. 1^{re} pers. Aim ons.
— *2^e pers.* Aim ez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT ou FUTUR

Que j' aim e.
Que tu aim es.
Qu' il aim e.
Que nous aim ions.
Que vous aim iez.
Qu' ils aim ent.

IMPARFAIT

Que j' aim asse.
Que tu aim asses.
Qu' il aimât.
Que nous aim assions.
Que vous aim assiez.
Qu' ils aim assent.

PASSÉ

Que j' aie aim é.
Que tu aies aim é.
Qu' il ait aim é.
Que nous ayons aim é.
Que vous ayez aim é.
Qu' ils aient aim é.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse aim é.
Que tu eusses aim é.
Qu' il eût aim é.
Que nous eussions aim é.
Que vous eussiez aim é.
Qu' ils eussent aim é.

Mode Infinitif

PRÉSENT ou FUTUR

Aim er.

PASSÉ

Avoir aim é.

Mode Participe

PRÉSENT

Aim ant.

PASSÉ

Aim é, aim ée, ayant aim é.

Deuxième Conjugaison.

1088. — REVISION. Verbe **FIN IR.** — Radical **Fin.**

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je fin is.
Tu fin is.
Il fin it.
Nous fin i-sous.
Vous fin issez.
Ils fin is-ent.

IMPARFAIT

Je fin issais.
Tu fin issais.
Il fin issait.
Nous fin issions.
Vous fin issiez.
Ils fin issaient.

PASSÉ DÉFINI

Je fin is.
Tu fin is.
Il fin it.
Nous fin imes.
Vous fin ites.
Ils fin irent.

PASSÉ INDÉFINI

J' ai fin i.
Tu as fin i.
Il a fin i.
Nous avons fin i.
Vous avez fin i.
Ils ont fin i.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus fin i.
Tu eus fin i.
Il eut fin i.
Nous eûmes fin i.
Vous eûtes fin i.
Ils eurent fin i.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais fin i.
Tu avais fin i.
Il avait fin i.
Nous avions fin i.
Vous aviez fin i.
Ils avaient fin i.

FUTUR

Je finir ai.
Tu finir as.
Il finir a.
Nous finir ons.
Vous finir ez.
Ils finir ont.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai fin i.
Tu auras fin i.
Il aura fin i.
Nous aurons fin i.
Vous aurez fin i.
Ils auront fin i.

Mode Conditionnel

PRÉSENT ou FUTUR

Je finir ais.
Tu finir ais.
Il finir ait.
Nous finir ions.
Vous finir iez.
Ils finir aient.

PASSÉ (1^{re} forme)

J' aurais fin i.
Tu aurais fin i.
Il aurait fin i.
Nous aurions fin i.
Vous auriez fin i.
Ils auraient fin i.

PASSÉ (2^e forme)

J' eusse fin i.
Tu eusses fin i.
Il eût fin i.
Nous eussions fin i.
Vous eussiez fin i.
Ils eussent fin i.

Mode Impératif

PRÉSENT ou FUTUR

Sing. 2^e pers. Fin is.
Plur. 1^{re} pers. Fin iss ons.
— 2^e pers. Fin iss ez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT ou FUTUR

Que je fin iss e.
Que tu fin iss es.
Qu' il fin iss e.
Que nous fin iss ions.
Que vous fin iss iez.
Qu' ils fin iss ent.

IMPARFAIT

Que je fin iss e.
Que tu fin iss es.
Qu' il fin it.
Que nous fin iss ions.
Que vous fin iss iez.
Qu' ils fin iss ent.

PASSÉ

Que j' aie fin i.
Que tu aies fin i.
Qu' il ait fin i.
Que nous ayons fin i.
Que vous ayez fin i.
Qu' ils aient fin i.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse fin i.
Que tu eusses fin i.
Qu' il eût fin i.
Que nous eussions fin i.
Que vous eussiez fin i.
Qu' ils eussent fin i.

Mode Infinitif

PRÉSENT ou FUTUR

Fin ir.

PASSÉ

Avoir fin i.

Mode Participe

PRÉSENT

Finiss ant.

PASSÉ

Fin i, fin ie, ayant fin i.

Troisième Conjugaison.

1089. — REVISION. Verbe **RECEVOIR** — Radical **Recev.**

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je reçois **s.**
Tu reçois **s.**
Il reçoit **t.**
Nous recevons.
Vous recevez **ez.**
Ils reçoivent **ent.**

IMPARFAIT

Je recevais.
Tu recevais **ais.**
Il recevait.
Nous recevions.
Vous receviez **iez.**
Ils recevaient **aient.**

PASSÉ DÉFINI

Je reçus.
Tu reçus **us.**
Il reçut.
Nous reçûmes.
Vous reçûtes.
Ils reçurent **urent.**

PASSÉ INDÉFINI.

J' ai reçu.
Tu as reçu.
Il a reçu.
Nous avons reçu.
Vous avez reçu.
Ils ont reçu.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus reçu.
Tu eus reçu.
Il eut reçu.
Nous eûmes reçu.
Vous eûtes reçu.
Ils eurent reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais reçu.
Tu avais reçu.
Il avait reçu.
Nous avions reçu.
Vous aviez reçu.
Ils avaient reçu.

FUTUR

Je recevrai.
Tu recevras **s.**
Il recevra.
Nous recevrons.
Vous recevrez **rez.**
Ils recevront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai reçu.
Tu auras reçu.
Il aura reçu.
Nous aurons reçu.
Vous aurez reçu.
Ils auront reçu.

Mode Conditionnel

PRÉSENT ou FUTUR

Je recevrais.
Tu recevrais **s.**
Il recevrait.
Nous recevriions.
Vous recevriez.
Ils recevraient **raient.**

PASSÉ (1^{re} forme)

J' aurais reçu.
Tu aurais reçu.
Il aurait reçu.
Nous aurions reçu.
Vous auriez reçu.
Ils auraient reçu.

PASSÉ (2^e forme)

J' eusse reçu.
Tu eusses reçu.
Il eût reçu.
Nous eussions reçu.
Vous eussiez reçu.
Ils eussent reçu.

Mode Impératif

PRÉSENT ou FUTUR

Sing. 2^e pers. Reçois s.
Plur. 1^{re} pers. Recevons.
— 2^e pers. Recevez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT ou FUTUR

Que je reçoiv e.
Que tu reçoiv es.
Qu' il reçoiv e.
Que nous recev ions.
Que vous receviz **iez.**
Qu' ils reçoiv ent.

IMPARFAIT

Que je reç usse.
Que tu reç usses.
Qu' il reçût **ût.**
Que nous reç ussions.
Que vous reç ussiez.
Qu' ils reç ussent.

PASSÉ

Que j' aie reçu.
Que tu aies reçu.
Qu' il ait reçu.
Que nous ayons reçu.
Que vous ayez reçu.
Qu' ils aient reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse reçu.
Que tu eusses reçu.
Qu' il eût reçu.
Que nous eussions reçu.
Que vous eussiez reçu.
Qu' ils eussent reçu.

Mode Infinitif

PRÉSENT ou FUTUR

Recevoir.

PASSÉ

Avoir reçu.

Mode Participe

PRÉSENT

Recevant.

PASSÉ

Reçu, reçue, ayant reçu.

Quatrième Conjugaison

1090. — REVISION. Verbe **ROMP RE.** — Radical **Romp.**

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je romp **s.**
Tu romp **s.**
Il romp **t.**
Nous romp **ons.**
Vous romp **ez.**
Ils romp **ent.**

IMPARFAIT

Je romp **ais.**
Tu romp **ais.**
Il romp **ait.**
Nous romp **ions.**
Vous romp **iez.**
Ils romp **aient.**

PASSÉ DÉFINI

Je romp **is.**
Tu romp **is.**
Il romp **it.**
Nous romp **îmes.**
Vous romp **îtes.**
Ils romp **irent.**

PASSÉ INDÉFINI

J' ai romp **u.**
Tu as romp **u.**
Il a romp **u.**
Nous avons romp **u.**
Vous avez romp **u.**
Ils ont romp **u.**

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus romp **u.**
Tu eus romp **u.**
Il eut romp **u.**
Nous eûmes romp **u.**
Vous eûtes romp **u.**
Ils eurent romp **u.**

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais romp **u.**
Tu avais romp **u.**
Il avait romp **u.**
Nous avions romp **u.**
Vous aviez romp **u.**
Ils avaient romp **u.**

FUTUR

Je romp **rai.**
Tu romp **ras.**
Il romp **ra.**
Nous romp **rons.**
Vous romp **rez.**
Ils romp **ront.**

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai romp **u.**
Tu auras romp **u.**
Il aura romp **u.**
Nous aurons romp **u.**
Vous aurez romp **u.**
Ils auront romp **u.**

Mode Conditionnel

PRÉSENT ou FUTUR

Je romp **rais.**
Tu romp **rais.**
Il romp **rait.**
Nous romp **rions.**
Vous romp **riez.**
Ils romp **raient.**

PASSÉ (1^{re} forme)

J' aurais romp **u.**
Tu aurais romp **u.**
Il aurait romp **u.**
Nous aurions romp **u.**
Vous auriez romp **u.**
Ils auraient romp **u.**

PASSÉ (2^e forme)

J' eusse romp **u.**
Tu eusses romp **u.**
Il eût romp **u.**
Nous eussions romp **u.**
Vous eussiez romp **u.**
Ils eussent romp **u.**

Mode Impératif

PRÉSENT ou FUTUR

Sing. 2^e pers. Romp **s.**
Plur. 1^{re} pers. Romp **ons.**
— *2^e pers.* Romp **ez.**

Mode Subjonctif

PRÉSENT ou FUTUR

Que je romp **e.**
Que tu romp **es.**
Qu' il romp **e.**
Que nous romp **ions.**
Que vous romp **iez.**
Qu' ils romp **ent.**

IMPARFAIT

Que je romp **isse.**
Que tu romp **isses.**
Qu' il romp **ît.**
Que nous romp **issions.**
Que vous romp **issiez.**
Qu' ils romp **issent.**

PASSÉ

Que j' aie romp **u.**
Que tu aies romp **u.**
Qu' il ait romp **u.**
Que nous ayons romp **u.**
Que vous ayez romp **u.**
Qu' ils aient romp **u.**

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse romp **u.**
Que tu eusses romp **u.**
Qu' il eût romp **u.**
Que nous eussions romp **u.**
Que vous eussiez romp **u.**
Qu' ils eussent romp **u.**

Mode Infinitif

PRÉSENT ou FUTUR

Romp **re.**

PASSÉ

Avoir romp **u.**

Mode Participe

PRÉSENT

Romp **ant.**

PASSÉ

Romp **u,** romp **ue,** ayant romp **u.**

1091. — REVISION : *Conjugaison du verbe passif*

ÊTRE AIMÉ.

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je suis aim é.
Tu es aim é.
Il est aim é.
Nous sommes aim és.
Vous êtes aim és.
Ils sont aim és.

IMPARFAIT

J' étais aim é.
Tu étais aim é.
Il était aim é.
Nous étions aim és.
Vous étiez aim és.
Ils étaient aim és.

PASSÉ DÉFINI

Je fus aim é.
Tu fus aim é.
Il fut aim é.
Nous fûmes aim és.
Vous fûtes aim és.
Ils furent aim és.

PASSÉ INDÉFINI

J' ai été aim é.
Tu as été aim é.
Il a été aim é.
Nous avons été aim és.
Vous avez été aim és.
Ils ont été aim és.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus été aim é.
Tu eus été aim é.
Il eut été aim é.
Nous eûmes été aim és.
Vous eûtes été aim és.
Ils eurent été aim és.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais été aim é.
Tu avais été aim é.
Il avait été aim é.
Nous avions été aim és.
Vous aviez été aim és.
Ils avaient été aim és.

FUTUR

Je serai aim é.
Tu seras aim é.
Il sera aim é.
Nous serons aim és.
Vous serez aim és.
Ils seront aim és.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai été aim é.
Tu auras été aim é.
Il aura été aim é.
Nous aurons été aim és.
Vous aurez été aim és.
Ils auront été aim és.

Mode Conditionnel

PRÉSENT ou FUTUR

Je serais aim é.
Tu serais aim é.
Il serait aim é.
Nous serions aim és.
Vous seriez aim és.
Ils seraient aim és.

PASSÉ (1^{re} forme)

J' aurais été aim é.
Tu aurais été aim é.
Il aurait été aim é.
Nous aurions été aim és.
Vous auriez été aim és.
Ils auraient été aim és.

PASSÉ (2^e forme)

J' eusse été aim é.
Tu eusses été aim é.
Il eût été aim é.
Nous eussions été aim és.
Vous eussiez été aim és.
Ils eussent été aim és.

Mode Impératif

PRÉSENT ou FUTUR

Sing. 2^e pers. Sois aim é.
Plur. 1^{re} p. Soyons aim és.
— *2^e p.* Soyez aim és.

Mode Subjonctif

PRÉSENT ou FUTUR

Que je sois aim é.
Que tu sois aim é.
Qu' il soit aim é.
Que nous soyons aim és.
Que vous soyez aim és.
Qu' ils soient aim és.

IMPARFAIT

Que je fusse aim é.
Que tu fusses aim é.
Qu' il fût aim é.
Que nous fussions aim és.
Que vous fussiez aim és.
Qu' ils fussent aim és.

PASSÉ

Que j' aie été aim é.
Que tu aies été aim é.
Qu' il ait été aim é.
Que nous ayons été aim és.
Que vous ayez été aim és.
Qu' ils aient été aim és.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse été aim é.
Que tu eusses été aim é.
Qu' il eût été aim é.
Que nous eussions été aim és.
Que vous eussiez été aim és.
Qu' ils eussent été aim és.

Mode Infinitif

PRÉSENT ou FUTUR

Être aim é.

PASSÉ

Avoir été aim é.

Mode Participe

PRÉSENT

Étant aim é.

PASSÉ

Ayant été aim é.

1092. — REVISION : *Conjugaison du verbe pronominal*

SE VANTER.

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je me vant e.
Tu te vant **es**.
Il se vant e.
Nous nous vant ons.
Vous vous vant ez.
Ils se vant **ent**.

IMPARFAIT

Je me vant ais.
Tu te vant ais.
Il se vant ait.
Nous nous vant ions.
Vous vous vant iez.
Ils se vant **aient**.

PASSÉ DÉFINI

Je me vant ai.
Tu te vant as.
Il se vant a.
Nous nous vant âmes.
Vous vous vant âtes.
Ils se vant **èrent**.

PASSÉ INDÉFINI

Je me suis vant é.
Tu t' **es** vant é.
Il s' est vant é.
Nous nous scimmes vant és.
Vous vous êtes vant és.
Ils se sont vant és.

PASSÉ ANTÉRIEUR

Je me fus vant é.
Tu te fus vant é.
Il se fut vant é.
Nous nous fûmes vant és.
Vous vous fûtes vant és.
Ils se furent vant és.

PLUS-QUE-PARFAIT

Je m' étais vant é.
Tu t' étais vant é.
Il s' était vant é.
Nous nous étions vant és.
Vous vous étiez vant és.
Ils s' étaient vant és.

FUTUR

Je me vante rai.
Tu te vante ras.
Il se vante ra.
Nous nous vante rons.
Vous vous vante rez.
Ils se vante ront.

FUTUR ANTÉRIEUR

Je me serai vant é.
Tu te seras vant é.
Il se sera vant é.
Nous nous serons vant és.
Vous vous serez vant és.
Ils se seront vant és.

Mode Conditionnel

PRÉSENT ou FUTUR

Je me vante rais.
Tu te vante rais.
Il se vante rait.
Nous nous vante rions.
Vous vous vante riez.
Ils se vante raient.

PASSÉ (1^{re} forme)

Je me serais vant é.
Tu te serais vant é.
Il se serait vant é.
Nous nous serions vant és.
Vous vous seriez vant és.
Ils se seraient vant és.

PASSÉ (2^e forme)

Je me fusse vant é.
Tu te fusses vant é.
Il se fût vant é.
Nous nous fussions vant és.
Vous vous fussiez vant és.
Ils se fussent vant és.

Mode Impératif

PRÉSENT ou FUTUR

Sing. 2^e pers. Vante-toi.
Pl. 1^{re} pers. Vantons-nous.
— 2^e pers. Vantez-vous.

Mode Subjonctif

PRÉSENT ou FUTUR

Que je me vant e.
Que tu te vant **es**.
Qu' il se vant e.
Que nous nous vant ions.
Que vous vous vant iez.
Qu' ils se vant **ent**.

IMPARFAIT

Que je me vant asse.
Que tu te vant asses.
Qu' il se vant ât.
Que nous nous vant assions.
Que vous vous vant assiez.
Qu' ils se vant assent.

PASSÉ

Que je me sois vant é.
Que tu te sois vant é.
Qu' il se soit vant é.
Que nous nous soyons vant és.
Que vous vous soyez vant és.
Qu' ils se soient vant és.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que je me fusse vant é.
Que tu te fusses vant é.
Qu' il se fût vant é.
Que nous nous fussions vant és.
Que vous vous fussiez vant és.
Qu' ils se fussent vant és.

Mode Infinitif

PRÉSENT ou FUTUR

Se vant er.

PASSÉ

S'être vant é.

Mode Participe

PRÉSENT

Se vant ant.

PASSÉ

S'étant vant é.

1093. — REVISION : Analyse grammaticale.

REMARQUE. — *L'Analyse grammaticale a pour but d'étudier, isolément, chaque mot d'une phrase, et d'en déterminer la nature, les variations ou modifications et la fonction dans la proposition.*

I. Analyse du nom. — Le nom peut être sujet, attribut ou complément.

EXERCICES

1094. — *Analysez les noms dans les phrases suivantes :*

1. Le *Canada* est ma *patrie*.
2. L'*alcool* n'est pas un *aliment*.
3. *Dieu* est le *créateur* du *ciel* et de la *terre*.
4. L'*or*, *métal* précieux, se trouve dans la *terre*.
5. L'*exilé* songe à sa *patrie*.
6. Tu aimeras ton *prochain* comme toi-même.

II. Analyse de l'article. — L'article *détermine*, c'est-à-dire qu'il annonce qu'un nom est pris dans un sens défini ou indéfini (déterminé ou indéterminé).

EXERCICES

1095. — *Analysez les articles dans les phrases suivantes :*

1. *Les* enfants doivent obéir *aux* parents.
2. L'*alcool* ruine *le* corps et l'*âme*.
3. Mes enfants, *une* vertu dans votre cœur est *un* diamant sur votre front.
4. Vous êtes *des* écoliers studieux.
5. Cet arbre produit *de* bons fruits.

III. Analyse de l'adjectif. — L'adjectif *qualificatif* qualifie le nom ou est attribut du sujet du verbe substantif (être); l'adjectif *déterminatif* détermine le nom.

EXERCICES

1096. — *Analysez les adjectifs dans les phrases suivantes :*

1. Aimons notre *beau* pays.
2. *Quelle belle* vertu que la *charité* !
3. *Cet* élève est *sage* et *studieux*.
4. L'homme doit travailler *six* jours, et le *septième* se reposer.
5. *Nul* homme ne peut se passer de Dieu.

IV. Analyse du pronom. — Le pronom peut être sujet, attribut ou complément.

EXERCICES

1097. — *Analysez les pronoms dans les phrases suivantes :*

1. Craignez Dieu *qui* vous voit.
2. *Chacun* récoltera dans sa vieillesse *ce* qu'il aura semé dans sa jeunesse.
3. *Celui* qui soigne son bétail soigne sa bourse.

V. Analyse du verbe. — S'il est à un mode personnel, il est le verbe de la proposition; s'il est à l'infinitif, il peut être *sujet, attribut* ou *complément*.

EXERCICES

1098. — *Analysez les verbes dans les phrases suivantes:*

1. *J'aime* Dieu, l'auteur de tous les biens.
2. L'étude de notre histoire *contribue* à nous *attacher* au sol natal, à nous *faire aimer* notre religion.
3. Le Canada *fut cédé* à l'Angleterre en 1763.
4. La chute Niagara *se jette* dans le lac Ontario.

VI. Analyse du participe. — Le *participe présent* peut être *complément*. Le *participe passé* n'est du domaine de l'analyse que lorsqu'il est employé sans auxiliaire. Lorsque le participe présent exprime une action qui dure, c'est-à-dire une qualité, une manière d'être, il prend le nom d'adjectif verbal : *Une histoire amusante*.

EXERCICES

1099. — *Analysez les participes dans les phrases suivantes :*

1. En *forgeant* on devient forgeron.
2. Pierre peut porter un *pesant* fardeau.
3. Les maux *causés* par l'alcool sont incalculables.

VII. Analyse de l'adverbe. — L'*adverbe* modifie le verbe, un *adjectif* ou un *adverbe*.

EXERCICES

1100. — *Analysez les adverbes dans les phrases suivantes :*

1. Le temps est *plus* précieux que l'or, mais il est *moins* précieux que l'éternité.
2. Montcalm et Wolfe furent blessés *mortellement* à la bataille des Plaines d'Abraham (1759).
3. J'irai en classe *demain*.
4. Celui qui *ne sait pas* se taire sait *rarement* bien parler.

VIII. Analyse de la préposition. — La préposition unit un mot (nom, pronom, adjectif, verbe, participe ou adverbe) à son complément.

EXERCICES

1101. — *Analysez les prépositions dans les phrases suivantes :*

1. La prière est l'élévation de l'âme *vers* Dieu.
2. Nous ne devons jamais raisonner *contre* la Providence.
3. On doit manger *pour* vivre et non vivre *pour* manger.

IX. Analyse de la conjonction — Les conjonctions de *coordination* (et, ou, ni, mais, etc.) relient deux mots jouant le même rôle dans la proposition, ou deux propositions de même nature; les conjonctions de *subordination* (si, comme, quand, lorsque, etc.) relient un verbe à une proposition complémentaire.

EXERCICES

1102. — *Analysez les conjonctions dans les phrases suivantes :*

1. Vous serez heureux *quand* vous aurez bien rempli votre devoir.
2. L'alcool ruine la santé du corps *et* celle de l'âme.
3. Le péché, *dès qu'on* s'en repent, cesse d'être un fardeau.

X. L'interjection ne remplissant aucune fonction, ne s'analyse pas. On se contente de mentionner sa nature.

Exemples : 1° *O* Canada, terre de nos aïeux!

2° *Oh!* que l'ivrogne est méprisable!

1103. — REVISION : **Analyse logique.**

REMARQUE. — L'*analyse logique* décompose la phrase en *propositions* et étudie la *nature* et la fonction de ces propositions. Elle s'occupe aussi de chaque partie de la proposition : le *sujet*, le *verbe* et l'*attribut*.

I. La Proposition. — La *proposition*, c'est l'expression (ou l'énonciation) d'un *jugement*. Trois termes sont nécessaires à l'expression d'un jugement : Le *sujet*, le *verbe* et l'*attribut*.

EXEMPLES : *Dieu est bon.*

Dieu, c'est le *sujet*, | *Est*, le *verbe*, | *Bon*, l'*attribut*.

Plusieurs propositions sont aussi formées par un *verbe* avec son *sujet*.

EXEMPLES : *L'enfant étudie.*

Dans une phrase, il y a autant de propositions que de verbes à un mode personnel, exprimés ou sous-entendus.

EXERCICES

1104 — *Séparez les propositions dans les phrases suivantes :*

1. Un citoyen honorable *évite* le cabaret.
2. La raison *exige* que nous *conformions* toutes nos actions aux lois de la plus sévère morale.
3. *Je crois* que l'Évangile est saint et que tout y est *vérité*.
4. L'épi qui *dresse* la tête et le tonneau qui *résonne* sont l'image de l'homme vain.
5. Heureux cultivateurs, vous vous *réjouirez* le soir quand vous *aurez* bien *employé* votre temps.

II. Différentes espèces de propositions.

Il y a trois sortes de propositions : les propositions *indépendantes* ou *absolues*, les propositions *principales* et les propositions *subordonnées*.

La proposition est *absolue* quand elle a un sens complet par elle-même.

EXEMPLE : *ChAMPLAIN fonda Québec en 1608.*

Les propositions d'une même phrase sont *indépendantes* quand elles se suivent sans que l'une dépende de l'autre.

EXEMPLE : *Le maître explique la leçon, mais l'élève l'étudie.*

La proposition *principale* est celle qui occupe le premier rang dans une phrase, celle dont dépend une ou plusieurs autres propositions.

La proposition qui dépend d'une autre, s'appelle *subordonnée*.

EXEMPLE : *Je crois que l'agriculture est la plus noble profession.*

Je crois est la proposition *principale*, complétée par la *subordonnée* : *l'agriculture est la plus noble profession.*

EXERCICES

1105. — Reconnaître l'espèce des différentes propositions dans les phrases suivantes :

1. Dieu ne refuse rien au travail.
2. Je lis, mais tu écris.
3. L'agriculture est le métier le plus noble que l'homme puisse exercer.
4. Nous voyons les effets, Dieu seul connaît les causes.
5. Je m'amuserai quand j'aurai terminé mon devoir.

III. Propositions subordonnées.

Les propositions *subordonnées* (ou *complétives*) remplissent la fonction de compléments vis-à-vis d'un *nom* (ou d'un *pronome*) ou d'un *verbe*.

I. Les propositions complétives d'un *nom* commencent toujours par un pronom conjonctif ou relatif. Elles sont dites complétives *déterminatives* ou *explicatives*.

Déterminatives, lorsqu'elles sont indispensables au sens de la phrase.

EXEMPLE : *L'ambition ne quitte jamais un cœur dont elle s'est une fois emparée.*

Explicatives, lorsqu'elles ne sont pas nécessaires au sens de la phrase.

EXEMPLE : *Le spectacle de l'homme ivre, qui a perdu sa raison dans les boissons enivrantes, est triste et honteux.*

II. Les propositions compléments d'un *verbe* sont toujours immédiatement précédées d'une *conjonction de subordination*. Elles sont dites complétives *directes*, *indirectes* ou *circonstancielle*s : elles remplissent le même rôle que les compléments *directs*, *indirects* et *circonstanciels* dans l'analyse grammaticale.

EXEMPLES : *Complétive directe*. — *Je crois que Dieu existe*.
Complétive indirecte. — *Souvenons-nous que nos pères nous ont conquis les libertés dont nous jouissons aujourd'hui par des luttes incessantes et des sacrifices sans nombre*.

Complétive circonstancielle. — *L'hirondelle arrive quand le printemps est revenu*.

EXERCICES

1106. — *Reconnaître les propositions subordonnées dans les phrases suivantes et dire de quels mots elles sont compléments :*

1. On est heureux *quand* on possède la vérité.
2. Ne souffrons pas *que* rien n'efface
Et notre langue et notre foi.
3. Les enfants *qui* mangent avec voracité sont souvent malades.
4. L'abeille *qui* recueille précieusement jusqu'à la plus petite parcelle de suc, enseigne aux cultivateurs *que* le travail est un devoir.

IV. Le Sujet, le Verbe, l'Attribut.

Le mot qui désigne la personne ou la chose à laquelle on attribue une qualité ou une action est le *sujet* du verbe.

EXEMPLES : *Paul est silencieux. Paul étudie. Paul est sujet de est, de étudie.*

Le mot qui réunit un attribut au mot dont il dépend s'appelle *verbe* : *Pierre est studieux.*

Le mot qui indique ce que fait une personne ou une chose est aussi un verbe : *Pierre travaille.*

Le mot qui désigne la qualité que l'on donne, que l'on attribue au sujet par l'entremise du verbe, s'appelle *attribut*.

EXEMPLES : *Le Saint-Laurent est navigable.*

EXERCICES

1107. — *Reconnaître les mots sujets dans les deux premières phrases ; les mots verbes dans la troisième et la quatrième ; reconnaître les mots attributs dans la cinquième et la sixième :*

1. L'homme a une âme immortelle.
2. Cartier découvrit le Canada.
3. La pluie féconde la terre.
4. L'abeille est active.
5. L'hiver est rigoureux.
6. La gloire humaine est éphémère.

V. Compléments du Sujet et de l'Attribut.

La proposition est rarement réduite à ses trois termes essentiels : le *sujet*, le *verbe* et l'*attribut*. Ordinairement le sujet et l'attribut sont accompagnés de mots secondaires qu'on nomme *compléments* et qui modifient, qui précisent la signification du *sujet* ou de l'*attribut*.

EXEMPLES : *La terre de mon père est bien cultivée.*

EXERCICES

1108. — *Soulignez les compléments du sujet ou de l'attribut dans les phrases suivantes :*

1. La racine du chiendent est longue.
2. Cultiver la terre est un honneur.
3. La prière et le travail sont les vraies sources du bonheur.
4. Cette nouvelle a été singulièrement exagérée.



Cinquième partie

Lexicologie.

1109. — FORMATION DES MOTS : Préfixes.

EXEMPLE

Le **grand-père** de Jules dit à ce dernier : « Porte donc mon **portemanteau** dans la **garde-robe** et **apporte-moi** mon **portefeuille** et mon **porte-plume** qui sont dans la poche de mon habit. »

EXPLICATIONS

Au cours des leçons de vocabulaire, nous avons formé un grand nombre de mots à l'aide de certains mots. Maintenant nous apprendrons comment se forment les mots.

Le nom *grand-père* est formé des deux mots *grand* et *père*, réunis par un trait d'union.

C'est ainsi que *garde-robe*, *porte-plume* ont été formés.

En examinant bien les autres mots de l'exemple, nous trouvons des noms formés de deux mots complètement joints : *portemanteau*, *portefeuille*.

Le verbe *apporte* est composé du verbe *porte* et de la syllabe *ap*.

Les mots *père*, *robe*, *feuille*, *plume*, joints aux autres mots, changent de sens. De même, le verbe *porte*, précédé de la syllabe *ap*, n'a plus le même sens.

Les mots ou les syllabes qu'on place devant d'autres mots pour en changer le sens, sont des *préfixes*. Les mots formés à l'aide de *préfixes* sont appelés *mots composés*.

LEÇON

On forme des mots composés en rapprochant deux mots ou en ajoutant une syllabe au commencement d'un mot : *père*, *grand-père* ; *porter*, *apporter*.

Les *préfixes* sont des mots ou des syllabes qu'on ajoute au commencement de certains mots pour en former d'autres.

EXERCICES SUR LA LEÇON

1110. — *Soulignez le préfixe dans les mots suivants :*

Porte-monnaie, contre-maître, contre-poison, entremise, entrefaite, minuit, abaisser, accourir, prévoir, exporter, importer, supporter, transporter,

illisible, malchance, impoli.

1111. — *Ecrivez trois mots composés de chacun des mots suivants et d'un préfixe : de, re, se, sur, etc. :*

Courir, venir, planter, lier, battre, lever.

1112. — DICTÉE : La formation des mots.

Il importe qu'on enseigne à nos enfants comment se forment les mots de notre langue : par quel mécanisme un seul verbe donne naissance à une quantité de composés qui, à l'acception première, ajoutent des nuances accessoires. Le verbe lever, par exemple, a autour de lui toute une famille, comme élever, soulever, enlever, prélever, qu'il sera utile et intéressant de passer en revue et d'encadrer chaque fois dans une phrase. A combien de remarques ne donnera pas lieu le verbe faire et ses composés ! D'autres fois, c'est la dérivation que j'étudierais avec mes élèves ; je leur montrerais comment gouverner a donné gouvernail, gouvernants, gouvernements, gouverne, ingouvernable. Ce sera un plaisir pour les écoliers de compléter la collection. Il faudra leur montrer la valeur des différents suffixes : quelles sont, par exemple, les ressources du français pour former des noms abstraits. Nous avons les noms en ance, comme séance, enfance ; en ée, comme entrée, chevauchée ; en ment, comme ménagement, changement ; en tion, comme action, administration ; en ure, comme peinture, ouverture ; en té, comme pauvreté, opiniâtreté. Voilà des exercices qui font passer en revue les ressources de la langue française.

EXERCICES SUR LA DICTÉE MICHEL BRÉAL.

1113. — Faites entrer chacun des composés du verbe lever dans une phrase de votre composition.

1114. — Ecrivez les composés de faire.

1115. — FORMATION DES MOTS : Suffixes.

EXEMPLE A l'école, un maître ou une maîtresse soucieuse n'accepte pas les devoirs mal faits. De tels devoirs ne sont pas acceptables et doivent être refaits.

Les écoliers soigneux s'appliquent à écrire proprement et lisiblement. L'écriture illisible n'est pas tolérable.

EXPLIC. Le mot maîtresse se forme du mot maître et d'une syllabe ou particule ajoutée à la fin et appelée suffixe.

Les mots soucieux, acceptable, écoliers, soigneux, proprement, lisiblement, écriture, tolérable, se forment des mots souci, accepter, école, soin, propre, lire, écrire, tolérer.

LEÇON On forme des mots dérivés en ajoutant des suffixes à la fin de certains mots : école, écolier.

Un suffixe est une syllabe ou particule qu'on ajoute à la fin d'un mot pour en former un autre.

Le mot primitif auquel s'ajoute un préfixe ou un suffixe prend le nom de racine ou de radical.

EXERCICES SUR LA LEÇON

1116. — Copiez les mots dérivés de la dictée et soulignez les suffixes.

1117. — Formez cinq mots dérivés de chacun des mots suivants :

Fond, pas, terre, forme.

1118. — DICTÉE :

Le labourage.

Le labourage consiste essentiellement à couper et retourner la terre de manière que les parties situées au fond soient ramenées à la surface et celles de la surface replacées au fond. Il a encore pour objet la destruction des mauvaises herbes, l'enfouissement des amendements et des engrais, enfin le mélange, quand cela peut être utile, d'une partie du sous-sol avec le sol. Dans la petite culture, on l'effectue avec la bêche, la pioche, la fourche ou la houe. Dans l'agriculture proprement dite, on emploie exclusivement la charrue. Toute bonne charrue simple ou araire se compose d'un soc, d'un versoir, d'un sep, d'un âge avec ses étançons, d'un coutre, de deux mancherons et d'un régulateur. L'âge, le sep, les étançons forment le bâti de la charrue: ils ont pour fonction d'en soutenir la partie active, c'est-à-dire le soc, qui détache la bande de terre en dessous et la soulève, le coutre ou couteau, qui la fend verticalement, et le versoir ou oreille, qui la retourne et la renverse sur le côté. Le régulateur sert à faire varier la profondeur à laquelle la terre doit être entamée par le soc. Enfin, c'est à l'aide des mancherons que le laboureur dirige la charrue et en corrige les déviations accidentelles.

MAIGNE.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

1119. — Copiez les principaux mots composés et dérivés et soulignez les préfixes et les suffixes.

1120. — Trouvez les dérivés de pioche et les composés de fond.

1121. — FAMILLE DE MOTS : Racine, radical.

EXEMPLE † Refaire, défaire, contrefaire, surfaire, satisfaire, parfaire, †
 † faisable, fait, défait, défaits, faiseur, défaiseur ont pour †
 † racine faire. Si l'on remonte à la racine latine du verbe †
 † faire, facere, on trouve encore les dérivés, façon, façonner, †
 † façonnage, façonnerie, facteur, faction.

EXPLICATIONS † Tous ces mots appartiennent à la même famille, bien qu'ils †
 † différent tous par le sens. La racine facere, faire, rappelle †
 † l'idée commune de tous ces mots.

La racine rappelle le mot primitif, l'idée commune à tous les mots de la même famille.

Le radical ne se confond pas toujours avec la racine. Dans finir, fin est à la fois racine et radical, mais dans finissons, la racine est fin et le radical, finiss, terminaison.

LEÇON † On appelle famille de mots un groupe de mots qui †
 † ont même racine.

EXERCICES SUR LA LEÇON

1122. — Ecrivez cinq mots de la même famille de chacun des mots suivants :

corps, chaîne.

1123. — Trouvez la racine dans les mots composés de la dictée 1118.

Fin, jour, venir, claire, écrire, bras,

1124. — DICTÉE ET RÉCITATION : **Aimons notre patrie.**

Je t'aime, ô ma jeune patrie,
Quand le printemps t'orne de fleurs
Et quand l'automne t'a fleurie.
J'aime encore tes champs sans couleurs,
Tes bois où plane le mystère,
Tes fleuves et leurs rians bords.
Pour te chanter, ô noble terre,
Toujours ma lyre a des accords.

Pamphile LEMAY.

REMARQUE. — Dans un grand nombre de mots, la *racine* appartient à la langue latine : le français a été formé du latin. Le mot *patrie* dérive du mot latin *pater*, *couleur* vient de *color*.

EXERCICE SUR LA DICTÉE

1125. — Avec chacun des mots | Patrie, fleur, chaleur, chant,
suivants, formez une famille :

1126. — ORTHOGRAPHE D'USAGE.

EXEMP. Paulin attend avec impatience la fin de la classe pour apaiser la **faim** qui le dévore. A midi, il dépotera sa serviette sur la table de **pin blanc**, et dinera d'une tranche de **pain bis** et d'un œuf cuit.

EXPLICATIONS

L'orthographe usuelle n'est pas si arbitraire qu'on le croit au premier abord. Bien des lettres qui paraissent inutiles parce qu'on ne les prononce pas sont justifiées par la dérivation.

Dans le mot *faim*, *a* et *n* sont exigés par les dérivés *famîne*, *affamer*, tandis que pour le mot *fin*, les dérivés demandent *i* et *n* : *finir*, *finition*.

Il en est ainsi de *pin* (bois) qui forme *pinière* et *pinifère*, tandis que *pain* (aliment), à cause de ses dérivés, *panifier*, *panification*, prend la lettre *a*.

Pour écrire la lettre finale d'un adjectif et d'un participe passé au masculin, on les prend au féminin : *cuit* se termine par un *t* et *blanc* par un *c*, à cause du féminin *cuite* et *blanche*.

La finale d'un grand nombre de noms se met d'après les dérivés : *os*, *ossements*; *début*, *débuter*; *tapis*, *tapisser*.

Il y a encore certaines règles très propres à guider dans l'orthographe d'usage.

Ainsi, dans le préfixe *in*, l'usage a établi le changement de *n* en *m* devant les consonnes *b* et *p* : *intérieur*, *imbibé*, *bond*, *bombe*.

EXPLICAT. On écrit *bonté* sans *e* muet à la fin, tandis qu'on en met un à *charretée*. Ce sont pourtant deux noms féminins; mais l'usage veut que les noms en *té* qui marquent le contenu ou qui dérivent d'un verbe prennent un *e* muet : *assiettée, dictée*.

LEÇON

Pour écrire la lettre finale d'un nom, on se guide sur les dérivés : *débit, débiter ; faim, famine*.
 Dans les adjectifs et les participes passés masculins, la finale se met d'après le féminin : *grand, grande ; gris, grise*.
 Devant *b* et *p*, la lettre *n* se change en *m* : *emploi, embarras*.
 Les noms en *té* qui marquent le contenu d'une chose ou qui dérivent d'un verbe prennent un *e* muet à la fin : *pelletée, montée*.

EXERCICE SUR LA LEÇON

1127. — Indiquez la raison des lettres italiques en écrivant un dérivé à la suite de chaque mot :

<i>Camp</i> , <i>amas</i> , <i>fusil</i> , <i>sourcil</i> , <i>galop</i> , <i>trot</i> , <i>vain</i> , <i>encens</i> , <i>chant</i> , <i>dard</i> , <i>bois</i> , <i>fruit</i> , <i>écart</i> , <i>étain</i> .
--

1128. — DICTÉE : La mère de famille.

Pendant que ton père travaille aux champs, du matin au soir, s'il est cultivateur ou jardinier, à la fabrique ou à l'atelier s'il est ouvrier, la mère, pendant ce temps, ne travaille pas moins à la maison. C'est elle qui prend soin de toi, et de tous tes petits frères et sœurs; c'est elle qui raccommode les vêtements de tous les siens; c'est elle qui fait la cuisine et pourvoit à ce que ton père trouve, aux heures de repas, une soupe chaude qui l'attend; c'est elle qui surveille l'emploi de tout l'argent de la maison, regardant à un sou dépensé inutilement, et qui, pour cette économie sage, fait que le pain ne manque jamais et qu'il reste toujours au fond de l'armoire quelques pièces blanches pour payer, en cas de maladie, la visite d'un médecin ou acheter, aux jours de fête carillonnée, quelques vêtements neufs. Comment ton père pourrait-il veiller à tout cela, lui que son travail appelle et retient sans cesse au dehors?

Ch. BIGOT.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

1129. — Donnez la raison de la lettre finale, en écrivant un dérivé à la suite de chacun de ces mots :

Champ, temps, argent, fond,	1130. — Trouvez les mots de la famille de <i>champ</i> , <i>temps</i> , <i>argent</i> .
-----------------------------	---

1131. — HOMONYMES ET HOMOGRAPHES.

EXEMPLE	« <i>Qu'en penses-tu, dit Norbert à Jean, je vais rejoindre nos gens au camp.</i> <i>Quant à moi, répondit Norbert, tu peux partir quand tu voudras.</i> »
EXPLICATIONS	Les mots <i>qu'en, camp, quant</i> et <i>quand</i> se prononcent de la même manière et ont cependant une signification toute différente. Ils diffèrent aussi par l'orthographe. Il en est de même des noms <i>Jean</i> et <i>gens</i> . <i>Jean</i> est un homonyme de <i>gens</i> ; de même, <i>qu'en</i> est un homonyme de <i>camp, quant</i> et <i>quand</i> . Quand les <i>homonymes</i> ont la même orthographe, ils prennent le nom d' <i>homographes</i> : <i>air</i> (atmosphère), <i>air</i> (ton d'un chant).
LEÇON	Les homonymes sont des mots qui ont la même prononciation : <i>vers</i> (préposition), <i>vert</i> (couleur). Les Homographes sont des homonymes qui ont la même orthographe : <i>main</i> (organe), <i>main</i> (de papier).

EXERCICES SUR LA LEÇON

1132. — *Ecrivez et définissez brièvement 3 homonymes de chacun des mots suivants :*

Air, cou, mur, père, mère, sot.

1133. — *Composez une phrase avec chaque mot :*

Gaz, gaze, autel, hôtel, saut, seau, sot, ou, où, août.

1134. — *Remplacez le tiret par un des mots ci-dessous ou par un homonyme :*

1. Chaux, cher, cours.
2. Port, conte, saut, verre.

1. Il faut battre le fer tandis qu'il est —. On fabrique la — en chauffant fortement la pierre calcaire. Tous les dimanches le curé monte en — pour prêcher. La — de l'agneau est plus

déliée que celle du porc. Il n'est pas hygiénique de faire toujours trop bonne —. On commence une lettre à un ami par les mots : — ami. Un ruisseau est un petit — d'eau. Dans la soue, on engraisse les —.

2. Beaucoup de navires fréquentent le — de Québec. Le — d'armes n'est permis qu'aux militaires. Les enfants aiment les —. Les ouvriers règlent leurs — à la fin de chaque semaine.

Certains animaux n'avancent que par —. On puise de l'eau à la rivière avec un —. Le notaire appose son — sur les actes qu'il fait. Le — croit toujours avoir beaucoup d'esprit.

Le — est fragile. La graine de citrouille tue le — solitaire. Les rivières se dirigent — la mer. Le — est la couleur de l'émeraude.

1135. — DES CONTRAIRES OU DES ANTONYMES

EXEMPLES

Paul a la voix *juste*, mais Jacques a la voix *fausse*.
Cette nouvelle est-elle *vraie*? Non, elle est *fausse*.
En hiver le temps est *froid*, tandis qu'en été il est *chaud*.
On m'a fait un *accueil froid*, hier.
Moi, on m'a fait un *accueil chaleureux*.

EXPLICATIONS

Dans les phrases ci-dessus, les mots *juste* et *vraie* ont un sens absolument opposé au mot *faux*. Ainsi du mot *froid* par rapport aux mots *chaud* et *chaleureux*.
Il en est de même de *grand* qui est le contraire de *petit*; de *haut*, le contraire de *bas*; de *courageux*, le contraire de *lâche*.

LEÇON

On appelle *contraire* ou *antonyme* un mot qui exprime une idée opposée à celle d'un autre mot.

EXEMPLE : *Égoïsme* est le contraire de *générosité*.

EXERCICE SUR LA LEÇON

1136 — *Donnez le contraire des adjectifs en italique :*

J'habite une rue *large*. Voici une explication *claire*. J'ai acheté un *vieux*

meuble. Paul a le visage *propre*. Ce vieillard est *robuste*. Le péché *mortel*. J'ai acheté de l'encre *épaisse*. Le menuisier a raboté une planche *épaisse*.

1137. — DICTÉE : Travail et oisiveté.

Le travail est le père de toutes les vertus, comme l'oisiveté est la mère de tous les vices. Le travail fortifie le corps, maintient la santé, prolonge la vie et fait paraître le temps très court, parce que le travail est dans l'ordre de la nature.

L'oisiveté, au contraire, porte les marques visibles de la réprobation divine : elle engendre la mollesse ou l'ennui, les maladies et la misère ; elle induit le riche à tous les vices, et le pauvre à tous les crimes.

EXERCICE SUR LA DICTÉE

1138. — *Donnez le contraire de travail, vertu, fortifier, prolonger, vie.*

1139. — DES SYNONYMES.

EXEMP.

On est **indolent**, par défaut de **sensibilité** ; **nonchalant**, par défaut d'**ardeur** ; **négligent**, par défaut de **soin** ; **paresseux**, par défaut d'**action** ; **fainéant**, par **antipathie** de la **peine**.

EXPLICAT.

Les adjectifs *indolent, nonchalant, négligent, paresseux* expriment chacun un défaut contraire à l'amour du travail ; voilà l'idée commune qui permet de les employer l'un pour l'autre lorsqu'on veut blâmer en général ce défaut.

Mais si l'on veut, comme dans l'exemple ci-dessus, de l'exactitude dans les termes, la synonymie disparaît.

LEÇON

On appelle **synonyme** des mots qui ont à peu près la même signification.

EXEMPLES : **Loyal, franc, sincère, véridique, probe, honnête, vrai.**

Grand : **haut, élevé, ample, étendu, vaste, spacieux.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

1140. — Remplacez les mots en italique par leurs synonymes.

Cette personne a une voix *discordante*. Pierre est un homme *fort*. En hiver, le climat du Canada est *rigoureux*. Ce jeune homme a une volonté *ferme*.

1141. — Indiquez par des synonymes les divers sens de l'adjectif **fort**.
Ex. : Elève *fort* (élève *instruit*).

Vent *fort*. — Place *forte*. — Voix *forte*. — Homme *fort*. — Emotion *forte*.

1142. — DICTÉE :

L'écureuil.

Quand on se promène dans les grands bois, souvent on aperçoit au pied d'un arbre un charmant petit animal, gravement assis sur ses pattes de derrière, qui grignote quelque fruit qu'il porte à sa bouche avec ses pattes de devant, comme avec des mains. Si on ne fait pas de bruit, on peut admirer son pelage d'un brun rouge, sa tête fine aux grands yeux noirs éveillés, ses oreilles dressées, sa belle queue en panache ; mais, au moindre bruit, il s'élance, grimpe à un arbre ; en un clin d'œil, il a disparu parmi les branches. Quel est-il?... Oui, vous avez deviné : c'est un écureuil.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

1143. — Donnez un synonyme de chacun des mots suivants :

Grands, aperçoit, au pied, charmant,

éveillés.

1144. — Indiquez cinq synonymes de l'adjectif **fine**.

EXEMPLES

Sixième partie

Éléments de Syntaxe

OU REMARQUES PARTICULIÈRES
SUR LES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE MOTS.

1145. — GRAMMAIRE : DU NOM : Genre de certains noms.

AIGLE

MASCULIN

L'aigle est fier et courageux.

FÉMININ

Les légions romaines étaient désignées sous le nom d'aigles romaines parce que la figure d'un aigle était peinte sur leurs enseignes.

AMOUR

L'amour divin est la source de toutes les vertus.

(MASSILLON.)

Les premières amours sont souvent irréfléchies.

COUPLE

Un couple de pigeons est suffisant pour peupler une volière.

(GUIZOT.)

Certain couple d'amis en un bourg établi, possédait quelque bien.

(LA FONTAINE.)

Une couple de pigeons ne sont pas suffisants pour le dîner de six personnes.

(GUIZOT.)

DÉLICE

C'est un délice que de contribuer au bonheur des autres.

(TRÉVOUX.)

O véritable religion ! que les délices sont puissantes sur les cœurs !

(CHATEAUBRIAND.)

FOUDRE

La valeur d'Alexandre à peine [était connue ;

Ce foudre était encore enfermé dans la nue.

(RACINE.)

Les prières ferventes apaisent Dieu, et lui arrachent la foudre des mains.

(ACADÉMIE)

La foudre allume souvent l'incendie.

EXEMPLES

HYMNE

MASCULIN

FÉMININ

EXEMPLES

Notre hymne national commence par ces mots : *O Canada...*

Les chants de l'Eglise renferment de belles hymnes.

ORGUE

Saint Jérôme dit qu'il y avait à Jérusalem un orgue qu'on entendait du haut des Olivets.

Les grandes orgues conviennent surtout aux grandes églises.

LEÇON

Aigle, oiseau, est masculin : L'aigle est fier et courageux. S'il désigne particulièrement la femelle, aigle est féminin.

Aigle, employé pour enseigne, drapeau, est féminin : L'aigle romaine.

Amour, délice et orgue sont masculins au singulier et féminins au pluriel.

Couple, désignant simplement le nombre deux, est féminin : une couple d'œufs.

Couple, désignant deux êtres unis par un lien quelconque, qui vivent ensemble, est masculin : un couple d'amis, un couple de pigeons.

Foudre, feu du ciel, est féminin.

Foudre, employé au figuré, est masculin : Napoléon était un foudre de guerre.

Hymne, chant guerrier ou national, est masculin.

Hymne, chant religieux, est féminin.

EXERCICE SUR LA LEÇON

1146. — *Faites accorder les mots en italique d'après les règles ci-dessus :*

L'espèce d'aigle *commun* est moins pure, et la race en paraît moins noble que celle du *grand aigle*. (B.)

Le rossignol élève ses concerts dans les bocages témoins de ses *premiers* amours.

Ces époux forment un couple bien assorti. Quel délice ne cause pas une bonne action !

Bernardin de St-Pierre rapporte que

c'est dans un morceau d'ambre que la propriété électrique fut aperçue pour la première fois ; et l'homme est parti de ce point pour arracher la foudre du ciel. — L'hymne *sacré* est *touchant*. — On appelle aussi orgue ou orgues, le lieu où les orgues sont placés dans une église. — L'aigle est *courageux* pour défendre ses aiglons. — La lecture des bons livres fait mes plus *chers* délices. — Un enfant doit être rempli d'amour *filial* pour ses parents.

1147. — GRAMMAIRE : GENRE DU NOM (Suite).

QUELQUE CHOSE

MASCULIN

Mon ami m'a dit quelque chose de fâcheux.

FÉMININ

Quelque chose qu'il m'ait dite, il n'a pu me convaincre.

EXEMPLES

GENS

*Tous les gens oisifs et désœuvrés sont à plaindre.
On aime les bons jeunes gens.
Le commerce avec les vrais gens de lettres est agréable.*

*Je plains toutes les vieilles gens infirmes et malheureux.
Quelles excellentes gens sont ces personnes !*

PERSONNE

Personne n'est parfaitement heureux en ce monde.

Aimez la compagnie d'une personne vertueuse.

LEÇON

Quelque chose, signifiant une chose, est pronom indéfini et masculin : *Quelque chose de bon.*

Quelque chose, signifiant quelle que soit la chose, est du féminin : *Quelque chose qu'il m'ait dite, il n'a pu me convaincre.*

Gens veut au féminin les adjectifs qui le précèdent immédiatement, et au masculin ceux qui le suivent : *Quelles bonnes gens ! Bien des gens sont soupçonneux.*

Les expressions : Gens d'affaires, gens de robe, etc., veulent au masculin tous les adjectifs qui les précèdent : *D'excellents gens d'affaires.*

Personne, non déterminé, est pronom indéfini et masculin : *Personne n'est arrivé.*

Personne, déterminé, est nom et féminin : *Une personne instruite.*

EXERCICE. SUR LA LEÇON

1148. — *Faites accorder les mots en italique :*

Personne n'est venu aujourd'hui. — *On m'a raconté quelque chose de sérieux.* — *Heureux* sont les *vieilles gens* qui ont fait le bien. — *Tous les*

braves gens aiment la franchise. — *Quelque chose* que j'ai *promis*, je tiendrai parole. — Les *vrais gens* d'épée sont braves. — Les gens *heureux* sont rares.

1149. — GRAMMAIRE : NOMBRE DE CERTAINS NOMS.

EXEMPLES	AIEULS. CIELS, ŒILS.	AIEUX, CIEUX, YEUX.
	<i>Mes deux aïeuls vivent encore.</i>	<i>Nos aïeux vivaient plus simplement que nous.</i>
	<i>Tous les peintres n'ont pas réussi à faire de beaux ciels.</i>	<i>Les cieux sont le royaume des saints.</i>
	<i>L'Italie est un des plus beaux ciels de l'Europe.</i>	<i>Les yeux sont les organes de la vue.</i>
	<i>On appelle œils de bœuf de petites fenêtres rondes.</i>	<i>Le pain, le fromage, les pommes de terre ont des yeux.</i>

LEÇON	Aïeul fait au pluriel aïeuls pour désigner le grand-père paternel et le grand-père maternel.
	Il fait aïeules au féminin pluriel. Aïeul fait aïeux au pluriel pour désigner les ancêtres.
	Ciel fait cieux au pluriel pour désigner le firmament et le paradis.
	Ciel prend une s au pluriel pour désigner le climat, la partie supérieure d'un lit et l'imitation du ciel en peinture.
	Œil fait yeux au pluriel pour désigner l'organe de la vue, et certains trous dans le pain, le fromage et les pommes de terre, etc. Des yeux perçants.
	Œil , prend une s au pluriel pour désigner des fenêtres rondes, des pierres précieuses. Des œils-de-bœuf , des œils-de-chat .

EXERCICE SUR LA LEÇON

1150. — Remplacez le tiret par un des mots : aïeul, ciel, œil :
Les — de ces tableaux sont trop foncés. Nos — venaient de France. Le pain qui a des — est moins indigeste que celui qui n'en a point. On met rarement des — aux maisons modernes. Mes — ont vécu l'un à quatre-vingts et l'autre quatre-vingt-dix ans.

1151. — GRAMMAIRE : NOMS COMPOSÉS : Nombre.

EXEMPLES	<i>Le grand-père de Jules dit à ce dernier : « Mon petit-fils, va arroser les choux-fleurs sur les plates-bandes. »</i>
	<i>Les passes-partout sont des clés qui peuvent ouvrir plusieurs serrures. La littérature française abonde en chefs-d'œuvre.</i>

Un nom composé est un nom formé de deux ou de plusieurs mots : porte-plume, arc-en-ciel.

Les noms composés formés de deux noms ou d'un nom et d'un adjectif varient aux deux parties : des plates-bandes, des choux-fleurs.

Si les deux parties du nom composé sont unies par une préposition, la première seule varie : des chefs-d'œuvre.

Dans les noms composés, les adjectifs et les noms seuls varient : des passe-partout.

REMARQUE. — Certains noms composés varient même au singulier ; d'autres demeurent invariables au pluriel, selon le sens qu'ils ont : un coupe-légumes, etc. ; des coupe-paille, etc.

Le premier sert à couper les légumes et non pas le légume ; le deuxième sert à couper la paille, et non les pailles.

LEÇON

EXERCICE SUR LA LEÇON

1152. — Ecrire au pluriel :

La moissonneuse-lieuse, le coupe légumes ou coupe racines sont des instruments utiles. La belle-de-nuit et la reine-marguerite sont des fleurs. Le laurier-rose est un arbrisseau toujours

vert. L'arc-en-ciel est dû à la décomposition de la lumière par les gouttes d'eau qui flottent dans l'atmosphère. Le chef-lieu de comté est la municipalité où se tiennent les séances du conseil de comté.

1153. — GRAMMAIRE : PLURIEL DES NOMS PROPRES.

EXEMPLES

VARIABLES

Les Bossuets, les Corneilles, les Racines sont rares de nos jours.
Les deux Amériques sont unies par l'isthme de Panama.

INVARIABLES

Les Crémazie, les Fréchette sont des poètes canadiens-français
J'ai acheté deux Larousse.

LEÇON

Les noms propres s'emploient au pluriel sans en prendre la marque, si on désigne les individus mêmes qui ont porté ces noms : les Bossuet, les Racine étaient de grands écrivains.

Les noms propres prennent la marque du pluriel s'ils désignent, non pas les personnes nommées, mais des personnes qui leur ressemblent par leurs qualités : de nos jours les Champlains sont rares.

Ils varient s'ils désignent des noms de pays : les deux Amériques.

1154. — DICTÉE : Influence de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Grâces en soient rendues à Dieu, il fut arrêté, Messieurs, ce mouvement (1) de double apostasie. Et ce sera la gloire impérisable de la Société Saint-Jean-Baptiste d'avoir été l'une des forces qui l'ont enrayé. Ce fut en 1842, à cette heure de doute, de confusion, d'appréhensions poignantes, qu'elle entra en scène sous l'impulsion généreuse d'hommes dont les noms doivent être répétés avec reconnaissance aujourd'hui, les Bardy, les Aubin, les Taché, les Plamondon, les Caron, les Rhéaume... Elle arbora l'étendard national, elle emboucha le clairon des revendications patriotiques, elle groupa les volontés, elle rallia les courages, elle ressuscita l'espérance. « En avant, en avant ! cria-t-elle ; qui aime la patrie me suive ! » Et à son appel vibrant, notre peuple, un moment affaissé sur le bord de la voie douloureuse qu'il avait jalonnée des lambeaux de sa chair et arrosée de son sang, notre peuple se redressa, releva la tête et reprit sa marche vers l'avenir.

THOMAS CHAPAIS.

1155. — GRAMMAIRE : DE L'ARTICLE : L'article partitif.

EXEMPLE

Les abeilles recueillent du miel sur les fleurs du pommier.
Le Canada exporte des grains, du poisson et de la farine.
J'ai mangé d'excellent pain, de bon lait, de bonnes pommes de terre.

L'ouvrier qui mange de la viande peut fournir une plus grande somme de travail.

LEÇON

Devant les noms qui désignent des choses que l'on ne compte pas, si l'on veut parler seulement d'une partie de ces choses, on emploie du, de l', de la, des, qui sont des articles partitifs : du pain, de la viande, des pommes.

Cependant, quand le nom est précédé d'un adjectif qualificatif, on emploie seulement de : de bon pain, de succulentes pommes.

EXERCICE SUR LA LEÇON.

1156. — Remplacez le tiret par du, de la, des ou par la préposition de :

Il y a en Canada — grandes terres cultivées et — nombreuses industries. Ce pays exporte — bois — construction, — produits agricoles, — animaux

vivants, — minerais divers. Il y a — gibier en abondance dans les forêts — la province de Québec ; elle est parsemée — nombreux lacs qu'alimentent — nombreux cours d'eau.

1. Mouvement qui, après la rébellion de 1837-38, semblait anéantir la nationalité canadienne-française.

1157. — GRAMMAIRE : Le, la, les devant plus, moins, mieux.

EXEM. La rose est la plus belle fleur. C'est le matin que la fleur paraît le plus belle. De toutes les plantes, c'est la fleur que j'aime le mieux.

LEÇON. Devant plus, moins, mieux, l'article varie si on exprime une comparaison entre plusieurs objets : la fleur est la plus belle plante.

L'article reste invariable devant plus, moins, mieux, si, au lieu d'exprimer une comparaison avec un autre objet, on exprime une qualité portée au plus haut degré : c'est avec leurs parents que les enfants sont le plus heureux.

L'article est encore invariable lorsque le plus, le moins, le mieux modifient un verbe ou un adverbe : De toutes les fleurs, c'est la rose que j'aime le plus.

EXERCICE SUR LA LEÇON

1158. — Remplacez le tiret par l'article convenable :

Quelquefois les œuvres — plus utiles sont — moins appréciées. C'est quand la lune est — plus rapprochée de la terre que les plus fortes marées ont lieu. L'âme — plus apathique ne saurait rester indifférente en présence d'un

péril imminent. Les personnes — plus saintes ont eu beau s'appliquer — plus consciencieusement possible, elles n'ont pu pénétrer tous les secrets de la science. C'est dans les grandes chaleurs que l'eau fraîche est — plus recherchée.

1159. — GRAMMAIRE : DE L'ADJECTIF : Feu, nu, demi.

VARIABLES
EXEMPLES. La feuë reine. Votre feuë mère était aimée et estimée de tous ceux qui la connaissaient.
En été, les enfants vont souvent pieds nus.
Cette séance a duré deux heures et demie.

INVARIABLES
Feu la reine.
Feu votre tante et moi naquimes le même jour.
Marcher nu-pieds est souvent imprudent.
Une demi science est souvent pire que l'ignorance.

LEÇON. Feu (défunt) s'accorde lorsqu'il précède immédiatement le nom ; dans les autres cas il est invariable.
Nu placé immédiatement avant le nom est invariable ; placé après, il s'accorde en genre et en nombre.
Demi placé devant le nom est invariable ; placé après le nom, il s'accorde en genre seulement.

EXERCICE SUR LA LEÇON

1160. — Remplacez le tiret par le mot convenable :

Les mendiants vont — et les courtisans —. Le soleil tourne sur son axe en vingt-cinq jours et —. Cette pendule sonne les —. La — reine Victoria

était aimée de ses sujets. Cette séance a duré deux heures et —. — votre tante a été vivement regrettée après sa mort. Une — science est ordinairement pire que l'ignorance.

1161 — GRAMMAIRE : VINGT — CENT — MILLE

	VARIABLES	INVARIABLES
EXEMPLES	<i>Quatre-vingts hommes travaillent à la construction de la nouvelle route. Ce livre contient quatre-vingts chapitres.</i>	<i>Quatre-vingt-trois enfants fréquentent les deux classes du village.</i>
	<i>Deux cents personnes ont péri dans cette catastrophe.</i>	<i>J'ai lu cette page au chapitre quatre-vingt.</i>
	<i>La nouvelle propriété de mon oncle est située à trois milles de l'église.</i>	<i>Cet événement a eu lieu en l'an dix-neuf cent. Deux cent dix élèves ont subi l'épreuve de composition avec succès.</i>
LEÇON	<i>Le déluge arriva l'an du monde mille.</i>	<i>Mon oncle a payé sa nouvelle propriété cinq mille piastres.</i>
	<i>Vingt et cent prennent la marque du pluriel quand ils sont précédés d'un adjectif numéral qui les multiplie.</i>	
	<i>Vingt et cent, quoique multipliés, restent invariables s'ils sont suivis d'un autre nombre.</i>	
<i>Mille, signifiant dix fois cent, est invariable.</i>		
<i>Mille, mesure de chemin, est nom et prend s au pluriel.</i>		

EXERCICE SUR LA LEÇON.

1162. — Écrivez au pluriel les mots vingt, cent et mille dans les phrases suivantes :

Je demeure à un mille de l'église. La population de la paroisse est de mille habitants. Cent enfants du village feront leur première communion au

mois de mai. Cent quarante jeunes arbres ont été plantés sur le vaste terrain de l'école modèle. Vingt étrangers sont arrivés dans la localité depuis le mois de mai dernier. Cette maison a coûté vingt mille cent piastres.

11
EXEMPLES
LEÇON
EXEMPLES
LEÇON
EXEMPLES
LEÇON

1163. — GRAMMAIRE : GRAND, CI-JOINT, CI-INCLUS

	VARIABLES	INVARIABLES
EXEMPLES	<i>Voilà une grande maison.</i>	<i>Ma grand'mère a pu entendre la grand'messe dimanche.</i>
	<i>Mon père a acheté une grande ferme.</i>	<i>Mes grand'tantes sont bonnes.</i>
	<i>Vos tantes sont très grandes.</i>	<i>Ci-inclus les questions posées au dernier examen.</i>
	<i>Veuillez trouver ci-jointes les lettres que vous m'avez demandées.</i>	<i>Vous trouverez ci-joint copie de la lettre que vous m'avez demandée.</i>
	<i>Vous trouverez ci-incluses les informations promises.</i>	

LEÇON

Dans les expressions **grand'messe, grand'tante, grand'route, grand'classe ; grand** s'écrit avec une apostrophe, soit au singulier soit au pluriel.

EXEMPLES : **Grand'mères, grand'tantes.**

Ci-joint et ci-inclus restent invariables : 1° quand ils sont placés au commencement d'une phrase ; 2° quand ils sont placés immédiatement devant un nom qui n'est pas déterminé. Dans les autres cas ils varient.

EXERCICE SUR LA LEÇON

1164. — Remplacez le tiret par le mot convenable :

Les pièces — m'ont convaincu. — tante est très âgée. Mon père va à la —
la facture que vous réclamez. Votre — messe chaque dimanche. Nous devons
aimer et respecter nos — mères. —
copie du document demandé.

1165. — GRAMMAIRE : EXCEPTÉ, PASSÉ, etc.

	VARIABLES	INVARIABLES
EXEMPLES	<i>On se lasse de tout, la prière exceptée. Les vacances passées, les élèves doivent se remettre au travail.</i>	<i>Excepté les élèves de quatrième année, tous les écoliers partiront à trois heures aujourd'hui.</i>
		<i>Passé neuf heures, la porte sera fermée.</i>

LEÇON

Excepté, passé, supposé, compris, y compris, non compris, attendu, vu, approuvé, oui, restent invariables quand ils sont placés devant un nom : ces mots sont alors de vraies prépositions.

Placés après le nom, ils varient : ce sont alors des adjectifs.

EXERCICE SUR LA LEÇON.

1166. — Remplacez le tiret par le mot convenable :

Tout le monde a consenti, vos frères —. Les chaleurs —, les hirondelles partent. Les réglemens ont été —et—.

Notre voisin a vendu toutes ses propriétés, — une petite maison de campagne. — les grands froids, les oiseaux chanteurs arrivent. J'ai lu sur un vieux document : — et — l'écriture ci-dessus.

1167. — GRAMMAIRE : MÊME — QUELQUE — TOUT

VARIABLES

Les **mêmes** causes produisent les **mêmes** effets. Les sauvages **mêmes** reconnaissent Dieu. Les bienfaits **mêmes** veulent être assaisonnés par des manières obligeantes. Ils vinrent eux-mêmes.

J'ai rencontré **quelques** personnes. Prêtez-moi **quelques** bons livres. **Quelques** faibles aumônes soutiennent cette famille.

Tous ces enfants savent lire. Ces personnes sont **toutes** instruites.

INVARIABLES

Non seulement nous ne devons pas fréquenter les impies, nous devons **même** les éviter.

Les hommes, les animaux **même**, sont sensibles aux bienfaits.

Les animaux, **même** sauvages, nous offrent des exemples de reconnaissance.

Quelque savants qu'ils paraissent, ces jeunes gens ont encore beaucoup de choses à apprendre.

Quelque adroitement que les choses se passent, je crains qu'on ne réussisse pas.

Ces élèves sont **tout** heureux d'avoir réussi aux examens.

EXEMPLES

LEÇON

Même est adjectif ou adverbe.

Il est adjectif, et par conséquent variable : 1° Quand il précède le nom ; 2° Quand il est précédé d'un seul pronom ; 3° En général quand il est après un seul nom.

Même est adverbe et conséquemment invariable : 1° Quand il se rapporte à un adjectif ; 2° Quand il modifie un verbe ; 3° Quand il est placé après plusieurs noms.

Quelque suivi d'un nom ou d'un adjectif et d'un nom est adjectif, s'écrit en un mot et s'accorde en nombre avec ce nom.

Quelque suivi d'un adjectif, d'un participe ou d'un adverbe s'écrit en un mot, mais alors il est adverbe et reste invariable.

Quelque suivi d'un verbe s'écrit en deux mots : quel, adjectif, s'accorde avec le sujet du verbe, et que, conjonction, est invariable.

Tout est adjectif et varie quand il détermine un nom ou un pronom.

Tout est adverbe quand il modifie un adjectif, un participe ou un adverbe : il signifie alors tout à fait, exactement.

Tout, employé seul, est pronom indéfini.

EXEMPLES

LEÇON

EXERCICES SUR LA LEÇON

1168. — Remplacez le tiret par le mot même ou mêmes :

Ce sont ces — personnes que j'ai rencontrées. Ce sont ces hommes — que j'ai vus. Les hommes — les plus sages se trompent. Les vieillards, les femmes, les enfants — ne furent pas épargnés.

1169. — Remplacez le tiret par le mot quelque ou quelques, ou par les mots quelque ou (quels que, quelles que) :

— personnes sont venues. J'ai vu — beaux monuments. — bons musiciens qu'ils soient, ces artistes n'ont pas eu de succès. Il faut donner des raisons, — puissent-êtré.

1170. — Remplacez le tiret par le mot tout (toutes) ou tous :

— les hommes sont mortels. Je connais — l'importance de cette affaire. La richesse ne fait pas le bonheur, — utile qu'elle est. — habiles qu'ils sont, ils ne réussiront pas.

1171. — GRAMMAIRE : DU PRONOM :

Qui, à qui, lequel, auquel, dont, d'où.

	QUI	LEQUEL
	précédé d'une préposition	précédé d'une préposition
	<i>L'ami sur qui je comptais m'a fait défaut.</i>	<i>J'ai reçu la somme sur laquelle je comptais pour effectuer mon paiement.</i>
	<i>Dans le péril, on se souvient de Dieu, à qui on adresse une fervente prière.</i>	<i>Voici l'édifice auquel on a fait des réparations.</i>
EXEMPLES	DONT (complément indirect)	D'OÙ
	<i>L'homme dont je parle se fait vieux.</i>	(complément circonstanciel)
	<i>La maison dont tu me parles est vendue.</i>	<i>L'assemblée d'où je sors est tumultueuse.</i>
	<i>La famille dont mon ami descend est honorable.</i>	<i>La France est le pays d'où viennent nos ancêtres.</i>

LEÇON	<i>Le pronom conjonctif qui, précédé d'une préposition, ne peut représenter que des personnes.</i>
	<i>Les pronoms conjonctifs lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, précédés d'une préposition, représentent les personnes et les choses.</i>
	<i>Qui et lequel, précédés de la préposition de, se remplacent par dont, et d'où.</i>
	<i>Dont se dit des personnes et des choses ; c'est un complément indirect.</i>
	<i>D'où marque la sortie d'un lieu, l'extraction ; c'est un complément circonstanciel.</i>

EXERCICE SUR LA LEÇON

1172. — Remplacez le tiret par le pronom convenable : **auquel, duquel, dont, d'où :**

La rose est la fleur — les poètes donnent la préférence. La race — nous sortons est noble et généreuse. Voici

l'église — on vient de faire des réparations. Les moutons à la dépouille — nous devons nos vêtements, servent encore à notre nourriture. La source — s'échappent les plus grands fleuves est à peine remarquée.

1173. — GRAMMAIRE : **Accord du pronom le, la, les.**

EXEMPLES

Le variable.

Madame, êtes-vous la mère de mon ami ? — Je la suis.

Messieurs, êtes-vous les conseillers de la municipalité ? — Nous les sommes.

Le invariable.

Mesdames, êtes-vous amies ? — Nous le sommes.

Messieurs, êtes-vous heureux ? — Nous ne le sommes pas.

LEÇON

Le pronom personnel **le, la, les**, représentant un nom déterminé, s'accorde avec ce nom.

Le pronom personnel **le**, reste invariable s'il représente un adjectif, ou un nom indéterminé.

REMARQUE. — Les pronoms personnels **lui, elle, eux, elles, leur**, employés comme compléments indirects, ne peuvent représenter que des personnes. Vénérons notre mère, c'est d'elle que nous avons reçu notre première éducation.

On doit remplacer ces pronoms par **en, y** quand il s'agit d'animaux ou de choses :

Cet animal est féroce, n'en approchez pas. Ce livre est encore bon, j'y ferai mettre une couverture neuve.

EXERCICE SUR LA LEÇON

1174. — Remplacez le tiret par le pronom convenable :

Ces gens qui sont les amis de tout le monde ne — sont de personne. Mademoiselle, êtes-vous l'institutrice de ces élèves ? — Je — suis. Êtes-vous bien rémunérée ? — Je — suis peu. Des villes, autrefois très prospères, ne —

sont plus aujourd'hui. Voici mon devoir, j' — suis content, je n' — trouve plus de fautes. Depuis que mon ami a visité la France, il — parle sans cesse et vent — aller encore. Quand on est loin de sa patrie, on — pense toujours. Quand on a un bon ami, on a confiance en —.

1175. — GRAMMAIRE : **DU VERBE : Accord du verbe :**

Exceptions.

EXEMPLES

Son obéissance, sa docilité le faisait aimer de ses maîtres.

Un regard, une parole, une poignée de main suffit pour relever le courage du malheureux.

Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre.

(LA FONTAINE).

EXEMPLES

LEÇON

11

temp.
Sa
ind,
nini
créa
ne (c
Hom
pass
— N

117

EXEMPLES
LEÇON

EXEMPLES ♦ *La vérité comme la lumière est inaltérable.*
 ♦ *La peur ou le besoin font tous les mouvements de la*
 ♦ *souris.* (BUFFON).
 ♦ *Ni l'un ni l'autre ne viendront.*
 ♦ *Pierre ou Paul aura le premier prix.*
 ♦ *Ni Jacques ni Charles ne sera le premier de la classe.*

LEÇON ♦ *En général, le verbe qui a plusieurs sujets singuliers se met*
 ♦ *au pluriel, et, si tous les sujets ne sont pas de la même per-*
 ♦ *sonne, il se met au pluriel, mais à la personne qui a la prio-*
 ♦ *rité : Joseph et Louis sont ici. Pierre et moi jouerons ensemble.*
 ♦ *Le verbe qui a plusieurs sujets se met au singulier :*
 ♦ *1° Si le sujet représente le même être, ou s'ils sont syno-*
 ♦ *nymes ;*
 ♦ *2° Si les sujets forment une gradation ;*
 ♦ *3° Si tous les sujets sont résumés par un pronom indéfini ;*
 ♦ *4° Si les sujets sont unis par les conjonctions comme, de*
 ♦ *même que, ainsi que, etc.*
 ♦ *5° Si des sujets unis par ou, ni, un seul doit faire l'action.*
 ♦ *REMARQUE. — Si les sujets, unis par ou, ni, sont de diffé-*
 ♦ *rentes personnes, le verbe se mettra au pluriel et à la per-*
 ♦ *sonne qui a la priorité :*
 ♦ *Ni lui ni moi n'aurons le premier prix.*

EXERCICE SUR LA LEÇON.

1176. — *Ecrivez les verbes aux* temps demandés :
 Sa bonté, sa douceur (charmer prés. ind.) tout le monde. — L'homme, l'animal, la plante (être, prés. ind.) des créatures du bon Dieu. — Ni toi ni moi ne (connaître, prés. ind.) l'avenir. — Hommes, femmes, enfants, tout (être passé, pass. déf.) par le fer et le feu. — Ni le cyprès, ni le bouleau ne (croître, prés. ind.) dans une terre argileuse. — L'alcoolisme ou intempérance (ruiner, prés. ind.) le corps et l'âme. — L'ordre autant que le travail (être, prés. ind.) un gage de succès. — Ni Jean ni Jules ne (jouer, fut. abs.) le principal rôle de la pièce. — Un souffle, un soupir, un bruissement de feuilles l' (effrayer, imp. ind.).

1177. — GRAMMAIRE : Accord du verbe après un nom collectif.

EXEMPLES	ACCORD DU VERBE AVEC LE COLLECTIF	ACCORD DU VERBE AVEC LE COMPLÉMENT DU COLLECTIF
	<i>Le nombre des élèves augmente.</i> <i>La foule des curieux encombrait la rue.</i>	<i>Un grand nombre d'élèves ne comprennent pas l'importance de l'étude. La plupart des enfants sont légers.</i>

LEÇON ♦ *Un nom collectif est un nom qui exprime une collection*
 ♦ *d'individus de la même espèce : Armée, troupe, foule, multi-*
 ♦ *tude, etc.*

LEÇON ♦ Le collectif est général ou partitif : Il est général quand il exprime la collection entière, c'est-à-dire quand l'idée dominante est le collectif. Il est partitif quand il n'exprime qu'une partie de la collection, c'est-à-dire quand l'idée dominante est exprimée par le complément du collectif.

EXERCICE SUR LA LEÇON

1178. — Écrivez les verbes au temps demandé :

Une foule d'enfants (pousser, ind. imp.) des cris de joie.	La foule des invités (encombrer, ind. imp.) la salle.
Une nuée de barbares (désoler ind. pass. déf.) la contrée.	Peu de gens (savoir, ind. prés.) se taire à propos.

1179. — GRAMMAIRE : Verbe ÊTRE précédé de CE.

EXEMPLES	C'EST	CE SONT
	C'est l'homme qui est la plus noble de toutes les créatures.	Ce sont les animaux domestiques qui sont les plus utiles de tous les animaux.
	C'est l'or et l'argent qui sont les métaux les plus recherchés.	Ce sont eux qui ont raison.
	C'est nous-mêmes qui faisons trop souvent notre malheur.	

LEÇON ♦ Le verbe être précédé de ce se met au pluriel lorsqu'il est immédiatement suivi d'un nom pluriel ou d'un pronom de la troisième personne du pluriel.

1180. — DICTÉE : Notre berceau.

Un jour, vers le milieu du seizième siècle, trois petits vaisseaux montés par des hommes intrépides et commandés par un hardi capitaine, ouvrant les voiles à la brise du ciel, comme des oiseaux fuyant la tempête, s'éloignèrent de cette terre d'Europe où l'orgueil de l'esprit et la corruption du cœur préparaient de si formidables catastrophes. Elles étaient bien frêles, ces nefs aventureuses, mais le Maître des eaux et des vents veillait sur elles. Après une navigation longue et pénible, les trois navires abordèrent à une plage inconnue, et leur chef y planta une croix ornée des armes de son souverain. Cette plage, c'était la plage de Gaspé, c'était le Canada; ces hommes, c'étaient des Français. ce chef, c'était Jacques Cartier.

Jacques Cartier! c'est le nom qui rayonne au frontispice de notre histoire. Une année après cette première expédition, il pousse plus avant, il touche à Stadacona; Québec! il va lire l'Évangile selon saint Jean aux indigènes d'Hochelaga; Montréal! C'en est fait: le grain de sénévé est jeté en terre; avec l'aide du ciel, il y grandira et deviendra un arbre aux puissants rameaux et au verdoyant feuillage.

THOMAS CHAPAIS.

EXERCICE SUR LA DICTÉE

1181. — Donnez la règle d'accord du verbe être précédé de ce ou c'.

1182. — GRAMMAIRE : COMPLÉMENT DU VERBE.

EXEMPLES	NE DITES PAS :	DITES :
	<p><i>La plume que je me sers écrit trop gros.</i></p> <p><i>Je me rappelle de cette histoire.</i></p> <p><i>Cet enfant aime et obéit à ses parents.</i></p>	<p><i>La plume dont je me sers écrit trop gros.</i></p> <p><i>Je me rappelle cette histoire.</i></p> <p><i>Cet enfant aime ses parents et leur obéit.</i></p>
LEÇON	<p>Tout verbe doit avoir le complément qui lui convient.</p> <p>Quand deux verbes demandent l'un un complément direct, l'autre un complément indirect, il faut donner à chacun le complément qui lui convient. Ainsi le verbe aimer exige un complément direct, et le verbe obéir un complément indirect : on aime ses parents et on leur obéit.</p>	
	<p>REMARQUE. — Cette règle s'applique aussi aux adjectifs.</p>	

EXERCICE SUR LA LEÇON

1183. — Donner aux *verbes* et aux *adjectifs* en italiques le complément convenable :

J'ai entendu et profité du sermon. Mon père *allait* et *revenait* chaque jour de la ville. Les enfants *aiment* et *s'appliquent* au dessin. *Aimons* et *portons*

secours à nos semblables. Que d'hommes ne sont ni *dignes* ni *propres* à remplir les places qu'ils sollicitent. Les plaisirs dont on se rappelle le mieux sont généralement ceux *que l'on* a jouis dans son jeune âge. Les instruments *qu'on* se sert s'usent vite.

1184. — DICTÉE : La terre nourricière.

La terre est notre mère et notre nourrice. Elle produit dans chaque saison les fruits et les légumes dont nous avons besoin. Elle nous donne les fleurs pour nous réjouir et les bois pour nous réchauffer.

Dans les grandes villes on ne voit pas la terre, mais des pavés, des trottoirs, des ruisseaux, des rues foulées et tassées par les voitures. Il y a là des enfants qui n'ont jamais vu les champs, les bois, les coteaux couverts de verdure.

A la campagne, la bonne terre est partout. Tout le monde l'aime et la cultive : elle rend en bienfaits les soins qu'elle reçoit ; elle donne de l'appétit à ceux qui la cultivent.

EXERCICE SUR LA DICTÉE

1185. — Expliquez la présence des prépositions et des pronoms soulignés dans la DICTÉE.

1186. — GRAMMAIRE : DU PARTICIPE :

Participe présent, adjectif verbal.

EXEMP.	PARTICIPE PRÉSENT	ADJECTIF VERBAL
	<i>J'ai vu le forgeron battant le fer. On remplit un devoir filial en obéissant à ses parents.</i>	<i>Je suis sorti hier par une pluie battante. Les enfants obéissants sont aimés de leurs parents.</i>
LEÇON	Le participe présent exprime l'action ; il se termine toujours par ant invariable.	
	Le participe présent devient adjectif verbal, lorsqu'on veut exprimer un état, une qualité, une situation.	

1187. — DICTÉE : Phrases détachées.

L'hygiène prescrit des viandes saignantes aux personnes relevant de maladie. On aime à voir dans la campagne verdoyante les oiseaux chantant et volant, les arbres agitant leurs feuilles tremblantes, les abeilles s'élançant de leurs ruches, visitant les fleurs et rentrant chargées de butin. Les fleuves et les rivières sont des assemblages d'eaux courantes. Les eaux courant vers la mer vont s'y perdre pour en ressortir en vapeur. On a peint les castors vivant en société et dans un ordre parfait. Les hommes prévoyants réussissent dans leurs projets.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

1188. — Faites la liste des participes présents contenus dans la dictée ci-dessus.

1189. — Faites la liste des adjectifs verbaux contenus dans la dictée ci-dessus.

1190. — REMARQUES SUR LE PARTICIPE PASSÉ.

I. — Participe passé suivi d'un infinitif.

EXEMPLES	VARIABLE	INVARIABLE
	<i>Plusieurs événements que nous avons vus arriver nous ont prouvé une Providence qui veille constamment sur nous. Les dames que j'ai entendues chanter avaient une voix superbe. Ils nous ont vus pleurer nos parents.</i>	<i>Les cantiques que j'ai entendu chanter ont élevé mon âme vers Dieu. Les pommes que le gardien a laissé voler ont été retrouvées. Les maisons qu'ils ont vu bâtir leur conviendrait.</i>
LEÇON	Le participe passé suivi immédiatement d'un infinitif, s'accorde en genre et en nombre quand il a pour complément direct l'infinitif qui suit.	
	Le participe passé fait suivi d'un infinitif est toujours invariable.	
EXEMPLE : La maison que j'ai fait construire a été incendiée.		

11
itali
nabi
C
dem
bret
mat
hier
dév.
Ces
voir

I
des

EXEMPLES

LEÇON

EXEMPLES

EXEMPLES

EXERCICE SUR LA LEÇON

1191. — Remplacez l'*infinitif en italique* par le *participe passé convenable* :

Ces maisons sont construites solidement ; je les ai *voir* bâtir. Les brebis que vous avez *voir* passer ce matin, sont celles que j'ai *voir* vendre hier. Les oiseaux que j'ai *laisser* dévorer par le chat étaient charmants. Ces personnes malhonnêtes, je les ai *voir* blâmer par tous les honnêtes

gens. Voilà les arbres que j'ai *voir* planter et que j'ai *voir* croître.

Les prières que vous avez *voir* exaucer sont celles que vous avez faites avec confiance. Le chevaux que j'ai *voir* courir allaient à une grande vitesse. Heureux les enfants qui se sont *laisser* conduire par leurs parents. Les blés que nous avons *voir* mûrir ont été convertis en farine.

II. — Participe passé des verbes réfléchis ou pronominaux et des verbes impersonnels.

	VARIABLE	INVARIABLE
EXEMPLES	<i>Ces voyageurs se sont égarés la semaine dernière. Ils se sont honteusement querellés sur la place du marché ! Ma sœur s'est blessée à la main.</i>	<i>Ils se sont adressé des lettres pendant plusieurs années. Ils se sont ri de vos menaces. Ma sœur s'est blessé la main.</i>
LEÇON	Le participe passé des verbes pronominaux s'accorde avec le complément direct s'il en est précédé et reste invariable s'il en est suivi. Le participe passé des verbes impersonnels est toujours invariable. EXEMPLE : La disette qu'il y a eu.	

EXERCICE SUR LA LEÇON

1192. Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italiques :

Ces hommes se sont *rappelé* leurs fautes. Les héritiers se sont *divisé* l'héritage avec équité. Les ennemis se sont bientôt *retiré*. Ils se sont *réjouï* à tort de l'insuccès de leurs confrères. Ces prisonniers se sont *montré* indi-

gnes de la confiance des gardiens. Les grandes pluies qu'il y a *eu* ont fait monter les rivières et les lacs. Les grandes chaleurs qu'il a *fait* ont fatigué tout le monde. A l'approche du chasseur, l'autruche s'est *caché* la tête derrière un arbre.

1193. — GRAMMAIRE : DE L'ADVERBE : Plus tôt, plutôt.

	PLUS TÔT	PLUTÔT
EXEMPLES	<i>Mon frère arrivera plus tôt que vous. Partez plus tôt afin d'arriver à l'heure convenue. La vie, ou plus tôt ou plus tard, doit nous être ravie. (RACINE.)</i>	<i>Plutôt la mort que le déshonneur ! La province de Québec est plutôt agricole que manufacturière. Ne souhaite jamais de mal à tes ennemis, apprends plutôt à leur pardonner.</i>

LEÇON } Plus tôt, en deux mots, signifie plus vite : c'est le contraire de plus tard.
 } Plutôt, en un seul mot, signifie préférablement.

EXERCICE SUR LA LEÇON.

1194. — Remplacez le tiret par plus tôt ou plutôt :
 — la mort que le déshonneur. En partant à dix heures, arriverons-nous — que lui ? — vous vous déciderez, plus vite nous agirons et — nous aurons terminé.

Il est plus sage de payer ses dettes — que plus tard. Je suis arrivé plus tard que vous, tout en étant parti —. — ne jamais être heureux que de l'être au prix de notre honneur. — souffrir que mourir !

EXEMPL.	DE SUITE Il ne saurait dire deux mots de suite (ACAD.). Mon frère marcha trois jours de suite.	TOUT DE SUITE Il faut que les enfants obéissent tout de suite. Travaillez tout de suite.
----------------	--	--

LEÇ. } De suite signifie sans interruption, successivement.
 } Tout de suite veut dire immédiatement, sur-le-champ.

EXERCICE SUR LA LEÇON

1195 — Choisissez l'un des adverbés de suite ou tout de suite :
 Mes enfants, partez (de suite ou tout de suite), afin d'arriver à l'heure. Les élèves devront marcher (de suite ou tout de suite), car le sentier est étroit.

Aux vêpres, dimanche dernier, on a chanté les psaumes (de suite ou tout de suite). Dites à mes frères qu'ils viennent (de suite ou tout de suite), car je les attends.

1196. — GRAMMAIRE : DE LA PRÉPOSITION :

Près de, prêt à.

EXEMPLES	PRÈS DE L'impie tremble quand il est près de mourir. Cet élève s'amuse quand il est près de subir un examen.	PRÊT A Un bon chrétien est toujours prêt à mourir. Un bon élève est toujours prêt à obéir.
	A TRAVERS En été, ce petit garçon court à travers les champs et les bois.	AU TRAVERS Au travers des périls un grand cœur se fait jour. (RACINE.)

LEÇON } Près de signifie sur le point de.
 } Prêt à veut dire préparé à, disposé à.
 } A travers s'emploie toujours sans préposition.
 } Au travers est toujours suivi de la préposition de.

11
 l'une
 au t
 Il
 L'ori
 ne se
 passé
 de S
 des e
 1199
 EXEMPLES
 LEÇON
 12
 quoi
 Ce
 réuss
 respe
 oreill
 ment
 12
 parc
 Ev
 Il r

EXERCICES SUR LA LEÇON.

1197. — Remplacez le tiret par l'une des prépositions : à travers ou au travers :

Il se fit jour — des ennemis. L'original court — les bois. Le soleil ne se montrait qu' — les nuages. Nous passâmes — mille écueils. A la bataille de Sainte-Foy, Lévis se fit jour — des ennemis.

1198. — Remplacez le tiret par l'une des prépositions : près de ou prêt à :

Cet homme est — mourir. Maintenant il est — à mourir. La poule se montre toujours — à défendre ses poussins quand ils sont menacés. Si vous y consentez, mon frère est — à vous accompagner.

1199. — GRAMMAIRE : DE LA CONJONCTION : Quoique, quoi que.

EXEMPLES	QUOIQUE	QUOI QUE
	Quoique peu riche, vous n'êtes pas dispensé de faire l'aumône. Les sauvages, quoique superstitieux, faisaient preuve d'un grand courage.	Quoi qu'il arrive, mon fils, ne te décourage jamais. Quoique vous fassiez, soyez poli.
	PARCE QUE	PAR CE QUE
	Il se repose parce qu'il est fatigué. Joseph a été récompensé parce qu'il a bien travaillé.	Par ce que tu dis, je vois qu'il a raison. Par ce que je sais de cet homme, je crois à son honnêteté.
LEÇON	QUAND	QUANT A
	Quand je le verrai, je lui parlerai de cette affaire. Quand vous viendrez, je vous ferai visiter notre jolie église.	Quant à cette étourderie, n'en parlons plus. Quant à moi ; je n'en sais rien. Quant à mon père, son opinion est bien arrêtée.
	Quoique, écrit en un seul mot, a le sens de bien que.	
	Quoi que, écrit en deux mots, signifie quelque chose que.	
Parce que, écrit en deux mots, signifie attendu que.		
Par ce que en trois mots veut dire par la chose ou par les choses que.		
Quand, conjonction, signifie lorsque.		
Quant à, préposition, veut dire à l'égard de.		

EXERCICES SUR LA LEÇON.

1200. — Remplacez le tiret par quoique ou quoi que :

Cet élève, — très appliqué, ne réussit pas souvent. — vous disiez, respectez la vérité. Il fera la sourde oreille, — vous lui disiez. — dise un menteur, on ne le croit jamais.

1201. — Remplacez le tiret par parce que ou par ce que :

Évitez le vice — il vous perdrait. Il récompense ton frère — il a

bien travaillé. Jugez les hommes non — ils disent, mais — ils font.

1202. — Remplacez le tiret par quand ou quant à :

Il faut cultiver notre mémoire — elle est jeune. — à cette affaire, je n'en suis aucunement responsable. — vous êtes près de mal faire, songez que Dieu vous voit. — à Emile, il sera puni pour avoir mal traité cruellement un camarade.



Hé!

Oh!

TABLE DES MATIÈRES

I. VOCABULAIRE. — II. GRAMMAIRE. — III. COMPOSITION FRANÇAISE.
IV. RÉCITATION. — V. LECTURE

I. — VOCABULAIRE.

SEPTEMBRE :	Pages.	MARS :	Pages.
La vie et le langage.		Les sensations.	
1. La parole	2	29. Les saveurs	117
2. Les organes de la voix	4	30. Les odeurs	120
3. L'écriture	7	31. Les sons	123
4. La vie	10	32. Les couleurs	125
5. L'homme	13	33. Le toucher	127
OCTOBRE :		AVRIL :	
La vie physique de l'homme		L'emploi de la vie.	
6. Le corps humain	17	34. Le travail scolaire	131
7. La tête	21	35. Les jeux de l'enfant	135
8. Les membres	23	36. L'apprentissage	139
9. La santé	27	37. Les travaux du ménage	143
10. Les maladies	29	38. Les travaux agricoles	145
11. Les remèdes	31	39. Les produits agricoles	149
NOVEMBRE :		40. Les travaux industriels	151
La vie animale et végétale.		41. Les produits industriels	155
12. Les animaux domestiques	37	MAI :	
13. Les animaux sauvages	41	La vie intellectuelle et sociale.	
14. La végétation	45	42. Les sciences	159
15. Les végétaux alimentaires	50	43. Les travaux intellectuels	163
16. Les minéraux	55	44. Les arts	165
DÉCEMBRE :		45. La vie morale	167
Le monde et la famille.		46. La société	169
17. L'univers	57	47. Les vertus sociales	171
18. Le temps	61	JUIN :	
19. Les phénomènes atmosphériques	63	Les relations humaines.	
20. La famille	65	48. La loi	175
JANVIER :		49. La vie publique	179
La vie à la maison.		50. La vie au village	181
21. Construction d'une maison	73	51. La vie à la ville	185
22. Les habitations	79	52. La nation	189
23. L'intérieur de la maison	85	53. La guerre et la paix	191
24. La propriété rurale	89	54. Le commerce	193
25. La propriété urbaine	92	55. Les voies de communication	195
FÉVRIER :		56. Les véhicules	197
L'alimentation.		57. Les postes, télégraphes et téléphones	201
26. La cuisine	101	58. Les voyages	203
27. La salle à manger	104		
28. Les sens et leurs organes	107		

II. — GRAMMAIRE.

SEPTEMBRE :	Pages.
I. Notions préliminaires.	
1. La langue française	1
2. Le vocabulaire et la gram- maire	2
3. La phrase et ses divisions	4
4. La parole : les mots et les sons	5
5. L'écriture : les lettres	6
6. Les liaisons	8
7. L'élision	10
8. H muette et H aspirée	11
9. Prononciation des voyelles	12
10. Revision : Les éléments du langage parlé	14
11. Revision : Les éléments du langage écrit	15

OCTOBRE :
**II. Les éléments essentiels
de la proposition.**

<i>Le nom.</i>	
12. Mots variables et mots inva- riables	16
13. Le nom	18
14. Le genre	20
15. Le nombre	22
16. Formation du pluriel	24
17. Pluriel des noms en <i>au, eu,</i> <i>ou</i>	26
18. Pluriel des noms en <i>al, ail</i>	28
19. Le nom complément. La pré- position	30
20. L'article	32
21. Revision : Le nom	34

NOVEMBRE : <i>L'adjectif qualificatif.</i>	
22. L'adjectif qualificatif	36
23. Emplois de l'adjectif	38
24. Accord de l'adjectif	40
25. Formation du féminin : Règle générale. Adjectifs qualifi- catifs terminés par des voyelles	41
26. Féminin des adjectifs ter- minés par une consonne qui s'entend	44
27. Féminin des adjectifs terminés par une consonne muette	46
28. Féminin des adjectifs en <i>et, ot</i>	48
29. — — — — — <i>s, x.</i>	49
30. — — — — — <i>f, c.</i>	50
31. — — — — — <i>n.</i>	52
32. Pluriel des adjectifs	54
33. Revision : L'adjectif quali- ficatif	56

DÉCEMBRE :	Pages.
<i>Le verbe.</i>	
34. Le verbe. Le sujet du verbe	58
35. Le complément direct et le complément indirect	60
36. Le complément circonstan- ciel	62
37. Les personnes et les pronoms personnels	64
38. Pronoms de la 1 ^{re} personne	66
39. — — — — — 2 ^e —	67
40. — — — — — 3 ^e —	69
41. Accord du verbe avec son sujet	70
42. Revision : Le verbe	72

JANVIER : <i>Les variations du verbe.</i>	
43. Le mode	74
44. Le temps	76
45. Temps simples et temps com- posés	77
46. Radical et terminaison	78
47. Les conjugaisons	80
48. Nombre des conjugaisons	81
49. Revision : Variations du verbe	82
50. Mode INDICATIF : Le présent	84
51. Verbes de la 1 ^{re} conjugaison à radicaux variables	86
52. Verbes de la 1 ^{re} conjugaison à radicaux variables	87
53. Verbes de la 3 ^e conjugaison à radicaux variables	88
54. Présents irréguliers de la 3 ^e conjugaison	89
55. Présents irréguliers de la 4 ^e conjugaison	90
56. Présents irréguliers de la 4 ^e conjugaison	91
57. Présents de certains verbes en <i>ir</i>	92
58. Présents de certains verbes en <i>ir</i>	93
59. Présents des verbes <i>être</i> et <i>aller</i>	94

FÉVRIER : <i>La conjugaison (suite).</i>	
60. Le passé composé de l'indica- tif	96
61. Accord du participe passé	97
62. Participes passés réguliers de quelques verbes irréguliers	98
63. Participes passés irréguliers	99

64.
65.
66.
67.
68.
69.
70.
71.
72.
73.
74.
75.
76.
77.
78.
79.
80.
81.
82.
83.
Au
84.
85.
86.
87.
88.
89.
90.
91.
92.
93.
94.
95.
96.

Pages.	Pages.
	64. Participes passés irréguliers à radicaux réduits 100
	65. Le passé simple 102
	66. Formation du passé simple 103
58	67. Passés simples réguliers de verbes irréguliers à d'autres temps 104
60	68. Passés simples irréguliers. 105
62	69. — — — — — 106
64	70. Le futur de l'indicatif 108
66	71. Futurs irréguliers. 110
67	
69	MARS :
	<i>L'impératif, L'interrogation.</i>
	<i>Diverses espèces de verbes.</i>
70	72. L'IMPÉRATIF 112
72	73. Impératifs irréguliers 114
	74. Revision : La conjugaison 115
	75. L'interrogation. 116
74	76. Pronoms interrogatifs 118
76	77. Adverbes interrogatifs 120
	78. La négation. 121
	79. Verbe transitif et verbe intransitif 122
77	80. Le verbe passif. 124
78	81. Le verbe réfléchi 126
80	82. Le verbe impersonnel 128
81	83. Revision : Les diverses sortes de verbes 129
82	
84	
86	
87	AVRIL :
88	III.
	Autres éléments de la proposition.
	<i>Les déterminatifs et les indéfinis.</i>
89	84. Le nom déterminé 130
90	85. Le complément déterminatif. 132
91	86. L'adjectif démonstratif 134
92	87. Les pronoms démonstratifs 137
93	88. L'adjectif possessif : un seul possesseur. 138
94	89. L'adjectif possessif : plusieurs possesseurs 140
	90. Les pronoms possessifs : un seul possesseur 142
	91. Les pronoms possessifs : plusieurs possesseurs 144
	92. L'adjectif numéral ordinal 146
	93. Revision : Les déterminatifs. 147
96	94. Le nom indéterminé. Les mots indéfinis 148
97	95. L'adjectif numéral défini et indéfini 150
98	6. Les pronoms indéfinis 152
99	

Pages.
MAI (1 au 15) :
Revision et mots invariables.
97. Revision : L'article. 154
98. Revision : Les adjectifs 156
99. Revision : Les pronoms 157
100. L'adverbe 158
101. Diverses espèces d'adverbes. 160
102. La préposition 162
103. Principales prépositions 164
104. Revision : La proposition simple 165
IV. La phrase.
<i>La liaison des propositions.</i>
105. Les diverses phrases 166
106. La conjonction 168
107. Deux espèces de propositions, deux espèces de conjonctions 170
108. Les conjonctions de subordination 172
MAI (15 au 31) :
Modes et temps relatifs.
109. Le mode SUBJONCTIF. 173
110. Le présent du subjonctif. 174
111. Verbes irréguliers au présent du subjonctif. 176
112. Le passé du subjonctif 177
113. Le pronom conjonctif. 178
114. Les divers pronoms conjonctifs 180
115. Le conditionnel 182
116. Formation du conditionnel. 184
117. L'infinitif 186
118. Le participe présent 188
119. Le participe passé 190
120. Les temps relatifs 192
121. Les temps relatifs au passé : l'imparfait 194
122. Le passé antérieur et le plus-que-parfait 196
123. Le futur dans le passé 198
124. Les temps relatifs au futur : le futur antérieur 200
JUIN :
Revision générale.
125. Les propositions. 202
126. Les modes du verbe 204
127. Les temps du verbe 206
128-131. Modèles de verbes réguliers. 207
132. Principaux verbes irréguliers 211
133. Les mots invariables 212
134-141. Exerc. de conjugaisons 213
142-147. Analyse grammaticale 221
148. Lexicologie. 227
149. Syntaxe 235

	COMPOSITION FRANÇAISE	RÉCITATION	LECTURE
Octobre.	1. Description d'un objet simple 9	1. Au travail VII	1. Parlons français . . . 14
	2. Écrire avec attention . 15	2. La pie et le chien . . . 3	3. Sauvetage d'un noyé . 27
Novembre.	3. Description d'un objet composé de plusieurs parties 21	4. L'exercice physique . . 17	2. Un touriste à Québec. 19
	4. Description d'un ensemble 31	5. La chemise d'un homme heureux . . . 25	3. Sauvetage d'un noyé . 27
Décembre.	5. Description d'un animal 37	6. Les petits fumeurs . . 33	
	6. Choisir un attribut . . 39	7. Le Canada 39	4. Les carnivores ou carnassiers 41
	7. Choisir un qualificatif. 43	8. Le corbeau et le renard 43	5. Les bois coupés . . . 47
	8. Description d'une plante 45	9. L'aveu 51	6. L'alcool et la famille . 53
Janvier.	9. Choisir des adjectifs pour faire une comparaison 51		
	10. Description d'après image 53	10. Beauté de la nuit . . . 59	7. Jules et Léon 63
	11. — de mémoire 55	11. En famille 71	8. Les petits malades . . 68
	12. Énoncer une action . . 59		
Février.	13. — plusieurs actions . . 65	12. Pourquoi fuir la patrie ? 83	9. La querelle entre sœurs 75
	14. Description d'une action 73		
	15. Narration d'après plusieurs gravures . . . 75		
	16. — d'après une seule gravure 78		
Mars.	17. — d'actions contraires 83		
	18. — avec description . . 85	13. Le printemps 95	10. Un enfant généreux. 107
	19. — d'une conversation . 88	14. L'aveugle 113	11. Adoration des Mages . 111
	20. Lettre 90		
Avril.	21. Lettres familières . . . 95	15. Brutalité inutile . . . 119	12. La prière 133
	22. Lettre avec narration. 109	16. Le paresseux 131	
	23. Lettres de demande . . 114		
	24. Les questions 119	17. Le bon joueur 135	13. Un choix difficile . . . 136
Mai.	25. Les souhaits 123	18. Les deux renards . . . 141	14. Le grain de blé 145
	26. Lettres de remerciement 125	19. La réponse de l'écho. 149	
	27. Lettres d'affaires . . . 133		
	28. Demandes d'emploi . . 139		
Juin.	29. Emploi des possessifs . 141	20. La chanson du rouet. 153	15. Aimer et travailler . . 159
	30. Exprimer un sentiment 143	21. Poussez à la roue . . . 161	16. Le mendiant 171
	31. Exprimer la tristesse . 149	22. Les nids 169	
	32. La forme indéfinie . . . 153		
Juillet & Août.	33. Exprimer ses goûts . . . 163	23. Le sommeil des enfants 183	17. Ordre et propreté . . 181
	34. Exprimer ses volontés 177	24. Sol natal 187	18. La guerre 191
	35. Exprimer la joie 179	25. Les boutiques de jouets 193	19. La fourmi 203
	36. Exprimer ses projets. 185	26. Bonheur de l'enfant vertueux 199	
	37. Exprimer l'inquiétude 195	27. Les deux voyageurs. 205	
	38. Exprimer une demande 197		

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

	Pages		Pages
Avertissement	iv	Verbe Réfléchi (pronominal) 126 et	220
La Langue française	1	Verbe Impersonnel	128
Le Vocabulaire	3	Le Nom déterminé	132
La Phrase	4	Le Complément Déterminatif	132
L'Écriture	6	L'Adjectif Démonstratif	134
Les Liaisons	8	L'Adjectif Possessif	138
L'Élision	10	Les Pronoms Possessifs	142
Prononciation des voyelles	12	L'Adjectif Numéral Ordinal	147
Le Nom	18	Le Nom indéterminé (Mots indé-	
Le Genre du nom	20	finis)	148
Le Nombre du nom	22	L'Adjectif Numéral	150
Le Nom complément	30	Pronoms Indéfinis	152
L'Article	32	Diverses espèces d'Adverbes)	160
L'Adjectif	36	La Préposition	162
Accord de l'Adjectif	40	La Phrase, les Propositions	166
Formation du Féminin	42	La Conjonction	168
Pluriel des Adjectifs	54	Deux espèces de Propositions	170
Le Verbe	58	Le Mode Subjonctif	173
Les Compléments du Verbe	60	Le Pronom Conjonctif	178
Les Personnes et les Pronoms		Le Mode Conditionnel	182
personnels	64	L'Infinitif	186
Accord du Verbe avec son sujet	70	Le Participe Présent	188
Le Mode	74	Le Participe Passé	190
Le Temps	76	Les Temps Relatifs	192
Radical et Terminaison	78	Exercices de Conjugaison	213
Les Conjugaisons	80	Analyse Grammaticale (Revision)	221
Le Présent de l'Indicatif	84	Analyse Logique (Revision)	223
Verbes de la première conjugai-		Lexicologie : Préfixes	227
son qui ont un e muet à l'a-		" Suffixes	228
vant-dernière syllabe de l'in-		" Racine, radical	229
finitif	86	Orthographe d'usage	230
Verbes en <i>cer</i> et en <i>ger</i>	86	Homonymes et Homographes	232
Verbes en <i>oyer</i> et en <i>uyer</i>	87	Contraires ou Antonymes	233
Passé composé de l'Indicatif	96	Synonymes	234
Accord du Participe passé	97	Syntaxe du Nom	235
Passé simple (défini)	104	" de l'Article	240
Le Futur de l'Indicatif	108	" de l'Adjectif	241
L'Impératif	112	" du Pronom	245
L'Interrogation	116	" du Verbe	246
Pronoms interrogatifs	118	" du Participe	250
Adverbes interrogatifs	120	" de l'Adverbe	251
La Négation	121	" de la Préposition	252
Verbe Transitif et Verbe Int.	122	" de la Conjonction	253
Verbe Passif	124 et 219		